CLAUDE PUEL « EN ANGLETERRE, ON REPART DE ZÉRO »

FRANCE football

3,00 €
MARDI 8 NOVEMBRE 2016
N° 3680 | 71e ANNÉE
francefootball.fr

GOURCUFF
LE COACH QUI N'A PAS BESOIN DE CAPITAINE

MANCHESTER UNITED
MOURINHO EST-IL HAS BEEN ?

GAMEIRO
L'ANTI-BENZEMA

M 04155 - 3680 - F: 3,00 €

ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

Conforama

Il ne tient qu'à vous d'en profiter

le choix de nos **experts**

L'EXCELLENCE AU MEILLEUR PRIX

- ULTRA HAUTE DÉFINITION 4K
- SMART TV
- PROCESSEUR QUAD CORE : FLUIDITÉ DE L'IMAGE

ULTRA HD · TNT HD · TCL

Téléviseur UHD 124 cm

-10% de remboursement différé*

~~549 €~~

494 € 60

dont 5 € d'éco-participation

TÉLÉVISEUR UHD TCL U49C6916 2 ports USB : Profitez de vos contenus multimédia sur votre TV. 4 HDMI 2.0. Son 2 x 8 Watts. Classe énergie A. Code 613449. * Offre de remboursement différé valable du 14/09/2016 au 31/12/2016. Voir conditions en magasin ou sur www.conforama.fr. La réduction ne s'applique pas au montant de l'éco-participation. Le prix de référence chez Conforama est le prix le plus bas pratiqué à l'unité à l'ensemble de la clientèle au cours des 20 derniers jours précédant le début de l'opération. GARANTIE 2 ANS. PRIX EMPORTÉ VALABLE EN FRANCE MÉTROPOLITAINE JUSQU'AU 21 NOVEMBRE 2016. 1 pouce = 2,54 cm.

conforama.fr

RÉALISATION C'a.com - CRÉATION proximity BEDO - CONFORAMA FRANCE 80 bd du mandinet - Lognes - 77432 Marne-la-Vallée Cedex. N° SIREN : B 414 819 409 - RCS MEAUX.

Édito

PAR PASCAL FERRÉ

Tradition, pièges à cons?

Ne jamais sous-estimer ceux qui passent leur temps à se surestimer. Et, accessoirement, à défaire l'histoire plutôt qu'à la faire. Prenez Lorient, par exemple. Il fut un temps, notamment à l'époque du druide Gourcuff, où ce village d'irréductibles Bretons cultivait une spécificité et une approche rafraîchissantes. Il y était alors question de jeu, de philosophie, de transmission, de principes, d'espaces, de cohérence. Et de valeurs aussi, mais pas forcément les mêmes que celles ânonnées par des mercenaires en mal d'augmentation (soit de salaire, soit de temps de jeu). Bref, chez les Merlus, on avait un certain sens des priorités, parfois un tout petit peu plus proches des lignes de terrain que des comptes d'exploitation. Comme par hasard – car ça doit forcément être une coïncidence –, tant que le mouvement partait du cœur du jeu et des hommes, cette philosophie assez romantique et tellement anachronique a accouché de petits miracles vivifiants.

Paradoxalement, le plus épatant n'est peut-être pas cette Coupe de France, décrochée en 2002 sous... le mandat d'Yvon Pouliquen. Mais plus sûrement ces douze saisons souvent stylées en Ligue 1, une incongruité récurrente pour l'un des plus petits budgets du Championnat.

Et puis Lorient a décidé de « grandir ». D'accélérer le mouvement, en coulisses surtout. De se prendre, sans doute, pour ce qu'il n'était pas. Et qu'il ne sera, peut-être, jamais. Il a petit à petit tourné le dos à sa tradition pour s'inventer un avenir synthétique, et chaotique, que l'on a du mal à percevoir. Comme si l'épicerie fine pouvait avoir comme vocation de concurrencer les hypermarchés.

Lorient a décidé de « grandir ». De se prendre, sans doute, pour ce qu'il n'était pas. Et qu'il ne sera, peut-être, jamais.

En virant Sylvain Ripoll il y a maintenant plus de deux semaines, Loïc Féry a cédé, à son tour, à ce principe finaud qui veut que lorsque tout va mal dans un club, ce n'est évidemment jamais de la faute du numéro 1 (à savoir le président), mais plutôt du numéro 3 ou du numéro 4, selon qu'il y ait, ou non, entre le « prés' » et le coach, un « vice- » et un directeur sportif. Au-delà de ce limogeage expédié en un communiqué classieux de vingt-quatre mots – faut dire que d'autres en utilisent à peine plus pour se séparer de leur dame –, il est possible de voir dans cette opération aussi expéditive qu'approximative (avec une succession à la maîtrise floue) la fin d'une exception. À Lorient, comme à Nantes aussi d'ailleurs où les préceptes et les particularismes ont été jetés dans l'Erdre depuis belle lurette pour les résultats que l'on voit, on a cru comprendre que la tradition était juste l'apanage des vieux cons rétrogrades. À regarder les trajectoires de ces deux anciens emblèmes dépositaires d'une certaine idée du foot, on peut se demander où est vraiment le vieux jeu. ■

PHOTO ALAIN MOUNIC.

FRANCE football
Tous les mardis en kiosque

SOMMAIRE
_8 novembre 2016

ENTRETIEN
4. **Claude Puel** « Lorsqu'on arrive ici, on repart de zéro »

10. FORUM

À LA UNE
14. **Gameiro** L'anti-Benzema
22. **Nice** Des airs de Leicester, vraiment
24. **Décryptage** Gomis, une panthère et des chasseurs
26. **Lorient** Cinq conseils à un pompier
28. **Rémy Riou** « Je pense que je gagne à être connu »
30. **Christian Gourcuff (2)** « Le brassard, c'est comme la Légion d'honneur, c'est puéril »
32. **Droits télé** Les lésés, comptez-vous...
34. **Pierre Bouby** Intermittent du spectacle
36. **Relance** Qui a peur du grand méchant Mou ?
40. **Sassuolo** Faux petit, vrai ambitieux
44. **Marega** Le retour de « Maregol »
46. **Technique** La Suède, c'est d'abord un bloc
48. **Ballon d'Or** Toni Kroos, le salaire de la sueur
50. God Bless Mexico

52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
64. **Courrier et programme télé**
66. **Gros plan** Michel Dussuyer

La Premier League a aussi son revers...

"

_Claude Puel

«Lorsqu'on arrive ici, on repart de zéro»

À cinquante-cinq ans, l'ancien entraîneur de Nice a décidé de se remettre en question à Southampton et de se confronter à l'exigence de la Premier League. Il s'est aussi lancé un autre défi de taille : donner à son équipe une identité de jeu différente, fondée sur la maîtrise technique. So easy ?

TEXTE PATRICK URBINI, À SOUTHAMPTON | **PHOTO** FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

Un mercredi d'octobre, à Staplewood, le centre d'entraînement du Southampton FC. Il est un peu plus de 13 h 30, c'est une belle journée d'automne et Claude Puel, polo bleu marine, jean assorti et paire de Stan Smith, nous accueille dans son bureau situé au premier étage du bâtiment principal. Sur la porte, trois mots : « First Team Manager. » Derrière, une pièce spacieuse et claire donnant sur le terrain où il travaille au quotidien avec ses joueurs. S'il dit s'être senti bien ici, dès le premier jour, c'est sans doute parce qu'en Angleterre tout respire le foot, l'amour du club et la passion pour le jeu. Probablement aussi parce qu'après vingt saisons ou presque passées à entraîner en France, le moment était le bon pour découvrir un univers différent et relever un nouveau défi.

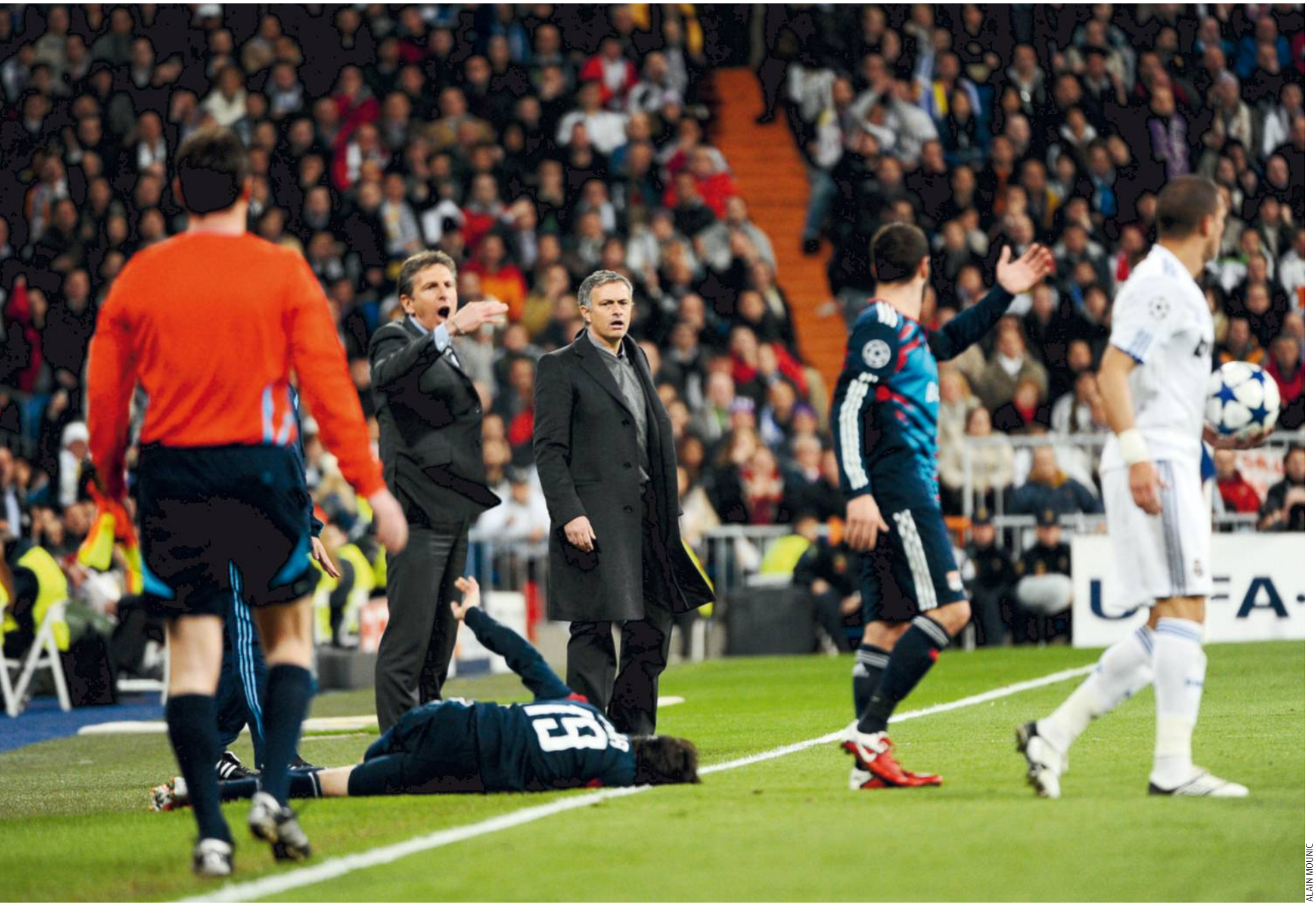
« Quel est le premier souvenir de foot anglais qui vous revient à l'esprit ? Nottingham Forest… Quand j'ai débuté à Monaco, c'était l'équipe sur le devant de la scène, elle avait remporté deux Coupes d'Europe *(NDLR : en 1979 et 1980)* et, à l'époque, elle m'avait marqué. Le club a un peu disparu de la circulation aujourd'hui, mais j'ai toujours eu, depuis, un petit faible pour lui. Il y a quelques années, d'ailleurs, je m'étais dit : "Tiens, j'aimerais bien entraîner un jour là-bas pour essayer de le faire remonter."

Vous aviez une attirance, au départ, pour ce style de jeu ? Pas spécialement, non. Aujourd'hui, le football anglais a beaucoup évolué en se nourrissant, techniquement et collectivement, de l'apport de joueurs et d'entraîneurs étrangers. Mais, dans ces années-là, il n'était pas forcément porté sur la qualité technique. Or, à Monaco, on a toujours pratiqué un football posé, construit, et c'est ce type de jeu-là que j'aime et dont je me suis imprégné au fil des années. J'y ai tout de même côtoyé plusieurs saisons Glenn Hoddle, qui faisait exception à la règle… Glenn était un phénomène, un joueur merveilleux, très technique, qui ne correspondait pas du tout à l'idée qu'on se faisait d'habitude du footballeur anglais. Certains joueurs britanniques, comme lui, auraient probablement fait une plus grande carrière encore s'ils avaient évolué dans des équipes mettant mieux leurs qualités en avant.

Vous auriez pourtant eu le profil pour réussir en Angleterre ? Vu le genre de joueur que j'étais, je pense que je me serais épanoui dans ce football-là, oui, et que les Anglais m'auraient apprécié. Le don de soi, la générosité, le fighting spirit, l'idée de jouer sans calcul et la volonté de se remettre en question à chaque match, tout ça je l'avais… Mais j'ai eu la chance de faire toute ma carrière à Monaco, j'y ai vu passer des joueurs énormes, et j'ai toujours évolué dans des équipes qui jouaient bien. Je ne vais pas me plaindre.

Lorsqu'on passe de la L1 à la Premier League, de Nice à Southampton, qu'est-ce qui change ? Fondamentalement ? Rien… L'essence du métier d'entraîneur, c'est savoir s'adapter à de nouvelles situations. Être constamment en réflexion, en alerte. Analyser en permanence tous les paramètres – l'environnement, l'équipe, le staff, les dirigeants, les supporters – pour pouvoir anticiper les problèmes et atteindre l'objectif fixé. Donc, quand on arrive ailleurs, c'est à chaque fois la

> Vu le genre de joueur que j'étais, **je pense que je me serais épanoui dans ce football-là.**



ALAIN MOUNIC

AVEC LYON, CLAUDE PUEL S'ÉTAIT DÉJÀ TROUVÉ CONFRONTÉ À DES STARS INTERNATIONALES DU BANC; COMME ICI LORS DU HUITIÈME DE LA LIGUE DES CHAMPIONS 2011 CONTRE LE REAL MADRID (1-1, 3-0).

même démarche. On commence par découvrir son effectif et appréhender un nouveau cadre, on apprend à travailler avec d'autres gens, on essaye de transmettre un discours et de mettre en pratique sa philosophie de jeu... Après, la finalité reste identique : il y a toujours une équipe à préparer, des choix à faire, un adversaire en face et des matches à gagner.

Tout est quand même différent ici, non ? Oui, mais Lille, ce n'était pas Monaco. Lyon, ce n'était pas Lille. Et Nice, ce n'était pas non plus Lyon. C'est justement cette somme d'expériences, toutes différentes, qui m'a permis de me sentir suffisamment mûr pour pouvoir me confronter à un tel défi. Plus jeune, je n'aurais sans doute pas été capable d'anticiper tous les problèmes ni d'avoir le recul nécessaire pour gérer certaines choses au quotidien. Là, je suis arrivé à un point de ma carrière où je peux remplir n'importe quel objectif, n'importe où. Dans un club plus formateur, comme avec une équipe qui doit prendre des points tout de suite et avec laquelle il faut aller très vite à l'essentiel. Maintenant, mon style de management reste le même : quand j'arrive quelque part, je travaille toujours pour le club et pour que tout ça se passe bien une fois que je serai parti. Et, à chaque fois, je tiens à m'appuyer au maximum sur les gens déjà en place pour pouvoir conserver un esprit.

> Je suis arrivé à un point de ma carrière où **je peux remplir n'importe quel objectif, n'importe où.**

Ce qu'on voulait dire, c'est que ce n'est pas le même Championnat, le même type de jeu ou la même atmosphère autour des terrains. Pas la même culture... Pas la même langue, non plus... Quand on ne la maîtrise pas totalement et que l'on n'en saisit pas toutes les subtilités, le plus difficile, au début, c'est de faire passer ses messages, ses émotions, et d'exprimer exactement ce qu'on attend dans le jeu. Ça, ça change, oui.

Mais le reste, non ? C'est vrai que c'est sympa de voir l'engouement qui entoure cette Premier League, et il y a plein de choses que j'apprécie ici. Par exemple, la façon dont les médias parlent du foot. Les émissions télé proposent énormément d'analyses, les critiques me semblent beaucoup plus constructives et on s'adresse avant tout à un public d'initiés. On n'est donc pas là pour faire le show ou le buzz, comme en France, alimenter artificiellement des débats et essayer de ratisser large... J'aime bien aussi la façon dont les gens vivent le match au stade et réagissent à certaines actions. Un beau geste technique, mais aussi une belle récupération, un beau geste défensif. Je trouve toute cette ferveur très saine. Maintenant, je ne suis pas du tout dans l'excitation ou l'émerveillement permanents. Moi, je reste d'abord dans mon truc, dans mon métier, et je prends tout ça na-tu-rel-le-ment.

Y a-t-il quelque chose qui vous a surpris dans ce nouvel environnement ? Le nombre de gens qui travaillent autour de l'équipe... Pour le premier ou le deuxième entraînement, début juillet, il y avait une vingtaine de joueurs sur le terrain, mais autant de personnes autour, entre les kinés, les docteurs, la com, les analystes vidéo... Pour vous donner une idée, lors de nos deux camps d'entraînement cet été, aux États-Unis puis aux Pays-Bas, on s'est déplacés à plus de soixante ! Il faut donc avoir un œil sur beaucoup de monde, savoir rapidement comment travailler avec les uns et les autres, et surtout faire le tri entre toutes les infos qui vous remontent pour être efficace. En revanche, tout est vraiment fait pour vous aider au maximum, vous faire gagner du temps et pouvoir aller jusque dans le moindre détail.

À l'époque où il entraînait Liverpool, Gérard Houllier nous racontait : "L'Anglais vous accueille bien, mais il ne vous fait pas non plus de cadeau. Il sait toujours vous rappeler que vous êtes ici au pays qui a inventé le football." C'est un peu ce que vous avez ressenti aussi ? Il n'y a eu aucun a priori négatif vis-à-vis de moi, même de la part de la presse. Mais, lorsqu'on arrive ici, on repart de zéro, le passé ne compte pas et il faut faire à nouveau ses preuves. Surtout quand personne ne vous connaît. Le club savait tout de moi et tout ce que j'avais fait auparavant, mais les supporters et le grand public, non. Quand on est compétiteur, comme moi, et qu'on veut continuer à évoluer, c'est donc un bon et vrai challenge à relever.

> **Des grands entraîneurs,** j'en ai déjà affronté en Ligue des champions avec Lille et Lyon.

Dans une interview donnée à "Libération", il y a six mois, vous affirmiez : "La discipline et l'effort de concentration me semblent plus naturels chez les joueurs étrangers. En France, on est plus contestataire. Plus bordélique." En Angleterre, où il existe une vraie culture de l'effort, vous devez vous régaler tous les matins... "Jojo" Prost, qui a dirigé la formation ici *(NDLR : de 2002 à 2007)*, m'avait dit un jour à Lyon : "Je te verrais bien là-bas. Il existe une mentalité de travail extraordinaire et, à l'entraînement, il faut même les freiner." C'est vrai que, lorsqu'on prend un jeune sortant de l'Academy, on a affaire à quelqu'un d'hyper respectueux, de bien éduqué et toujours à l'écoute. C'est un réel plaisir. D'ailleurs, il y a un fil conducteur à travers tout le club vraiment intéressant que l'on retrouve jusque chez l'équipe des moins de 23 ans : ça joue à terre, ça redouble les passes, on prend les espaces quand il faut, mais c'est à la fois alerte et construit, ça ne balance pas. Il faut continuer à développer cette idée-là et même l'accentuer. Maintenant, si Southampton demeure un club formateur et si l'effectif pro conserve un noyau dur anglais, il comporte aussi désormais beaucoup de joueurs étrangers. Cette culture de l'effort est donc sans doute un peu moins perceptible qu'elle pouvait l'être il y a quelques années et il m'arrive même parfois de retrouver certaines petites dérives dans tel ou tel comportement, comme on peut en voir en France...

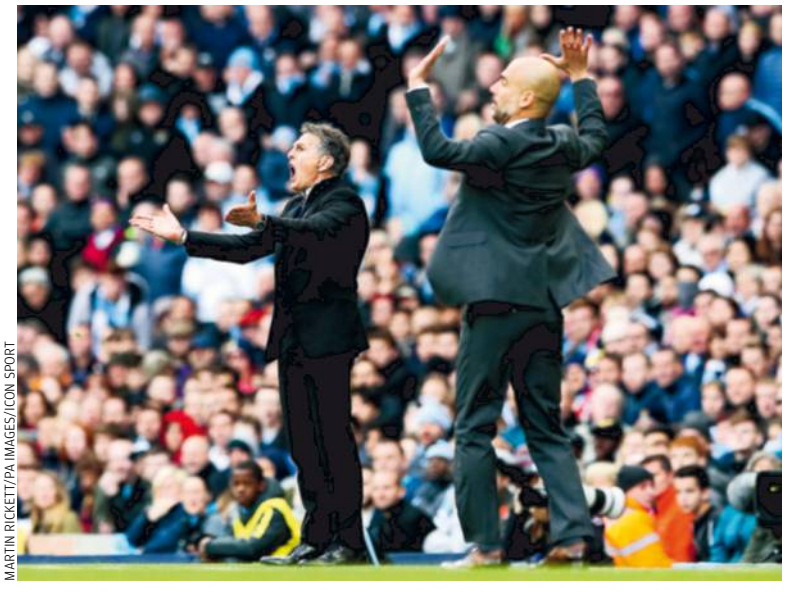
En quoi le jeu pratiqué en Premier League nécessite un temps d'adaptation, y compris pour un entraîneur ? Il y a davantage d'intensité, de duels et d'engagement, et, dès que les équipes en ont la possibilité, elles ont cette volonté de percuter et de se projeter vite vers l'avant. Autrement dit, on n'est pas là que pour défendre et attendre, d'autant plus que la qualité offensive est supérieure à celle de la L1 et que, partout, il existe des joueurs capables de faire la différence dans des registres techniques ou physiques différents. Sur un geste ou une action, n'importe quelle équipe peut donc se retrouver pénalisée. Et avec du jeu direct, des longs ballons, des deuxièmes ballons, des longues touches, des coups de pied arrêtés, personne n'est jamais à l'abri de rien. L'arbitrage n'est pas non plus le même. Ici, il accompagne davantage le jeu, il le sent mieux et on ne siffle pas toutes les petites fautes, comme chez nous. Cela permet d'avoir un jeu moins haché, plus alerte, plus rythmé. En contrepartie, il ne faut pas se faire avoir par un petit coup d'épaule ou ne pas être surpris par un tacle un peu appuyé... Parfois, ça secoue drôlement.

C'est difficile de passer, d'une semaine à l'autre, de Watford à Manchester United ou de Burnley à Manchester City ? On est confronté en effet à beaucoup de profils techniques et tactiques différents et, sur un match, ici, on n'est jamais sûr de rien. Pas mal d'équipes conservent encore un football de guerriers et de combat, fait de duels et de longs ballons. Et certains vestiges d'une autre époque persistent : des défenseurs très grands dans l'axe qui ne vont jamais sur les côtés, des gardiens de plus de 1,90 m qui restent tout le temps sur leur ligne... Mais il y a tout de même aussi sept ou huit équipes qui possèdent aujourd'hui un style plus latin.

Southampton fait partie des équipes joueuses de ce Championnat ? C'est en tout cas l'ambition. Depuis trois saisons, le club reste sur de très bons résultats : huitième, septième et sixième. C'est donc très, très costaud. Si les dirigeants ont jeté leur dévolu sur moi, c'est à la fois pour que l'équipe continue à performer, mais également pour faire évoluer son style. Avant, elle s'appuyait sur une base défensive solide, avec beaucoup d'attaques rapides, de prises d'espace et de deuxièmes ballons. J'ai donc essayé de mettre en place un jeu avec davantage de contrôle, de possession, de possibilités et de variété. Sachant qu'avec la Ligue Europa on joue souvent tous les trois jours cette saison, il était important de mieux pouvoir maîtriser certains matches et de ne pas bouffer trop d'énergie.

Finalement, vous êtes un peu dans la continuité de Nice la saison passée, non ? Ne serait-ce déjà que dans l'utilisation du 4-4-2 en losange... L'an dernier, le pari c'était : avoir une véritable identité et pouvoir exister dans un Championnat fait avant tout d'attaques rapides, de gros blocs défensifs, de densité physique, de duels et de prises d'espace, justement grâce à un jeu de possession et beaucoup de fluidité, beaucoup de qualité technique. En réussissant à faire une équipe très équilibrée, avec le joueur qu'il fallait à chaque poste, à former un collectif avec une super mentalité et à imposer ce jeu-là, j'ai pris un pied terrible... Cette saison, avec Southampton, on est dans cette logique-là, oui, avec pas mal de joueurs très fins techniquement aussi. Après, le véritable défi consiste à trouver l'efficacité indispensable par rapport à ce type de jeu et à le valider par des résultats dans une compétition où les matches offrent à la fois beaucoup de rythme, de vitesse et d'engagement. C'est, également, faire comprendre la nécessité d'instaurer un vrai turnover et de bien équilibrer les temps de jeu. À chaque rencontre, on change ainsi entre six et neuf joueurs dans le groupe.

Comment parvient-on à imposer ce mode de fonctionnement ? Ça aussi, c'était nouveau et la prise de risque était réelle. Mais, à mes yeux, il n'y avait pas d'autre solution, sinon on allait dans le mur. Cela signifie développer d'autres joueurs, et en particulier des jeunes joueurs, et



MARTIN RICKETT/PA IMAGES/ICON SPORT

23 OCTOBRE 2016, MANCHESTER CITY-SOUTHAMPTON : 1-1. OU QUAND LE FRENCHY DAME LE PION À PEP GUARDIOLA, LE MAÎTRE TACTICIEN.

Bio express _*Claude Puel*

55 ans. **Né le** 2 septembre 1961, à Castres (Tarn). Parcours de joueur (milieu) : Castres (1970-1977) et Monaco (1977-1996).
PALMARÈS DE JOUEUR : Championnat de France 1982 et 1988 ; Coupe de France 1991.
PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : Monaco (préparateur physique, 1996-1998 ; réserve, 1998-99 ; L1, janvier 1999-2001), Lille (2002-2008), Lyon (2008-2011), Nice (2012-2016), Southampton (depuis juillet 2016).
PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR : Championnat de France 2000 ; Trophée des champions 2000.

pratiquement avoir deux équipes d'un niveau semblable avec une identité de jeu intacte, des sensations techniques et des repères collectifs très proches. Cela passe, donc, par beaucoup de discussions et d'explications. Mais, pour que tout le monde adhère, il faut surtout que les résultats suivent et que tout ce que je propose se vérifie sur le terrain.

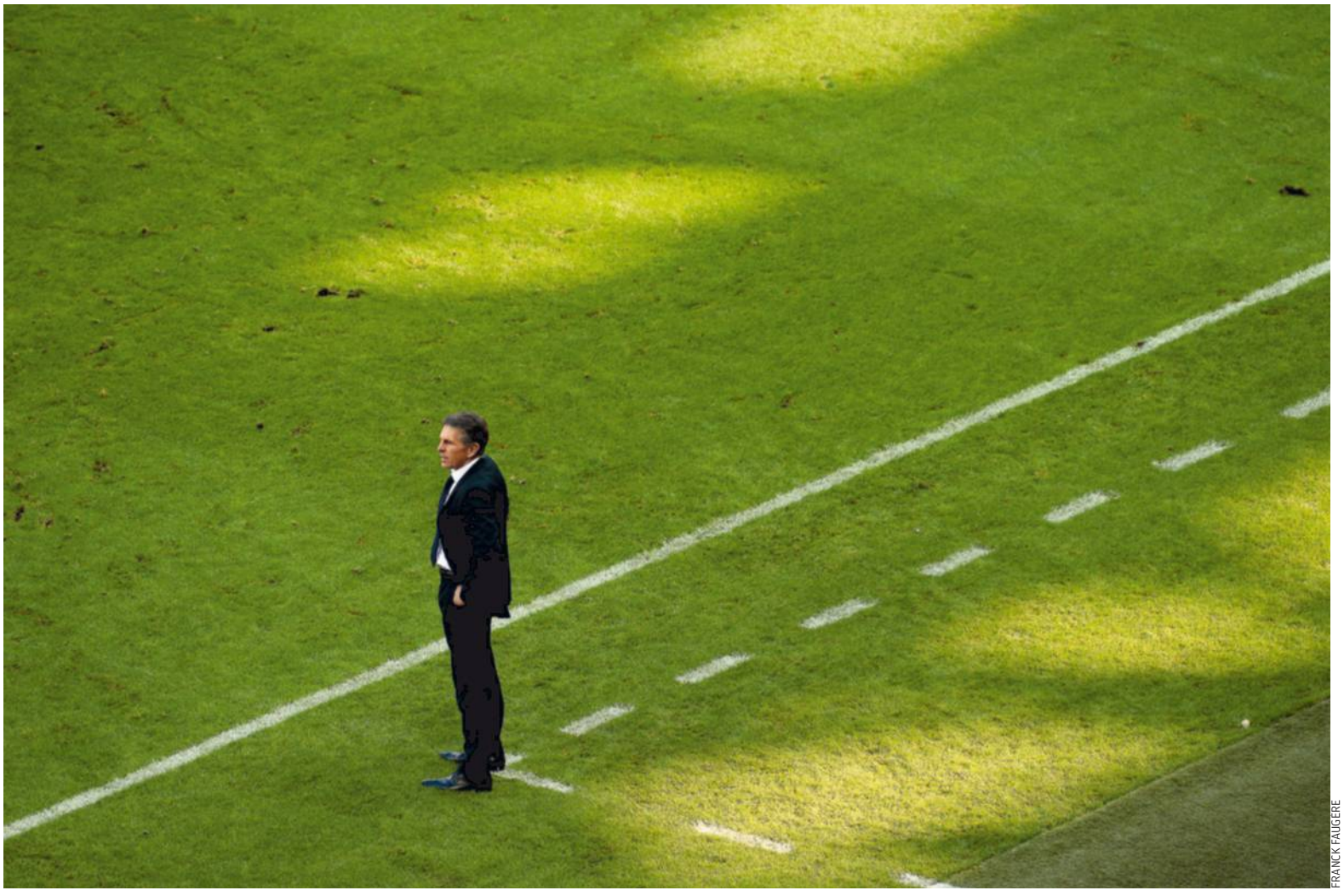
Et alors ? J'ai eu intérêt à être hyper costaud… *(Rire.)* Quand une équipe obtient des résultats en évoluant d'une certaine manière, il n'est jamais évident de bousculer ses habitudes, ses certitudes et d'enlever du confort à certains cadres. Au début, il y a eu pas mal de questionnements et tout le monde a dû se remettre en question. Comme j'ai récupéré beaucoup d'internationaux quasiment quinze jours avant la reprise du Championnat, il a aussi fallu opérer ce changement culturel directement dans la compétition. Cela a donc compliqué un peu les choses, et lors de nos quatre premiers matches (1-1 contre Watford, 0-2 à Manchester United, 1-1 contre Sunderland, 1-2 à Arsenal), nous n'avons pas été récompensés par rapport au contenu proposé. Mais la qualité de jeu était là, mes dirigeants m'ont témoigné un soutien total, et par rapport au projet que je leur avais vendu, on pouvait déjà s'y retrouver. Le jour où on a perdu à Old Trafford, par exemple, on a eu 57 % de maîtrise et on s'est créé quinze situations dangereuses contre huit à notre adversaire. Pour moi, ça voulait dire quelque chose. Pareil à Leicester. On fait 0-0, mais on a 63 % de possession à l'extérieur, on a toutes les meilleures occasions et on doit gagner. Même Claudio (Ranieri) l'a reconnu après le match. Le problème, je le répète, c'est d'être plus efficace.

En France, il y a davantage de jalousies et moins de solidarité (entre les coaches).

Cet été, Arsène Wenger disait de la Premier League qu'elle ressemblait "à un Championnat du monde des entraîneurs". Chaque semaine, vous avez l'impression de faire le match à distance avec Guardiola, Mourinho, Klopp ou Conte ? Je suis le petit nouveau et je n'ai pas leur notoriété… Mais des grandes équipes et des grands entraîneurs, j'en ai déjà affronté en Ligue des champions avec Lille et Lyon, j'ai réussi quelques coups et j'ai pu éprouver alors les mêmes sensations. Sauf qu'ici, c'est presque chaque week-end. Je prends donc ça comme un petit challenge en plus, oui. Et intellectuellement, tactiquement, je trouve cela super intéressant, car vous êtes obligé en permanence d'apporter des réponses différentes et de vite réagir.

Les relations sont-elles différentes en Angleterre avec les autres managers ? On est adversaires, mais il existe ici un véritable respect. Après les matches, il n'est pas rare d'ailleurs de boire un verre ensemble, d'échanger et beaucoup m'ont déjà félicité ainsi pour la qualité de notre jeu. Ç'avait l'air sincère. En France, ce n'est pas ce que je pouvais ressentir. Il y a davantage de jalousies et moins de solidarité.

Vous êtes séduit par le niveau de jeu ? Collectivement, il pourrait être meilleur. Mais lorsque quinze joueurs de votre effectif partent dix jours à chaque trêve internationale et que vous avez parfois trois matches par semaine, et c'est valable pour beaucoup de clubs, vous ne trouvez pas toujours le temps nécessaire pour travailler et peaufiner vraiment quelque chose. Même avec la vidéo. J'ajouterai ceci : vu les sommes investies, le montant des droits télé et la catastrophe financière que représente une descente en Championship, l'exigence de résultat met assez vite les entraîneurs sous pression. Et, comme il y a désormais beaucoup de propriétaires étrangers, certes passionnés, mais qui ne possèdent pas forcément la culture football et la culture du club, cela crée également une forme d'impatience supplémentaire. La Premier League a aussi son revers… » ■ P.U.



FRANCK FAUGÈRE

CETTE SAISON, ILS NE SONT QUE TROIS FRANÇAIS À DIRIGER UNE ÉQUIPE D'UN DES QUATRE GRANDS CHAMPIONNATS EUROPÉENS : WENGER, ZIDANE ET PUEL.

FRANCE football — OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT

Photo non contractuelle

SEULEMENT **9€*** PAR MOIS

France Football 18 mois + la cafetière NESPRESSO® INISSIA

SOIT UNE RÉDUCTION DE 171,90€

INISSIA, LE CONCENTRÉ DE NESPRESSO®.
TOUTE LA TECHNOLOGIE NESPRESSO® DANS UN APPAREIL COMPACT.

DESIGN ET PRATICITÉ
_ Compacité : encombrement minimum.
_ Réservoir amovible 0.7 L
_ Réservoir jusqu'à 11 capsules usagées.
_ Puissance 1260 W.
_ Garantie fabricant 2 ans.

RÉVÉLATION DES ARÔMES ET DES SAVEURS DES GRANDS CRUS
_ Pompe haute pression 19 bars.
_ Système Thermobloc : préchauffage ultra rapide, pas d'attente entre chaque tasse.
_ Fonction automatique : arrêt automatique selon la longueur de la tasse choisie, Espresso ou Lungo.

ÉCONOMIES D'ÉNERGIE
_ Préchauffage en 25 secondes.
_ Auto off au bout de 9 minutes.

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3€, FRANCE FOOTBALL NUMÉROS SPÉCIAUX 3,50€ OU 4€, SOIT 155 € POUR UN AN SOIT 51 NUMÉROS. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LA CAFETIÈRE NESPRESSO® INISSIA AU PRIX DE 99,90 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ, NI MINIMUM, NI OBLIGATOIRE). HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

☑ **Oui,** je m'abonne à France Football pour 18 mois (77 n^{os}) au prix de 162€ et je recevrai la cafetière NESPRESSO® INISSIA.

Je choisis mon mode de règlement :

❒ **Règlement par prélèvements automatiques mensuels de 9€ (18 mois x 9€).**

Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

❒ Je préfère régler en une fois 162€, par chèque, à l'ordre de France Football.

NOM .....PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE.....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre cafetière Nespresso® INISSIA dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD16**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom..... Prénom .....

Adresse.....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : TEAM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à TEAM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

FORUM

PAGES RÉALISÉES
PAR OLIVIER BOSSARD
ET PATRICK SOWDEN

CONFIDENTIEL

Dupraz, viril mais correct. Pascal Dupraz n'aime pas les pleurnicheuses. Moins encore quand elles sont dans son vestiaire. L'anecdote est savoureuse sur les ressorts psychologiques utilisés par le coach du Toulouse FC pour maintenir un état d'esprit conquérant. Martin Braithwaite, promu capitaine cette saison, va en faire les frais devant ses coéquipiers. Déçu de sa performance au stade Michel-d'Ornano face à Caen (1-0 pour les Normands, 8e journée, le 1er octobre) où il a raté trois belles occasions, le Danois, de retour au vestiaire, s'est excusé devant ses coéquipiers. Pas vraiment du goût de son entraîneur qui l'a rappelé à l'ordre en lui disant que la prochaine fois qu'il s'excuserait pour des faits similaires il lui ôterait son brassard... Message plus que reçu, Martin Braithwaite a explosé la défense monégasque lors de la journée de L1 suivante en inscrivant un doublé en seulement trois minutes (aux 84e et 87e, 3-1).

La Côte d'Ivoire veut Haller. En plus du Monégasque Tiémoué Bakayoko, objet d'une cour assidue, la Fédération ivoirienne de football a coché sur sa liste l'attaquant de l'équipe de France Espoirs, Sébastien Haller. Des premiers contacts ont eu lieu récemment avec l'entourage du joueur. Âgé de vingt-deux ans, l'attaquant du FC Utrecht (L1 néerlandaise), passé par Auxerre, s'est fait un nom aux Pays-Bas, qu'il devrait d'ailleurs prochainement quitter pour un plus gros challenge.

BERNARD PAPON

L'INDISCRÉTION

RABIOT, UN PARIS À VIE?

La fidélité? Concept, a priori, usurpé dans le football moderne, où seul Francesco Totti fait figure d'exemple dans le domaine. En Ligue 1, Florian Thauvin, au micro, a récemment évoqué la possibilité de finir sa carrière à l'OM, emballé notamment par le nouveau projet de Frank McCourt. À Paris aussi, l'idée a largement fait son chemin dans l'esprit d'Adrien Rabiot (avec Nasser al-Khelaïfi, photo). À vingt et un ans, celui qui a fait son trou sous les ordres d'Ancelotti, Blanc et Emery, s'est laissé aller à quelques confidences auprès de son entourage. Le jeune milieu de terrain, convoqué par Didier Deschamps pour affronter la Suède et la Côte d'Ivoire les 11 et 15 novembre prochains, se verrait bien jouer toute sa carrière au PSG. De quoi coller avec l'envie de son président, Nasser al-Khelaïfi, élogieux lors de sa prolongation de contrat: « C'est l'une des signatures les plus importantes pour l'avenir du club, s'était-il félicité. Adrien fait partie des grands joueurs de demain. » Entre les deux parties, les premiers pas avaient pourtant été douloureux. Pendant que le fils se faisait un nom sur le terrain, Véronique Rabiot, la maman et agent du joueur, se taillait une solide réputation en coulisses. En 2014, elle avait d'ailleurs mené la vie dure aux dirigeants parisiens pour finalement trouver un accord sur une prolongation de contrat jusqu'en juin 2019. Proche un temps de rallier l'AS Roma de Totti, c'est finalement à Paris, chez lui, qu'il pourrait imiter le fuoriclasse. ■ NABIL DJELLIT

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À FRANÇOIS CICCOLINI

« Et une rougeole? C'est valable comme excuse pour ne pas venir à Bastia? »

FRED MONS

TWITTOS

« Guingamp > Lyon = Juventus donc Guingamp > Juventus? » **Nicolas Benezet** (Guingamp), matheux.

« Bonjour, j'aurais bien aimé bosser avec lui #marcelobielsa #football » **Carles Puyol,** bielsiste.

« Belle rencontre hier soir, François Damiens. "J'aimerais que ce soit mon coach!" Un des plus drôles de son époque! Et dans la vie aussi! #fan. » **Rolland Courbis,** belge, une fois.

« Si heureux de représenter à nouveau mon pays. J'attends ce rendez-vous avec enthousiasme. Un moment si particulier. » **Radamel Falcao** (Monaco), radieux.

HOMMAGE

DRAME EN MÉDITERRANÉE

Jawara Fatim, la gardienne de but de l'équipe gambienne de football féminin des U19, s'est noyée en tentant de traverser la Méditerranée pour aller en Europe. La jeune fille a perdu la vie dans un bateau qui a sombré entre la Libye et l'Europe. « Nous sommes désespérés, a affirmé à l'AFP le président de la Fédération gambienne de football, Lamin Kabba. C'est une grosse perte pour l'équipe nationale et le pays. » Un ami de la famille a expliqué que la jeune joueuse n'avait pas suivi les injonctions répétées de sa famille. « Durant toute sa traversée du désert, ses parents l'ont suppliée de rentrer et d'abandonner son projet, mais elle ne les a pas écoutés. » Âgée de dix-neuf ans, elle avait participé à la Coupe du monde féminine des U17 en 2012, en Azerbaïdjan. Depuis le début de l'année, plus de 3300 migrants ont perdu la vie en Méditerranée.

CHIFFRE

12

C'est, en millions d'euros, le nouveau salaire annuel de l'entraîneur André Villas-Boas (39 ans) au Shanghai SIPG. Le Portugais débarque en Chine pour remplacer le Suédois Sven-Göran Eriksson, récemment licencié, et retrouvera son ancien attaquant, le Brésilien Hulk.

INTERRO SURPRISE

_Pascal Monfort

RESPONSABLE DE L'AGENCE REC SPÉCIALISÉE DANS LE SPORT ET HISTORIEN DE LA MODE

FACEBOOK P. MONFORT

« La Fédération qui lance un appel d'offres pour trouver un sponsor aux Bleus pour la période 2019-2026, c'est une bonne chose ?
La Fédération doit challenger les marques. Quand Nike avait pris les Bleus en 2011, ils avaient marqué le coup. Il y avait un vrai aspect de la mode dans leurs propositions. Il fallait incarner le chic à la française. Ils l'ont fait avec la marinière, notamment.
Nike peut-il vraiment perdre les Bleus ?
Oui. La compétition va être féroce. Adidas est omniprésent sur le terrain de la mode. La France reste un gros marché. Ils vont se positionner. Surtout qu'ils ont de l'argent et des joueurs majeurs sous contrat en équipe de France. Au-delà de ça, avoir les Bleus, c'est bénéficier de l'aura d'un joueur comme Griezmann.
Quelles autres marques peuvent l'emporter ?
Ça va être compliqué. Nike et Adidas se partagent 90 % du marché. La marque américaine Under Armour, qui débarque dans le foot, s'est donné pour but d'embêter Nike. Pour se faire connaître en Europe, ce serait un joli coup. Pour New Balance ça me paraît impossible. Pour Puma, ça va être dur aussi...
Et du made in France ?
Ce serait rigolo que Le Coq sportif gagne, mais il n'y a pas que l'argent. Il faut assurer un plan marketing. À moins que la philosophie ne l'emporte sur l'économie, ça me paraît compliqué. » ■

DIS POURQUOI... L'ALLEMAGNE S'INTÉRESSE AU FOOT FRANÇAIS ?

DAZN, prononcez « Da zone », est une entreprise anglaise qui a acheté les droits de la plupart des Championnats européens, mais également des compétitions françaises. Depuis quelques semaines, la boîte britannique s'est installée à Munich et a ouvert une rédaction de 1 500 employés. « C'est la maison du football, explique Michael Bracher, son patron. Nous diffusons le plus de matches possible. » Depuis la mi-août, DAZN retransmet entre trois et cinq rencontres de Ligue 1 par journée, dont chaque match du Paris-Saint-Germain avec sa constellation de stars et de l'OGC Nice de Dante *(photo)*, où Lucien Favre et Dante, qui ont longtemps œuvré en Bundesliga, sont installés. « Ces deux clubs sont présents sur nos antennes chaque week-end, car Paris est l'équipe la plus connue avec des noms célèbres et Nice est la belle histoire du moment, précise Bracher. Nous nous réjouissons déjà de l'affiche PSG-Nice mi-décembre (17e journée) qui méritera une belle couverture. » En plus de la Ligue 1, DAZN a également acheté les droits de la Ligue 2 (deux matches par journée), de la Coupe de la Ligue et de la Coupe de France jusqu'en 2019. Pour 10 € par mois (premier mois gratuit), tous les Allemands peuvent suivre le football français. « Il y a vraiment un public qui suit la Ligue 2. Ça vaut le coup. L'audience dépasse même nos espérances. » Toutes les rencontres sont commentées en allemand et français. « Nous visons surtout les nombreux Français résidant en Allemagne (environ 190 000) qui n'ont pas d'autre possibilité de suivre la L1. »

BERNARD PAPON

■ ALEXIS MENUGE

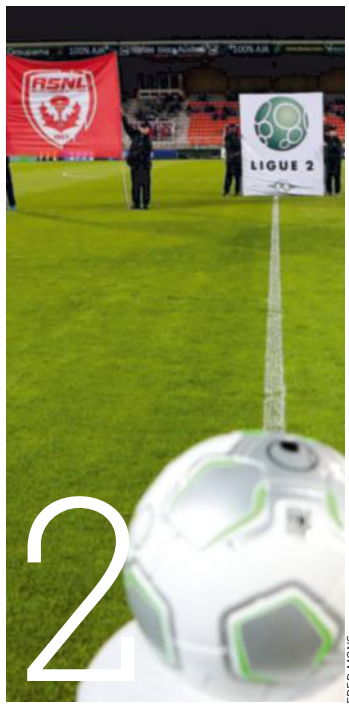
3 RAISONS D'... ESPÉRER VOIR NANCY EN LIGUE DES CHAMPIONS

Le club du président Jacques Rousselot va être cédé à des puissants et ambitieux investisseurs chinois. « Leur objectif, c'est d'être en Ligue des champions dans trois ou quatre ans, c'est la raison pour laquelle je crois en ce groupe, a expliqué le dirigeant. On passe dans une autre dimension. » Une perspective qui devrait surtout nous permettre de revoir l'ancien président de l'UEFA, Michel Platini, passé par Nancy de 1972 à 1979, dans un stade.

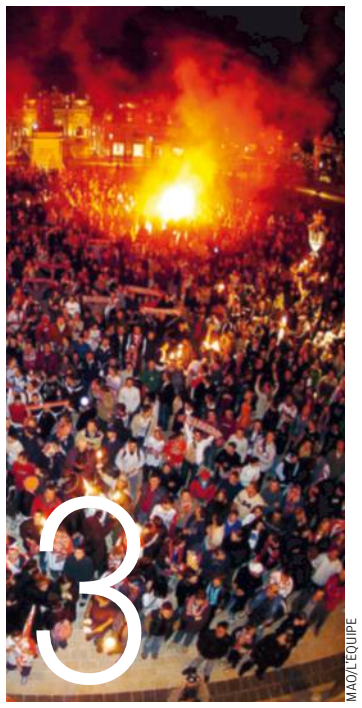
C'était en 2015. Pour la première fois depuis la création du Championnat de France en 1932, aucun club de l'Est ne figurait parmi l'élite. Rude. Surtout qu'aucune ville du coin n'avait déjà été sélectionnée pour accueillir l'Euro en fin de saison dernière. Comme pour la Coupe du monde 98. Trop longtemps que l'est de la France n'a pas vibré pour du ballon. L'arrivée des Chinois et de la Ligue des champions aiderait à oublier la longue traversée du désert.

La dernière fois que la place Stanislas du centre-ville a accueilli des supporters ? Pour la finale de l'Euro entre la France et le Portugal. Quelques incidents y avaient opposé des supporters lusitaniens à des ultras français, ce qui avait nécessité l'intervention de la police pour faire évacuer la place à coups de gaz lacrymogène. La place Stanislas est pourtant un lieu parfait pour faire la fête et profiter de matches d'exceptions. Ceux de la Ligue des champions, par exemple.

1
MAO/L'ÉQUIPE



2
FRED MONS


3
MAO/L'ÉQUIPE

BAROMÈTRE

Patrick Vieira. L'ancien international français est dans la catégorie du meilleur entraîneur de la saison pour la MLS. Le coach du New York City FC fait partie du trio finaliste en compagnie de Pablo Mastroeni (Colorado Rapids) et Oscar Pareja (FC Dallas).

BERNARD PAPON

Tim Wiese. L'ancien gardien international allemand a fait ses débuts pros dans le monde du catch sous l'égide de la World Wrestling Entertainment. Retraité des terrains depuis 2014, Wiese a même réussi à gagner son premier match.

Jürgen Klinsmann. La chancelière allemande, Angela Merkel, a fait de l'ancien attaquant un capitaine d'honneur de la Mannschaft. Klinsmann (52 ans) est le cinquième à avoir cet honneur, après Fritz Walter, Uwe Seeler, Franz Beckenbauer et Lothar Matthäus.

Lubomir Vajecka. Scène inédite lors d'un match entre Nizna et Tatran (L5 slovaque). Lubomir Vajecka, joueur local, a demandé Petra Lepackova, la juge de touche désignée pour la rencontre, en mariage. Émue, elle a dit oui devant plus de 400 personnes debout pour applaudir.

Alexis Sanchez. Le parquet de Barcelone a lancé une procédure visant l'ancien Blaugrana pour une fraude fiscale de 983 443 €. La justice le soupçonne d'avoir voulu esquiver le versement des impôts liés à ces revenus, en les faisant transiter par une société basée à Malte.

FORUM

CONSO

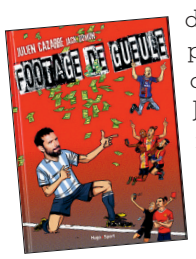
LIRE

AUTO-PORTRAITS

Pour nous, pas de doute, c'est l'un des livres de l'année ! Ce bestiaire du football amateur, c'est vous, c'est nous ! Le gardien trop enveloppé, l'attaquant qui clope, la vache sur le terrain, les attitudes des athlètes du dimanche, tout y est tellement vrai que c'en est attendrissant. Avec, à chaque photo, la légende drôle qui va bien. Bravo à Oliv', joueur de Bois-Guillaume, qui a conçu ce génial bouquin, et Alex, de l'US Montagnarde, créateur de sa page Facebook.
Après 5 000 exemplaires vendus sur le Net, place aux librairies !
Les photos qu'on peut voir qu'au niveau du District, collection Footeux du dimanche, éditions Petit à Petit, 10€.

AUTO-DÉRISION

Quand l'abonné 93 227, alias Julien Cazarre, se lance dans la BD, cela donne un album débridé où tout est permis. Avec l'aide du dessinateur Jack Domon, tout le monde en prend pour son grade et tous les travers du monde du foot et de ses acteurs sont passés au crible.
Footage de gueule, textes de Julien Cazarrz, illustrations de Jack Domon, éditions Hugo Sport, 14,95€.



PIERRE LAHALLE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Si vous cherchez les attaquants monégasques, ce n'est pas sur le banc que vous les trouverez. Mais plutôt sur le terrain. Car Leonardo Jardim, l'entraîneur de l'ASM, leur fait confiance et ça marche ! Samedi dernier, contre Nancy, Guido Carrillo a signé un doublé et Kylian Mbappé y est allé de sa petite contribution avec un but et une passe décisive.

LE PROCÈS

Accusé : Michel Denisot

PIERRE LAHALLE

INFRACTION. Désertion.
ACTE D'ACCUSATION. Alors que la grande famille du football français se déchire entre « grands » et « petits » clubs, on pouvait espérer que l'ancien président du PSG, un « grand » club, et de Châteauroux, un « petit », ramène le calme nécessaire pour sortir de la crise en acceptant de prendre la présidence de la LFP. Son expérience, son image faisaient l'unanimité. Mais M. Denisot a refusé parce qu'il a « télé » comme d'autres ont piscine. Monsieur Thiriez avait « opérette », lui et ça ne l'a pas empêché d'assumer. Quel sens des responsabilités ! Quel courage, M. Denisot !
PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Mon client a montré, au contraire, quelle importance il accordait à la fonction et qu'il était pleinement conscient de l'ampleur de la tâche à accomplir. Monsieur Denisot a des engagements professionnels qui l'empêcheraient de se donner à 100 % à sa mission et c'est donc avec courage qu'il a pris cette décision difficile.
VERDICT. Acquitté. Peut-on en vouloir à Michel Denisot de rester en dehors de ce tumulte ? Peut-on lui reprocher de préférer garder ses distances et des activités plus glamour qu'un conseil d'administration ou la présence obligatoire en tribune officielle pour la finale de la Coupe de la Ligue ? Franchement ? Alors, non merci, désolé.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

LA STAT

COUPE DE FRANCE : LA LIGUE 2 SUR SES GARDES

Ce week-end, 176 équipes vont disputer le 7e tour de la Coupe de France 2017. Parmi elles, les vingt clubs de Ligue 2, qui feront leur entrée dans la compétition. Depuis dix ans, le nombre de pensionnaires de L2 éliminés dès leur premier match a oscillé entre sept en 2009-10 et zéro en 2007-08. ■ F. M.

LE NOMBRE DE CLUBS DE L2 ÉLIMINÉS AU 7e TOUR DEPUIS DIX ANS

2015-16	5
2014-15	2
2013-14	6
2012-13	5
2011-12	3
2010-11	2
2009-10	7
2008-09	3
2007-08	0
2006-07	5

TOP 5 DES SÉLECTIONNEURS INAMOVIBLES

En poste depuis 2006, Joachim Löw a prolongé jusqu'en 2020 avec l'Allemagne. S'il va au bout de son contrat, il sera resté quatorze ans à son poste. Une rareté dans le milieu.

1. Sepp Herberger. En vingt-huit ans, il a dirigé deux Allemagnes. À partir de 1936, celle du régime nazi, puis la RFA jusqu'en 1964. Il reste le grand inspirateur du renouveau du foot allemand des années 50.

2. Mohammad Anwar Elahee. Sélectionneur de Maurice durant dix-huit ans (1970-1988), il est le seul technicien à avoir emmené son pays en phase finale de la CAN. C'était en 1974 en Égypte.

3. Morten Olsen. Après avoir porté à 102 reprises le maillot de l'équipe danoise

ALAIN MOUNIC

(1970-1989), il bat le record de longévité en tant que sélectionneur en restant en poste de 2000 à 2015. La non-qualification à l'Euro 2016 lui coûtera finalement sa place.

4. Giampaolo Mazza. En quinze années et 86 matches à la tête de Saint-Marin, Giampaolo Mazza n'a connu qu'une victoire (1-0 contre le Liechtenstein en 2004). Un bilan pas si catastrophique, puisqu'il demeure le seul à avoir fait gagner cette équipe.

5. Michel Hidalgo. En France, c'est Michel Hidalgo qui est resté le plus longtemps sur le banc. Sélectionneur des Bleus entre 1976 et 1984, il compte à son actif la demi-finale de Séville perdue contre la RFA aux tirs au but (5 t.a.b. à 4) et le premier titre international des Tricolores avec l'Euro 84.

CHRONIQUE

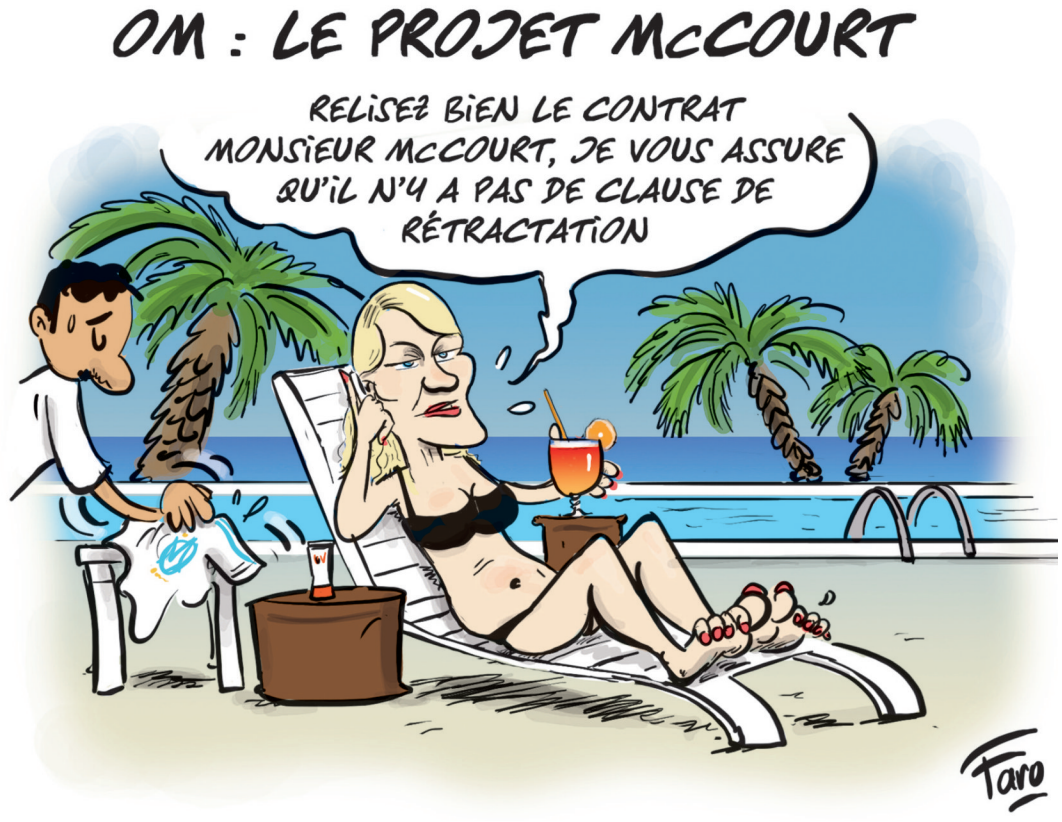
PAR PATRICK SOWDEN

Plus de son, plus d'image

Ça fait un moment que le football français a coupé le son. Dans les centres de formation, on propose l'option « Mets ta main devant ta bouche avant de causer ». Tu as le choix : ou tu parles sans les mains mais il faut assumer ou maîtriser l'art de ne rien dire, ou tu caches et tu peux balancer au coéquipier les secrets d'une blanquette réussie sans te faire piquer la recette. Tu peux aussi critiquer la cravate du président ou le costard du coach, parler de sa mère à l'adversaire, caler un rencard après le match, un dégagement en jet privé le jour de repos, demander si tu dois tirer dans le mur ou dans la tribune... Tout le monde s'y met. L'entraîneur plaque ses consignes, des fois qu'on s'apercevrait qu'il demande de ne prendre aucun risque. On se parle en toute discrétion. Parfois trop. C'est à ne plus s'entendre. Faut pas s'étonner que le jeune Aaron Leya Iseka se soit retrouvé la semaine dernière à l'aéroport de Marignane pour rejoindre Montpellier plutôt qu'à la Commanderie où attendait le bus. Belge, on n'est pas censé maîtriser la géographie française. Et Saint-Trond, c'est loin de Malines ? On se moque moins déjà. Comme le staff avait dû parler dans ses doigts pour que le lieu de rendez-vous ne s'égare pas dans des oreilles indiscrètes... Bon, ça arrive et on ne va pas remettre le son pour autant. Maintenant, faudrait aussi s'occuper de l'image car elle fait des ravages, même muette. Regardez les têtes de Bafé Gomis, Jacques-Henri Eyraud et Andoni Zubizarreta, surpris par la caméra dans la tribune de la Mosson. Ils ne disaient rien, de vraies tombes pétrifiées par le spectacle et l'ampleur du chantier, mais leurs mines étaient si bavardes, si expressives. Il aurait suffi que l'un d'entre eux se marre au mauvais moment, pour un rien, pour une flatulence – verbale ou pas – de Loulou Nicollin ou parce qu'il pensait à ce moment-là à l'histoire belge du petit frère Batshuayi et tout le monde lui serait tombé dessus comme il avait fondu il y a quelques mois sur Vincent Labrune, coupable d'un rictus en pleine bérézina. En plus de la main devant la bouche, faudrait peut-être songer à l'usage de la cagoule ou du masque de Mickey pour donner le change et empêcher toute interprétation malheureuse. C'est une piste à creuser. Pour vivre heureux, vivons cachés. ■

En plus de la main devant la bouche, faudrait peut-être songer à l'usage de la cagoule ou du masque de Mickey pour donner le change.

L'HUMEUR DE FARO



AU JOUR LE JOUR

Jeudi 10, 16:00 Tout un symbole : le Doha Stadium sera le théâtre d'un match amical entre le Qatar et la Russie, les pays organisateurs des deux prochaines Coupes du monde ! **Vendredi 11 00:45** Leader des éliminatoires du Mondial 2018 en zone Amsud, le Brésil de Neymar reçoit à Belo Horizonte l'Argentine de Messi pour la grosse affiche de la 11e journée. L'Albiceleste, sixième du classement, est aujourd'hui en position de non-qualifiée. **15:30** Septième tour de Coupe de France avec l'entrée en lice des clubs de Ligue 2. À commencer par les Chamois Niortais qui se rendent à Mont-de-Marsan, dans les Landes, pour y affronter le Stade Montois, l'une des équipes en forme de CFA. Le lendemain à 17 heures, la Picardie (pardon, Hauts-de-France !) va vibrer autour d'Amiens-Chambly. Grosse effervescence en Normandie avec Grand-Quevilly - Le Havre, à 18 heures. **20:45** Dans le cadre des éliminatoires du Mondial 2018, la France accueille à Saint-Denis une sélection de Suède qui ne s'est imposée qu'une seule fois dans l'Hexagone. C'était voilà soixante-quatre ans, en amical : les Scandinaves l'avaient emporté le 26 mars 1952 au Parc grâce à un but de Westerberg. Quatre jours après la Suède, les Bleus jouent la Côte d'Ivoire en amical à Lens. **Samedi 12, 17:00** C'est un sacré choc des éliminatoires de zone Afrique du Mondial 2018 qui va se dérouler à Uyo, dans le sud-est du Nigeria. En tête du groupe B, les Super Eagles reçoivent une Algérie où le Belge George Leekens fera sa première apparition sur le banc, un mois après le limogeage du Serbe Rajevac. Dimanche, Borg el-Arab, en banlieue d'Alexandrie, reçoit un Égypte-Ghana qui sonne pour les Pharaons comme une revanche du barrage du Mondial 2014 (1-6, 2-1).

GAMEIRO
L'ANTI-BENZEMA

Moins doué, moins précoce et moins bling-bling que les autres stars du même millésime 1987, le joueur de l'Atletico Madrid est pourtant désormais celui qui tient le haut de l'affiche chez les Bleus. Un contre-pied qui symbolise bien la trajectoire hors norme de l'attaquant tricolore. **TEXTE** DAVE APPADOO, À MADRID | **PHOTO** JULIEN FAURE/L'ÉQUIPE

« J'AVAIS UN DOUTE SUR SA CAPACITÉ À ÊTRE EN POINTE AU PLUS HAUT NIVEAU. »
JEAN-MARC FURLAN, SON ANCIEN COACH À STRASBOURG

Quand on évoque la fameuse génération 1987, ce n'est pas à lui que l'on pense spontanément. C'est évidemment aux petits prodiges champions d'Europe U17 en 2004, cette cuvée qui allait, c'est sûr, faire les beaux jours de l'équipe de France et dont lui, Kevin Gameiro, était alors à des années-lumière. Douze ans plus tard, de l'eau a coulé sous les ponts mais les flots parfois tumultueux ont redessiné quelque peu le paysage chez les Bleus. Hatem Ben Arfa ? Le gaucher navigue entre tribune et banc de touche au PSG. Jérémy Ménez ? Aux oubliettes du côté de Bordeaux. Samir Nasri ? Le néo-Sévillan a tourné le dos à une sélection dont il ne faisait de toute façon plus partie. Karim Benzema ? Écarté par la Fédération, conséquence d'une affaire de chantage à la sextape au prix décidément bien élevé. Oui, tout ce petit monde au placard pendant que Kevin Gameiro, autre conscrit de 87, se fendait d'un doublé pétaradant face à la Bulgarie en septembre (4-1) avant d'enchaîner par une nouvelle titularisation aux Pays-Bas (1-0).

AVEC LES ESPOIRS, FACE À LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE, EN 2008.

« IL FALLAIT ÊTRE FORT POUR DEVINER QU'IL ALLAIT PERCER AU PLUS HAUT NIVEAU »

C'est donc bel et bien dans un contre-pied insoupçonnable il y a deux-trois ans que les destins de ces presque trentenaires se sont croisés. L'histoire est particulièrement éloquente si l'on se penche sur le cas Benzema, si proche et si loin de Gameiro. Même poste, même Championnat, même ville, mêmes stats affolantes en Espagne (0,45 but par match pour l'ex-Sévillan contre 0,54 au double champion d'Europe avec bien davantage de titularisations), mais des trajectoires tellement opposées. Quand l'ancien Lyonnais a fait office de petit génie précoce du football français avant d'en devenir le principal régent un peu bling-bling, le lutin de Marly-la-Ville a souvent navigué loin des radars, dans une manière de progression sans tapage qui a longtemps fait de lui un des oubliés de la tunique bleue. Car, au fond, Kevin Gameiro figure une manière d'antihéros au sein d'un football hexagonal qui a souvent fait la part belle aux forts en gueule et aux fiers-à-bras.

Car c'est un fait, là où les stars de sa génération se sont très tôt révélées être des phénomènes de précocité, Kevin Gameiro n'était même pas un des meilleurs éléments de son petit club de l'US Chantilly (60). « Tout le monde vous le dira et même lui le reconnaît, il y avait des joueurs bien plus forts que lui au club quand il est arrivé à treize ans, nous confie Lamine M'Baye, un des dirigeants cantiliens, qui a joué avec le père de Kevin, Dominique Gameiro. Il fallait être fort pour deviner qu'il allait percer au plus haut niveau. Mais même si, en technique pure, Kevin n'était pas parmi les plus brillants, il allait tellement vite et avait tellement faim sur un terrain qu'il compensait largement. Et sans doute qu'il en voulait plus que les autres. » La thèse d'un Gameiro plutôt quelconque sur le plan footballistique est très largement partagée dans ce coin des Hauts-de-France, même si Jean Garat, ancien éducateur du club qui a orienté le gamin vers Strasbourg, veut nuancer quelque peu. « Pas mal de joueurs lui étaient supérieurs techniquement… en apparence. Mais ils faisaient de la dentelle, alors que Kevin était tout entier tourné vers l'efficacité. Et quand on est obsédé par l'efficacité absolue à un âge aussi jeune, ça traduit forcément un état d'esprit. Il y avait déjà énormément de conviction, de personnalité dans cette façon de faire des appels extrêmement tranchants, dans ses prises de décision balle au pied. » Une condition essentielle pour survivre face à la défiance de ceux qui sont amenés à l'observer, pas forcément subjugués par les aptitudes balle au pied de l'adolescent et surtout rebutés par sa taille des plus modestes. « C'était une tendance lourde du football français à l'époque, l'obsession du physique, reprend Jean Garat. Les recruteurs ne cherchaient quasiment que des grands gaillards, même s'ils avaient les pieds carrés. Moi, j'ai des origines basques et j'ai toujours préféré la sensibilité espagnole pour les joueurs techniques, ceux qui sentent le jeu. C'est aussi pour ça que je me suis accroché à ce gamin. Je le trouvais bon et je trouvais injuste qu'il ne soit évalué que par sa taille. Il lui a fallu beaucoup de croyance en son étoile pour surmonter les doutes des autres à son égard. Rien qu'à l'US Chantilly, il a fini par être mis sur la touche en raison de sa taille. Idem en équipe de Picardie. Pareil à Clairefontaine. Mais jamais je ne l'ai vu ne serait-ce qu'être ébranlé par ces épreuves. Quand tu as cette capacité de rebond, c'est un atout incroyable pour réussir. C'est ainsi que j'ai demandé à Jacky Duguépéroux, qui est ami, de le faire venir à Strasbourg. »

CHOUCHOU ET PLANCHES POURRIES

C'est que le môme discret et propre sur lui cache un mental de compétiteur hors norme qui lui permet de tout surmonter. Même quand ses coaches lui trouvent des limites footballistiques rédhibitoires, loin des tapis rouges alors déroulés sous les petons des champions d'Europe 2004. « J'ai toujours été convaincu qu'il deviendrait un bon buteur de Ligue 1 mais je n'imaginais pas qu'il aurait le niveau international, reconnaît Jean-Marc Furlan, qui l'a dirigé au RCS et est aujourd'hui coach de Brest. Non pas parce qu'il est petit, car contrairement à ce que j'entends sur ses prétendues SUITE PAGE 20

RICHARD MARTIN

PROFITANT DE LA BAISSE DE RÉGIME DE GIROUD, GIGNAC ET MARTIAL, GAMEIRO EST DEVENU UN RECOURS OFFENSIF POUR DESCHAMPS… EN L'ABSENCE PROLONGÉE DE BENZEMA.

« Jouer les stars, ça n'a jamais été mon truc »

Peu présent dans les médias, le discret attaquant se lâche pour *FF*. Une confession aussi rare que rafraîchissante.

C'est en périphérie de Madrid que l'avant-centre de l'Atletico nous a filé rendez-vous dans un resto au charme discret. Comme si, symboliquement, Kevin Gameiro n'avait pas envie de se mettre trop au centre, trop en avant, lui qui est pourtant une des sensations du moment, que ce soit en club ou en équipe de France où il a fait son grand retour en septembre après cinq ans d'oubli. Deux heures durant, l'attaquant de poche va se livrer sur son parcours juché d'épreuves et de réserves quant à son profil et à sa force de caractère. Deux heures durant lesquelles lui le pudique, lui le taiseux, va tomber le masque, sans calcul, sans faux-semblant. « C'est bizarre, je ne parle jamais autant dans une interview d'habitude… »

« De la fameuse génération 87, il ne reste plus personne en bleu alors c'est vous désormais qui êtes en haut de l'affiche. Est-ce la victoire de l'outsider, de celui dont on ne parlait pas ?

Je n'ai jamais fait partie de cette histoire-là, donc je ne me suis jamais positionné par rapport à eux. Non, je le vois juste comme ma victoire à moi par rapport à ce que je me suis fixé depuis toujours.

À l'école, quand on me demandait ce que je voulais faire plus tard, je répondais toujours "footballeur". Les profs ont même convoqué mes parents pour me convaincre de changer d'idée. Mon père ne me mettait pas la pression. Si, une fois en match, il m'a donné des conseils du bord de la touche, et je l'ai envoyé chier. *(Rire.)* Bon, à la maison, j'ai pris une de ces soufflantes. Mais, après, il m'a laissé tranquille. Même aujourd'hui, il reste en retrait, il préfère regarder dans son coin à la maison, parce qu'il n'a pas envie que les autres voient ses émotions.

Pourquoi ?

Chez moi, on est très pudiques. Moi-même j'ai appris à gérer mes sentiments. Quand j'étais petit, j'étais très mauvais perdant. Ma mère avait carrément honte. Par exemple, à Marly-la-Ville, quand ça n'allait pas, je sortais du terrain en jetant mon maillot, en râlant. Une fois, ma mère m'a chopé : "Écoute-moi bien, si tu ne remets pas ton maillot et que tu ne retournes pas sur le terrain tout de suite, tu n'iras plus jamais au foot, compris ?" Forcément, ça calme. J'étais dans mon petit club à Marly-la-Ville, j'étais un peu la star, donc je me suis peut-être enflammé. À Chantilly, il y avait des joueurs plus forts que moi, donc ça m'a remis en place. Moi, je savais à peine jongler. J'ai réalisé alors qu'il y avait du boulot pour espérer percer.

« IL Y A PLEIN DE GARS GENTILS QUI SONT DES ENFLURES SUR UN TERRAIN »

Et pour vaincre les a priori sur votre gabarit ?

Oui, aussi. Mon père a même dû aller gueuler auprès du coach à Chantilly qui ne me faisait jouer que dix minutes car ma taille lui posait problème. Peu de temps après, je jouais en équipe A. Et j'ai été performant. Je crois que cette pression de devoir saisir la petite chance que l'on me donne parce que l'on ne m'en donnera pas d'autres, ça m'aide à être bon. Ça a aussi développé une humilité. Au collège, je n'avais pas le tempérament à me la raconter alors que j'étais sans doute le meilleur joueur du bahut. Jouer les stars, ça n'a jamais été mon truc.

Est-ce que d'une certaine façon votre taille modeste vous a aidé à développer d'autres qualités ?

Évidemment. Enfant, je jouais toujours contre de plus grands que moi, six ou sept ans de plus. Physiquement, tu ne peux pas aller au contact, sinon tu t'envoles direct. Mais ça développe la combativité, la ruse, l'intelligence, l'anticipation. Au centre de formation, c'est pareil, faut apprendre l'art de la débrouille. Tu tombes sur des gars que tu ne connais pas, plus imposants, certains plus forts sur le plan football. Là, il faut s'accrocher quand on a mon profil. Je me suis fait discret, j'ai bossé et je me suis intégré. Il faut savoir se faire des amis, sinon c'est impossible d'y arriver. Un centre de formation, c'est compliqué. Il y a du chambrage, de la rivalité. Ton partenaire, c'est aussi ton concurrent. Il y a de vraies frictions parfois. Moi, j'ai pas mal évité tout ça parce que je me mettais bien avec les grands, après je n'avais plus de souci. *(Rire.)* Faut être malin. J'ai toujours été malin dans la vie, comme sur le terrain. Même quand je me battais avec mon frère, c'est lui qui prenait parce qu'il le faisait devant mon père alors que moi j'avais mis mon coup discrètement. *(Rire.)*

Est-ce que c'est encore plus une fierté de battre vos adversaires là où on ne vous attend pas ? En marquant de la tête, par exemple ?

C'est marrant de voir que mes premiers buts ont été inscrits de la tête d'ailleurs. En CFA, en pros, en Coupe d'Europe

À L'ATLETICO, LE FRANÇAIS A ENCORE FRANCHI UN PALIER.

ALAIN MOUNIC

contre l'Étoile Rouge Belgrade et même en équipe de France. C'est un plaisir encore plus grand, une fierté même, parce que c'est une réponse à ceux qui pensent que je suis limité au haut niveau à cause de ma taille *(1,72 m).* Être un outsider, c'est ce qui fait ma force.

En 2013, après votre passage au PSG, vous n'étiez même plus outsider, vous étiez oublié. Est-ce un regret d'y avoir signé ?

Non, ce n'était pas une erreur de venir à Paris. Je réalisais mon rêve. J'ai toujours dit à ma mère quand j'étais petit : "Tu verras, un jour au lieu de crier Simone ! Simone ! ils crieront Gameiro ! Gameiro !" Donc, il fallait que j'y aille alors que je gagnais moins à Paris que ce que me proposait Valence au même moment. Mais je n'ai pas été assez costaud sur le terrain comme en dehors. Je ne me suis pas assez battu, j'ai été trop défaitiste face aux choix qui étaient faits. J'allais sur le banc presque par habitude. Quand un joueur vit sa situation de remplaçant comme une fatalité, c'est foutu pour lui.

Pourquoi un tel fatalisme ?

(Instantanément.) Ibrahimovic. Quand un joueur comme lui ne veut jamais sortir, tu n'as aucune chance de jouer. Je voyais bien la différence sur le terrain aussi. Je n'arrivais pas à en imposer à mes partenaires pour qu'ils me recherchent dans le jeu aussi bien que Zlatan. Avec son charisme, il n'a presque pas besoin de trop courir pour que les autres lui fassent des passes. Il me manquait ça. Mais cette épreuve m'a appris plein de choses aussi…

« MAINTENANT, FAUT Y ALLER POUR ME BOUGER. C'EST KIFFANT DE FAIRE TOMBER UN GARS SUR UN CONTACT »

Quoi, par exemple ?

Mon côté altruiste était une qualité à Lorient mais c'est devenu un problème à Paris. Ça donnait l'impression que je n'étais pas assez tueur. J'étais peut-être aussi trop gentil quand, dans un match, je laissais un penalty à Mvuemba alors que je venais de faire un hat-trick et que j'étais en course pour être meilleur buteur. À Paris, ce genre de truc, c'est perçu comme une faiblesse. Être sympa, pourquoi pas, mais il faut savoir être un peu égoïste. Il y a plein de gars gentils qui sont des enflures sur un terrain. Tout ça m'a servi pour la suite. À Séville, quand j'étais sur le banc, je n'étais pas content et je le montrais. On a aussi voulu me coller une étiquette de supersub parce que quand j'entrais à la place de Bacca, je marquais. Mais j'ai tout de suite dit que "non, je n'étais pas un super remplaçant". C'était important pour moi de rester un titulaire en puissance et de ne pas laisser s'installer cette idée que j'étais un joueur de banc. Après, les étiquettes, c'est dur de s'en défaire.

Est-ce que c'est un beau pied de nez que vous, dont beaucoup doutaient du potentiel physique au plus haut niveau, soyez désormais sous les ordres de Simeone, peut-être le coach le plus exigeant d'Europe sur ce plan ?

Oui, un peu. C'est en Espagne que j'ai acquis cette culture de faire attention à mon corps, à faire du travail de gainage, de renforcement, etc. Moi, je pensais qu'en arrivant en Liga, on n'allait faire que du jeu, que du ballon. Pfff, tu parles, je n'ai jamais autant bossé physiquement. C'est Emery qui m'a obligé à y aller car il m'a grillé au bout de trois-quatre mois en voyant que je n'allais jamais en salle. *(Rire.)* Quand tu pars à l'étranger, tu t'imposes une plus grande exigence. Heureusement d'ailleurs parce qu'avec Simeone, ça envoie à l'entraînement. *(Rire.)* C'est grâce à ça que je peux aussi résister aux chocs maintenant, que je peux même tenir dans le jeu dos au but, je suis bien planté sur mes appuis désormais. Maintenant, faut y aller pour me bouger. C'est une super sensation de se sentir fort dans les duels. C'est même kiffant de faire tomber un gars sur un contact. *(Sourire.)*

Est-ce que vous goûtez particulièrement cette reconnaissance, parce qu'elle est tardive ?

Forcément, ça joue un peu. En France, j'ai toujours eu de bonnes stats mais la presse n'a quasiment jamais cru en moi. Alors qu'en Espagne, avec les mêmes chiffres, ils reconnaissent davantage ce que j'accomplis. Mais j'ai aussi une responsabilité là-dedans. Je ne suis pas très présent dans les médias. Moins je fais de télé, mieux je me porte. Je commence à comprendre que ça fait partie du job. Mais je ne veux pas avoir l'air de mendier une reconnaissance. C'est sans doute un défaut mais je n'y arrive pas.

Est-ce une belle revanche ?

Je n'aime pas le mot revanche car je n'en veux à personne. *(Il marque une pause.)* Mais c'est jouissif de se dire : "Putain, je fais une belle carrière." Et je ne compte pas m'arrêter là. Je peux faire encore plus. C'est bien d'y être arrivé, mais je veux m'y imposer, il faut que je prouve que je mérite d'y être, que ce n'est pas un accident. De toute façon, il faudra toujours que je prouve. Ça tombe bien, c'est ce qui me fait avancer. » ■ D. A.

« IL FAUT SAVOIR RÉCLAMER SON DÛ, FAIRE DU BRUIT DANS LES MÉDIAS. »
MATHIEU BODMER, SON ANCIEN COÉQUIPIER AU PSG

SUITE DE LA PAGE 16 limites physiques, c'est un véritable athlète, très musclé, explosif. Mais parce qu'il avait certaines limites techniques comme le dribble, le jeu dos au but, etc. C'est pour ça que je l'ai fait jouer à différents postes, dans les couloirs ou derrière l'avant-centre. Comme j'avais un doute sur sa capacité à être en pointe au plus haut niveau, je voulais qu'il ait d'autres options car beaucoup d'équipes jouent avec une pointe unique et il risquait de se retrouver sur le banc. On me l'a beaucoup reproché à l'époque mais je n'avais pas complètement tort car à Paris, il a regardé Ibra du banc et à Séville, Bacca lui était préféré. C'est un garçon qui s'exprime mieux en duo, comme le prouve son association avec Griezmann ou encore sa bonne période lorientaise dans le 4-4-2 de Gourcuff. » Et puis, disons-le, le gamin n'est pas rebelle et fait sagement ce qu'on lui demande. Une discipline qui a pu laisser penser qu'il manquait de caractère. « À Strasbourg, il se faisait embêter par quelques joueurs plus âgés, se souvient encore Furlan. Parce qu'il était le petit dernier, parce qu'il faisait des séances en plus qui n'étaient pas du goût de tout le monde, et puis c'était le petit chouchou du public, donc… Surtout, il y avait un effectif beaucoup trop large, presque quarante joueurs, et mécaniquement ça fait trop de mécontents qui se transforment, du fait de leur grand nombre, en planches pourries très nocives dans un groupe. Ça l'avait un peu affecté à l'époque mais il avait su le surmonter. Quelque part, c'était un peu le rite d'initiation au monde professionnel qui n'est pas celui des Bisounours. Pour un petit nouveau, il y a toujours une forme de test de la part des autres, c'est une dynamique de groupe naturelle. »

« COMBIEN DE FOIS LES MÊMES MECS FAISAIENT DU ZÈLE POUR LA DONNER À IBRA QUI SE DÉPLAÇAIT EN MARCHANT ? »

« Moi je peux vous dire que c'est un sacré compétiteur, affirme Sigamary Diarra, ami de Gameiro depuis les années lorientaises, aujourd'hui à Valenciennes. Même au poker ou au jeu vidéo, il ne lâche rien, c'est impressionnant. Et sur un terrain, c'est pareil. Comme il est sans concession avec lui-même au niveau des efforts, il attend des autres que l'on réponde à ses appels de balle. Il m'est arrivé de ne pas l'avoir lancé alors qu'il avait fait l'appel, et là, il lève les bras, il râle. J'ai même des potes qui l'ont vu faire ça et qui m'ont demandé s'il avait un souci avec moi. Je leur ai dit qu'il n'y avait aucun problème mais comme Kevin est un joueur au sens premier du terme, il râle contre la situation car selon lui le jeu commandait la passe vers lui. »
Peut-être que l'ancien Lorientais n'a pas suffisamment râlé dans le passé,

« ÉCRASÉ » PAR IBRA, GAMEIRO A ÉTÉ CONTRAINT DE QUITTER LE PSG POUR DAVANTAGE EXISTER.

BERNARD PAPON

BERNARD PAPON

GAMEIRO-BENZEMA, DEUX CONSCRITS DE LA GÉNÉRATION 1987.

quand les événements lui étaient contraires, notamment lors de son passage au PSG (2011-2013). À Paris, un membre du club n'hésite pas à dire que Gameiro aurait dû davantage s'affirmer. « Être gentil, ça peut parfois être un défaut. Tout le monde s'est dit qu'on pouvait moins bien le traiter parce qu'il n'allait pas la ramener. Combien de fois, les gars ne lui ont pas fait de passes alors qu'il faisait deux cent cinquante appels, et des bons. Et combien de fois les mêmes mecs faisaient du zèle pour la donner à Ibra qui se déplaçait en marchant ? Pareil sur la gestion d'Ancelotti, qui n'a pas été juste avec lui. » Une lecture appuyée par Mathieu Bodmer, alors son partenaire dans la capitale. « Évidemment que certains choix ne se faisaient pas que sur les critères purement sportifs. Il y a les statuts, les salaires, le poids du transfert qui entrent en ligne de compte aussi. Et puis, il faut savoir peut-être réclamer son dû, faire du bruit dans les médias. Parce qu'un coach qui sait que ça va brasser dans la presse s'il met à l'écart un joueur, il y réfléchit à deux fois. »

Pour Sigamary Diarra, ce passage n'a pas été totalement inutile pour la suite de la carrière de son ancien comparse des Merlus. « Quand on ne le connaît pas, comme il est très réservé, on peut avoir l'impression qu'il est indifférent aux autres, alors que c'est tout le contraire. Paris ça lui a peut-être fait perdre du temps du point de vue de la reconnaissance mais il a aussi beaucoup appris, ça l'a endurci et ça lui a servi par la suite. »

MOTEUR, BAZAR ET LAISSÉ-POUR-COMPTE

Son mentor Jean Garat savait que son protégé allait réagir. « J'ai été rassuré sur sa volonté quand dans un match à Troyes, alors que Carlo Ancelotti l'avait sorti du terrain, il avait violemment shooté dans une bouteille d'eau. Je me suis dit : "Ça, c'est mon Kevin, il a la rage de vaincre, il n'accepte pas son sort et il va rebondir, c'est certain." De toute façon, il a toujours eu en lui cette certitude qu'il va y arriver. Il est animé d'une forme de foi absolue en lui et en son destin qui fait qu'il n'a jamais douté de réussir. » Une envie et une volonté qui en feraient presque un moteur dans un groupe , selon Sigamary Diarra. « Ce n'est pas un leader par la parole, c'est évident. Mais c'est un gars qui a tellement faim tous les jours, qui montre tellement d'enthousiasme à chaque entraînement, à chaque petite opposition, que c'est entraînant pour un groupe. C'est un moteur d'une certaine façon. Et lui n'a pas besoin de s'affirmer par des plans de communication ou des déclarations tapageuses. Quelque part, il revient au bon moment en équipe de France. Parce qu'on sent qu'il y a eu des choix de faits pour que ce soit un groupe sain. C'est parfait pour lui. Kevin est quelqu'un qui a besoin que les choses soient bien organisées, bien établies. Il y a quatre ou cinq ans, quand il a commencé chez les Bleus, ce n'était pas du tout la même atmosphère, c'était un peu le bazar. Et ce n'était peut-être pas le meilleur moment pour un joueur comme lui. Aujourd'hui, ça lui correspond davantage. » Une idée partagée au sein même de la FFF où une voix nous indique sans ambages : « Gameiro fait partie de ces joueurs, avec Griezmann et d'autres, qui n'hésitent pas à jouer les uns pour les autres. Alors qu'on sait bien que Benzema n'a pas tout fait pour jouer avec Giroud, par exemple. Croyez-moi, Deschamps est très satisfait avec ce groupe-là. » Oui, aujourd'hui, à l'heure où tous les offensifs du même millésime ont tous été laissés sur le côté de la sélection, c'est bien Kevin Gameiro, l'ancien laissé-pour-compte, qui est en pole pour conduire désormais l'attaque de l'équipe de France. ■ **D. A.**

_Jean-Pierre Papin
« JE ME REVOIS EN LUI »

Le Ballon d'Or 1991 est fan de son ancien protégé à Strasbourg avec lequel il se trouve des similitudes.

« Je ne suis absolument pas surpris que Kevin soit à ce niveau. Je ne comprends pas que l'on ne s'en soit pas aperçu avant. C'est un joueur différent de ce que produit le foot moderne. Là où désormais tout le monde veut le ballon dans les pieds, lui il prend l'espace. Là où les autres joueurs ne veulent pas courir dans le vide, lui il multiplie les appels dans tous les sens. Ça change tout pour une équipe, ça change la géométrie du jeu, ça change le rythme. Et ça change l'état d'esprit car le type est généreux dans l'effort, c'est contagieux ce genre d'attitude. J'ai souvent râlé contre les attaquants français qui se contentaient de leur séance collective et basta. Lui, il fallait presque que je le freine car il s'infligeait de grosses séances de rab. On avait peur qu'il se blesse. D'une certaine manière, je me revois en lui. Comme moi, beaucoup ont tardé à vraiment croire en lui, et comme moi, ça lui a donné encore plus faim. Et puis c'est un pur buteur. Aujourd'hui, on juge les attaquants sur tout un tas de choses alors que moi, ce qui m'intéresse, c'est : est-ce qu'il marque ? Kevin sait flairer le bon ballon, c'est un joueur d'instinct qui ne se pose pas de questions au moment de frapper et il cadre un maximum. C'est une denrée trop rare pour le juger sur autre chose. On dit parfois qu'il ne faut pas être trop bien élevé dans le foot. Moi, je préférerai toujours avoir un élément comme ça dans mon groupe. Parce que ça ne l'empêche pas d'être un compétiteur qui a la rage de vaincre. Mais lui, il ne l'exprime pas dans les médias ou dans des fausses attitudes rebelles contre les autres joueurs ou contre le coach. Lui, c'est à l'entraînement où il ne se fait aucun cadeau, c'est en match où il va multiplier les appels pour proposer des solutions à ses partenaires, c'est dans tout ça qu'il exprime sa force de caractère. Et je crois que ce n'est pas fini. » ■ **D. A.**

MAO/L'ÉQUIPE

LE 1er DÉCEMBRE 2006, EN L2, LORS DE STRASBOURG-BASTIA (1-1), « COACH JPP » OBSERVE LE JEUNE GAMEIRO À LA LUTTE AVEC PASCAL CAMADINI.

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE - FRANCK FAUGÈRE

DEUX COACHES D'EXPÉRIENCE, LUCIEN FAVRE ET CLAUDIO RANIERI ; DEUX JOUEURS EN QUÊTE DE RELANCE, MARIO BALOTELLI ET JAMIE VARDY. LES AIGLONS RÊVENT DE REJOINDRE LES FOXES DANS LE CERCLE FERMÉ DES PETITS QUI FONT LE PIED DE NEZ AUX PUISSANTS.

NICE

DES AIRS DE LEICESTER,

Entre le Gym, qui vient de concéder sa première défaite en L1, et le dernier vainqueur surprise de

Pas une copie, mais déjà bien plus qu'une ombre. Certainement pas une reproduction, et encore moins une imitation, mais sans aucun doute un reflet. De loin, Nice, même défait par Caen (1-0), a des airs de Leicester, surprenant et épatant champion d'Angleterre la saison dernière. Alors, on s'est rapproché. On les a mis côte à côte, on leur a ordonné de ne pas bouger, puis on les a dévisagés, scrutés, reniflés. Assez rapidement, les apparences sont devenues des évidences et la comparaison a pris du sens. Placés devant le miroir, voilà ce qu'on a pu voir.

RANIERI-FAVRE, C'EST KIF-KIF

Pas la peine de s'affoler, on se mouille un petit coup la nuque, ça va bien se passer. Bien sûr, Claudio Ranieri et Lucien Favre sont deux techniciens sensiblement différents et peut-être même radicalement opposés par et sur certains aspects, dans le fond comme sur la forme. Ils ne partagent ni la même philosophie, ni les mêmes préceptes de jeu. Mais ils se rejoignent sur leur manière de manager un vestiaire, leur façon de gérer un groupe. « Claudio a une vraie proximité avec ses joueurs, il les adore, il croit en eux et il sait leur parler, explique un proche de l'Italien, avec qui il a travaillé lors de son passage à Monaco. Je suis allé le voir à Leicester, il prend Vardy dans ses bras. Des gars m'ont dit : "Claudio, c'est notre papa." Favre aussi est fort dans le relationnel, dans la gestion humaine, avec ses joueurs et son encadrement. Il est très communicatif, il échange énormément et son discours est fédérateur. Il donne confiance, il a cette capacité à rassembler et tout le club est derrière lui. Par leur rigueur et leur exigence, ils ont aussi en commun le fait de tirer 100 % de leurs joueurs, poursuit ce proche du natif de Rome. Ce sont des entraîneurs pointilleux mais toujours positifs et ambitieux, qui encouragent à prendre des initiatives et laissent des libertés à leurs offensifs notamment. Ils veulent des acteurs, pas des spectateurs. »

DES PUISSANTS FAIBLES

Par son intensité, sa densité et sa puissance financière, la Premier League n'est pas la L1. Et si Leicester n'est rien d'autre qu'un faux pauvre en Angleterre, Nice, dixième budget de l'élite française, n'est pas plus qu'un vrai prototype estampillé classe moyenne. Très performants (trois revers seulement), les Foxes ont aussi pu créer la sensation parce que « les gros ont déconné », juge Christian Damiano. « Je parle de City et d'Arsenal, qui luttaient avec eux, et des autres cadors, comme United et Chelsea, qui étaient en crise. C'est ce qui se passe en France, précise l'ex-joueur et entraîneur de l'OGCN, qui a longtemps été l'adjoint de Ranieri en Italie. Lyon semble être à la ramasse, l'OM en difficulté, Paris cafouille et ça laisse la porte ouverte à une équipe comme Nice qui avance avec moins de pression. Seul Monaco, qui a un potentiel énorme, peut aller les chercher. »
« Pour l'émergence d'une surprise, il faut que les grands ne soient pas au rendez-vous, appuie Alain Perrin. Si les Niçois en sont là, c'est parce qu'ils réalisent un parcours exceptionnel *(2,42 points par match)*, mais c'est aussi par défaut car Paris ne donne plus la même assurance et n'est pas le même rival. » « Ils sont inférieurs à personne, et surtout pas à Paris. Je les vois aller au bout, ose même José Anigo. Jusqu'à présent, quand ils ont affronté les gros, ils ont gagné *(Lyon, 2-0 et Monaco, 4-0)*. » Des coups d'éclat qui rappellent ceux des Foxes face à Chelsea (2-1), Liverpool (2-0) et Manchester City (3-1), pierres angulaires de leur pied de nez à la fatalité du foot moderne.

DES INDIVIDUALITÉS QUI SE FONT REMARQUER

La réussite des Renards, c'était un cocktail de joueurs brillants, Vardy, Mahrez et Kanté, qui crevaient l'écran, et d'hommes de l'ombre (Schmeichel, Morgan, Huth, Drinkwater ou encore Fuchs) laissés de côté par les puissants. « Que des morts de faim qui avaient soif de revanche ou des choses à prouver », estime Jean-Luc Arribart. Des profils également appréciés et recherchés par Nice qui, en plus de s'appuyer sur une formation performante, a misé l'été dernier sur Dante et Belhanda, fait ressusciter Balotelli (6 buts) tout en dénichant régulièrement des trouvailles et talents méconnus ou sous-estimés (Cyprien et Dalbert, entre autres, après Baysse, Pereira, Walter et Seri, meilleur passeur de L1 avec six passes décisives). « Des deux côtés, ce sont des mecs qui cherchent un nouveau souffle, un nouvel élan, auxquels on a ajouté des gars pleins d'envie, enchaîne Jonathan Zebina. Il y a un peu d'argent, des paris ont été effectués, une alchimie s'est créée et un équilibre d'équipe a été trouvé grâce à un milieu très performant. »
Mais pas seulement. « Aucune des deux équipes n'a le meilleur gardien, ni les meilleurs défenseurs, précise Arribart. La charnière Hunt-Morgan était tout sauf rassurante et pourtant elle a tenu la baraque. Schmeichel aussi. Cardinale, dont on se moquait et qui donnait l'impression d'être en surpoids, est très bon. Dante renaît, c'est le chef derrière. Au milieu, c'est également comparable, ça travaille énormément avec des pitbulls qui savent jouer au ballon. C'est agressif, ça relance vite et bien, c'est tout de suite prêt à contre-attaquer. Exactement comme la paire Kanté-Drinkwater. Et puis devant, place aux artistes, aux mecs qui font la différence. Belhanda-Mahrez, Vardy-Balotelli, et puis Pléa *(7 buts)*, c'est un peu Okazaki. »

STÉPHANE MANTEY - PIERRE LAHALLE

VRAIMENT

la Premier League apparaissent plusieurs similitudes. Pour une même issue ? **TEXTE** THOMAS SIMON

BEAUCOUP DE GÉNÉROSITÉ… ET PAS MAL DE RÉUSSITE

Dans le jeu, le Nice de Favre, qui figure dans le top 3 des cinq grands Championnats européens en termes de passes réussies, n'a pas grand-chose à voir avec le Leicester de Ranieri, dernier dans ce domaine la saison dernière en Premier League. Mais les deux collectifs s'appuient sur des caractéristiques et des valeurs identiques : l'envie, l'abnégation, le don de soi, la générosité. « Il y a une sorte d'alchimie qui s'est créée, constate Arribart. Ils se ressemblent par la force qu'ils dégagent. » Celui qui suivait la Premier League ces dernières années pour Canal va même plus loin. « Il y a une sorte d'état de grâce qui s'est emparé d'eux, ça tourne très souvent en leur faveur. Ce sont deux équipes en pleine réussite. » Aux quatorze victoires par un but d'écart des Renards (sept fois 1-0), les Aiglons répondent déjà par cinq courts succès, dont plusieurs acquis dans les dernières minutes. « Tout rigole, constate Damiano. Leicester, quand ils se font City à Manchester *(3-1)*, c'est quelques jours à peine après l'annonce de l'arrivée de Guardiola. J'étais au match entre Nice et Monaco et jamais cela ne doit faire 4 à 0, jamais ! Cardinale doit être exclu et le Gym se retrouver à dix. Au lieu de ça, Falcao sort et le gardien de but niçois fait des arrêts exceptionnels. Cette somme d'éléments qui tournent en leur faveur, qui font basculer les choses de leur côté, ça aide, ça dope, encore plus quand on est devant. »

DE LA JOIE, MAIS PAS D'ENFLAMMADE

Il y a les faits. Les fous rires aux entraînements, les pizzas payées par Claudio Ranieri après chaque clean sheet, la légendaire fête du titre chez Jamie Vardy. Les repas collectifs improvisés les semaines sans Ligue Europa, les fêtes d'anniversaire dans le vestiaire niçois, les paris incessants dans les parties de tennis-ballon et les oppositions à Charles-Ehrmann. Et l'impression visuelle qu'ils laissent. « Celle de voir une bande de potes, lâche Damiano. Les bonnes perfs permettent à un groupe de se souder plus facilement. Ils sont ensemble, jouent, y croient et avancent ensemble. Ils sont bien dans leurs baskets. » « Il y a du plaisir, ils en prennent, ils en donnent, approuve Arribart. Ils sont tous embarqués dans une aventure réjouissante et excitante. Cela devient une drogue sportive. » « On peut aussi évoquer le bon équilibre à l'intérieur même de chacun des deux clubs, renchérit Zebina. Les dirigeants, en particulier les deux présidents, sont des personnes discrètes. Il y a une maturité et une humilité qui permettent aux joueurs et au staff de s'exprimer pleinement. » « Comme à Leicester, il y a de la mesure chez les responsables niçois, opine Damiano. Ils ont un projet mais ils vivent leur situation actuelle au jour le jour. Ils restent modestes, lucides et concentrés sur la tâche qui les attend. Leicester faisait tout pour ne pas s'enflammer et rappelait souvent que l'objectif était celui des quarante points du maintien. Ranieri était conscient qu'il vivait un truc unique mais que cela tenait à pas grand-chose. » « Pour son investissement, le joueur a besoin d'objectif à court terme, rappelle Perrin. L'important est de gagner le prochain match. L'entraîneur est là pour que tout le monde garde les pieds sur terre avec le court terme érigé en priorité. C'est ce raisonnement-là qui amène au long terme et au résultat final… » Le titre de champion. « Je ne sais pas si Nice rêve d'un destin à la Leicester, conclut Zebina, mais ils peuvent y penser. » Et puis si eux non, nous oui. ■

Les dangers à maîtriser

Plusieurs facteurs pourraient gêner, voire empêcher Nice de s'inscrire dans la lignée de l'exploit réalisé par Leicester. Certains d'entre eux méritent sans doute davantage d'attention. « L'une des clés de la réussite niçoise sera le comportement de Balotelli, assure Christian Damiano. S'il repart dans ses frasques, comme cela s'est passé partout où il est allé, il affaiblira le vestiaire. Dans les grands clubs qu'il a fréquentés, les grandes stars qu'il côtoyait ne l'ont plus calculé à partir du moment où il dérapait. À Nice, cela risque de les affecter car ils ont un groupe plus jeune, donc moins expérimenté et plus fragile. Dans le pire des cas, il pourrait même en embarquer un ou deux avec lui. » Et, en plus d'avoir à négocier la coupure internationale qui se profile, « un moment clé qui marque une rupture dans la dynamique » pour Alain Perrin, Lucien Favre et ses joueurs vont devoir apprivoiser un statut qui va changer. « Ils auront la pancarte et tout le monde va vouloir se les faire », prévient l'ancien coach de l'Olympique de Marseille, Lyon et Saint-Étienne. Mais le plus grand danger qui guette les leaders invaincus du Championnat vient vraisemblablement de l'enchaînement des rencontres. « Il faut voir comment la Ligue Europa va impacter leur calendrier et leur saison, rappelle Damiano. S'ils se qualifient, ils vont forcément y laisser des plumes. Ils n'ont pas un effectif important. La saison passée, Leicester s'était fait sortir rapidement des deux Coupes nationales et n'avait que le Championnat. C'est aussi ce qui a fait leur fortune. Les joueurs majeurs n'ont pas connu de blessures. Quand vous jouez tous les trois-quatre jours, vous devez gérer la densité des matches et vous connaissez forcément une érosion de votre effectif. C'est un danger pour les Niçois, qui ne sont pas habitués à cette situation. Et ça peut casser. » ■ T. S.

UNE **PANTHÈRE** ET DES CHASSEURS

De retour de deux ans d'exil à Swansea, Bafétimbi Gomis a relancé son compteur buts. L'attaquant de l'OM reste le roi des finisseurs de la L1, devant Erding et Lacazette à portée des 100 réalisations.

LES MEILLEURS BUTEURS DE LIGUE 1 EN ACTIVITÉ

1.	**Bafétimbi GOMIS** (Marseille) Lyon 74, Saint-Étienne 28, Marseille 6	**108** buts
2.	**Mevlut ERDING** (Metz) Paris-SG 24, Sochaux 24, Saint-Étienne 19, Rennes 15, Metz 6, Guingamp 4	**92** buts
3.	**Alexandre LACAZETTE** (Lyon) Lyon 81	**82** buts
4.	**Jimmy BRIAND** (Guingamp) Rennes 33, Lyon 22, Guingamp, 9	**64** buts
-.	**Edinson CAVANI** (Paris-SG) Paris-SG 63	**64** buts
6.	**Youssouf HADJI** (Nancy) Nancy 39, Bastia 13, Rennes 9	**61** buts
7.	**Souleymane CAMARA** (Montpellier) Montpellier 47, Monaco 7, Guingamp 2, Nice 1	**57** buts
8.	**Nolan ROUX** (Saint-Étienne) Lille 31, Saint-Étienne 11, Brest 10	**52** buts
9.	**Julien FÉRET** (Caen) Rennes 19, Nancy 15, Caen 11	**45** buts
10.	**Yoann GOURCUFF** (Rennes) Bordeaux 18, Lyon 14, Rennes 9	**41** buts

13

Le nombre de buts inscrits par Bafétimbi Gomis sur ses deux saisons de Premier League avec Swansea (7 en 2014-15, 6 en 2015-16, pour une moyenne de 0,20 but par match).

64

La place occupée par Bafétimbi Gomis dans le classement des meilleurs buteurs de l'histoire de la Ligue 1, emmené par Delio Onnis (299 buts).

6

Tous ses buts cette saison en Ligue 1 ont été inscrits du pied droit.

3

Son nombre de penalties transformés depuis son arrivée à l'OM, contre Nantes, Rennes et Nice.

LES **108 BUTS** DE GOMIS EN LIGUE 1

2005-06	Saint-Étienne	2 buts
2006-07	Saint-Étienne	10
2007-08	Saint-Étienne	16
2008-09	Lyon	10
2009-10	Lyon	10
2010-11	Lyon	10
2011-12	Lyon	14
2012-13	Lyon	16
2013-14	Lyon	14
2016-17	Marseille	6

LES MEILLEURS BUTEURS EN ACTIVITÉ AU DÉPART DE LA SAISON

		Buts
2010-11	Mamadou NIANG (Marseille)	100
2011-12	Peguy LUYINDULA (Paris-SG)	86
2012-13	Peguy LUYINDULA (Paris-SG)	86
2013-14	Bafétimbi GOMIS (Lyon)	88
2014-15	Djibril CISSÉ (Bastia)	96
2015-16	Zlatan IBRAHIMOVIC (Paris-SG)	75
2016-17	Bafétimbi GOMIS (Marseille)	102

LES MEILLEURS BUTEURS EN ACTIVITÉ À L'ÉTRANGER

	Buts
Liga **Lionel MESSI** (FC Barcelone)	320
Serie A **Francesco TOTTI** (AS Roma)	250
Premier League **Wayne ROONEY** (Manchester United)	194
Bundesliga **Claudio PIZARRO** (Werder Brême)	190

QUI SUCCÉDERA À IBRA ?

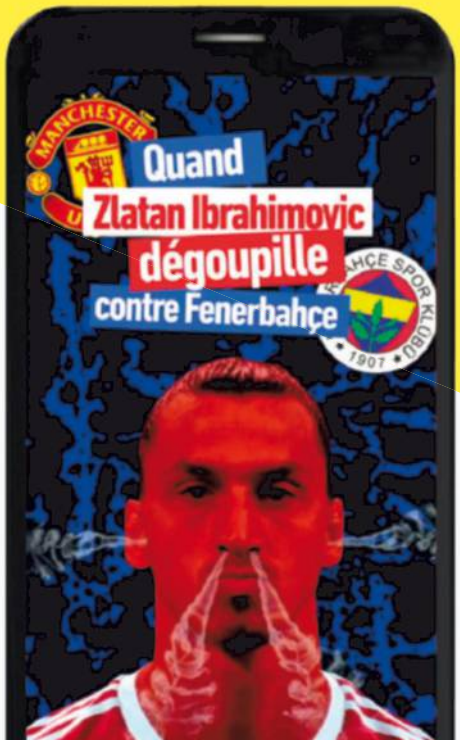
Les derniers à avoir atteint le cap des 100 buts en Ligue 1

Sonny Anderson	100 BUTS ▷	3 février 2001
Lilian Laslandes	100 BUTS ▷	8 février 2003
Pedro Miguel Pauleta	100 BUTS ▷	21 août 2005
Mamadou Niang	100 BUTS ▷	15 mai 2010
Bafétimbi Gomis	100 BUTS ▷	6 avril 2014
André-Pierre Gignac	100 BUTS ▷	1er mai 2015
Zlatan Ibrahimovic	100 BUTS ▷	13 mars 2016

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO FRED MONS - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

L'ÉQUIPE

débarque sur Snapchat Discover



nouveau retrouvez chaque jour une nouvelle édition de L'Équipe

scannez ce snapcode depuis l'application Snapchat pour accéder directement à l'édition L'Équipe

LORIENT

CINQ CONSEILS À UN POMPIER

À la recherche d'un successeur à Sylvain Ripoll, les dirigeants des Merlus vont profiter de la trêve internationale pour trouver un nouvel entraîneur. Voici des tuyaux pour eux.

1 UN AUDIT SPORTIF TU RÉALISERAS. « Faire l'analyse des matches passés, des forces et des faiblesses de l'équipe est primordial », note Olivier Guégan, propulsé à la tête de Reims en avril 2015 en remplacement de Jean-Luc Vasseur. « La proximité du mercato hivernal peut aussi permettre d'aménager l'effectif en l'éclaircissant ou en le bonifiant. L'idée est de rééquilibrer le groupe dont on hérite. » « Le mercato est effectivement un levier, mais il faut bien avoir analysé les manques, complète Ghislain Printant, qui avait succédé à Makelele sur le banc bastiais à l'hiver 2014. Ensuite, on s'était attelés à combler notre souci offensif en fonction de l'enveloppe octroyée. » Venu de la formation pour aider Sochaux à sortir de la zone rouge au printemps 2012, Éric Hély avait décidé avec succès d'injecter de la jeunesse au groupe : « Ils sont plus dans l'enthousiasme et parfois moins focalisés sur l'enjeu immédiat du maintien. Ils ont la fraîcheur et l'insouciance. »

2 UNE DYNAMIQUE POSITIVE TU CRÉERAS. « Quand on arrive en remplacement d'un autre, c'est que cela n'allait pas très bien. Il faut donc redonner de la confiance au groupe à travers des séances et un discours pour inverser une tendance », rappelle Corentin Martins, plusieurs fois intérimaire à Brest. « Comme le nouveau venu arrive avec énormément d'énergie, il faut qu'il ait vite connaissance du ressenti des joueurs, à travers des échanges et une communication avec ses cadres », poursuit Printant. « Amener de la sérénité et du calme là où il n'y en a plus peut être un plus, notamment lorsqu'on remet les compteurs à zéro et que chacun repart sur un même pied d'égalité », ajoute Martins. « Il faut impérativement amener toutes les composantes du club à être concernées par le sauvetage et la survie en L1 », assure Guégan. « La seule vérité, c'est d'avoir de la réussite à travers des résultats et que cela reparte rapidement », relativise pourtant Hély.

3 (DE) CASSER LES HABITUDES TU DÉCIDERAS. « Le changement de technicien implique un changement dans les habitudes de travail », recommande Éric Hély. « Le nouvel arrivant doit absolument marquer son territoire en termes de management et de gestion du groupe », complète Printant. « Cela ne signifie pas qu'il doit renier sa personnalité, ajoute Martins. Tu viens changer des choses dans la façon de se préparer et de s'entraîner, avec un discours adapté. Certains sont plus dans la gouaille et y mettent une dose de caractère supplémentaire, d'autres jouent le calme et la sérénité. » « Avec la trêve internationale, le nouveau aura du temps pour s'immerger pleinement au sein du groupe et, justement, travailler à modifier tout ça. Mais on le sait, seuls les résultats consolideront ces modifications », précise Guégan.

MICHAËL CIANI, DE RETOUR DANS LE MORBIHAN, POURRAIT ÊTRE L'UN DES CAPITAINES DE ROUTE DONT LES LORIENTAIS ONT BESOIN POUR ESPÉRER SE SAUVER.

ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

« IL FAUT AMENER CHACUN À EN FAIRE UN PEU PLUS »
Ghislain Printant, ancien entraîneur de Bastia

4 EN OSMOSE AVEC TON STAFF TU TRAVAILLERAS. Olivier Guégan est certain d'une chose : « Pour que cela puisse fonctionner rapidement, il faut que le staff et le nouvel arrivant travaillent en adéquation, c'est évident. » « Maintenir les gens en place peut permettre de gagner du temps », pondère Éric Hély. « Il faut amener chacun à en faire un peu plus, pense Ghislain Printant. Les deux premières semaines sont fondamentales car elles doivent permettre d'être encore plus au cœur du mal et de le circonscrire. » « C'est aussi prendre des mesures fortes, ensemble, dans le travail. Décider à un moment d'alléger le groupe ou de mettre tel ingrédient dans les séances », révèle Hély. Sans oublier de chercher l'union sacrée, comme le conseille Guégan : « La relation avec le staff est importante, mais elle devra être sans faille aussi avec le président. »

5 DE PETITS OBJECTIFS TU FIXERAS. Pour Ghislain Printant, « il est fondamental d'instaurer des petits objectifs en interne, et, surtout, qu'ils soient réalisables. L'idée, c'est de pouvoir redonner de la confiance rapidement à ce groupe que l'on devine meurtri ou traversé par un sentiment de culpabilité. Il faut transmettre l'idée du renouveau et cet espoir en l'avenir. » « Cela peut passer aussi par un travail sur le projet de jeu, note Guégan. On travaille sur du court ou moyen terme, et il y a un ensemble d'actions à mettre en place pour basculer vers cette fameuse dynamique positive. » « La motivation, présente au départ, ne se maintient qu'avec les résultats. L'effet changement ne dure qu'un temps », conclut Martins... ■ FRANK SIMON

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

74e MINUTE: M. SCHNEIDER EXPULSE LE BASTIAIS. SON SEPTIÈME ROUGE EN L1.

_Yannick Cahuzac
LE ROUGE AUX JOUES

«Rugueux mais pas méchant.» C'est ainsi que Yannick Cahuzac, capitaine du SC Bastia (31 ans) et petit-fils du légendaire coach Pierre Cahuzac, se définissait lui-même il y a trois semaines. Samedi soir, au Parc OL, le milieu insulaire a été exclu pour avoir écopé de deux avertissements en sept minutes (le premier très sévère, le second pour une semelle sur Lacazette) alors que son club était déjà réduit à dix après l'expulsion du gardien, Jean-Louis Leca. À l'arrivée, une nouvelle défaite (2-1) et, forcément, une très grosse colère de François Ciccolini, l'entraîneur de ce SCB désormais seizième. Cahuzac, lui, a préféré ne pas réagir à chaud pour ce qui constituait sa première exclusion de la saison… mais sa onzième en onze années pros, sept en L1 et quatre en L2 (plus une en Coupe de la Ligue). Quand on se penche sur l'historique des « Bad Boys » de L1, seul Cyril Rool a fait pire que lui au cours des vingt dernières années (16 rouges). Et personne n'a autant vu rouge depuis trois ans ! Alors, méchant garçon Cahuzac ou victime de sa réputation de joueur très engagé sur le terrain ?

PRÈS DE 100 JAUNES. « Je pense n'avoir jamais blessé de joueur gravement, disait-il sur football365 le mois dernier. C'est une étiquette qu'on m'a collée. » Avec trois rouges (Crivelli a été exclu lors de la 7e journée), Bastia n'est pourtant pas le club le plus épinglé, Lorient ayant déjà eu quatre expulsés ! En revanche, Cahuzac est bel et bien le joueur en activité le plus souvent exclu en L1 devant le Lillois Renato Civelli (sept rouges en dix saisons en France), autre joueur dur sur l'homme. D'ailleurs, il y a quinze jours, lors du rendez-vous entre LOSC et Sporting (2-1), c'est l'Argentin que M. Buquet a averti. Avec 48 jaunes (en 204 matches), l'ancien Marseillais reste cependant très loin du capitaine bastiais. En plus d'une décennie, Cahuzac a en effet récolté cent avertissements en 272 matches de L1, L2 et Coupe de la Ligue ! ■ F. S.

MONACO
Avalanche sur le Rocher

Irrésistible face à Nancy, l'ASM possède la meilleure attaque d'Europe devant le Barça, Chelsea et Dortmund. Ce qui n'offre pourtant pas de garantie pour la suite.

PIERRE LAHALLE

RADAMEL FALCAO, AUTEUR DE DEUX BUTS CONTRE NANCY, BENJAMIN MENDY, THOMAS LEMAR ET DJIBRIL SIDIBÉ (DE GAUCHE À DROITE), UN COCKTAIL EXPLOSIF QUI DYNAMITE LES DÉFENSES ADVERSES.

The New Saints FC, vous connaissez ? Pas étonnant. À cheval entre deux pays, cette entente entre un club anglais et un gallois écrase le Championnat du pays de Galles mais n'est jamais parvenu à franchir les éliminatoires de Coupes d'Europe. Il possède pourtant un record cette saison : celui du plus grand nombre de buts marqués, 52 depuis la mi-août. L'opposition, composée d'équipes aux noms comptent triple au Scrabble (Aberystwyth, Clwb Pêldroed y Bala, Derwyddon Cefn…) et de semi-amateurs ventrus, oblige fatalement à relativiser. Et à offrir ce titre honorifique à l'AS Monaco, attaque la plus prolifique de tout le continent, hors Europe septentrionale (les pays du Nord, Finlande, Suède, Norvège, Islande ont dépassé la trentaine de journées de Championnat). Barça, Dortmund, Chelsea, Liverpool, Roma, Celtic ou Feyenoord… nul n'a marqué plus de buts que les Monégasques depuis le début de saison. Auteurs d'un nouveau feu d'artifice samedi dernier face à Nancy (6-0), les hommes de Leonardo Jardim – dont, bizarrement, plus personne ne dit qu'il est trop défensif – ont inscrit trente-six buts en douze journées (voilà une moyenne facile à calculer) ! Une performance au-delà du présent exercice domestique. C'est le meilleur total de l'histoire de l'ASM après douze journées. C'est aussi une rareté en Ligue 1. Il faut remonter à… 1969 pour trouver une équipe plus offensive à ce stade de la compétition, l'AS Saint-Étienne (44 buts).

SEULES DIX DES VINGT-QUATRE MEILLEURES ATTAQUES À LA 12e JOURNÉE ONT TERMINÉ CHAMPIONNES

DES PRÉDÉCESSEURS NOMMÉS VA, LORIENT, SOCHAUX… Même le PSG de la saison passée, qui allait terminer à plus de cent buts au printemps (102), n'était pas aussi carnassier l'an dernier à pareille époque (26 buts seulement). Cavani, Ibra et compagnie n'étaient d'ailleurs pas les seuls à se montrer aussi productifs. Les attaquants niçois affichaient le même compteur que les Parisiens après douze journées avant de terminer quatrièmes, ce qui démontre qu'une attaque prolixe n'a rien d'une garantie et tout d'une promesse. Dans un foot moderne, et plus encore une L1 actuelle, où c'est souvent la défense qui prime, l'attaque n'est plus une valeur refuge depuis longtemps. Il suffit de se pencher sur le passé pour s'en assurer : depuis vingt ans, seules dix des vingt-quatre meilleures attaques (il y a eu des ex aequo) au soir de la 12e journée ont terminé la saison avec le titre. Preuve que beaucoup marquer dans le premier tiers de la saison n'offre aucune assurance pour le reste de celle-ci. Valenciennes (deux fois), Sochaux, Lorient, Nantes, Auxerre notamment ont commencé fort avant de s'essouffler et de voir partir la concurrence. Meilleures attaques après douze journées, elles ont toutes craqué pour laisser filer titre, podium et adversaires. Monaco possède d'autres arguments. Mais c'est au printemps que l'attaque paie vraiment : quinze des vingt derniers champions de France présentaient au final le meilleur total de buts marqués, à l'image du PSG ces quatre dernières années. De quoi offrir quelques espoirs aux Monégasques. Mais aucune certitude. ■ ARNAUD TULIPIER

Rémy Riou

« JE PENSE QUE JE GAGNE À ÊTRE CONNU »

Le gardien du FC Nantes ne court pas les médias, et vice et versa. Il nous parle avec franchise de son métier de gardien. Et du manque de reconnaissance qu'il ressent pour son homologue et pour lui-même. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË | **PHOTO** FRANCK SEGUIN

« Quand vous n'êtes pas fameux, comme à Nice par exemple, (4-1, 11e journée), culpabilisez-vous ?

C'est toujours difficile d'en prendre quatre. Sur le coup, on se sent un peu seul au monde. C'est ce qui est compliqué dans ce métier de gardien de but : il faut tout de suite se remettre en question, revenir tout de suite dans le match. D'où l'importance du mental à ce poste.

Est-ce que, pendant le match, on repense à la boulette qu'on vient de faire ? Est-ce qu'on est marqué ?

On est des êtres humains, donc, forcément, on y pense, mais il faut vite faire abstraction pour pouvoir passer à autre chose et être performant sur la durée du match.

Dans l'instant, quelle est l'attitude de vos coéquipiers ? Ils vous réconfortent ? Vous parlent ?

Ça dépend. Personnellement, j'ai la chance de ne pas trop me trouer. Après, tout le monde est compréhensif. Rater des ballons, des passes, ça arrive, c'est pour ça qu'il n'y a pas de vérité dans le foot. Il y a des petits échanges de compassion et de motivation pour aller de l'avant et dire que le match n'est pas terminé.

Vous revoyez votre match en vidéo, ensuite ?

J'essaie de le revoir dans la semaine, le mercredi en général. Je revois les actions où j'apparais, avec notre entraîneur des gardiens Willy Grondin. Il a un point de vue extérieur et l'expérience du poste. C'est intéressant d'échanger avec lui sur les placements, sur des choses qui ont collé et d'autres moins, des petites choses qu'il faut améliorer. J'ai vingt-neuf ans, ça se joue sur des détails, maintenant !

ALEX MARTIN

Vous êtes du genre bileux ?

Chacun son caractère. C'est le quotidien du gardien : on peut être vite en haut et vite en bas. La moindre erreur vaut cher, la ligne de but est derrière nous, il n'y a pas de partenaire pour rattraper. Il faut être costaud.

Vous remémorez-vous encore le lendemain ou le surlendemain les actions chaudes, les buts encaissés ?

Oui. Je cogite là-dessus. Surtout quand ça se passe mal. Je revois les actions, ce qui s'est passé, ce que j'ai mal fait, ce que j'aurais pu mieux faire... Je suis quelqu'un qui a du mal à cacher ses sentiments donc, forcément, on voit que je cogite. Mais ça ne sert à rien de ressasser et de se plaindre sans arrêt. Par exemple, à propos de ma sortie manquée à Nice, j'ai l'habitude de trouver les arbitres trop sympas avec les gardiens en l'air. Ils sifflent toujours faute contre l'attaquant. Mais là, non. Il n'a pas sifflé alors que, sincèrement, il y avait faute. Je prends un coup de coude qui me fait saigner, d'ailleurs. Ça m'apprendra. Je n'ai qu'à être un peu plus costaud pour lui rentrer dedans *(NDLR : il parle du buteur, Alassane Plea)*. Ça fait partie de la remise en question et du travail. La prochaine fois, je lui mettrai mon genou dans le dos pour qu'il ne revienne pas, tout simplement !

> « J'AI LA CHANCE DE NE PAS AVOIR FAIT BEAUCOUP DE CAGADES DANS MA CARRIÈRE »

À vos débuts, il y a pile dix ans, les réseaux sociaux n'existaient pas et la télé était beaucoup moins intrusive. Le travail de gardien a-t-il changé, du coup ? Est-ce plus difficile qu'autrefois ?

Ça fait avancer. La critique est parfois positive, il ne faut pas que ça devienne de la méchanceté gratuite. Il faut apprendre de ses erreurs, se remettre en question mais également faire abstraction de certaines choses pour avancer. Sur les réseaux sociaux, la plupart des gens n'ont jamais joué au football. Et puis, c'est tellement facile de critiquer derrière un écran. À mes débuts, je regardais tout et n'importe quoi, les forums et compagnie. Mais après, tu ne t'en sors plus ! Tu ne peux pas plaire à tout le monde. En réalité, ce qui a le plus évolué depuis vingt ans, ce sont les règles. Et pas en faveur du gardien !

À quelles règles faites-vous référence ?

À la passe en retrait, aux touches que les gardiens ne peuvent plus réceptionner à la main. Le ballon est aussi un peu plus rapide, plus léger, pour pouvoir flotter dans les airs et devenir difficile à capter. C'est l'un des postes qui a dû s'adapter le plus vite à de nouvelles règles.

Et pourtant, il reste le poste le plus exposé.

C'est le pire ! C'est le poste le plus ingrat du football. Tu peux être bon pendant quatre-vingt-neuf minutes et te trouer à la dernière seconde. L'équipe perd 1-0 et perd deux points sur ton erreur alors que tu l'as sauvée pendant tout le match. Un peu comme un attaquant. Sauf que l'attaquant est plus mis en valeur quand il marque un but. On a un peu moins de reconnaissance sur notre efficacité.

On voit plus de bêtisiers de gardiens que d'attaquants ?

Forcément. Une erreur est vite arrivée. Et comme le poste est exposé et qu'il y a une conséquence directe derrière, c'est plus marrant pour les téléspectateurs.

Vous êtes-vous fait chambrer, parfois ?

On se fait chambrer, oui. Ça fait partie du métier. C'est un milieu très chambreur. Il faut être armé pour faire abstraction de ça et le prendre à la rigolade. Je touche du bois, j'ai la chance de ne pas avoir fait beaucoup de cagades dans ma carrière.

Que d'anciens joueurs, voire d'anciens gardiens, devenus consultants vous critiquent, ça vous ennuie ?

Déjà, je ne regarde pas trop tout ce qui est débat footballistique. Sinon, tu ne t'en sors pas : tout le monde a un avis sur tout alors que, déjà, à vitesse réelle, c'est compliqué de juger une action. Au ralenti, tout le monde est en désaccord ! Et il y a tellement de débats, tellement de gens qui interviennent – parfois, on ne sait même pas qui c'est ! –, tellement d'émissions... Comme je ne suis pas un fan de télévision, en général, je n'y prête guère attention. Après, il y en a qui ont oublié qu'ils étaient joueurs il n'y a pas si longtemps. C'est vrai que la critique est bonne pour faire avancer. Mais quand elle est facile et méchante, je trouve ça un peu moyen, un peu petit et ça ne fait pas avancer le schmilblick.

Vous portez le brassard de capitaine. Est-

Bio express

29 ans. **Né le** 6 août 1987, à Lyon (Rhône). 1,91 m ; 81 kg. Gardien. International Espoirs. **PARCOURS :** Lyon (1995-2006), Lorient (2006-07), Auxerre (2007-2011), Toulouse (2011-12), Nantes (depuis juin 2012). **PALMARÈS :** Championnat d'Europe des U17 2004.

À VINGT-NEUF ANS, LE GARDIEN NANTAIS COMPTABILISE 173 MATCHES DE LIGUE 1.

ce que cela modifie votre travail de gardien ?

Non. J'avais déjà un rôle important avant. Avec le capitanat, j'ai un peu plus d'exposition médiatique. J'aurais préféré que cela arrive par rapport à mes performances. Après, ça amène beaucoup plus de responsabilité dans le vestiaire, surtout dans une jeune équipe où c'est toi le tampon entre le coach et les joueurs. Sinon, ça ne change pas grand-chose.

Les notes de vos matches, cette saison, montrent une grande régularité mais elles ne s'envolent jamais vraiment. Êtes-vous d'accord avec les analyses de la presse ?

Pas du tout ! En tout cas, pas sur tout. Sur certains matches, je ne comprends pas trop. J'ai été bon contre Bastia *(8e journée, 1-0)*, à Lorient *(9e journée, 1-2)*, j'ai fait des bons trucs, mais le problème, c'est quand tu prends des buts et que tu ne peux pas faire grand-chose, comme à Marseille *(7e journée, 2-1)*. Donc, c'est compliqué. Mais en vérité, je ne regarde pas les notes. Si le journal traîne, je regarde, mais ça ne m'intéresse pas vraiment. De toute façon, les notes, je pense que c'est beaucoup à la tête du client. On rajoute un point au mec parce qu'il y a une interview de lui bientôt ou parce qu'il est sympa. Parce que, moi, c'est vrai qu'avec les médias, j'ai un peu de mal...

« LES NOTES, C'EST BEAUCOUP À LA TÊTE DU CLIENT »

Il est vrai qu'il y a peu de papiers sur vous...

Je ne cours pas après les médias et ils ne me courent pas non plus après, bizarrement. J'aimerais savoir pourquoi. Je pense qu'à travers mes performances, je gagne à être connu. Sur les trois-quatre dernières saisons, je suis plutôt régulier et plutôt bon. Après, c'est vrai aussi que je suis un peu froid. Je mets un peu de distance quand je ne connais pas trop, je suis un peu méfiant. C'est certainement pour ça. Mais je ne suis pas demandeur non plus. C'est comme à une boum entre les filles et les garçons. Si chacun reste dans son coin et que personne ne fait le premier pas, c'est compliqué... Et comme je ne suis pas un gardien spectaculaire qui balance les jambes quand il fait un arrêt, forcément, il y a moins de spectacle, donc moins d'exposition.

Vous êtes marié ?

Pacsé. Ma compagne est enceinte.

Elle sait vous apaiser après un match moyen ?

Derrière chaque grand homme se cache une grande femme ! *(Rire.)* C'est compliqué. C'est un amour de jeunesse, ça fait douze ans qu'on se connaît, on a eu des hauts, des bas. On se connaît depuis toujours, on a eu d'autres aventures, on s'est remis ensemble, on s'est retrouvés. Si elle est là pour moi, je sais que je peux compter sur elle. Quand j'en ai pris quatre à Nice, elle était là pour me soutenir. Elle ne fait pas les déplacements, elle ne suit pas le foot, elle me suit moi. Elle a un recul maximal sur tout ça ! ■

B. LE BARS/L'ÉQUIPE

GOURCUFF

(2) **Tout au long de la saison, *France Football* ira rendre visite, à intervalles réguliers, à l'entraîneur du Stade Rennais. Thème de cette deuxième rencontre : le rôle du capitaine et le rapport particulier qu'entretient le coach breton avec lui.**

« LE BRASSARD, C'EST COMME LA LÉGION D'HONNEUR, C'EST PUÉRIL »

Il y a quelques semaines, sur son compte Twitter, le capitaine rennais Pedro Mendes publiait une petite vidéo sur laquelle il lançait des balles de ping-pong à deux de ses coéquipiers, Bensebaïni puis Ribelin, lesquels devaient les envoyer de la tête dans un panier moyennent 50 € pour la cagnotte du club par essai réussi. Mais à la troisième tentative, ce n'était plus une balle de ping-pong mais un œuf frais que leurs fronts fracassèrent, dans une rigolade générale à laquelle les victimes se mêlèrent instantanément. Une preuve de bien vivre. Preuve aussi, d'un capitanat bien assumé, sans forfanterie. De toute façon, cette fonction, Christian Gourcuff la relativise un peu, beaucoup. « Le capitanat, dit-il en préambule, ça n'est pas aussi important que ça. Il y a deux choses dans ce rôle: représenter les joueurs auprès de la hiérarchie technique, l'entraîneur, le staff et les dirigeants, ce qui est à mon avis le point le plus important, et puis il y a le capitaine sur le terrain qui est, là aussi, une fonction purement administrative. » Pour l'entraîneur rennais, on sait que le mot collectif procède presque du sacré, ce qui lui fait ajouter : « De toute façon, dans la conception du groupe, dans l'idée collective que je m'en fais, il n'y a pas de statut privilégié. Chacun a sa personnalité. Chacun doit avoir la capacité de s'exprimer dans le groupe. Je n'ai jamais accordé une importance à une personne en particulier. » L'ex-entraîneur-joueur du FCL des temps héroïques, au milieu des années 80, lui-même ne s'était pas autoproclamé capitaine. Il a toujours refusé de l'être : « Je ne voyais pas l'intérêt que cela donnait, sinon honorifique. C'est comme les médailles, la Légion d'honneur : les gens qui sont attachés à des choses comme ça, c'est puéril. La reconnaissance, la compétence, c'est beaucoup plus profond. »

> "Voter pour désigner le capitaine, **c'est une aberration.**"

PAS UN RELAIS PRIORITAIRE. Gourcuff va même jusqu'à s'étonner de certains modes de désignation. « Il y a des aberrations. Par exemple, voter pour désigner le capitaine. Sous un prétexte démocratique, on arrive à l'inverse, à faire des scissions. À partir du moment où l'on fait un vote, ça veut dire qu'il y a des groupes : ceux qui ont voté pour, ceux qui ont voté contre. On crée une fracture, donc on est à l'inverse d'une idée collective, identitaire. » À Rennes, il a donc procédé naturellement pour offrir le brassard à Pedro Mendes. « Quand je suis arrivé ici, c'était Romain Danzé le capitaine. Il y avait aussi un capitaine naturel, Sylvain Armand, de par son expérience. Il s'est trouvé que, lors des matches amicaux, Romain Danzé n'était pas titulaire. Il m'a donc fallu retrouver un capitaine. Sur ce que j'ai vu dans les premiers jours d'entraînement, dans le travail, dans ce que je voulais faire, il m'a semblé que Pedro Mendes avait une fiabilité. Il me semblait impliqué et n'avait pas de problème avec qui que ce soit. Le choix s'est fait comme ça. Je suis parti là-dessus. Après, j'ai discuté avec Romain quand il est revenu dans l'équipe. C'est un type suffisamment intelligent pour que ça ne change rien, ni pour lui sur le plan de l'amour-propre, ni même dans son implication dans le groupe. Ça n'est pas parce qu'il a le brassard qu'il aura la légitimité de s'exprimer davantage. Tout le monde doit pouvoir s'exprimer s'il en a envie. » Le choix a été d'autant plus facile que, à l'époque, pas mal de joueurs internationaux n'étaient pas encore revenus de vacances. C'était le cas de Gelson Fernandez, d'une nature plus enjouée, plus extravertie que Mendes, qui correspond peut-être davantage à l'image de la fonction vue de l'extérieur. Mais si Gourcuff a des ajustements tactiques à faire valoir en cours de match, ça n'est pas nécessairement au capitaine qu'il va s'adresser, de toute manière. Il persiste et signe : « Le capitaine n'est pas mon relais. Tout joueur est le relais de l'entraîneur. Il n'y a pas de statut particulier, il y a juste des postes plus stratégiques que d'autres. Un défenseur central a le jeu devant lui, il peut donc davantage guider les autres. Au milieu aussi. Pour un attaquant, c'est plus difficile d'avoir de l'influence. Ça, c'est sur le plan tactique. Après, sur le plan de la motivation du groupe, tout le monde a le droit de s'exprimer. Le groupe a une vie interne, sans l'entraîneur *(NDLR : le gag de l'œuf)*. Il y a des moments où il faut que le collectif vive et ne soit pas sous l'autorité permanente du coach. Il ne doit pas être non plus sous l'autorité d'une personne, d'un capitaine. Chacun doit exprimer sa personnalité. Après, dans un groupe, il y a des joueurs qui ont plus d'expérience, plus de ressenti, avec lesquels j'ai un rapport différent. Je vais m'appuyer sur eux pour doser les entraînements, parce que je pense que leur point de vue est peut-être plus pertinent. Le capitaine, il doit être représentatif du

MICHEL VINCENT/L'ÉQUIPE

MÊME SI L'ENTRAÎNEUR RENNAIS CONSIDÈRE QUE LE CAPITAINE N'EST PAS SON RELAIS PRIVILÉGIÉ, IL A TOUT DE MÊME INSTALLÉ PEDRO MENDES, ICI DEVANT LE GUINGAMPAIS SLOAN PRIVAT, DANS CE RÔLE-LÀ DÈS LES MATCHES AMICAUX DE L'INTERSAISON.

groupe et pas simplement de sa personne. Il faut qu'il soit capable de retransmettre un avis général. »

UN IDÉAL NOMMÉ MARCHAL. Pour Christian Gourcuff, ce portrait-robot a un nom, puisé dans sa carrière sur le banc : « Sylvain Marchal *(Lorientais de 2005 à 2010)*. Maturité, compréhension sur le plan tactique… C'est aussi un type qui avait du recul sur tout, donc, pour moi, c'était vraiment le capitaine idéal. Il ne parlait pas beaucoup. Il était exemplaire pour tous dans sa préparation et avait une grande capacité d'analyse. Il n'intervenait pas tous les jours, mais pouvait venir me voir et me dire : "Coach, on est un peu fatigués, il faut qu'on allège." Et comme j'avais confiance dans son jugement, je l'écoutais. » Pedro Mendes n'est pas encore venu voir son coach. Le besoin ne s'en est sûrement pas encore fait sentir : « La connaissance du groupe et des personnes, ça se fait dans le temps, dans les deux sens. Au bout de trois mois, j'ai une perception du groupe, de la personnalité des uns et des autres. » Fort de son expérience, Gourcuff veille à ne pas choisir un capitaine surinvesti. Même si le rôle est à ses yeux d'une importance modeste, surtout sur le terrain, un choix erroné peut être lourd de conséquences : « Ça peut être destructeur dans un groupe. Un égocentrique capitaine, c'est catastrophique. C'est comme le dictateur d'un pays, une calamité pour le collectif. Mais si on a des personnes qui ont des responsabilités et sont capables de faire passer l'intérêt collectif avant le leur, tout le monde en bénéficie. C'est politique mais, dans la constitution d'un groupe, c'est fondamental. Désigner un capitaine, c'est renforcer le poids du joueur. S'il est négatif… J'ai toujours évité ça. En revanche, ça m'est parfois arrivé de chercher à amadouer un mec, pour qu'il soit moins négatif. Mais ça n'est pas sain. » Surtout si le gars est un gueulard. « Il faut que ce soit naturel. Si c'est un gueulard, qu'il le soit naturellement. Sinon, c'est catastrophique. Si on se force à aboyer… C'est comme le coach qui gueule du bord de la touche. Cette image envoyée à l'opinion publique est désastreuse. »

> "Un égocentrique capitaine, **c'est comme le dictateur d'un pays, une calamité.**"

EN PLUSIEURS EXEMPLAIRES. A contrario, Gourcuff a pu parfois « choisir un capitaine pour lui donner confiance, pour que le joueur hausse son niveau. Mais il ne faut pas non plus que le brassard perturbe le mec dans sa préparation, ni que ça handicape sa prestation, sa concentration. » Une certitude, enfin : le capitaine est quand même tenu d'être bon sur le terrain et en dehors. « Tout poste hiérarchique a valeur d'exemple. Cela induit le respect, la légitimité, il faut donc trouver quelqu'un qui ait tout cela. Mais ça ne fait pas tout ! Il ne suffit pas d'être exemplaire pour être capitaine, mais pour être capitaine, il faut être exemplaire. » Pedro Mendes incarne visiblement tout cela même si Gourcuff écoute qui veut se faire entendre, comme Benoît Costil, par exemple. « Avec son expérience, sa maturité, il a aussi son importance, d'ailleurs il s'exprime comme un capitaine sans avoir le brassard pour autant. Dans l'ensemble, je trouve que ça vit bien. Et si je dois changer de capitaine, il n'y aura pas de problème, on a affaire à des gens intelligents. Il faut juste s'interroger sur la pertinence du changement. S'il pose plus de problèmes qu'il n'en résout, ce n'est pas la peine. Et comme, pour moi, ça n'est pas d'une importance capitale et qu'on est sur une bonne dynamique, pourquoi changer ? » ■ **JEAN-MARIE LANOË**

DROITS TÉLÉ

LES LÉSÉS, COMPTEZ-VOUS…

La L1 a-t-elle été spoliée par l'intervention de François Hollande auprès de l'émir du Qatar lors du dernier appel d'offres pour les droits télé ? C'est ce qu'affirme Frédéric Thiriez, l'ancien président de la LFP. Peut-elle obtenir réparation ? C'est très peu probable. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL

Depuis qu'il n'est plus président de la Ligue, Frédéric Thiriez a trouvé le temps d'écrire et a retrouvé sa liberté de parole. Le 25 octobre, l'ancien président de la Ligue a présenté à la presse son nouvel ouvrage*. À cette occasion, il a été invité à s'exprimer sur un autre livre concernant un autre président, de la République celui-là et toujours en exercice, en l'occurrence François Hollande**. D'ordinaire plutôt mesuré et consensuel, Frédéric Thiriez n'a pas hésité à livrer le fond de sa pensée. Avec une certaine virulence. « J'ai été très choqué par les révélations du président de la République, s'est-il emporté. Nous avions des soupçons, aujourd'hui nous avons des preuves. C'est une infraction grave au droit de la concurrence. Le football français a été spolié. Il doit maintenant se porter devant les tribunaux afin de réclamer à l'État réparation du préjudice subi. »

Thiriez faisait référence à la page 350 de cette compilation de soixante heures d'entretien avec les journalistes du *Monde* Gérard Davet et Fabrice Lhomme. Dans ce chapitre où il est tout d'abord question des déboires judiciaires de la Sarkozie, le chef de l'État se targue d'avoir « sauvé Canal » lors de l'appel d'offres pour les droits télé du foot français pour la période 2016-2020. François Hollande raconte comment, en avril 2014, il a reçu en secret les patrons de Canal+, Rodolphe Belmer et Bertrand Méheut. « J'ai appelé l'émir du Qatar, confie le président de la République, je lui ai dit : "Vous allez venir en France en juin, on vous a défendus par rapport aux Saoudiens, on est à vos côtés, mais là, qu'allez-vous faire sur les Rafale ? Il y a aussi l'histoire du foot… Je souhaite qu'il y ait un partage." »

« ON PENSAIT QU'ON ALLAIT GAGNER, ON A FAIT MATCH NUL… » Ces propos le confirment, Nicolas Sarkozy n'a pas eu le monopole du mélange des genres et il n'a pas été le seul à s'intéresser de près aux enjeux télévisuels de la planète foot. « Mais lui au moins a eu le mérite de ne pas s'en vanter », persiflent les plus sarcastiques. Ces confidences donnent surtout de l'épaisseur à une rumeur persistante qui courait depuis le 4 avril 2014. Ce jour-là, le foot français avait obtenu un pactole record de 748,5 M€ pour la vente de ses droits télévisuels. Mais dans les locaux du cabinet Clifford-Chance à Paris, l'ambiance générale était plus à la suspicion qu'au triomphalisme. Le prix de réserve global n'avait même pas été atteint et beIN Sports n'avait pas enchéri dans les propositions escomptées. Pour le plus grand bonheur de Canal+, qui avait obtenu les deux plus beaux lots. « On pensait qu'on allait gagner, au final on a fait match nul », avait résumé Bernard Caïazzo, le président du conseil d'administration de l'AS Saint-Étienne.

> « ON SAVAIT DÈS LE DÉPART QU'IL NE FALLAIT PAS TUER CANAL ET QU'IL Y AURAIT PARTAGE »
> **Vincent Rousselet-Blanc, spécialiste des médias**

Quelques mois plus tôt, à Doha, Frédéric Thiriez avait rencontré Nasser al-Khelaïfi, le président du Paris-Saint-Germain et président-directeur général de beIN Media Group. Le président de la Ligue était revenu du Qatar convaincu qu'il fallait lancer au plus vite la consultation sur les droits de la Ligue 1 et de la Ligue 2 pour le cycle 2016-2020. Le moment était idéal pour profiter à plein d'une situation de concurrence exacerbée. Mais également pour surfer sur une promesse : beIN était prêt « à mettre le paquet » pour affaiblir Canal, même au prix fort. La chaîne cryptée, partenaire historique du foot français, n'avait-elle pas elle-même donné corps à cette hypothèse ? Au mois de mars, elle avait saisi l'Autorité de la concurrence pour contester le « timing inacceptable » de cet appel d'offres. Qu'elle croyait déjà perdu d'avance ?

« LE GOUVERNEMENT N'A RIEN IMPOSÉ. » De nombreux présidents de club en sont aujourd'hui encore plus persuadés. La chaîne qatarie a été freinée dans ses élans dépensiers au nom d'intérêts supérieurs et d'ordres venus d'en haut. Spécialiste des médias, Vincent Rousselet-Blanc ne partage pas cette analyse. « Pour beIN, le jeu ne valait pas la chandelle d'aller au clash avec Canal. Cela lui aurait coûté plus de 700 M€ pour acheter tous les lots. Économiquement, c'est inconcevable pour une chaîne qui perd entre 150 et 200 M€ par an. On savait dès le départ qu'il ne fallait pas tuer Canal et qu'il y aurait partage. Pour moi, le gouvernement n'a rien imposé. C'est un faux procès et tout cela est super hypocrite. Si la Ligue n'était pas satisfaite de l'appel d'offres, elle pouvait très bien décider de faire un deuxième tour. C'est déjà arrivé dans le passé pour les droits de la Premier League anglaise. »

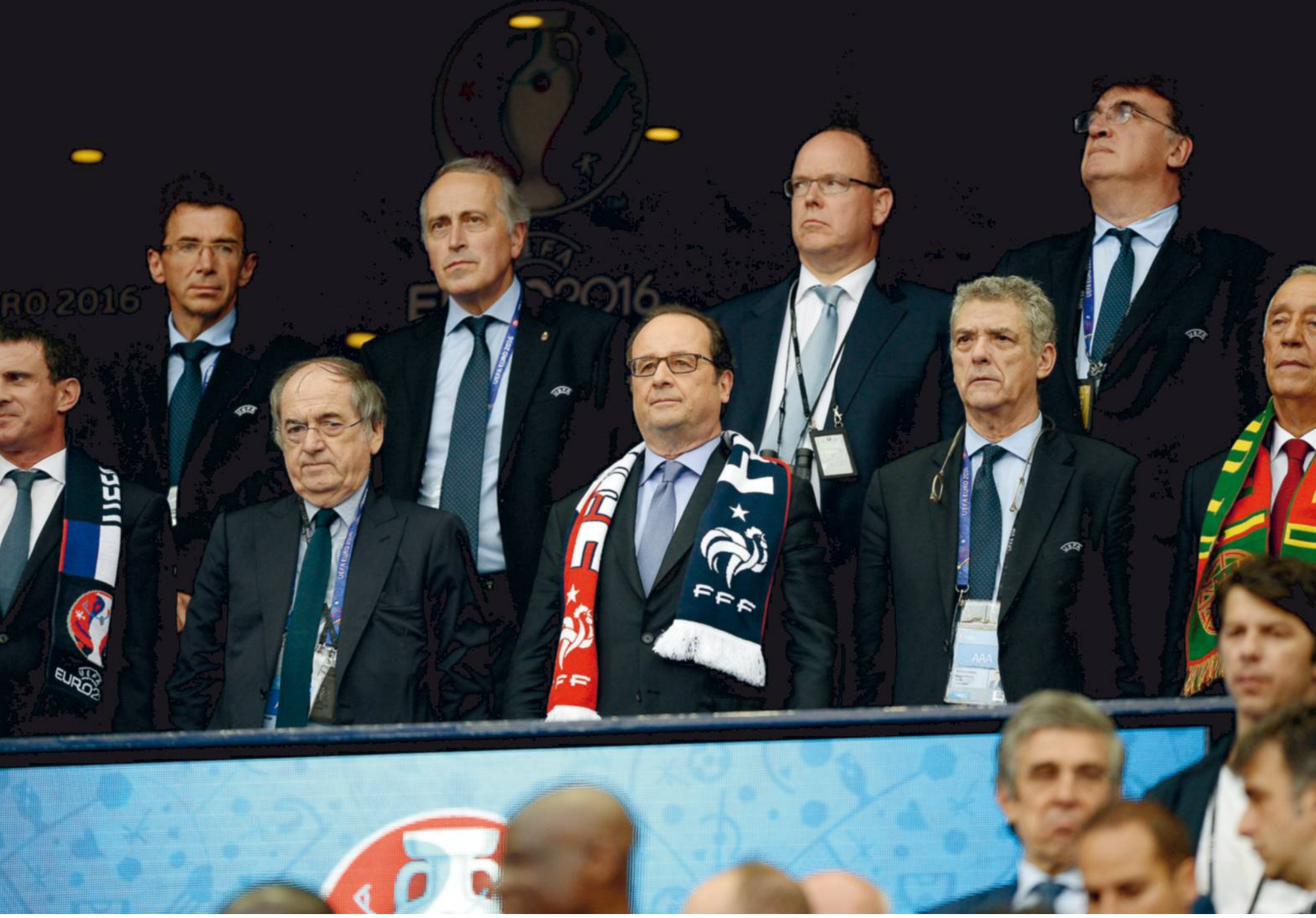
La question d'un nouvel appel d'offres s'est posée lors d'une réunion du conseil d'administration de la Ligue, le 10 avril 2014. Mais il a été décidé, après d'âpres discussions, d'entériner les attributions. Les pontes du foot français ont estimé que les « mêmes causes produiraient les mêmes effets ». Et que s'il y avait eu entente ou intervention politique une première fois, ce schéma se reproduirait forcément.

Confortée par les révélations du président de la République, la Ligue estime avoir subi un préjudice qu'elle évalue entre 100 et 150 M€. Elle étudie actuellement le moyen d'obtenir

Frédéric Thiriez
« PRIVÉ D'AU MOINS UNE CENTAINE DE MILLIONS D'EUROS »

L'ancien président de la Ligue (de 2002 à avril 2016) estime que si l'intervention du chef de l'État dans le processus d'attribution des droits télé était avérée, elle aurait privé le foot français « d'au moins une centaine de millions d'euros ». « Or, ces ressources ne vont pas seulement aux quarante clubs professionnels mais aussi au football amateur, puisque nous en reversons une partie à la FFF, et au budget du ministère des Sports, à travers une "taxe" de 5 %, précise Thiriez. Les victimes, ce ne sont pas que les clubs pros, mais aussi le football de base et tous les autres sports ! Si tout ce qu'a raconté le président de la République est vrai, c'est grave ! Contrairement à ce que beaucoup pensent, il n'y a pas de "négociation" des droits télé. C'est une procédure d'appel d'offres, obligatoire de par la loi et très contraignante, un peu comme pour les marchés publics. » ■ É. C.

ALEXIS RÉAU/L'ÉQUIPE



FRANÇOIS HOLLANDE, ICI AU STADE DE FRANCE LORS DE LA FINALE DE L'EURO 2016, AIME LE FOOTBALL. AU POINT DE S'INTÉRESSER DE TRÈS PRÈS À LA RENÉGOCIATION DES DROITS TÉLÉ AU GRAND DAM DES PRÉSIDENTS DE CLUBS DE L1.

réparation. Mais sa marge de manœuvre est étroite. La LFP n'a plus ni président ni conseil d'administration depuis la mi-octobre. Didier Quillot, le directeur général exécutif, est très absorbé par la mise sur pied de l'assemblée générale élective du 11 novembre après le fiasco de celle du 5 octobre qui n'a pu se tenir faute d'avoir atteint le quorum. Rien ne pourra être entrepris tant que la nouvelle gouvernance n'aura pas été installée et les rôles bien établis. Mais il n'est pas certain que la Fédération voit d'un bon œil un recours visant directement François Hollande, un proche de Noël Le Graët. Le moment venu, il faudra aussi faire preuve de beaucoup de pédagogie pour convaincre l'opinion du bien-fondé d'une telle démarche. « Cela va être compliqué de faire pleurer la France sur des droits télé », prévient un président.

> « CELA VA ÊTRE COMPLIQUÉ DE FAIRE PLEURER LA FRANCE SUR DES DROITS TÉLÉ »
> **Un président de club**

« UN DÉNI DE DÉMOCRATIE. » Sur le plan des recours, l'éventail des possibilités est très réduit. Des dirigeants assurent que l'Autorité de la concurrence va s'autosaisir. « Si elle ne le fait pas, ce sera un déni de démocratie, clament-ils. Elle n'a pas d'autre choix que de s'emparer de cette affaire. » La réalité est tout autre. Cette instance administrative indépendante chargée de lutter contre les pratiques anticoncurrentielles et d'étudier le fonctionnement des marchés répond à des standards très élevés. Pour entrer en action et pour démontrer qu'il y a eu entente préalable, elle a besoin de preuves concrètes, d'échanges de mails par exemple, et ne peut se contenter de propos rapportés. D'autant que les chiffres n'accréditent pas la thèse d'un arrangement a minima. Pour obtenir le lot 3, Canal avait ainsi formulé une offre de 80 M€, beIN le double. L'Autorité de la concurrence n'a pas non plus pour habitude de remonter aussi longtemps en arrière. Et, même si elle le faisait, elle est habilitée à prononcer des sanctions administratives et à infliger des pénalités financières aux uns et aux autres. Mais cet argent irait dans les caisses du Trésor public, pas dans les poches des clubs.

La seule alternative sérieuse consisterait donc à déclencher une « action en responsabilité contre l'État » auprès du tribunal administratif de Paris afin d'obtenir des dommages et intérêts pour le préjudice subi. Une procédure longue – entre dix-huit mois et deux ans – et pouvant faire l'objet d'appel puis d'un pourvoi en cassation. Aux yeux de certains, cette solution aurait « une valeur préventive » pour les appels d'offres futurs et démontrerait que la Ligue ne reste pas les bras croisés. Mais ce long parcours judiciaire pourrait bien être inutile, une fois de plus. Selon Grégory Kalfleche, professeur de droit public à l'université de Toulouse Capitole, cela n'a pratiquement « aucune chance d'aboutir ». Non pas pour des raisons de délais puisqu'il « n'y a pas de prescription particulière dans ce domaine, mais parce qu'il sera très difficile d'établir un lien entre ce qui a été dit et ce qu'il s'est passé ». Professeur de droit des affaires à la Sorbonne, Bruno Dondero confirme : « Le lien de causalité apparaît effectivement très discutable. »

Si la frustration des présidents de club est sans doute justifiée, elle pourrait être atténuée par les nouvelles tendances du marché de l'audiovisuel. La presse anglaise a récemment révélé que les audiences de la Premier League étaient en baisse d'un cinquième sur Sky Sports et celles de la Ligue des champions de 40 % sur BT Sport. Ces indicateurs annoncent-ils la fin de la folle explosion du montant des droits télé dans toute l'Europe ? En tous les cas, ils rendent encore plus pertinents les sages conclusions de Jean-François Fortin, le président de Caen : « Moi, je suis d'avis de ne pas tomber dans le ridicule… » ■

* Dictionnaire amoureux de la montagne, *chez Plon.*
** Un président ne devrait pas dire ça… *éditions Stock.*

_Pierre Bouby
INTERMITTENT DU SPECTACLE

Star sur Twitter, recruté par Laurent Ruquier, sollicité par la chaîne L'Équipe, le milieu joue aussi au ballon à Orléans, en L2. Mais, au fait, il vaut quoi sur un terrain ? **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Une vanne, sans filtre. 140 signes, à peine, posés sur son compte Twitter un soir de semaine, devant 21 000 abonnés connectés prêts à se marrer. « Je voulais prendre Actifed, mais c'est dopant... Ça me ferait chier de faire une Sakho. » Une autre sur la sortie de l'OM contre Bordeaux au Vélodrome. « J'suis sûr que Cabella, même quand il fait ses courses à Carrefour, il fait des passements de jambes. » Un dernier sur la coupe de cheveux du défenseur de Manchester City, Nicolas Otamendi. « Le projet capillaire d'Otamendi vient de l'Allemagne des années 40 ! #PointJeanLouis David. » C'est dit. Le garçon ne s'arrête jamais, donne son avis sur tout, raconte ce qui lui passe par la tête. Ici, tous les sujets sont évoqués. Même la politique, malgré les mauvaises expériences. « Une fois, je suis allé trop loin. J'avais carrément insulté un politique (*NDLR : Jean-François Coppé*). Je commençais à peine sur Twitter, c'était une connerie. J'ai vite compris le truc. » Mais l'expérience n'a rien changé. Ou presque. « Ça ne va pas m'empêcher de me foutre de la gueule de Morano. » Pierre Bouby aime faire le con. Pareil dans la vraie vie. Depuis toujours. Bryan Bergougnoux, coéquipier à Lyon pendant l'adolescence, n'a rien oublié du personnage. « Je me souviens qu'à la fête du centre de formation il avait vraiment beaucoup bu, se marre l'attaquant tourangeau. On avait même pas dix-huit ans. Il tenait à peine debout, mais il avait su ambiancer tout le monde. En revanche, le lendemain matin, on avait tous été convoqués sur le terrain à 6 heures par le coach. Il avait mis en place un exercice où on devait tous courir pour s'attraper. Tant qu'on ne réussissait pas, on restait. Pierre avait couru toute la matinée... » L'intéressé n'a pas oublié le moment, à quelques détails près. « Je me souviens bien de ça. Mais je n'étais pas tout seul à avoir déconné. Bryan aussi était là. On avait bien picolé. On avait voulu rentrer par les fenêtres de nos chambres après avoir vomi, mais le directeur du centre nous avait grillés. » Les anecdotes s'enchaînent. Le milieu a marqué les esprits partout où il est passé. Par sa bonne humeur, ses vannes, son chambrage. « On se foutait de sa gueule au centre, rit encore Bergougnoux. À chaque fois qu'il y avait une connerie, c'était pour lui. On l'appelait même le paysan parce qu'il venait de la campagne. Mais qu'est-ce qu'il a pu nous faire marrer... Je ne suis pas surpris de voir ce qu'il est devenu. »

« NOUS LES GAUCHERS, ON EST DES MECS SPÉCIAUX. » Sa réputation a vite dépassé les limites des terrains. En 2014, il obtient, grâce à ses tweets, un contrat avec Adidas. En début d'année, il séduit Laurent Ruquier et signe son entrée dans l'émission les *Grosses Têtes* sur RTL. « À partir de là, je me suis dit que c'était vraiment énorme. J'ai fait entrer le foot dans un univers complètement étanche à ça. En trente ans d'émission, je suis le premier footeux à avoir intégré cette émission. C'est énorme. » Un destin qui marque les esprits. Comme ses interventions quotidiennes sur la Toile. « J'ai souvent des coéquipiers qui me disent : regarde ce que Bouby a encore mis sur Twitter, explique le milieu et ami perso dijonnais Frédéric Sammaritano. Il a beaucoup de fans. Ça les fait marrer. Mais Pierre n'est pas seulement là pour raconter des conneries. C'est aussi un bon joueur de ballon. »

« SI JE FAIS UNE VIRGULE, J'AI LE GENOU QUI PART ! »

Sans rire. Un aspect trop souvent oublié. Malgré les problèmes de vitesse. « C'est pas une charrette qu'il a derrière lui, c'est un ranch entier, rigole le Guingampais Nicolas Benezet. Quand je voulais me mettre en confiance à l'entraînement, j'allais me mettre de son côté. Mais il a su compenser avec autre chose et je dois avouer que c'est un bon joueur. J'aurais vraiment aimé le chambrer et dire qu'il est complètement nul, mais je ne peux pas, il possède des qualités. » Et un pied gauche unique. Bryan Bergougnoux a pu en profiter. « Quand on faisait le jeu de la barre transversale, il nous battait tous, se souvient l'ancien Lyonnais. Et il avait une de ces frappes. Aujourd'hui, il a vieilli, mais il pouvait envoyer voler un gardien avec ce qu'il envoyait dans un ballon. »
Bouby compte neuf buts en L2 sur le CV pour plus de 170 matches. Quatre avec Metz en 2012. Son record sur une saison. « C'est un super tireur de coups francs, ajoute Benezet. Que du gauche, par contre. Il n'a pas l'air au courant qu'il a un pied droit. Je ne l'ai jamais vu l'utiliser. » Seulement pour marcher. « C'est un jaloux, coupe Bouby. Nous les gauchers, on est des mecs spéciaux. Il adorerait être comme moi. D'ailleurs, ça fait longtemps que je ne l'ai pas vu sur un terrain, lui. »

« PLUS UN VENDEUR DE KEBABS QU'UN JOUEUR DE FOOT. » Pierre Bouby aime le ballon. Beaucoup. Le bonhomme consomme un paquet de matches à la maison devant la télé. Sans jamais faire semblant. « Je suis curieux de beaucoup de sujets, je m'intéresse à plein de choses, mais je respire football. J'adore ça. Je regarde tout et j'essaie de m'inspirer des autres. Je suis de l'ancienne école. J'aime les Guti, Xavi, Motta, les Pirlo. J'essaie de faire comme eux. De toute façon, si je fais une virgule, j'ai le genou qui part ! Ou alors, je fais une Thauvin et je tombe. Je préfère les mecs comme eux. » Avec un coup d'œil précis, les abdos en moins. « Bouby a un corps dégueulasse, se marre Benezet. Quand tu le vois torse nu sur la plage, tu penses plus que c'est un vendeur de kebabs qu'un joueur de foot. Du coup, c'est difficile à croire, mais c'est un bon joueur. Je suis certain qu'il aurait pu jouer en Ligue 1. »
Un rêve jamais atteint. À un peu plus de treize ans, il intègre le centre de formation de l'Olympique Lyonnais, avant de le quitter, cinq ans plus tard, en 2002. « Qu'est-ce que tu

Bio express

33 ans. **Né le** 17 octobre 1983, à Vichy (Allier). 1,83 m ; 75 kg.
PARCOURS : Moulins (2005-06), Croix-Savoie (2007-2009), Évian-TG (2009-2011), Metz (2011-12), Nîmes (2012-2014), Auxerre (2014-décembre 2015), Orléans (depuis janvier 2016).
PALMARÈS : Championnat de Ligue 2 2011.

JULIEN PÉRON/US ORLÉANS - RTL

CHOUCHOU DES MÉDIAS, HUMORISTE À SES HEURES AUX « GROSSES TÊTES » AVEC CHRISTINE BRAVO ET ARIELLE DOMBASLE, LE JOUEUR TROUVE TOUT DE MÊME LE TEMPS DE FOULER LES PELOUSES. ET TOUJOURS AVEC LE SOURIRE.

voulais que je fasse là-bas ? C'était l'époque des Juninho, Edmilson, Diarra, Essien. Je ne me faisais aucune illusion. Je n'espérais rien. Je n'étais même pas déçu quand ils m'ont dit stop. » Beaucoup plus à Amiens deux ans plus tard, après avoir raté la signature d'un premier contrat pro. « J'étais parti là-bas après Lyon. Un jour, l'entraîneur, Denis Troch, vient me voir pendant un match de la réserve à Évreux. Le terrain était pourri, je voyais des tacles et des pieds me passer devant la tête. C'était un vrai match de besogneux. Tout ce qu'il ne me fallait pas pour moi. Je n'ai pas pu m'exprimer et, derrière, le coach ne voulait plus de moi… » Coup dur. Pour la première fois, le milieu pense à tout arrêter. « Je suis rentré chez moi à Moulins, dans ma famille. J'en avais marre. J'avais fait plein de sacrifices pour rien du tout. Je ne voulais plus me casser le cul. Je voulais jouer en DH, tranquille. Ça m'allait très bien. Mais mes parents m'ont fait changer d'avis. Ils savaient que j'aimais le foot. Et puis, j'aurais fait quoi ? Je n'avais même pas le bac. J'ai bien fait de les écouter. »

> « JE SUIS CERTAIN QU'IL AURAIT PU JOUER EN LIGUE 1 »
> **Nicolas Benezet, coéquipier à Nîmes**

LECLERC, DUPRAZ ET SOCIÉTÉ D'IMAGE. Le milieu a tout connu. Même le plus dur. En 2004, il décroche un boulot à la piscine municipale de Moulins, gagne 900 € par mois. « On me filait aussi des bons d'achat chez Leclerc. À côté de ça, je jouais au foot le soir et le week-end avec l'équipe de la ville, en CFA. Parfois, je me tapais des déplacements de 900 bornes en bus. Il fallait aimer le foot pour subir ça. Je ne voyais pas beaucoup la famille. Au début, je faisais un peu le connard, je m'entraînais à l'arrache. Ça n'a pas forcément été simple. » Mais le natif de Vichy s'accroche et se fait remarquer par un certain Pascal Dupraz. « J'avais fait descendre Évian-TG en inscrivant un but, il me détestait. Mais un jour, il m'appelle et me dit : "Ça me fait chier de t'appeler, mais j'ai envie que tu viennes jouer chez nous." » Le début d'une nouvelle vie. « Pascal a été très important pour moi. C'est lui qui m'a fait signer mon premier contrat pro. » À vingt-sept ans. Forcément tard. « Pierrot s'est révélé tard, explique son ami et milieu du Havre, Cédric Cambon. Mais il a réussi à faire son trou. Il ne s'était jamais fixé de plan de carrière. Il voulait juste profiter de l'instant. C'est aussi ça sa force. Il est juste heureux de ce qui lui arrive. » Bouby a porté les couleurs de cinq clubs pros. Évian-TG, Metz, Nîmes, Auxerre et Orléans. Sans jamais connaître la Ligue 1. « J'ai pourtant tout mis en œuvre pour y arriver. Je suis partisan du travail et du mérite. Mais ça n'a pas pu se faire. C'est dommage. Après, je ne m'enflamme pas. Je suis très conscient de mon niveau. Je suis un honnête joueur de Ligue 2. » Heureux de son sort. « Je ne roule pas sur l'or, mais de quoi je pourrais me plaindre ? Je suis payé pour jouer au foot, c'est quand même cool. » Comme lui. Peu importe sa situation dans l'équipe. « Un mec comme ça, c'est un bonheur dans un groupe, dit encore Benezet. C'est un chic type qui ne se plaint jamais. Même quand il ne joue pas. Il continue à chambrer et à garder le sourire. » Pierre Bouby est sous contrat jusqu'à juin 2018 avec Orléans en cas de maintien. La retraite attendra. Mais les projets sont déjà prêts. « Ma priorité, c'est Orléans. Mais je suis en train de monter une société d'image. Pour peut-être faire des conférences, aider les jeunes avec les systèmes de communication. J'aime aussi ce qu'il se passe avec les médias. On verra. Pour l'instant, je joue au foot. » Sans rire, cette fois. ■

RELANCE

ARRIVÉ CET ÉTÉ COMME LE MESSIE, JOSÉ MOURINHO A PASSÉ PLUS DE TEMPS À S'ÉCHARPER AVEC TOUT LE MONDE QUE SUR LES SOMMETS DE LA PREMIER LEAGUE.

QUI A PEUR DU GRAND MÉCHANT **MOU** ?

Incapable, pour l'instant, de donner vie au projet de Manchester United, José Mourinho semble avoir beaucoup perdu de son fluide, de son autorité et, même, de sa grinta. Et si le Special One était devenu un Normal One ?

TEXTE PHILIPPE AUCLAIR | **PHOTOS** FRANCK FAUGÈRE

Qui a (encore) peur du grand méchant Mou ? Plus grand monde, semble-t-il. Sûrement pas Éric Bailly, le défenseur ivoirien de Manchester United, qui osa prendre en photo sur son smartphone le manager envoyé en tribune par Mark Clattenburg lors du 0-0 concédé face au promu Burnley il y a dix jours de cela. Mourinho n'apprécia que très modérément la chose. Pas le board de Manchester United, non plus, qui aurait refusé de mettre la main à la poche lors du prochain mercato. Pas Bastian Schweinsteiger, mis au placard et écarté de la liste officielle des Red Devils, soudainement réintégré – à la grande joie de ses coéquipiers –, même si, selon son entraîneur, c'est pour pouvoir « être en bonne condition s'il choisit de nous quitter ». Pas la commission de discipline de la FA, qui a demandé à Mourinho de s'expliquer de propos tenus à l'encontre de deux arbitres, et le punira sans doute d'une amende et d'une suspension, ajoutant quelques lignes de plus au casier judiciaire déjà chargé du Special One. Et pas les médias britanniques, qui mangeaient autrefois dans sa main, et se moquent aujourd'hui ouvertement des tentatives de diversion de leur ex-manipulateur en chef.

HUMILIATION, « EINSTEIN » ET MIRACLE.

C'est ainsi que lorsque Mourinho souffla à l'oreille d'Antonio Conte que les encouragements de ce dernier au public de Stamford Bridge constituaient une humiliation (MU étant alors mené 4-0 par les Blues), on commenta d'abord ce que cette sortie avait de bizarre : Mourinho s'était arrangé pour que l'échange ait lieu en public, soit filmé, sans mettre sa main devant sa bouche, sachant que les décrypteurs de Sky Italia auraient tôt fait de lire sur ses lèvres. Un échec, sur toute la ligne, tout comme le surnom d'« Einstein » dont le manager gratifie depuis quelques semaines ces journalistes qui ont eu le culot de s'étonner de certains de ses choix tactiques. Il n'y a pas si longtemps, les saillies de Mourinho faisaient rire, ou enrager. Aujourd'hui, elles feraient presque pitié. La première qualité que doit posséder un comédien est le timing ; l'amuseur qui fit souffler un tel vent d'air frais dans les salles de presse quand il arriva à Chelsea semble avoir perdu le sien.

IL A SURTOUT PERDU SON SENS DU TIMING

Nous n'en serions pas là si Manchester United n'en était pas où il en est, c'est-à-dire trop loin. Le break est fait. Quand bien même l'un ou l'autre des échappés de l'automne aurait un ennui mécanique, le groupe de tête a déjà pris ses distances. Un ou deux d'entre eux craqueront peut-être ; pas tous. « J'ai toujours gagné le Championnat, dans n'importe quel club où je sois allé », aime rappeler celui qui fut sacré champion du Portugal, d'Angleterre et d'Italie dès ses premières saisons à Porto, Chelsea et l'Inter, et

ne laissa le titre au Barça que d'un souffle en 2010-11 avant de se l'approprier la saison suivante avec le Real. Sauf miracle, ce ne sera pas le cas avec Manchester United. Alors que plus d'un quart des matches de Premier League ont été joués, le bilan des Red Devils est inférieur à ce qu'il avait été du temps de David Moyes ou de Louis van Gaal à pareil stade de la saison. Et pas meilleur en Europe non plus. On a oublié comment le MU de Moyes avait totalement survolé son groupe de Ligue des champions (quatre victoires, deux nuls), dans lequel on retrouvait tout de même le Bayer Leverkusen, le Shakhtior Donetsk et la Real Sociedad ; comparez avec le United mourinhien qui, en perdant 1-2 à Fenerbahçe jeudi dernier, a déjà concédé sa deuxième défaite en quatre rencontres de Ligue Europa.

UN ENTRAÎNEUR ÉPUISANT. Regardez le tableau ci-contre. Il montre le nombre de points accumulés par match par les équipes de Mourinho depuis qu'il devint manager du FC Porto en 2002. Ce bilan, jusqu'à l'effondrement de 2015-16, est sans conteste l'un des plus brillants du football moderne. On remarque néanmoins un certain fléchissement, voire une chute chaque fois qu'il entre dans sa troisième année, à la tête de quelque club que ce soit. Cela n'a rien de surprenant en soi. Le grand entraîneur hongrois Béla Guttmann, deux fois champion d'Europe avec Benfica, en 1961 et 1962, avait coutume de dire : « La troisième année est fatale. Les joueurs deviennent lassés, complaisants, vos adversaires apprennent à développer des stratégies pour vous contrer. » Et le fait est que même les plus grandes équipes peinent à durer aussi longtemps quand elles atteignent l'apogée de leur trajectoire. Le Barcelone de Pep Guardiola et de Leo Messi l'a fait. Qui d'autre ? Or – et mêmes ses disciples les plus fidèles l'admettront – Mourinho est un entraîneur épuisant, à tous les sens du mot. Sa mission est : gagner. Et si cela signifie que le vainqueur aura tant donné de lui-même, physiquement et mentalement, qu'il sera impossible de le relever la saison suivante, tant pis. D'autres reconstruiront, pas lui. Comme le dit Ferran Soriano, alors directeur sportif du Barça, quand il expliqua pourquoi c'était vers Pep Guardiola, et pas Mourinho, que le club s'était tourné pour succéder à Frank Rijkaard : « *(Pour nous),* c'était clair que Mourinho était un grand coach, mais nous pensions que Guardiola serait encore meilleur. Mourinho est un winner, mais, pour gagner, il doit faire monter la tension *(en interne)* à un tel point que ça devient un problème. » Et quand il ne gagne pas…

160 M€ DE TRANSFERTS POUR UNE ÉQUIPE ENCORE BANCALE

DÉJÀ TROIS DÉFAITES EN PREMIER LEAGUE, DONT CELLE FACE À CITY (4e J.).

« IL EST DEVENU INSUPPORTABLE, PARANOÏAQUE. » Car, cette fois-ci, on ne voit aucun signe qui fasse penser que la crise actuelle (car c'en est bien une, quand on a dépensé plus de 160 M€ en l'espace d'un été) ne soit qu'un simple accident de parcours, un de ces petits trous d'air comme toute équipe en connaît au cours d'une saison – le « voisin

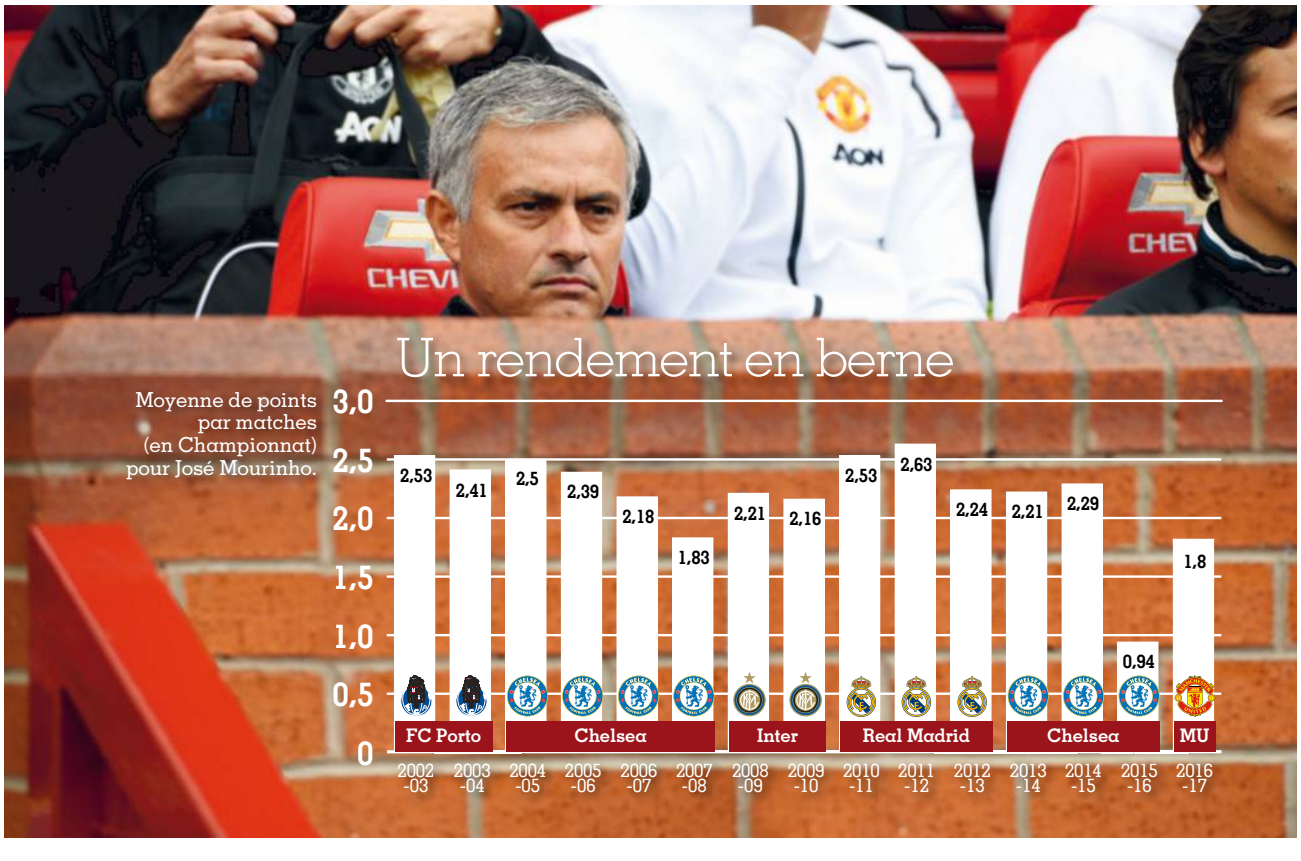
bruyant » de Manchester City, par exemple, qui en est sorti en battant le Barça de si brillante manière. Là, on craint l'atterrissage en catastrophe, le crash, dont il est improbable que le pilote sorte indemne. Et le plus inquiétant est qu'on se demande, y compris dans son entourage, si cela affecte Mourinho autant que cela devrait être le cas. L'un de ses proches nous a confié : « Il est devenu insupportable, paranoïaque, il se croit toujours le maître du monde, et en même temps, il donne l'impression de s'en f... »

Témoignage personnel : croisé après le 0-0 de MU à Anfield, qui était un résultat des plus honorables, quand bien même le match lui-même avait été catastrophique, Mourinho, que FF avait mémorablement surnommé « L'Emmerdeur », donnait d'abord l'impression de... s'emmerder. Il en donne rarement d'autre en ce moment. Où est passé le « Happy One » du retour à Chelsea ? Nous en étonnant auprès d'un autre satellite de la galaxie mourinhienne, celui-ci nous confirma que l'interprétation était correcte. « Il se fait ch... à Manchester. »

SALON PRIVÉ, GARDES DU CORPS ET DISTANCE. Cela explique l'entretien presque surréel que Mourinho accorda récemment à Sky, dans lequel il se plaignait de sa claustration dans un hôtel cinq étoiles du centre de Manchester et de son incapacité de sortir dans la rue sans être importuné ; le même Mourinho qui, dînant récemment dans un établissement de qualité de la ville, se vit proposer un salon privé et le refusa, préférant une table en vue de tous les clients – mais séparée d'eux par un cordon rouge et deux gardes du corps.

ET SI « L'EMMERDEUR » S'ENNUYAIT FERME ?

Comprenne qui pourra. Peut-être sent-il aussi que sa nomination n'a pas été du goût de tout le monde à Old Trafford. L'attitude de son public est ambiguë ; le soutien est là, mais fragile. Lui qui, comme l'ont toujours dit ses fidèles – Vitor Baia ou Didier Drogba, par exemple –, avait ce don si précieux de trouver le ton juste lorsqu'il parlait au joueur X et savait en changer pour le joueur Y est de plus en plus distant de ses footballeurs. On sait qu'il délègue beaucoup de séances à son adjoint de toujours, Rui Faria, comme il le faisait lors de sa dernière saison au Real Madrid. Et il faut se souvenir aujourd'hui de ce que disait sir Bobby Charlton en 2012, toujours membre du directoire de MU, lorsqu'on parlait déjà de Mourinho comme d'un futur manager de son club de toujours. « Un manager d'United, avait lâché le Ballon d'Or 1966, n'aurait jamais fait ce que Mourinho a fait à Tito Vilanova », faisant référence à l'incident pendant lequel l'entraîneur du Real avait mis un doigt dans l'œil de l'adjoint de Pep Guardiola. « Mourinho est vraiment un bon coach ; mais je n'irai pas plus loin », avait conclu sir Bobby. Qu'il le soit, nul n'en doute; mais un « vraiment bon coach » qui, dans les huit saisons qui suivirent sa nomination à Porto, remporta six titres de champion, et qui, depuis qu'il arriva à Madrid en 2010, n'en a gagné que deux, et n'en gagnera pas un troisième à Old Trafford, pas cette année, en tout cas ; et est en train de perdre son aura, voire son goût pour le métier qu'il exerce au plus haut niveau, avec tant de réussite, depuis bientôt quinze ans. Passer quinze ans à faire du Mourinho... Comment ne serait-il pas épuisé lui-même ? ■ PH. A.



« ON NE LE RECONNAÎT PLUS »

Pour Patrick Barclay, chroniqueur de *The Observer*, du *Times* et de *The Evening Standard* et auteur de la biographie de José Mourinho*, l'heure est assez grave.

« Comment les choses vont évoluer pour José à Manchester United ? Je l'ignore, si ce n'est qu'il n'y a que deux issues possibles : ce sera ou tout noir, ou tout blanc. Soit il reprend les choses en main rapidement, et ce sera un succès spectaculaire, soit il est incapable de le faire, et ce sera un désastre, comme sa dernière année à Chelsea. Et je dis bien "année", pas "saison". Les choses ont commencé à mal tourner en interne la saison du titre ; mais Chelsea avait une telle marge de sécurité que personne ne s'en est rendu compte. Et ce qui m'inquiète est qu'on assiste, dès aujourd'hui, à un scénario identique à celui qu'on avait vécu lors des derniers mois de Moyes et de Van Gaal à Manchester United. Les fuites. Les briefings privés (de membres du board). Et le comportement paranoïaque de Mourinho lui-même. Et c'est quelqu'un qui se définirait comme un admirateur, presque un partisan de ses méthodes, qui vous parle. Il est on ne peut plus légitime de se poser la question de savoir s'il connaît de profonds problèmes psychologiques. Reportez-vous à l'affaire Eva Carneiro : son comportement avait été celui d'une personne semblant avoir perdu le sens de la réalité, ou qui ne pouvait plus envisager celle-ci qu'en ses propres termes. Ce qui était autrefois du calcul, cet art de la manipulation qu'il maîtrisait mieux que quiconque, hormis sir Alex, là, c'était devenu une sorte d'absence de self-control. Est-ce qu'il croyait vraiment à ce qu'il disait ? On en avait l'impression, et, franchement, c'était ridicule. Ç'a eu un gros impact sur le vestiaire, j'en suis certain. Passe encore si les choses se passaient mieux à United. Mais ce qui m'inquiète, plus que les résultats, c'est l'absence totale de fond de jeu. Quand Manchester City ne gagne pas pendant six matches, ou quand Chelsea perd deux rencontres de suite, comme on l'a vu cette saison, on sait bien qu'il ne s'agit que d'un flottement. Guardiola et Conte restent les maîtres du jeu, leurs équipes ont une identité. Pas Manchester United, même lorsqu'ils sont un peu mieux. On ne reconnaît pas "le MU de Mourinho". Et on ne reconnaît plus Mourinho lui-même. » ■ PH. A.

* Anatomy of a Winner, *publié en septembre 2015.*

SASSUOLO

FAUX PETIT, VRAI AMBITIEUX

Équipe surprise de la Serie A la saison dernière, le club d'Émilie-Romagne, vitaminé par la Mapei, se rêve en futur cador. **TEXTE** VALENTIN PAULUZZI, À SASSUOLO

Cela fait huit ans que l'US Sassuolo n'y dispute plus ses matches, mais disposer du bucolique stade Enzo-Ricci pour centre d'entraînement reste une excellente façon d'entretenir la mémoire. Avec le troisième portier, Alberto Pomini, Francesco Magnanelli est l'un des deux seuls joueurs de l'effectif actuel à y avoir vécu les montées en Serie C1 et B. Les photos des festivités sont d'ailleurs toujours accrochées sur les murs du vestiaire. De la Serie C2*, le quatrième niveau pro, à la Ligue Europa, le capitaine n'a pas changé ses habitudes : « Je viens toujours à l'entraînement à vélo. » Au même moment, Grégoire Defrel passe justement derrière lui en bicyclette avec Domenico Berardi sur le porte-bagages : « L'ambiance reste et doit rester familiale, notre parcours ne chamboule pas notre quotidien et ce sera encore comme ça pour plusieurs années », poursuit le milieu de terrain. Voici donc le cadre posé, Sassuolo petit poucet géré à la bonne franquette. Mais le pratique raccourci est réducteur. Voire caricatural. Car derrière cette ville de 40 000 habitants se cache sans trop vraiment se camoufler la Mapei, multinationale (plus de 2 milliards d'euros de chiffre d'affaires) de l'industrie du bâtiment enracinée dans cette région réputée… pour ses carrelages. Une « marque » qui raisonne forcément aux oreilles des amoureux du cyclisme puisqu'elle a été associée à une équipe qui domina les classiques pendant presque toute une décennie. Mais ce n'est qu'en 2004 que le patron, Giorgio Squinzi, se décida à basculer aussi dans le foot.

> « AVANT, MES COLLÈGUES ME DISAIENT : "OÙ EST-CE QUE TU FOUS LES PIEDS ?" »
> **Paolo Cannavaro, capitaine de Sassuolo**

UN « MADE IN ITALY » ASSUMÉ. Il y a des équipes qui mettent moins de temps à gravir les échelons, mais c'est souvent pour mieux trébucher ensuite. Magnanelli détaille : « Qualifier notre parcours de conte de fées est erroné. Cela peut paraître le cas au premier abord, mais il y a une programmation minutieuse. Nous n'avons pas connu une ascension fulgurante puisque nous avons par exemple passé cinq ans en Serie B. » La progression par paliers a été escortée par un fil rouge presque anachronique : l'italianité. Ici, sur les vingt-sept joueurs de l'effectif, vingt-trois sont italiens, dont Paolo Cannavaro, un des plus expérimentés : « Je suis arrivé de Naples où l'on parlait surtout espagnol, explique le frère de Fabio. Ce "made in Italy" est une force, il facilite les choses. Les recrues peuvent être opérationnelles au bout de quinze jours. Les bons étrangers sont les bienvenus, mais ces dix dernières années, notre Championnat en a surtout vu défiler des mauvais. » Lorsque Cannavaro débarque à l'hiver 2014, Sassuolo est un promu lanterne rouge du Championnat : « Et pourtant, les dirigeants me parlaient déjà d'Europe pour me recruter, explique-t-il. À cette époque, mes collègues me disaient : "Où est-ce que tu fous les pieds ?" Aujourd'hui, ils demandent s'il y a de la place ! » L'apprentissage fut pourtant douloureux. Pour leurs débuts en Serie A, en 2013-14, les Neroverdi se sauvent à l'avant-dernière journée après avoir notamment encaissé un mémorable 7-0 à domicile, contre l'Inter Milan, à un an d'intervalle. La saison suivante, ils perdront sur le même score à San Siro, toujours contre l'Inter. Le capitaine rembobine : « Des corrections qui nous ont mis le doute. On était fragiles, immatures. Le coach s'est fait licencier avant d'être rappelé un mois plus tars. Ce premier maintien a été une seconde renaissance qui a garanti la continuité du projet tout en nous rappelant qu'on ne peut pas penser au-delà du match suivant. »

POUR LES 40 000 HABITANTS DE SASSUOLO, LE CLUB CONSERVE L'IMAGE D'UN FOOTBALL À VISAGE HUMAIN.

VALENTIN PAULUZZI

VIGNOLI

EUSEBIO DI FRANCESCO, L'UNE DES ICÔNES DE LA NOUVELLE VAGUE DES TECHNICIENS ITALIENS, PRÔNE UN JEU SPECTACULAIRE.

« JE PEUX ACCEPTER DEUX PASSES HORIZONTALES ENTRE LES DÉFENSEURS CENTRAUX, MAIS LA TROISIÈME EST DÉJÀ SUPERFLUE. » L'entraîneur, c'est Eusebio Di Francesco, quarante-sept ans, qui dirige ce jour-là sa séance matinale devant les dix curieux venus prendre place en tribunes. En poste quasiment sans interruption depuis 2012, on lui promet un grand avenir : « J'ai été embauché pour ma philosophie de jeu qui se base sur deux principes : la verticalité et l'agressivité. Je peux accepter deux passes horizontales entre les défenseurs centraux, mais la troisième est déjà superflue. » Ce club s'est créé une véritable identité de jeu avec quelques briscards (Matri, Acerbi, Peluso, Biondini,...) mais aussi beaucoup de jeunes : « J'aimerais avoir des joueurs déjà prêts, raconte le technicien, mais nous n'avons pas encore le charisme pour les attirer même si on a désormais un peu plus de prise. Mon travail, pour le moment, est de voir mes gars s'améliorer. Certains arrivent et ont besoin d'affiner leurs bases. » Vingt-trois ans, c'est la moyenne d'âge des dernières recrues estivales arrivées pour la plupart des divisions inférieures (Sensi, Mazzitelli, Ricci, Ragusa de D2 et même Iemmello de D3), voire des équipes de jeunes comme l'Espagnol Lirola prêté par la Juve. Un adversaire avec qui Sassuolo collabore au point de passer parfois pour le sous-fifre de service. L'administrateur délégué, Giovanni Carnevali, se justifie : « J'ai longtemps travaillé avec mon collègue bianconero Giuseppe Marotta. Nous partageons la même vision du foot, mais ce n'est pas une exclusivité, nous avons également effectué beaucoup d'opérations avec la Roma. »

APRÈS SEULEMENT TROIS SAISONS DE SERIE A, LE CLUB A DÉCOUVERT L'EUROPE, AVEC LA LIGUE EUROPA

DES TIFOSIS UN PEU TROP DISCRETS. Pour exister avec des moyens encore éloignés de ceux des cadors, Sassuolo a su trouver des alternatives : « Les droits télé sont notre bataille prioritaire au sein de la Ligue, poursuit Carnevali. Le problème n'est pas l'écart avec la Juve ou le Milan mais avec le Genoa, le Torino... Il y a 13 à15 M€ de différence avec ces équipes-là, c'est trop. Du coup, pour respecter les critères du fair-play financier, on a été obligés de vendre Sansone et Vrsaljko cet été. » Le premier à Villarreal, le second à l'Atletico pour les deux premières transactions internationales de l'histoire du club, qui commence à se faire un nom hors de la Botte. Même auprès des instances. La preuve : la dernière finale de la Ligue des champions féminine (VfL Wolfsburg-Lyon) s'est déroulée au Mapei Stadium, anciennement stadio Giglio, érigé à Reggio Emilie à une demi-heure de route de Sassuolo. Plutôt que de construire son enceinte, la Mapei a en effet décidé d'en racheter une préexistante pour 4 M€ et d'en faire une des plus modernes d'Italie. Une émancipation pas toujours bien

perçue. Au niveau local, d'abord, puisque les supporters de la Reggiana ont ainsi le sentiment d'avoir été expropriés. Et au niveau national, ensuite, comme a pu l'attester la défaite sur tapis vert face à Pescara pour une simple erreur administrative**. « Pourtant, l'ensemble du Calcio a tout à y gagner si ses clubs adoptent une politique saine et clairvoyante, affirme Giovanni Carnevali. Nous, on en aimerait plus. »
Dans ce panorama plutôt encourageant demeure une faiblesse : les tifosi. Un manque de soutien que le coach aborde sans fard : « 500 dans notre kop, souvent 2 000 dans celui des visiteurs, ça se ressent… Je ne dis pas qu'on doit venir casser nos voitures, mais la pression fait aussi progresser les joueurs. » Carnevali rétorque en écho : « On a presque 7 000 abonnés, on élargit notre champ d'action notamment chez les jeunes qui sont plus réceptifs. » Mais avec Bologne et Parme dans le secteur, la bataille du tifo s'annonce ardue malgré les divers plans de marketing. Cannavaro tient toutefois à souligner : « Qu'il y ait 1 ou 10 000 supporters, il faut mouiller le maillot, surtout quand on vous laisse bosser sereinement. Maintenant, j'avoue ne pas me voir vivre ici, c'est pour cela que j'ai pris un appartement à Modène et dans le quartier le plus bordélique. »

« TOUT CE QU'UN CLUB ITALIEN DEVRAIT FAIRE, SASSUOLO LE FAIT. »

Pas de quoi alarmer le propriétaire, Giorgio Squinzi (73 ans), qui continue d'afficher ses ambitions, parlant de Ligue des champions et d'affiches contre le Bayern et le Real.
Di Francesco modère (un peu) ses ardeurs : « Tout est possible, mais il y a la réalité des effectifs, ou alors on mise tout sur l'entraîneur, mais ça voudrait dire qu'il suffirait d'un Guardiola pour y arriver. Et qu'on ne nous compare pas à Leicester : c'est un exploit qui n'arrive que tous les trente ans. » « On ne nous sous-évalue plus, poursuit Magnaelli, on ne nous affronte plus comme une petite équipe. »
Souvent, en déplacement, Sassuolo est même applaudi, un peu comme si elle était devenue la seconde formation des footeux transalpins. Un élan de sympathie même pas parasité par les moyens importants mis à disposition par la Mapei, qui injecte environ 20 M€ par an. Sans doute parce que la masse salariale n'est que la douzième de la Serie A. « On présente notre programme à Squinzi qui valide et n'interfère jamais par la suite, explique Carnevali. C'est une anomalie en Italie. » À tel point que Cannavaro a l'impression « d'être à l'étranger. Tout ce qu'un club italien devrait faire, Sassuolo le fait ».
Reste toutefois un gros point d'interrogation : la Mapei-dépendance et la sensation que tout peut finir du jour au lendemain : « C'est vrai, les enfants de Squinzi ne s'intéressent pas au foot, mais le club reste un excellent moyen de communication pour l'image de l'entreprise », conclut Carnevali. Et si la prochaine étape était de transformer sa dénomination en Unione Sportiva Mapei Calcio ? ■ V. P.

** Aujourd'hui, Legapro2.*
*** Pour ne pas avoir correctement communiqué la présence d'Antonio Ragusa dans la liste des 25 joueurs inscrits pour le Championnat alors que l'attaquant italien est entré en jeu lors de la victoire 2-1 contre Pescara.*

_Grégoire Defrel
« LES BLEUS SONT DANS UN COIN DE MA TÊTE »

Avec déjà huit réalisations (dont quatre en Ligue Europa), l'attaquant français est la révélation de ce début de saison en Italie. Une éclosion que pas grand monde n'avait vu venir…

DINO PANATO/GETTY IMAGES

CELA FAIT SIX ANS QUE LE FRANCILIEN ÉVOLUE EN ITALIE ET A DÉJÀ PORTÉ LES MAILLOTS DE PARME, FOGGIA ET CESENA.

« Vous êtes passé de la dixième division française à la Ligue Europa en sept ans. Peut-on parler de conte de fées ?
Je suis toujours dans ce conte de fées, car chaque année il y a quelque chose de nouveau pour moi, avec cette fois la Ligue Europa, les déplacements à l'étranger, les beaux stades. Mais j'espère progresser pour disputer des compétitions encore plus importantes.

Comment s'est déroulée votre arrivée à Parme en 2009 à l'âge de dix-huit ans ?
Tout s'est fait via Malick Ba, un agent sénégalais qui vivait à Bologne et qui est malheureusement décédé d'une crise cardiaque il y a trois ans. C'est lui qui avait eu l'idée d'aller dans les quartiers parisiens pour y dénicher des joueurs qui n'étaient pas sous contrat avec des gros clubs pour les ramener en Italie. Il en envoyait cinq ou six par mois, dont Souleymane Doukara qui évolue à Leeds aujourd'hui et qui est du même quartier que moi, à Châtillon. La première année, j'étais nourri et logé avec 500 € d'argent de poche. La deuxième j'avais un précontrat à 800 € par mois. Ce n'est qu'à l'occasion de ma troisième saison, lors de mon prêt à Foggia en D3, que j'ai signé mon premier contrat pro.

Comment s'adapte-t-on aussi jeune et aussi vite à l'étranger ?
Une nouvelle langue, un nouveau pays, la France qui me manquait… Je ne me voyais pas devenir footballeur, c'était encore loin pour moi. Parfois, je pensais que ce que j'étais en train de faire ne me servirait à rien. Mais on me disait que j'avais un truc. Quand un, puis deux, puis trois joueurs ou entraîneurs vous le répètent, vous commencez à y croire. Je n'ai pas lâché et j'ai continué jusqu'à mes débuts en Serie A, contre Cagliari, seulement deux ans après mon arrivée.

Qu'est-ce qui a été le plus difficile à gérer durant cette ascension ?
La constance. J'alternais les bonnes périodes et les coups de moins bien. C'était dû aussi à ma vie en dehors du football. Je rentrais à Paris, je n'avais pas une bonne hygiène de vie et je prenais des kilos. Puis, petit à petit, en observant les autres vis-à-vis de la nourriture, j'ai compris qu'on ne pouvait pas manger ce que l'on voulait. Pendant longtemps, je n'ai pas trop cru aux conseils des nutritionnistes.

Votre profil a également évolué puisque vous n'avez pas toujours été avant-centre…
À Cesena, j'ai parfois été à droite dans un 3-5-2, et au mieux, j'étais en 9 et demi, en tournant autour de Djuric, un colosse de deux mètres. C'est à Sassuolo que j'ai été replacé dans l'axe et c'est un métier qui s'apprend. Je me trompais souvent sur les mouvements, un vrai attaquant doit attaquer le premier poteau sur les centres, j'avais plutôt tendance à revenir en retrait. Di Francesco, qui est un super entraîneur, a pris le temps de m'enseigner tout ça, notamment lors de séances personnalisées avec un gros travail tactique.

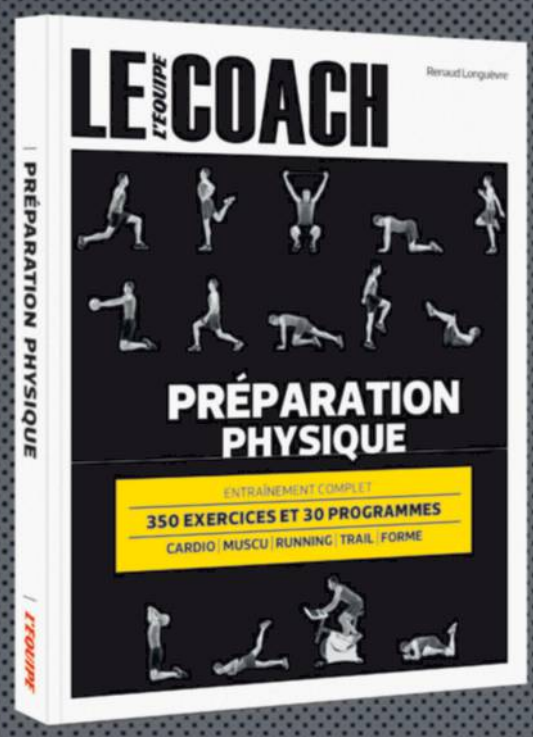
Si vous deviez vous décrire, comment définiriez-vous votre profil ?
Je suis très rapide. J'ai toujours été parmi les premiers lors des tests. En revanche, je tends à courir un peu partout sur le terrain. Quand j'étais en soutien, j'allais où je voulais, mais désormais on a une tactique et une idée de jeu bien précises. On me demande de moins aider l'équipe et de rester devant.

Vu vos stats en ce début de saison, avez-vous eu des contacts avec le staff de Didier Deschamps ?
Non, rien du tout, je perçois toutefois que l'intérêt médiatique grandit. Je pense qu'ils doivent jeter un petit coup d'œil, même s'il y a une concurrence monstre en attaque. Ce n'est pas une obsession, mais ça reste dans un coin de ma tête. En revanche, j'ai eu des contacts avec la sélection martiniquaise qui m'avait joint via Twitter.

Les rumeurs vous envoient déjà vers Arsenal ou Liverpool. Comment garder la tête froide ?
Il suffit que j'arrête de marquer pour que toutes ces rumeurs disparaissent. Maintenant, le Championnat anglais est celui que j'ai toujours apprécié le plus. Petit, c'est les matches de Premier League que je regardais. D'ailleurs, à l'été 2015, Norwich était très intéressé, mais j'avais peur du changement. On verra l'an prochain… D'ici là, il faut que je continue de scorer. » ■ V. P.

CARDIO MUSCU RUNNING TRAIL FORME

350 exercices | 30 programmes



Entraînement complet.
La bible de la préparation physique générale.
152 pages. 19,90 €

Disponible en librairies et sur
E STORE www.lequipe.fr/editions

L'ÉQUIPE

PORTUGAL

MAREGA, LE RETOUR DE « MAREGOL »

Après un passage compliqué au FC Porto, l'international malien explose à Guimaraes et caracole en tête du classement des buteurs. **TEXTE** NICOLAS VILAS

Déjà dix buts en neuf matches disputés, dont un triplé le 30 octobre lors d'un succès 3-0 sur le terrain de Rio Ave. La Liga portugaise s'est trouvé un « serial buteur ». Il a pour nom Moussa Marega, a vingt-cinq ans et porte les couleurs du Vitoria Guimaraes. Pourtant, à l'entame de la saison, peu auraient misé sur le joueur prêté par le FC Porto en juillet. Arrivé chez les Dragons en janvier 2016, l'international malien (7 capes) se trouvait dans une situation compliquée. Acheté 3,8 M€ au Maritimo Funchal, la deuxième plus grosse vente de l'histoire du club, le natif des Ulis devait payer cash la période d'instabilité traversée par Porto et une réussite fuyante (1 but en Coupe du Portugal en 500 minutes, toutes compétitions confondues). Lui et le Sud-Coréen Suk furent les sacrifiés de l'été. Nuno, le nouvel entraîneur, obtint les prêts des deux joueurs. Le premier à Guimaraes, le second en Turquie, au Trabzonspor. « Il a été jugé sévèrement par le public et la presse, tempère le Français Romain Salin, qui fut son coéquipier au Maritimo. Il s'est retrouvé à Porto parce que l'équipe allait mal. Mais, quand les Dragons recrutent, c'est rarement pour tout de suite. Moussa découvrait une nouvelle réalité et avait besoin d'accompagnement. Il aurait pu rentrer dans le schéma que Nuno – que j'ai bien connu au Rio Ave – met en place. »

LE MALIEN N'EST RESTÉ MUET QUE LORS DE DEUX JOURNÉES DE CHAMPIONNAT, DONT LA DERNIÈRE, VENDREDI DERNIER, OÙ IL N'A JOUÉ QUE VINGT-CINQ MINUTES POUR CAUSE D'EXPULSION.

« UN GROS MENTAL. » Pourtant, avant d'intégrer les rangs du double champion d'Europe (1987 et 2004), Marega avait été « énorme » à Funchal, comme le rappelle le portier de Guingamp : 15 buts en 36 matches. Plusieurs clubs étaient sur le coup. Le Sporting Portugal ou l' OM de Bielsa s'étaient renseignés sur son profil. Mais le 24 janvier 2016, alors que l'avenir du Malien fait la une des journaux, le club de Funchal se déplace à Porto (défaite 1-0). Marega a les adducteurs qui sifflent et sort à la 32e minute. La pression est forte. Un émissaire du Sporting est là pour boucler l'affaire. Finalement, c'est le FC Porto qui réalise son transfert.
À cette époque-là, rien ne semble freiner la progression de l'attaquant. Car, à Funchal, Marega vient de relancer une première fois sa carrière... Hiver 2015, Moussa est sous contrat à l'Espérance de Tunis. Mais ne joue pas. Le club a explosé son quota d'étrangers. Sans temps de jeu ni salaire, le joueur porte son cas devant la FIFA. Le rêve tourne au cauchemar pour celui qui débarque du National, où, en 2013-14, il a inscrit neuf buts en trente-six rencontres pour Amiens. Jonathan Téhoué, son coéquipier et voisin de palier, se rappelle. « C'est un bon gars, il était très apprécié, commente l'ancien attaquant de Bastia. Gros travailleur, il a un fort caractère, un gros mental. En Tunisie, il n'a pas pu jouer pour un problème administratif, mais il a su rebondir. » Et de conclure : "Maregol", comme l'ont surnommé les Amiénois, possède un vrai sens du but. »

« FIER DE L'AVOIR DÉTECTÉ. » C'est ce qu'avait su déceler Oswald Tanchot, « pas du tout étonné de le retrouver à ce niveau ». Le nouvel entraîneur du Havre l'avait lancé en National, au Poiré-sur-Vie en 2012. « Son agent, qui avait fait venir Ernest Seka *(NDLR : aujourd'hui en L2 à Strasbourg)*, m'avait appelé pour m'en parler, raconte-t-il. Il avait obtenu un essai à Laval, au même moment. J'avais proposé de l'y emmener. Mais il n'était pas habitué à la charge de travail qu'on lui avait imposée au Poiré et il n'avait pas convaincu. Tant mieux pour nous ! » Le technicien se dit encore aujourd'hui « fier de l'avoir détecté ». « Marega avait de bonnes bases bien qu'il n'ait pas connu de centre de formation. Il avait débuté troisième ou quatrième attaquant chez nous. Moussa avait le plus petit niveau de contrat fédéral (1 200 €), mais a très vite bousculé la hiérarchie. » C'est à Évry, en DH, que les Vendéens étaient allés le dénicher. Entraîneur du club essonnien pendant plus de quinze ans, Bernard Touret confie : « Je l'ai fait débuter en équipe première. Et si Porto est allé le chercher c'est parce qu'il a de la qualité. Peut-être qu'en explosant dans un club intermédiaire, il reviendra par la grande porte. » Coach Touret parle d'un « gentil garçon, humble, discret ». Et qui est resté attaché à sa famille, à ses potes du quartier des Épinettes. Ses célébrations sont d'ailleurs dédiées à ses proches. Les bras en croix, le natif des Ulis, ville qui a vu éclore les Thierry Henry et autres Anthony Martial, dessine un 14 avec ses doigts. « Ils comprendront... », se contente d'expliquer Moussa Marega, dans un large sourire. ■

GLOBAL IMAGEN/ICON SPORT

« IL REVIENDRA À PORTO PAR LA GRANDE PORTE »
Bernard Touret, son premier entraîneur à Évry

JAN WOITAS/DPA/MAXPPP

POUR EMIL FORSBERG ET TIMO WERNER, CE DÉBUT DE SAISON RESSEMBLE À UN HYMNE À LA JOIE.

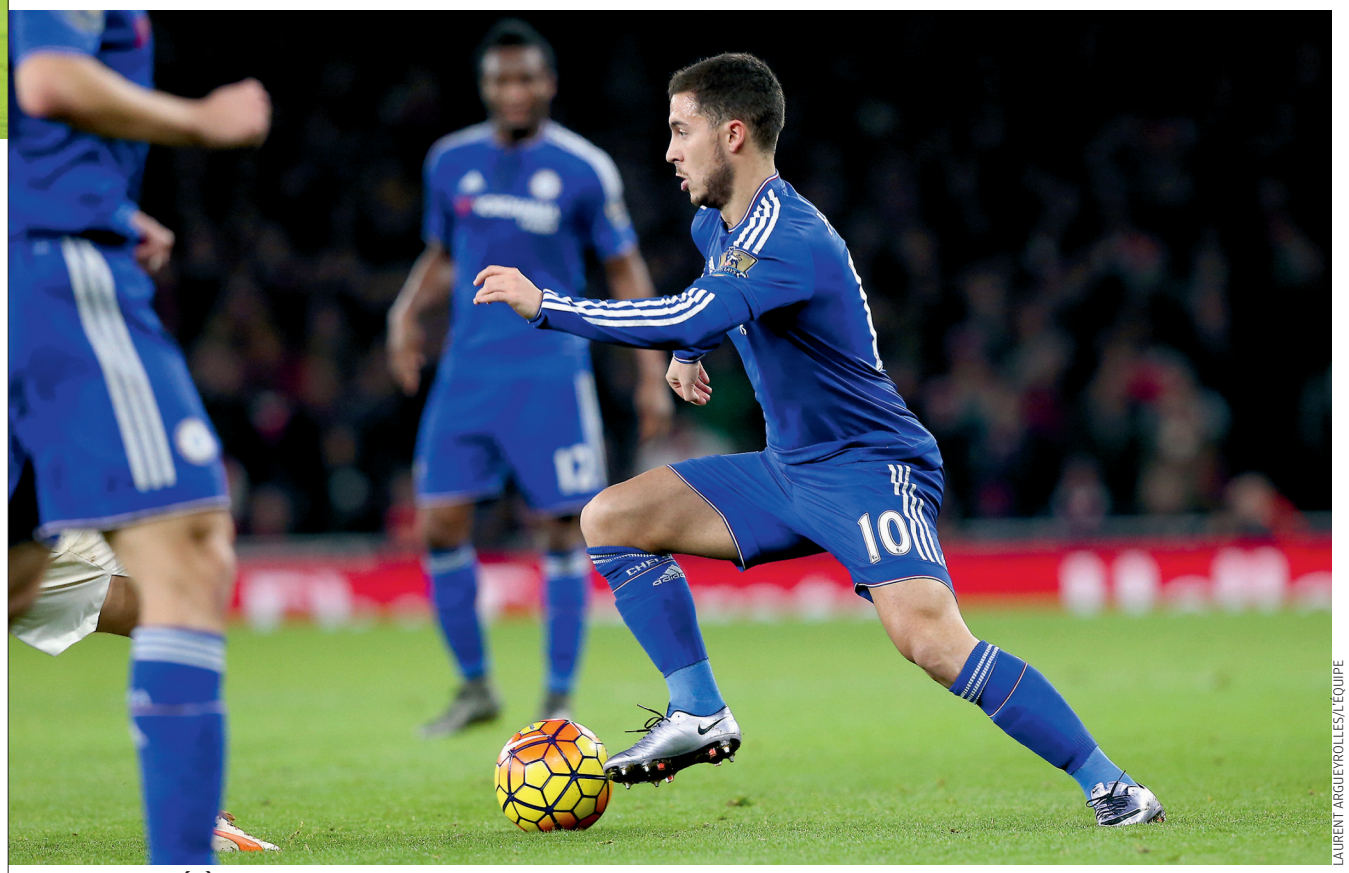
RB LEIPZIG PRENDS GARDE BAYERN !

Énorme sensation. Alors que la Bundesliga fait relâche pour cause de trêve internationale, le Bayern Munich se fait rejoindre en tête du classement. Par son rival traditionnel du Borussia, club le plus dépensier de l'intersaison ? Par Wolfsburg, ultime champion (en 2009) hors de l'axe Dortmund-Munich ? Vous n'y êtes pas : c'est le RasenBallsport Leipzig qui réussit cet exploit. Et ce n'est pas tout. Comme le Bayern et Hoffenheim, Leipzig est invaincu. Une vraie prouesse pour un promu, que seul le MSV Duisburg a su réaliser en 1993-94. Sauf que le club de la Ruhr n'avait alors engrangé « que » dix-huit points. Le RB Leipzig en totalise vingt-quatre : du jamais-vu pour une équipe provenant de D2 depuis la création de la Bundesliga en 1963 ! Et, depuis l'unification de l'Allemagne en octobre 1990, c'est une première de voir une formation de l'ex-RDA aussi bien placée.

UN COACH PERFECTIONNISTE. L'équipe entraînée par l'Autrichien Ralph Hasenhüttl a un tel appétit que la course au titre pourrait être plus passionnante que les années précédentes. Face à Mayence (3-1), le premier but a été inscrit en cent cinquante secondes, neuf secondes après avoir récupéré le ballon ! Cela résume la philosophie de Leipzig, la puissance d'un collectif mené par le Suédois Emil Forsberg. Dans une forme étincelante, ce dernier sera le principal danger pour la France, vendredi, en éliminatoires du Mondial 2018. Mais aucun risque que le milieu offensif du RBL ne s'enflamme. Pas plus que ses camarades, car coach Hasenhütt y veille. « Nous pouvons mieux faire dans la récupération du ballon et pour maintenir certains équilibres », soulignait, imperturbable, ce perfectionniste après le succès sur Mayence. Et d'ajouter, satisfait : « Nous ne pensons pas à la C1, mais, grâce à notre bon début de saison, nous ne devrions pas être concernés par la course au maintien. Et ça, c'est déjà une sacrée victoire ! » ■ ALEXIS MENUGE

Eden Hazard
Liberté, liberté chérie !

Sous la houlette d'Antonio Conte, l'ancien Lillois, réalise, et de loin, son meilleur début de saison depuis qu'il a débarqué à Chelsea.



LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

LE BELGE A DÉJÀ INSCRIT SEPT BUTS EN ONZE MATCHES POUR LE COMPTE DES BLUES.

Ce qui a changé en Eden Hazard ? Tout, et rien ! L'Angleterre se pâme devant lui comme elle se pâmait il y a deux ans, quand il avait offert le titre à Chelsea. Ce n'est pas tous les jours que le *Sunday Times* donne une note de 9 sur 10 à un joueur. C'est fait, et le *Sunday Times* était en phase avec ses concurrents. En 2014-15, l'attaquant belge avait porté une équipe épuisée jusqu'à la ligne d'arrivée, pour s'effondrer aussitôt celle-ci franchie. Une grosse année plus tard, loin du regard de José Mourinho, on a retrouvé l'indiscutable « footballeur de l'année » d'alors. Et il n'y avait rien d'inédit dans les gestes, les contrôles et les frappes d'Hazard face à Everton, samedi – ou face aux autres équipes qu'a affrontées Chelsea cette saison, hormis un flottement coupable de deux matches, contre Liverpool et Arsenal. Les supporters du LOSC en avaient été les premiers témoins : c'est toujours le même Eden, qui « ne se prend pas la tête », mais la fait perdre aux autres. Pourtant, quelque chose a quand même changé. Pour la première fois de sa carrière, le Belge a marqué sur quatre matches de rang. Il tire au but deux fois plus souvent que l'an dernier. Il paraît plus costaud – normal, il a désormais un préparateur physique qui travaille spécifiquement sur la masse musculaire du haut de son corps. Ses statistiques ? À ce stade de la saison, Hazard n'a jamais marqué autant de buts depuis qu'il est à Chelsea : sept en onze matches. Il en était à quatre en 2013-14, trois en 2014-15. Aucun la saison passée.

> DEPUIS LE DÉBUT DE LA SAISON, SON ENTENTE AVEC DIEGO COSTA FAIT MERVEILLE

MOINS DE TRAVAIL DÉFENSIF. L'arrivée d'Antonio Conte est évidemment pour beaucoup dans le regain d'Eden Hazard. Dès le premier match de la saison, une victoire 2-1 sur West Ham, il nous disait de son nouveau manager : « Lui aussi a été joueur, il sait ce que nous ressentons. » *Hear that, José ?* Après la raclée passée par Arsenal (3-0), le 24 septembre dernier, le technicien italien décida d'adopter pour de bon un 3-4-3 dans lequel Hazard se sent totalement libéré. Sans avoir à se soucier de l'Europe, Conte a toute latitude pour faire répéter ce que sont devenus des automatismes dans le squad des Blues.

Des automatismes, mais pas pour des automates, ce que Hazard ne sera jamais. Sa position médiane, même s'il est théoriquement positionné à gauche, est quasi axiale, au contact d'un Diego Costa qui a retrouvé sa verve de l'Atletico et avec lequel il s'entend à merveille. Comme on l'a encore vu contre Everton, les appels de l'Espagnol embarquent deux ou trois défenseurs dans son sillage, et Hazard est là pour exploiter les espaces qui apparaissent naturellement dans la défense adverse, d'autant plus que le « piston » Marcos Alonso joue désormais plus haut. « On avait travaillé ce système en présaison, nous a-t-il confié. Ce n'est pas une révolution. Mais ça nous convient parfaitement. » Thibaut Courtois renchérit : « Dans cette formation, on exige moins d'Eden, défensivement parlant. Ça le libère. Alors, on voit le vrai Eden. » Et qu'il est beau à voir ! ■ PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES.

LA SUÈDE, C'EST D'ABORD

L'adversaire des Bleus, vendredi prochain au Stade de France, ne réserve son jeu. Ses points forts ? Sa solidité défensive, sa puissance athlétique et toujours difficile à manœuvrer. **PAR** PATRICK URBINI

Depuis l'été dernier, la Suède a dû digérer, tour à tour, un Euro raté (un nul 1-1 face à l'Eire, deux défaites 0-1 contre l'Italie et la Belgique), la retraite internationale de trois joueurs majeurs (Zlatan Ibrahimovic, le gardien Andreas Isaksson et le milieu relayeur Kim Källström), mais aussi l'arrivée d'un nouveau sélectionneur (Janne Andersson). Si ses trois premiers matches de la saison (1-1 contre les Pays-Bas, 1-0 au Luxembourg et 3-0 contre la Bulgarie) et un groupe rajeuni lui ont vite redonné un élan, une dynamique et un espoir, pour autant, ils ne marquent aucune rupture de style, aucune innovation particulière, en tout cas aucune transgression. En clair ? Les Suédois restent avant tout une équipe solide, puissante, cohérente, bien organisée, difficile à mettre hors de position, mais sans fantaisie, sans réel talent individuel offensif non plus, excepté peut-être Forsberg, et terriblement prévisible, tant dans ses combinaisons que dans ses déplacements.

UN JEU QUI MANQUE PARFOIS DE JUSTESSE, D'INTENSITÉ, DE MAÎTRISE TECHNIQUE ET D'ADRESSE À LA FINITION

L'ORGANISATION DE JEU GÉNÉRALE. C'est à la fois sa marque de fabrique, sa zone de confort et parfois aussi sa limite : depuis plus d'un quart de siècle, la Suède joue en 4-4-2. Invariablement. Elle en connaît donc le mode d'emploi jusque dans ses moindres détails, elle en maîtrise à la perfection les mécanismes collectifs et les fondamentaux, mais ce sont souvent ses meilleures paires offensives (Kenneth Andersson-Dahlin durant la période 1992-1994 ou bien Ibrahimovic-Henrik Larsson entre 2004 et 2008) qui lui ont donné son sens. Autrement dit, elle ne possède pas toujours la personnalité, le talent et l'originalité nécessaires pour apporter à ce système de jeu l'efficacité, la touche technique et surtout l'effet de surprise souhaités. Son organisation actuelle est semblable à celle de l'Euro 2016, à ceci près que le personnel a changé pour près de la moitié et que chaque ligne a bougé. Nouveau gardien (Olsen), donc, nouvelle charnière centrale (Lindelöf-Granqvist), nouvelle association de milieux axiaux (Hiljemark-Ekdal), nouvelle paire dans le couloir droit (Lustig-Durmaz) et nouveau duo d'attaquants (Berg-Toivonen ou Berg-Guidetti). L'idée générale reste cependant la même : conserver en permanence un bloc court et compact, occuper intelligemment l'espace, sur la largeur comme sur la profondeur pour bien défendre et rester, en priorité, solide.

L'ANIMATION OFFENSIVE. Lorsqu'elle récupère le ballon, la Suède s'en tient habituellement à deux options. 1. Trouver tout de suite une solution profonde sur l'un des deux attaquants (un qui décroche, le plus souvent Toivonen, l'autre qui offre de la profondeur, Berg) pour pouvoir enchaîner ensuite remise, soutien, passe latérale sur un côté, puis centre ou transversale oblique à l'opposé. En clair, verticaliser le jeu (cela vaut aussi pour le gardien), faire remonter le bloc, venir jouer les deuxièmes ballons et utiliser sa qualité de jeu aérien ou l'apport d'un milieu axial qui plonge (Ekdal ou plus souvent Hiljemark). 2. Ressortir le ballon sur un côté et progresser par du jeu à trois, sachant qu'en jouant avec des faux pieds (Durmaz, un gaucher à droite, et Forsberg, un droitier à gauche), ses deux milieux excentrés rentrent systématiquement à l'intérieur pour utiliser leur qualité de frappe et libérer les couloirs pour les latéraux. Les Suédois possèdent un côté fort, le gauche (Olsson-Forsberg), ils sont souvent plus habiles en attaques placées qu'en attaques rapides (16 passes avant le deuxième but marqué contre la Bulgarie), mais leur match contre les Pays-Bas (à peine 30 % de possession) rappelle aussi que face à un adversaire supérieur techniquement et venant presser haut, leur jeu manque parfois de justesse, de vitesse, d'intensité, de maîtrise technique et d'adresse à la finition. En tout cas, de maîtrise efficace.

L'ANIMATION DÉFENSIVE. À la perte, premier réflexe immédiat : la Suède reconstitue deux lignes de quatre (une qui presse et cadre en diagonale au milieu, l'autre qui couvre derrière en zone), son bloc se replace dans une position médiane, voire même parfois basse (Pays-Bas), et le joueur le plus près du porteur vient simplement cadrer celui-ci

UN 4-4-2 ULTRA CLASSIQUE

AVEC 9 TIRS, DONT 5 CADRÉS, EMIL FORSBERG A ÉTÉ À LA FOIS LE SUÉDOIS LE PLUS TECHNIQUE, LE PLUS DANGEREUX ET LE PLUS IMPRÉVISIBLE LORS DES TROIS PREMIERS MATCHES DE QUALIFICATION.

STÉPHANE MANTEY

NILS PETTER NILSSON/OMBRELLO/GETTY IMAGES/AFP

UN BLOC

aucune surprise ni aucune folie dans un collectif bien organisé qui la rendent

pour lui ôter toute possibilité de relance rapide vers l'avant. Pas de pressing très haut, donc, pour essayer de vite récupérer la balle, mais toujours la volonté de mettre de la densité et d'utiliser sa taille, sa puissance athlétique et son agressivité pour ralentir la progression adverse, rétrécir le terrain, réduire les espaces et bloquer les intervalles pour avancer dans un deuxième temps. Moralité ? Si elle peut être mise en difficulté par tout ce qui est vitesse, vivacité et redoublements, notamment dans l'axe (entre la charnière Lindelöf-Granqvist et la paire Hiljemark-Ekdal), l'équipe coulisse toujours efficacement, elle assure bien les compensations, elle sait utiliser les prises à deux sur le côté (Olsson et Forsberg ou Ekdal à gauche, Lustig et Durmaz ou Hiljemark à droite), elle gagne beaucoup de duels aussi et, au final, elle concède assez peu de buts (jamais plus d'un par match depuis le mois de mars dernier) et d'occasions (9 tirs cadrés subis, cependant, contre les Pays-Bas).

DEPUIS LE DÉBUT DES ÉLIMINATOIRES, LA SUÈDE A MARQUÉ DEUX DE SES CINQ BUTS SUR CORNER

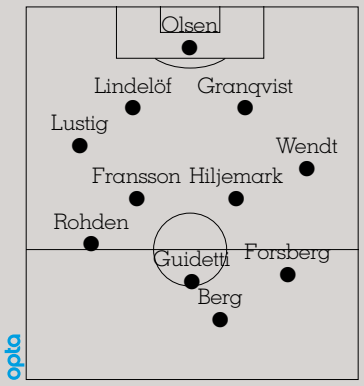
LES COUPS DE PIED ARRÊTÉS. Le théorème est gravé dans son ADN : la Suède allie toujours taille, puissance et qualité physique. Avec elle, donc, le danger vient souvent des coups de pied arrêtés et notamment des corners. C'est d'ailleurs ainsi qu'elle a marqué deux de ses cinq buts jusqu'ici en éliminatoires, et chaque fois du côté gauche. Contre le Luxembourg, d'abord : frappe rentrante de Forsberg, remise pied droit de Berg au second poteau et demi-volée de Lustig au point de penalty. Puis contre la Bulgarie : frappe sortante de Durmaz, prolongée par un défenseur adverse, remise de la tête de Toivonen au second poteau et reprise pied droit de Lindelöf. Sur les corners, tirés par Forsberg (à gauche) et Durmaz, elle s'organise généralement ainsi : deux joueurs dans les 5,50 m, plutôt à hauteur du premier poteau (Ekdal et Toivonen ou Guidetti), trois autres positionnés entre l'entrée de la surface et le point de penalty (Berg, Granqvist, Lindelöf ou Lustig) et deux joueurs à la retombée, à l'extérieur de la surface (Forsberg ou Durmaz, c'est selon, et Olsson). Pour les coups francs, tout dépend de la distance et de la position, axiale ou excentrée, mais la responsabilité est confiée à Forsberg et Durmaz, voire Guidetti, lorsqu'il joue, ou Lindelöf, quand le ballon se situe au-delà des trente-cinq mètres. ■

LA SUÈDE DOIT DÉSORMAIS FAIRE SANS ZLATAN IBRAHIMOVIC. AVEC LE DUO D'ATTAQUE BERG-TOIVONEN, ICI CONTRE LA BULGARIE, ELLE N'EST PAS AUSSI REDOUTABLE, MAIS ELLE A AU MOINS DE LA COMPLÉMENTARITÉ.

Ses trois matches en éliminatoires

SUÈDE-PAYS-BAS : 1-1

Le 6 septembre à Solna. Buts : Berg (43e) pour la Suède ; Sneijder (67e) pour les Pays-Bas. Remplacements : Guidetti (Nyman, 64e), Rohden (Kujovic, 77e), Berg (Durmaz, 87e).

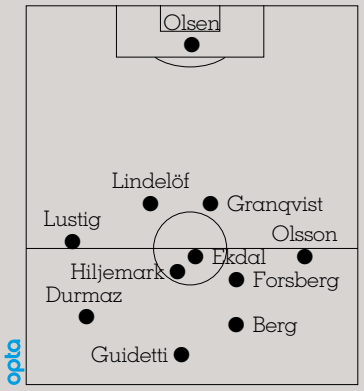


BLOC BAS

	SUE	HOL
% possession	**30,5**	69,5
Tirs	**8**	24
Tirs cadrés	**3**	9
Tirs dans la surface	**1**	16
Tirs hors surface	**7**	8
% duels gagnés	**54**	46
Passes	**289**	645
% passes réussies	**58,5**	84

LUXEMBOURG-SUÈDE : 0-1

Le 7 octobre à Luxembourg. But : Lustig (58e, passe Berg). Remplacements : Guidetti (Toivonen, 71e), Ekdal (Fransson, 79e), Durmaz (Nyman, 88e).

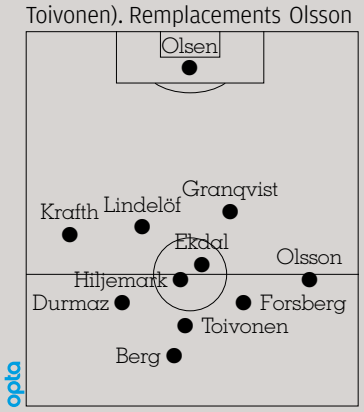


BLOC HAUT

	SUE	LUX
% possession	**65**	35
Tirs	**28**	6
Tirs cadrés	**10**	1
Tirs dans la surface	**17**	2
Tirs hors surface	**11**	4
% duels gagnés	**61**	39
Passes	**503**	275
% passes réussies	**86**	68

SUÈDE-BULGARIE : 3-0

Le 10 octobre à Solna. Buts Toivonen (39e), Hiljemark (45e, passe Krafth), Lindelöf (58e, passe Toivonen). Remplacements Olsson (Augustinsson, 63e), Forsberg (Wendt, 74e), Berg (Guidetti, 85e).



BLOC MÉDIAN

	SUE	BUL
% possession	**55**	45
Tirs	**20**	4
Tirs cadrés	**8**	0
Tirs dans la surface	**17**	3
Tirs hors surface	**3**	1
% duels gagnés	**50**	50
Passes	**556**	449
% passes réussies	**85**	80

_Toni Kroos
LE SALAIRE DE LA SUEUR

Ce n'est pas le joueur le plus médiatisé du Real Madrid, mais assurément un élément essentiel du dispositif de Zinédine Zidane. Portrait du milieu allemand que les Madrilènes viennent de couvrir d'or. **TEXTE** ALEXIS MENUGE

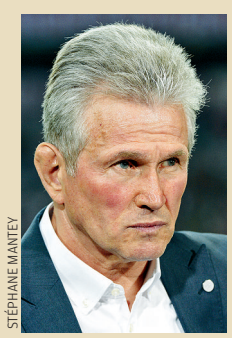
Le 13 octobre dernier, Toni Kroos est entré dans l'histoire. À sa façon. À vingt-six ans, le milieu du Real Madrid est devenu ce jour-là le joueur allemand le mieux payé de l'histoire. En prolongeant jusqu'en juin 2022 son bail avec les Merengue, il a doublé son salaire et touche désormais 20 M€ brut par saison. Dans la hiérarchie des champions du monde, il détrône ainsi Thomas Müller, 16 M€ au Bayern avant impôts. Cette progression financière mais aussi sportive, nul ne l'a vraiment vue venir. Il faut dire que Kroos, titulaire indiscutable tant en équipe d'Allemagne que dans les rangs madrilènes, est un personnage particulièrement discret, sur les terrains et en dehors. Et que son parcours n'a pas toujours été linéaire. C'est celui d'un enfant de l'ex-RDA, né à Greifswald, sur les bords de la mer Baltique, début 1990, deux mois après la chute du mur de Berlin. Toni grandit dans une famille qui consacre tout son temps au sport. Son père, Roland, est entraîneur des équipes de jeunes du Hansa Rostock depuis des lustres ; sa maman, Birgit, a été championne de RDA de badminton dans les années 80 ; son frère cadet, Felix, réalise aujourd'hui un excellent début de saison avec Union Berlin, en Bundesliga 2. Très jeune, Toni Kroos se fait remarquer pour ses capacités techniques. La façon dont il caresse le ballon interpelle. Sieglinde Heimann, l'un de ses anciens professeurs en école primaire, se souvient : « Quand Toni jouait au foot lors des recréations, pour rééquilibrer les choses, il jouait pieds nus. Sinon, les autres n'avaient aucune chance de toucher le ballon ! »

« AU BAYERN, PEP GUARDIOLA LE CONSIDÉRAIT COMME SON CHEF D'ORCHESTRE »
Marti Perarnau, journaliste espagnol

QUAND SES AGENTS IRRITENT RUMMENIGGE… Dès l'âge de seize ans, il débarque au Bayern Munich. Kroos restera un septennat en Bavière, simplement interrompu par un prêt de dix-huit mois (de janvier 2009 à juin 2010) au Bayer Leverkusen. Sur les bords du Rhin, il va tomber sur un technicien qui jouera un rôle prépondérant dans son ascension vers les sommets : Jupp Heynckes. À Munich, celui-ci apprécie tellement le profil de Kroos qu'il n'hésite pas à reléguer Arjen Robben sur le banc. Mais, en quarts de finale aller de Ligue des champions contre la Juventus (2-0 à Munich, le 2 avril 2013), Kroos se blesse gravement aux adducteurs. C'est des tribunes qu'il assistera, frustré, au triomphe de son club en finale un mois et demi plus tard, face au Borussia Dortmund (2-1). Il compte rattraper le temps perdu la saison suivante. D'autant que Pep Guardiola, le successeur de Heynckes, le considère

Jupp Heynckes : « Il est génial »

Considéré comme son mentor, le technicien allemand a eu Kroos sous ses ordres à Leverkusen puis au Bayern Munich. Il n'est pas surpris par la réussite de son ancien élève.


STÉPHANE MANTEY

« Quels sont les points forts de Toni Kroos ?
Intelligence dans le jeu, technique hors du commun, changements de rythme et frappe de balle.

Dans quels domaines a-t-il le plus progressé depuis qu'il est au Real ?
Au niveau de la régularité de ses prestations. En analysant ses matches avec le Real, je constate qu'il est devenu un joueur de classe mondiale. À son poste, je ne vois pas de joueurs aussi forts que lui. Il est génial. Lorsque ses adversaires effectuent un pressing haut, il parvient à chaque fois à avoir le dernier mot grâce à son excellente couverture de balle, sa sérénité et sa confiance. Toni a également franchi un cap dans les duels, qu'il perd rarement. Physiquement, il est devenu plus robuste. Rien ne semble le déstabiliser. Il a vraiment pris confiance en lui.

A-t-il un GPS dans le cerveau, comme le prétend Karel Jarolim, le sélectionneur de la République tchèque ?
En quelque sorte. Toni est le cerveau de son équipe. Avec Luka Modric, il forme le moteur du Real. Il sait parfaitement anticiper, faire la bonne passe au bon moment. Son potentiel est exceptionnel. Son intelligence de jeu est au-dessus de la moyenne. J'ai rarement vu un joueur aussi précis dans ses passes.

Pour vous, fait-il partie des meilleurs joueurs au monde ?
Rien que sa capacité à s'être fondu dans le groupe madrilène, sans bruit et avec une telle humilité, mérite un grand respect. Et quand on voit qu'il joue tous les trois jours avec la même régularité, c'est qu'il fait effectivement partie des meilleurs.

A-t-il pris la bonne décision en quittant le Bayern en 2014 ?
Je lui avais conseillé de rester encore un peu à Munich, mais il m'a révélé pendant le Mondial 2014 qu'il avait déjà signé au Real. Avec le recul, c'était un choix logique. Son excellent rendement plaide pour lui. Le jeu espagnol lui convient à merveille. Découvrir un nouveau pays, une nouvelle culture, une nouvelle langue lui a permis de mûrir. Je suis fier de lui.

Êtes-vous surpris qu'il ait prolongé au Real ?
C'est le signe que les Madrilènes sont plus que satisfaits de son parcours. Il va désormais pouvoir marquer l'histoire du Real. » ■ A. M.

PIERRE LAHALLE

C'EST TOUT UN PAYS QUI A LES YEUX DE CHIMÈNE POUR LE SEUL REPRÉSENTANT DE L'EX-ALLEMAGNE DE L'EST DANS LA MANNSCHAFT, ICI CONTRE LA POLOGNE DE KRYCHOWIAK ET BLASZCZYKOWSKI.

comme un élément clé de son jeu fondé essentiellement sur la possession du ballon. Du coup, ses agents mettent la pression sur les dirigeants munichois pour revaloriser son contrat, estimé à 5 M€ brut la saison. Une attitude qui irrite Karl-Heinz Rummenigge, le président du conseil d'administration. Au comble de la tension, à un an de la fin de son contrat, Kroos décide finalement de claquer la porte de la Säbenerstrasse (le QG du Bayern) pour rejoindre le Real contre 30 M€ d'indemnité de transfert, au grand dam de Guardiola qui garde une dent contre ses patrons de ne pas l'avoir conservé.

UN RECORD FACE AU BRESIL. « C'est vrai que Guardiola voulait absolument que Kroos reste au Bayern, a révélé Marti Perarnau, journaliste espagnol auteur d'une biographie de l'actuel coach des Citizens. Il ne voulait en aucun cas s'en séparer, le considérant comme son chef d'orchestre. » L'été dernier, Guardiola a d'ailleurs insisté pour que les dirigeants de City tentent de faire venir Kroos à Manchester. Mais Florentino Pérez a envoyé un signe fort en prolongeant jusqu'en 2022 le bail d'un joueur ravi d'être enfin fixé sur son sort. « Avec le Real, j'ai encore de grandes ambitions, a expliqué l'Allemand à cette occasion. C'est pourquoi j'ai accepté de m'engager sur une aussi longue durée ». Cette signature a mis fin à la rumeur d'un retour au Bayern, alimentée fin avril par la presse allemande qui révélait une information troublante : Kroos venait de demander à Xabi Alonso, à qui il loue sa villa de Grünwald, au sud de Munich, de déménager pour récupérer sa demeure. En réalité, il souhaitait simplement pouvoir disposer de sa maison à sa guise pour s'y ressourcer régulièrement… et surtout pas pour y revenir à plein temps. « Jamais je ne rejouerai en Bundesliga », a-t-il d'ailleurs précisé ensuite. L'Allemagne n'a pourtant d'yeux que pour lui depuis le dernier Mondial, véritable déclic dans sa carrière. En particulier son extraordinaire prestation en demies face au Brésil, le pays hôte (7-1). Kroos est entré ce jour-là dans la légende en marquant deux buts en soixante-neuf secondes, doublé le plus rapide de l'histoire de la Coupe du monde. C'est auréolé de ce record et du titre de champion du monde qu'il atterrit au Real au retour de Rio.

LES EXCUSES DU « BILD ». À Madrid, Kroos va montrer des qualités d'adaptation surprenantes, lui qui ne parlait pas un mot d'espagnol au moment d'y poser ses valises. D'emblée, Carlo Ancelotti, alors entraîneur du Real, apprécie son profil et son humilité. Deux ans et demi plus tard, l'Allemand est devenu un joueur essentiel et a enfin gagné la C1 sur le terrain, face à l'Atletico Madrid (1-1, 5 t.a.b. à 3). Il est même parvenu à faire taire les critiques qui soulignaient sa propension à passer plus souvent en retrait que vers l'avant. Alfred Draxler, l'une des plumes du quotidien *Bild,* a même fait amende honorable dans un éditorial, le 14 octobre dernier : « Lors de son transfert au Real, j'avais écrit "bon débarras"… Je me suis complètement trompé et je tiens à m'en excuser. Toni est un digne représentant de notre football. » Mais le plus beau compliment est récemment venu de Karel Jarolim, le sélectionneur de la République tchèque, que Kroos a affrontée en éliminatoires du Mondial 2018 : « Kroos joue comme s'il avait un GPS dans le cerveau. Sa lecture du jeu est sensationnelle. » Homme posé – il aime faire de longues promenades avec son chien et sa femme, Jessica, son amour d'adolescence –, Kroos s'est donné les moyens de réussir. Parfait professionnel, il gère intelligemment sa récupération et sa nutrition, ce qui l'a éloigné de l'infirmerie depuis sa fameuse blessure du printemps 2013. Il enchaîne les rencontres tous les trois jours sans le moindre souci et, en sélection, Löw ne le sort quasiment jamais en cours de match tant il est devenu un élément essentiel de son dispositif. Rien d'étonnant, alors, à ce que Toni Kroos soit devenu le joueur le mieux payé de l'histoire du foot allemand. Il fait, déjà, partie de cette histoire. ■

> « IL JOUE COMME S'IL AVAIT UN GPS DANS LE CERVEAU »
> **Karel Jarolim, sélectionneur de la République tchèque**

GOD BLESS MEXICO

Trois jours après des élections américaines marquées par les positions radicales de Donald Trump envers la communauté mexicaine, États-Unis et Mexique s'affrontent ce vendredi. L'occasion de se pencher sur les relations entre les deux pays sur les rectangles verts. **TEXTE** THOMAS GOUBIN

D'un père mexicain et d'une mère américaine, Gabriel Farfan a traversé la frontière à vingt ans pour vivre son rêve. Le jeune milieu ne fait pourtant pas partie de ces immigrés que Donald Trump veut expulser. Tout simplement parce qu'il a effectué le trajet dans le sens inverse. Farfan, né à San Diego (Californie), n'a toujours rêvé que d'une chose : quitter le sol américain pour faire carrière au Mexique. En 2008, alors universitaire, le jeune Californien s'arrache à la région qui fait aujourd'hui figure de sixième puissance économique mondiale pour rejoindre Mexico, mégalopole du tiers-monde. Farfan intègre le centre de formation de l'America, le club le plus puissant du Mexique. Une immigration à contre-courant qu'il explique : « Depuis tout petit, j'ai grandi en regardant la LigaMX *(NDLR : le Championnat mexicain)*. Jouer au Mexique a toujours été mon but. » Pas retenu par l'America, Farfan passera toutefois par la MLS (Philadelphia Union, puis Chivas USA) avant de toucher au but, en 2014, en signant pour les Jaguares de Chiapas, dont il a défendu les couleurs pendant deux ans. « En MLS, quand tu sors de l'université, on te fait signer un contrat de trois à quatre ans au salaire minimal *(53 000 € par an)*. Au Mexique, tu peux gagner quatre ou cinq fois plus dès ton premier contrat. C'était une grande opportunité. »

QUAND LES TIGRES PARTENT À LA CHASSE. Le cas de Farfan n'a rien d'isolé. Selon une enquête d'ESPN, plus de cent binationaux ont évolué en LigaMX depuis 2003 et une soixantaine se préparent actuellement au sein des centres de formation du pays. Joaquin Escoto est un responsable de l'organisation Alianza de Futbol, qui organise depuis 2008 des détections avant tout dédiées au public latino sur tout le territoire américain. Il a une conviction. « Je suis certain que ces jeunes préféreraient rester aux États-Unis, leurs parents ont fait tant de sacrifices pour leur offrir une meilleure vie ici. Mais, au final, tout n'est qu'une question d'opportunités ».

Et, en termes de football, à rebours des autres secteurs économiques, l'eldorado se trouve au sud du Rio Grande. Cette immigration massive des joueurs américano-mexicains n'a toutefois rien d'un exode spontané. Car, pour les clubs de LigaMX, le pays de l'Oncle Sam, où la communauté mexicaine regroupe plus de 35 millions de personnes, est devenu un véritable terrain de chasse. Tigres, America ou Chivas y installent des filiales et suivent de près les détections d'Alianza de Futbol. « Lors des dernières finales que nous avons organisées, à Miami, sur les 54 joueurs U16, U19 et U22 qui y participaient, 27 ont fait l'objet d'offres de clubs mexicains, assure Joaquin Escoto, les plus talentueux ont même été contactés par une dizaine de clubs ! »

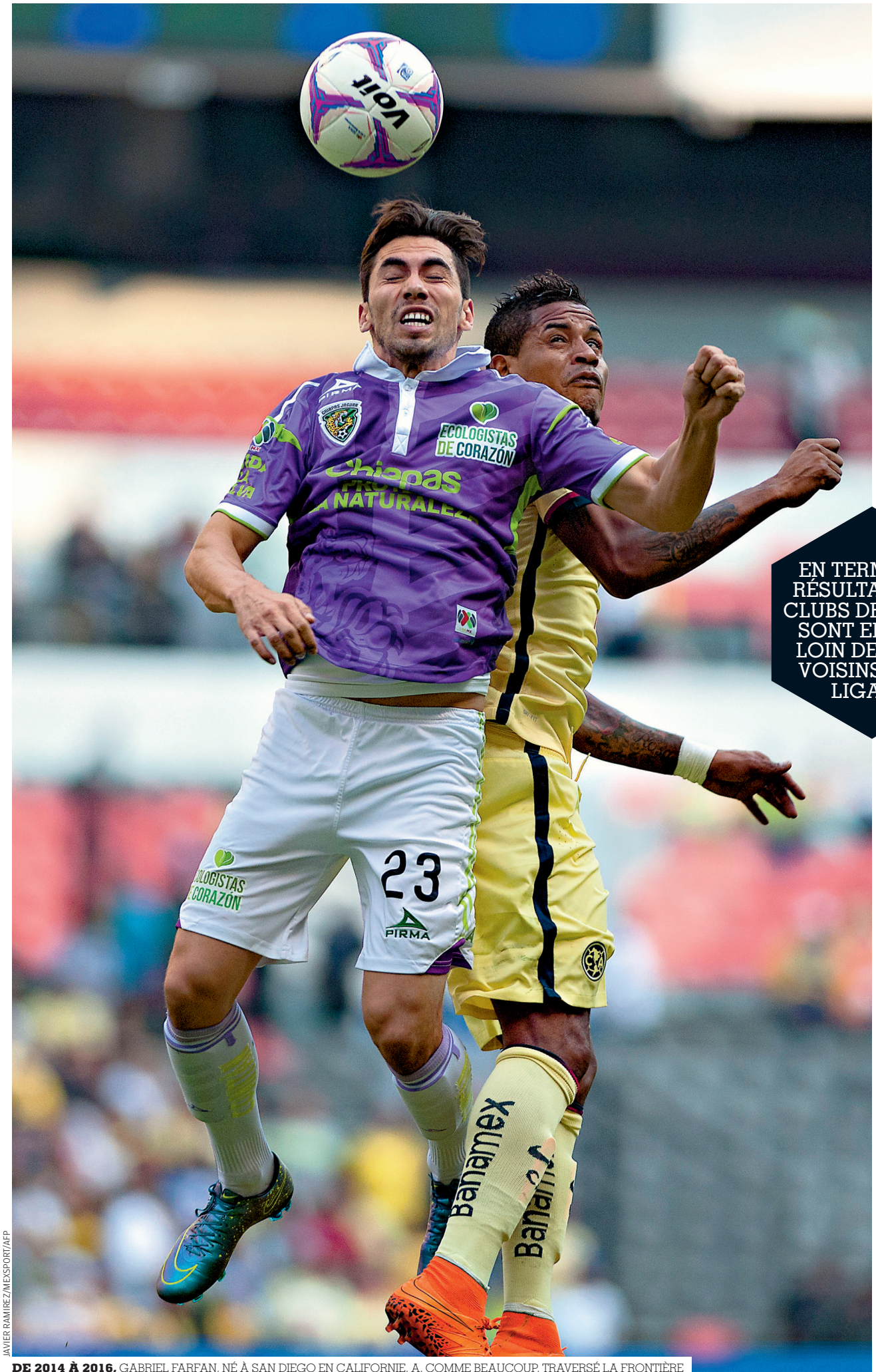
DEPUIS 2003, PLUS DE CENT BINATIONAUX ONT ÉVOLUÉ DANS LE CHAMPIONNAT MEXICAIN

CASTILLO ET CORONA, LES DÉSERTEURS. Pour les jeunes latinos, ce genre de détection permet de contourner le système universitaire américain, aux coûts d'inscription prohibitifs. Une fois au Mexique, ces jeunes binationaux se retrouvent dans un environnement bien plus compétitif que dans leur pays de naissance, où le soccer reste une passion marginale à l'histoire embryonnaire. « Aux États-Unis, le football est encore avant tout basé sur le physique, estime Farfan. Au Mexique, le niveau technique est largement supérieur. » Face à cet exode, les États-Unis ont toutefois organisé la riposte, et tenté de prendre le Mexique à son propre jeu : profiter du savoir-faire de la formation mexicaine – le Mexique a été champion du monde U17 en 2005 et 2011 – en sélectionnant ces exilés en LigaMX pour le compte du Team USA, le programme des sélections de jeunes US. Edgar Castillo est l'un des premiers à avoir succombé aux sirènes américaines. En 2009, l'arrière latéral, qui évoluait alors à l'America, avait été appelé plusieurs fois par El Tri, l'équipe nationale mexicaine, mais n'avait jamais disputé un match officiel. « Les États-Unis, c'est mon pays de naissance, se justifiait-il alors. Et, comme le Mondial est proche, j'ai pris cette décision en pensant avoir davantage d'opportunité avec la sélection US. »

Une décision pragmatique, à l'américaine, qui fit alors couler beaucoup d'encre au Mexique. « Castillo est devenu fou », avait réagi l'idole de la nation, Cuauhtémoc Blanco. Depuis, ce genre de désertions se sont multipliées, en général des éléments dont El Tri peut facilement se passer. Ainsi, Joe Corona, exemple parmi tant d'autres. Élevé aux États-Unis, ce milieu bénéficie d'une bourse à l'université de San Diego quand sa sœur tombe gravement malade, en 2009. Il décide alors de traverser la frontière pour se rendre à une détection aux Xolos de Tijuana. Pari gagnant, Corona se fait rapidement une place en équipe première, avant d'être sacré champion du Mexique en décembre 2012. Pendant ces années aux Xolos, Corona, qui continue de résider à San Diego, doit traverser chaque matin la frontière dans le sens inverse des travailleurs de Tijuana, qui partent mieux gagner leur vie de l'autre côté du mur que Donald Trump souhaite étirer tout du long de la frontière. Il finira lui aussi par opter pour la sélection US, malgré une convocation chez les Espoirs mexicains.

Un exode illégal ?

Pour lutter contre le départ de ses jeunes vers la LigaMX, les États-Unis pourraient recevoir un bon coup de main de la FIFA. En effet, la mutation de binationaux américano-mexicains vers le Mexique violerait le règlement sur les transferts internationaux de mineurs. L'article 19 ne prend ainsi pas en compte la nationalité mais le lieu de résidence pour considérer un transfert comme international. Le pot aux roses a été dévoilé par une enquête d'ESPN en avril dernier. ■ T. G.



JAVIER RAMIREZ/MEXSPORT/AFP

DE 2014 À 2016, GABRIEL FARFAN, NÉ À SAN DIEGO EN CALIFORNIE, A, COMME BEAUCOUP, TRAVERSÉ LA FRONTIÈRE POUR REJOINDRE LES JAGUARES DE CHIAPAS, ATTIRÉ PAR LES SALAIRES PROPOSÉS PAR LE CHAMPIONNAT MEXICAIN.

EN TERMES DE RÉSULTATS, LES CLUBS DE LA MLS SONT ENCORE LOIN DE LEURS VOISINS DE LA LIGAMX

«LE MEXIQUE A ENCORE UN TEMPS D'AVANCE.» Faire son marché au Mexique n'est toutefois qu'un pis-aller pour les États-Unis. Aujourd'hui, le pays du soccer essaie de couper le problème à la racine. La MLS développe ainsi ses propres centres de formation, les «academies». Adjoint du sélectionneur Jürgen Klinsmann de 2011 à 2014, le Mexicano-Américain Martin Vazquez est en charge de la Real Salt Lake-Arizona Academy. «La Fédé américaine fait un gros effort pour développer les centres de formation. Nous avons de très belles installations, huit terrains, une école, des dortoirs, pour une soixantaine de jeunes de quinze à dix-huit ans.» Ce centre de formation est installé au sud-ouest des États-Unis car la MLS contrôle les zones de recrutement. Les clubs américains ne peuvent recruter au-delà d'un rayon de 100 kilomètres autour de leur siège. Problème, ces académies sont payantes. «C'est très cher, assure Escoto. De plus, les parents doivent aussi financer les voyages sur cet immense territoire. Le meilleur joueur du Real Salt Lake-Arizona est issu de nos détections, mais il a pu y entrer grâce à une bourse. De plus, pour ces académies, il est difficile de trouver des adversaires de haut niveau.» D'où l'aveu de Vazquez: «Le Mexique a encore un temps d'avance». À vérifier vendredi, puisque les deux voisins s'affrontent en éliminatoires du Mondial 2018. La rencontre se jouera à Columbus, dans l'Ohio, un coin choisi notamment... en raison de sa faible population d'immigrés mexicains, loin des endroits habituels où la Fédération mexicaine (Femexfut) délocalise d'ordinaire certains de ses matches amicaux. Depuis 2002, elle en a ainsi organisé près de 80 sur le territoire US!

EN C1, MEXIQUE 4-USA 0. Le Mexique a une revanche à prendre. En juin, lors de la Copa America disputée pour la première fois en terres américaines, El Tri a été humiliée (0-7) en quarts par le Chili. Quatrième du tournoi, le team USA a, pour sa part, signé un parcours honorable. Pourtant, la Fédération mexicaine n'en démord pas: «Le football est à nous», a-t-elle proclamé dans son spot de promotion du choc de vendredi. Les États-Unis sont un pays jeune, il est vrai. D'autant plus si l'on parle soccer. Ce retard culturel est sans doute le plus grand ennemi de la MLS. Il se matérialise sur les terrains, notamment en Ligue des champions de la CONCACAF où quatre clubs de LigaMX ont éliminé quatre clubs de MLS en quarts en mars. Le pays pointé du doigt comme l'ennemi par Donald Trump l'est réellement quand l'on parle de foot, à moins de considérer qu'il s'agit plutôt d'un challenger indispensable pour le pousser à accélérer sa progression. Quand El Tri joue aux États-Unis, ses matches sont organisés par Soccer United Marketing, une société qui appartient aux propriétaires de la MLS. Autrement dit, quand le Mexique remplit les stades américains, il remplit les caisses de sa Fédé... et celles de son meilleur ennemi. Comme s'ils ne pouvaient se passer l'un de l'autre. ■

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Nice	29	12	9	2	1	24	9	+15	7	6	1	0	17	5	5	3	1	1	7	4
→	2. Monaco	26	12	8	2	2	36	15	+21	6	5	1	0	22	6	6	3	1	2	14	9
→	3. Paris-SG	26	12	8	2	2	24	7	+17	6	4	2	0	13	1	6	4	0	2	11	6
→	4. Guingamp	21	12	6	3	3	17	12	+5	5	4	1	0	6	2	7	2	2	3	11	10
→	5. Rennes	20	12	6	2	4	13	16	-3	6	5	1	0	10	3	6	1	1	4	3	13
→	6. Toulouse	19	12	5	4	3	16	10	+6	5	4	0	1	12	5	7	1	4	2	4	5
↗	7. Lyon	19	12	6	1	5	20	16	+4	6	4	0	2	13	8	6	2	1	3	7	8
↗	8. Bordeaux	19	12	5	4	3	15	13	+2	6	3	2	1	7	5	6	2	2	2	8	8
↘	9. Saint-Étienne	18	12	4	6	2	14	10	+4	6	3	3	0	9	4	6	1	3	2	5	6
↗	10. Angers	17	12	5	2	5	11	11	0	6	3	2	1	7	4	6	2	0	4	4	7
↗	11. Dijon	14	12	3	5	4	16	17	-1	7	3	3	1	14	9	5	0	2	3	2	8
↘	12. Marseille	14	12	3	5	4	12	13	-1	6	3	3	0	5	1	6	0	2	4	7	12
↗	13. Montpellier	14	12	3	5	4	19	26	-7	6	3	2	1	9	6	6	0	3	3	10	20
↘	14. Metz	14	12	4	2	6	11	21	-10	6	2	1	3	7	16	6	2	1	3	4	5
↗	15. Caen	13	12	4	1	7	10	21	-11	6	4	0	2	7	10	6	0	1	5	3	11
↘	16. Nantes	12	12	3	3	6	9	16	-7	6	1	2	3	3	7	6	2	1	3	6	9
↘	17. Bastia	11	12	3	2	7	9	12	-3	6	2	2	2	4	4	6	1	0	5	5	8
↘	18. Lille	10	12	3	1	8	10	18	-8	6	3	0	3	6	8	6	0	1	5	4	10
→	19. Nancy	9	12	2	3	7	7	19	-12	6	1	1	4	4	9	6	1	2	3	3	10
→	20. Lorient	7	12	2	1	9	9	20	-11	6	2	1	3	5	9	6	0	0	6	4	11

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Cette saison, seuls les deux derniers du classement descendent en Ligue 2. Le dix-huitième disputera un barrage par match aller-retour contre le troisième de la L2 pour, éventuellement, se maintenir en L1.

12e journée

Caen-Nice	1-0	Lyon-Bastia	2-1
Monaco-Nancy	6-0	Bordeaux-Lorient	2-1
Paris-SG - Rennes	4-0	Metz - Saint-Étienne	0-0
Dijon-Guingamp	3-3	Angers-Lille	1-0
Nantes-Toulouse	1-1	Montpellier-Marseille	3-1

Buteurs

1. Cavani (Paris-SG), 11 buts.
2. Lacazette (Lyon), 10 buts.
3. Plea (Nice), Braithwaite (Toulouse), 7 buts.
5. Gomis (Marseille), Erding (Metz), Boudebouz (Montpellier), Balotelli (Nice), 6 buts.
9. Diedhiou (Angers), Santini (Caen), Fabinho (Monaco), Ninga (Montpellier), Lucas (Paris-SG), 5 buts.
14. Crivelli (Bastia), Diony (Dijon), Coco (Guingamp), Moukandjo (Lorient), Thauvin (Marseille), Carrillo, Falcao, Lemar (Monaco), Cyprien (Nice), 4 buts.
23. Malcom, Rolan (Bordeaux), Tolisso (Lyon), Germain, Glik (Monaco), Mounié, Sanson (Montpellier), Sala, Stepinski (Nantes), Grosicki (Rennes), Beric (Saint-Étienne), 3 buts.
34. Toko Ekambi (Angers), Diallo (Bastia), Kiese Thelin, Laborde, Ménez (Bordeaux), Lees-Melou, Sammaritano, Tavares (Dijon), Briand, De Pauw, Diallo, Privat, Salibur (Guingamp), Eder, R. Lopes (Lille), Fekir (Lyon), Boschilia, Mbappé, B. Silva, Traoré (Monaco), Diarra (Nancy), Baysse (Nice), Kurzawa, Verratti (Paris-SG), Diakhaby, Saïd, Sio (Rennes), Hamouma, Roux (Saint-Étienne), Durmaz, Jullien, Toivonen (Toulouse), 2 buts.

Répartition des buts

30

DU PIED DROIT	16
DU PIED GAUCHE	5
DE LA TÊTE	6
SUR PENALTY	5
C.S.C.	3
COUP FRANC	0
SUR CORNER	1
TOTAL	
CETTE SAISON	302
SAISON DERNIÈRE	278

Caen-Nice : 1-0 (1-0)

BUT : Santini (42e s.p.).
DIMANCHE 6 NOVEMBRE. Spectateurs : 16 225. Arbitre : M. Hamel (6★). Avertissements : Makengo (65e), Vercoutre (79e) pour Caen ; Dante (26e), Plea (79e), Balotelli (84e) pour Nice. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.
CAEN (5-3-2) : Vercoutre (7★) - Guilbert (6★) (Diomandé, 90e), Da Silva (7★), Yahia (7★), Adeoti (8★), Bessat (6★) (Malbranque, 80e) - Delaplace (8★), Seube (c) (8★), Makengo (7★) - Rodelin (7★) (Karamoh, 88e), Santini (6★). Entr. : Garande.
NICE (4-3-3) : Cardinale (6★) - R. Pereira (4★), Dante (c) (5★), Sarr (4★), Dalbert (5★) - Cyprien (4★), Bodmer (4★) (Donis, 89e), Seri (4★) - Plea (4★), Balotelli (4★), Belhanda (4★). Entr. : Favre.

Monaco-Nancy : 6-0 (2-0)

BUTS : Falcao (25e, 30e s.p.), Mbappé (65e), Carrillo (87e, 90e + 2), Fabinho (90e s.p.).
SAMEDI 5 NOVEMBRE. Spectateurs : 5 539. Arbitre : M. Letexier (6★). Avertissement : Badila (79e) pour Nancy. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 13/20.
MONACO (4-4-2) : Subasic (5★) - Sidibé (6★), Raggi (6★), Jemerson (5★), Mendy (7★) - Bernardo Silva (5★) (Jean, 80e), Bakayoko (7★), Fabinho (5★), Lemar (6★) - Falcao (c) (7★) (Carrillo, 71e), Germain (5★) (Mbappé, 64e). Entr. : Jardim.
NANCY (4-4-2) : Ndy Assembe (3★) - Cétout (3★), Chrétien (3★) (Cabaco, 69e), Lenglet (c) (3★), Badila (3★) - Guidileye (3★) (Marchetti, 46e, 5★), Robic (4★) (Hadji, 77e), Pedretti (5★), Puyo (4★) - Dia (5★), Mandanne (4★). Entr. : Correa.

Paris-SG - Rennes : 4-0 (2-0)

BUTS : Gelson Fernandes (31e c.s.c.), Cavani (42e), Rabiot (67e), Verratti (79e).
DIMANCHE 6 NOVEMBRE. Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Delerue (6★). Avertissements : Marquinhos (61e) pour le Paris-SG ; P. Mendes (48e), Pedro Henrique (51e) pour Rennes. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 13/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Trapp (5★) - Aurier (5★), Marquinhos (6★), Thiago Silva (c) (6★), Maxwell (5★) - Verratti (8★), Rabiot (6★), Matuidi (5★) (Thiago Motta, 61e) - Di Maria (7★), Cavani (Jesé, 45e, 4★), Lucas (5★) (Ben Arfa, 69e). Entr. : Emery.
RENNES (4-4-2) : Costil (3★) - Danzé (4★), P. Mendes (c) (3★), Gnagnon (5★), Baal (4★) - Pedro Henrique (4★) (Grosicki, 56e), Gelson Fernandes (3★), Bensebaini (4★) (Janvier, 63e), Ntep (5★) (Diakhaby, 78e) - Gourcuff (5★), Sio (4★). Entr. : Gourcuff.

Affluences

TOTAL 12e j. : 190 479.
MOYENNE 2016-17 : 20 451.
SAISON DERNIÈRE : 20 220.

Dijon-Guingamp : 3-3 (3-1)

BUTS : Varrault (6e), Diony (26e), Tavares (44e) pour Dijon ; Coco (32e), Mendy (79e), De Pauw (90e + 3) pour Guingamp.
SAMEDI 5 NOVEMBRE. Spectateurs : 7 954. Arbitre : M. Lannoy (6★). Avertissement : Didot (39e) pour Guingamp. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 15/20.
DIJON (4-4-2) : Reynet (5★) - Chafik (5★), Varrault (c) (6★), Lang (6★), Bouka Moutou (5★) - Lees-Melou (6★) (Gastien, 70e), Abeid (7★), Marié (5★), Sammaritano (7★) - Tavares (6★) (Rivière, 79e), Diony (7★) (Amalfitano, 81e). Entr. : Dall'Oglio.
GUINGAMP (4-2-3-1) : Johnsson (4★) - Ikoko (6★), Kerbrat (6★), Sorbon (5★), Marçal (4★) - Deaux (5★), Didot (4★) (Privat, 64e) - Salibur (De Pauw, 23e, 6★), Blas (5★), Coco (5★) - Briand (c) (4★) (Mendy, 77e). Entr. : Kombouaré.

Nantes-Toulouse : 1-1 (0-1)

BUTS : Stepinski (90e + 1) pour Nantes ; Braithwaite (36e s.p.) pour Toulouse.
SAMEDI 5 NOVEMBRE. Spectateurs : 21 138. Arbitre : M. Lesage (5★). Avertissements : Diego Carlos (35e), Vizcarrondo (61e), Gillet (66e), Djidji (73e) pour Nantes ; Diop (73e), Ninkov (87e) pour Toulouse. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
NANTES (4-2-3-1) : Riou (c) (5★) - Kwateng (4★), Djidji (4★), Diego Carlos (5★), Lima (3★) - Rongier (Thomasson, 10e, 4★), Gillet (5★) - Bammou (3★) (Stepinski, 76e), Thomsen (2★) (Vizcarrondo, 46e, 5★), Harit (2★) - Sala (3★). Entr. : Girard.
TOULOUSE (4-4-2) : Lafont (5★) - Yago (5★), Diop (4★), Jullien (6★), Moubandjé (5★) - Durmaz (6★) (Cafaro, 80e), Bodiger (5★), Somalia (5★), Trejo (6★) (Sirieix, 90e) - Toivonen (4★) (Ninkov, 69e), Braithwaite (c) (5★). Entr. : Dupraz.

Lyon-Bastia : 2-1 (1-0)

BUTS : Lacazette (37e s.p.), Bengtsson (86e c.s.c.) pour Lyon ; Crivelli (90e + 2) pour Bastia.
SAMEDI 5 NOVEMBRE. Spectateurs : 33 886. Arbitre : M. Schneider (3★). Avertissements : Fekir (3e) pour Lyon ; Danic (1re), Diallo (41e), Cahuzac (67e) pour Bastia. Expulsions : Leca (47e), Cahuzac (74e) pour Bastia. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 10/20.
LYON (4-4-2) : Lopes (5★) - Gaspar (5★), Mammana (5★), Diakhaby (5★), Morel (5★) - Ghezzal (6★) (Darder, 68e), Gonalons (c) (6★), Tolisso (4★) (Grenier, 84e), Cornet (3★) (Ferri, 74e) - Fekir (4★), Lacazette (4★). Entr. : Genesio.
BASTIA (4-2-3-1) : Leca (0★) - Keita (5★), Peybernes (Mostefa, 21e, 4★), Marange (5★), Bengtsson (4★) - Coulibaly (5★), Cahuzac (c) (0★) - Danic (4★), Diallo (3★) (Carruau, 48e), Saint-Maximin (3★) (Nangis, 46e, 5★) - Crivelli (5★). Entr. : Ciccolini.

Bordeaux-Lorient : 2-1 (1-0)

BUTS : Kamano (28e), Rolan (73e) pour Bordeaux ; Prior (62e c.s.c.) pour Lorient.
SAMEDI 5 NOVEMBRE. Spectateurs : 16 330. Arbitre : M. Abed (4★). Avertissements : Vada (61e), Ménez (78e), Kamano (86e) pour Bordeaux ; Mara (54e), Guendouzi (71e) pour Lorient. Expulsion : Mesloub (86e) pour Lorient. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
BORDEAUX (4-4-2) : Prior (6★) - Sabaly (7★), Sertic (6★), Pallois (6★), Contento (3★) - Vada (5★) (Rolan, 66e), Toulalan (5★), Plasil (c) (6★), Malcom (3★) (Laborde, 76e) - Ménez (4★) (Traoré, 88e), Kamano (5★). Entr. : Gourvennec.
LORIENT (4-4-2) : Lecomte (c) (6★) - Moreira (3★), Ciani (4★), Touré (4★), Le Goff (4★) - Fofana (5★) (Barthelmé, 80e), Guendouzi (6★) (Aliadière, 80e), Mvuemba (5★), Mara (6★) - Waris (4★), Marveaux (4★) (Mesloub, 60e). Entr. : Haise.

Metz - Saint-Étienne : 0-0

DIMANCHE 6 NOVEMBRE. Spectateurs : 16 204. Arbitre : M. Varela (5★). Avertissements : Cohade (8e), Mandjeck (45e) pour Metz ; M'Bengue (9e), Tannane (35e) pour Saint-Étienne. Expulsion : Tannane (36e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 11/20.
METZ (4-4-2) : Didillon (6★) - Balliu (6★), Milan (c) (5★), Falette (5★), Assou-Ekotto (6★) - Nguette (6★) (Hein, 90e), Cohade (5★), Mandjeck (5★), Lejeune (6★) (Jouffre, 73e) - Diallo (5★), Erding (4★) (Sarr, 69e). Entr. : Hinschberger.
SAINT-ÉTIENNE (4-1-4-1) : Ruffier (6★) - Théophile-Catherine (5★), Lacroix (6★), Perrin (c) (6★), M'Bengue (6★) - Veretout (6★) - Tannane (0★), Pajot (5★) (Dabo, 86e), Saivet (6★) (Monnet-Paquet, 63e), Nordin (4★) (Söderlund, 69e) - Roux (5★). Entr. : Galtier.

Angers-Lille : 1-0 (0-0)

BUT : Diedhiou (54e).
SAMEDI 5 NOVEMBRE. Spectateurs : 9 750. Arbitre : M. Turpin (7★). Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 12/20.
ANGERS (4-3-3) : Michel (6★) - Manceau (6★), Traoré (8★), Thomas (7★), Andreu (6★) - N'Doye (c) (5★), Santamaria (6★), Mangani (6★) (Saihi, 78e) - Sunu (5★) (Capelle, 72e), Diedhiou (7★), Toko Ekambi (6★) (Pepe, 90e + 2). Entr. : Moulin.
LILLE (4-3-3) : Enyeama (5★) - Corchia (6★), Soumaoro (5★), Basa (6★), Béria (5★) - Mavuba (c) (4★) (Terrier, 65e), Amadou (5★), Sankharé (4★) - Amalfitano (4★), Eder (5★), Sliti (5★) (Benzia, 65e). Entr. : Antonetti.

Montpellier-Marseille : 3-1 (2-0)

BUTS : Boudebouz (4e, 36e), Mounié (57e) pour Montpellier ; Thauvin (52e) pour Marseille.
VENDREDI 4 NOVEMBRE. Spectateurs : 18 451. Arbitre : M. Gautier (6★). Avertissements : Deplagne (69e) pour Montpellier ; Lopez (28e) pour Marseille. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.
MONTPELLIER (4-2-3-1) : Pionnier (6★) - Deplagne (6★) (Vanden Borre, 89e), Hilton (c) (7★), Saint-Ruf (6★), Roussillon (4★) - Sanson (7★), Skhiri (7★) - Camara (5★) (Lasne, 62e), Boudebouz (8★) (Marveaux, 90e), Sességnon (6★) - Mounié (7★). Entr. : Hantz.
MARSEILLE (4-3-3) : Pelé (4★) - Fanni (4★) (Sakai, 46e, 5★), Rolando (c) (3★), Doria (3★), Bedimo (4★) - Lopez (5★), Diarra (3★), Cabella (4★) (Anguissa, 46e, 5★) - Thauvin (6★), Njie (4★) (Rabillard, 76e), Alessandrini (5★). Entr. : Garcia.

Rendez-vous

13e journée

VENDREDI 18 NOV., 19 HEURES
Lorient-Monaco
20 H 45 Lille-Lyon
SAMEDI 19 NOV., 17 HEURES
Paris-SG - Nantes
20 HEURES Rennes-Angers
Toulouse-Metz
Nancy-Dijon
Bastia-Montpellier
DIMANCHE 20 NOV., 15 HEURES
Guingamp-Bordeaux
17 HEURES Marseille-Caen
20 H 45 Saint-Étienne - Nice

14e journée

VENDREDI 25 NOVEMBRE, 20 H 45
Rennes-Toulouse
SAMEDI 26 NOV., 17 HEURES
Monaco-Marseille
20 HEURES Caen-Guingamp
Bordeaux-Dijon
Montpellier-Nancy
Metz-Lorient
Nantes-Lille
DIMANCHE 27 NOV., 15 HEURES
Angers-Saint-Étienne
17 HEURES Nice-Bastia
20 H 45 Lyon - Paris-SG

Ligue 2

Passeurs

1. Seri (Nice), 6 passes.
2. Di Maria (Paris-SG), 5 passes.
3. Ntep (Rennes), 4 passes.
4. Sabaly (Bordeaux), Diony (Dijon), Briand, Marçal (Guingamp), Eder (Lille), Mbappé (Monaco), Sanson (Montpellier), Belhanda, R. Pereira (Nice), Maxwell (Paris-SG), Trejo (Toulouse), 3 passes.
15. N'Doye, Toko Ekambi (Angers), Laborde, Plasil (Bordeaux), Bazile, Rodelin (Caen), Sammaritano (Dijon), Deaux (Guingamp), Fekir (Lyon), Moutinho, Bernardo Silva, Touré (Monaco), Boudebouz, Ninga (Montpellier), Pedretti (Nancy), Cyprien, Serri (Nice), Aurier (Paris-SG), Danzé (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), 2 passes.

Attaques

1. Monaco, 36 buts.
2. Nice et Paris-SG, 24 buts.
4. Lyon, 20 buts.
5. Montpellier, 19 buts.
6. Guingamp, 17 buts.
7. Dijon et Toulouse, 16 buts.
9. Bordeaux, 15 buts.
10. Saint-Étienne, 14 buts.
11. Rennes, 13 buts.
12. Marseille, 12 buts.
13. Angers et Metz, 11 buts.
15. Caen et Lille, 10 buts.
17. Bastia, Lorient et Nantes, 9 buts.
20. Nancy, 7 buts.

Défenses

1. Paris-SG, 7 buts.
2. Nice, 9 buts.
3. Saint-Étienne et Toulouse, 10 buts.
5. Angers, 11 buts.
6. Bastia et Guingamp, 12 buts.
8. Bordeaux et Marseille, 13 buts.
10. Monaco, 15 buts.
11. Lyon, Nantes et Rennes, 16 buts.
14. Dijon, 17 buts.
15. Lille, 18 buts.
16. Nancy, 19 buts.
17. Lorient, 20 buts.
18. Caen et Metz, 21 buts.
20. Montpellier, 26 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Cahuzac** et **Leca** (Bastia), **Pallois** (Bordeaux), **Mesloub** (Lorient), **Diarra** (Marseille), **Cohade** (Metz), **Harit, Kwateng** et **Sala** (Nantes), **Tannane** (Saint-Étienne), **Durmaz** (Toulouse).

Étoiles

Joueurs de champ

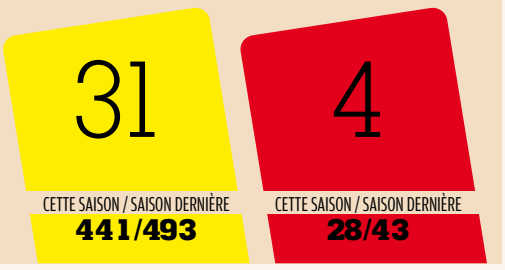
1. Durmaz (Toulouse), 6,5 ✶.
2. Bernardo Silva (Monaco), 6,3 ✶.
3. Boudebouz (Montpellier), 6,18 ✶.
4. Lacazette (Lyon), 6,17 ✶.
5. Verratti (Paris-SG), 6,14 ✶.
6. Mangani (Angers), 6,1 ✶.
7. Balmont, Diony (Dijon), Lemar (Monaco), Gourcuff (Rennes), Perrin, Veretout (Saint-Étienne), Trejo (Toulouse), 6 ✶.
14. Sorbon (Guingamp), Jullien (Toulouse), 5,92 ✶.
16. Cyprien (Nice), 5,9 ✶.
17. Abeid (Dijon), Rabiot (Paris-SG), 5,88 ✶.
19. Belhanda (Nice), 5,86 ✶.
20. Seri (Nice), 5,8 ✶.
21. Monnet-Paquet (Saint-Étienne), 5,78 ✶.
22. Kerbrat (Guingamp), Marquinhos, Thiago Motta (Paris-SG), 5,75 ✶.
25. Blin (Toulouse), 5,73 ✶.
26. Lacroix (Saint-Étienne), 5,71 ✶.
27. Yago (Toulouse), 5,7 ✶.
28. Toko Ekambi (Angers), Saint-Maximin (Bastia), Sabaly (Bordeaux), Mammana (Lyon), Fanni (Marseille), Ninga (Montpellier), Marchetti (Nancy), Cavani (Paris-SG), Braithwaite (Toulouse), 5,67 ✶.
37. Ikoko (Guingamp), 5,64 ✶.
38. Sidibé (Monaco), Bodiger (Toulouse), 5,63 ✶.
40. Diedhiou (Angers), R. Pereira (Nice), 5,6 ✶.

Gardiens

1. Carrasso (Bordeaux), 6,38 ✶.
2. Reynet (Dijon), 6,25 ✶.
3. Lafont (Toulouse), 6,17 ✶.
4. Ruffier (Saint-Étienne), 6,08 ✶.
5. Cardinale (Nice), 5,83 ✶.
6. Didillon (Metz), 5,67 ✶.
7. Michel (Angers), 5,44 ✶.
8. Areola (Paris-SG), 5,43 ✶.
9. Lopes (Lyon), Costil (Rennes), 5,42 ✶.
11. Johnsson (Guingamp), Subasic (Monaco), 5,36 ✶.
13. Vercoutre (Caen), Lecomte (Lorient), Pelé (Marseille), Ndy Assembe (Nancy), 5,33 ✶.
17. Riou (Nantes), 5,08 ✶.
18. Leca (Bastia), 4,91 ✶.
19. Jourdren (Montpellier), 4,8 ✶.
20. Enyeama (Lille), 4,67 ✶.

Équipe type

Cartons



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Brest**	**28**	14	8	4	2	20	13	+7	7	5	0	2	11	9	7	3	4	0	9	4
→	2. **Reims**	**26**	14	7	5	2	18	10	+8	6	6	0	0	11	2	8	1	5	2	7	8
↗	3. **Le Havre**	**25**	14	7	4	3	18	12	+6	6	3	2	1	9	7	8	4	2	2	9	5
↗	4. **Troyes**	**25**	14	7	4	3	19	14	+5	8	5	2	1	11	6	6	2	2	2	8	8
↘	5. **Amiens**	**23**	14	6	5	3	17	11	+6	7	2	4	1	6	3	7	4	1	2	11	8
→	6. **Lens**	**21**	13	5	6	2	18	12	+6	6	2	3	1	10	7	7	3	3	1	8	5
↗	7. **GFC Ajaccio**	**20**	14	5	5	4	13	11	+2	7	2	4	1	7	6	7	3	1	3	6	5
↘	8. **Strasbourg**	**20**	14	5	5	4	17	16	+1	7	3	2	2	9	8	7	2	3	2	8	8
↗	9. **Niort**	**20**	14	5	5	4	17	17	0	7	3	2	2	7	8	7	2	3	2	10	9
↘	10. **Nîmes**	**19**	14	4	7	3	20	17	+3	7	0	5	2	5	8	7	4	2	1	15	9
↘	11. **Sochaux**	**19**	14	4	7	3	13	12	+1	7	2	4	1	6	5	7	2	3	2	7	7
↘	12. **Valenciennes**	**17**	14	4	5	5	20	20	0	7	3	2	2	11	7	7	1	3	3	9	13
→	13. **Clermont**	**17**	14	4	5	5	13	15	-2	7	2	3	2	6	7	7	2	2	3	7	8
→	14. **AC Ajaccio**	**15**	13	4	3	6	13	16	-3	7	4	1	2	11	8	6	0	2	4	2	8
↗	15. **Bourg-en-Bresse**	**15**	14	3	6	5	13	17	-4	8	2	4	2	9	11	6	1	2	3	4	6
↘	16. **Red Star**	**15**	14	3	6	5	11	15	-4	7	2	3	2	7	8	7	1	3	3	4	7
↗	17. **Orléans**	**11**	14	2	5	7	11	17	-6	7	2	3	2	7	5	7	0	2	5	4	12
↘	18. **Laval**	**11**	14	2	5	7	9	15	-6	7	1	3	3	6	8	7	1	2	4	3	7
→	19. **Tours**	**10**	14	2	4	8	16	26	-10	8	1	2	5	7	14	6	1	2	3	9	12
→	20. **Auxerre**	**10**	14	2	4	8	8	18	-10	6	1	1	4	3	8	8	1	3	4	5	10

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Lens-GFC Ajaccio, joué le lundi 7 novembre. Cette saison, seuls les deux premiers du classement accèdent directement à la Ligue 1. Le troisième disputera un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L1 qui lui permettra ou non de monter. En ce qui concerne la descente, le dix-huitième dispute un barrage par match aller-retour contre le troisième de National, tandis que le dix-neuvième et le vingtième descendent au profit des deux premiers du National.

14e journée

Tours-Brest	**0-1**	Lens-AC Ajaccio
Strasbourg-Reims	**1-2**	GFC Ajaccio-Red Star
Laval-Le Havre	**0-2**	Niort-Sochaux
Troyes-Valenciennes	**2-0**	Nîmes-Clermont
Amiens-Auxerre	**0-0**	Bourg-en-Bresse - Orléans
lundi		
	2-1	
	2-0	
	1-1	
	0-0	

Tours-Brest : 0-1 (0-1)

BUT : Faussurier (36e).
VENDREDI 4 NOVEMBRE. Spectateurs : 4 107. Arbitre : M. Petit (4✶). Avertissements : Belaud (28e), Castan (74e) pour Brest. Expulsion : Maouche (75e) pour Tours. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 10/20.
TOURS (4-2-3-1) : Kamara (6✶) - Gradit (5✶), Filippi (c) (7✶), Cillard (6✶), Miguel (6✶) - O. Cissé (4✶) (Bergougnoux, 70e), Belkebla (4✶) - Bouanga (6✶), Raveloson (5✶) (Maouche, 57e), Clémence (3✶) (Maoulida, 57e) - Diarra (3✶). Entr. : Mercadal.
BREST (4-3-3) : Hartock (6✶) - Belaud (c) (6✶), Castan (6✶), Diallo (7✶), Doumbia (6✶) (Pelé, 55e) - Battocchio (7✶), Coeff (5✶), Faussurier (7✶) - Lavigne (4✶), Maupay (4✶) (Joseph-Monrose, 63e), Labidi (4✶) (Perez, 71e). Entr. : Furlan.

Strasbourg-Reims : 1-2 (0-1)

BUTS : Blayac (88e) pour Strasbourg ; Traoré (29e), Diego (68e) pour Reims.
SAMEDI 5 NOVEMBRE. Spectateurs : 15 578. Arbitre : M. Thual (8✶). Avertissements : Marester (42e), Boutaïb (45e), N'Dour (60e), Nogueira (77e) pour Strasbourg ; Charbonnier (2e), Bouhours (61e), Kankava (65e) pour Reims. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 11/20.
STRASBOURG (4-3-3) : Oukidja (4✶) - Marester (5✶), Seka (c) (5✶), Salmier (6✶), N'Dour (5✶) - Nogueira (5✶), Grimm (6✶), N'Doye (4✶) (Blayac, 53e) - Sacko (non noté) (Guillaume, 10e, 4✶), Boutaïb (5✶), Liénard (5✶). Entr. : Laurey.
REIMS (3-5-2) : Carrasso (6✶) - Jeanvier (non noté) (Amiot, 38e, 4✶), Weber (c) (6✶), Bouhours (5✶) - Traoré (7✶), Kankava (5✶) (Rodriguez, 71e), Da Cruz (6✶), Ndom (5✶), Turan (5✶) - Diego (5✶), Charbonnier (4✶) (Baldé, 62e). Entr. : Der Zakarian.

Laval-Le Havre : 0-2 (0-0)

BUTS : Gimbert (59e), Julan (90e + 4).
VENDREDI 4 NOVEMBRE. Spectateurs : 4 367. Arbitre : M. Batta (7✶). Avertissements : Monfray (59e) pour Laval ; Chebake (8e), Farnolle (87e) pour Le Havre. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
LAVAL (4-3-3) : Cappone (5✶) - Mukiele (5✶), Appindangoyé (5✶), Afougou (4✶), Perrot (5✶) (Quintin, 79e) - Alla (c) (4✶), Monfray (4✶) (Etinof, 69e), Coutadeur (4✶) - Saint-Louis (3✶) (Nsikulu, 74e), N'Diaye (4✶), Bayard (6✶). Entr. : Zanko.
LE HAVRE (4-4-2) : Farnolle (5✶) - Mendy (6✶), Fortes (6✶), Bain (6✶), Chebake (4✶) (Bese, 62e) - Ferhat (6✶), Fontaine (6✶), Lekhal (5✶), Bonnet (c) (5✶) - Gimbert (6✶) (Ayasse, 71e), Duhamel (6✶) (Julan, 84e). Entr. : Tanchot.

Troyes-Valenciennes : 2-0 (1-0)

BUTS : Ben Saada (14e), Niane (52e).
VENDREDI 4 NOVEMBRE. Spectateurs : 6 328. Arbitre : M. Delpech (6✶). Avertissements : Hérelle (6e), Azamoum (35e) pour Troyes ; Enza Yamissi (56e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
TROYES (4-1-4-1) : Samassa (5✶) - Cordoval (5✶), Giraudon (5✶), Hérelle (6✶), Traoré (5✶) - Azamoum (5✶) (Goteni, 55e) - Grandsir (5✶) (Obiang, 67e), Nivet (c) (7✶), Ben Saada (6✶) (Paye, 76e), Darbion (7✶) - Niane (6✶). Entr. : Garcia.
VALENCIENNES (4-2-3-1) : Perquis (5✶) - Néry (5✶), Nestor (4✶), Kantari (5✶), Ciss (4✶) - Tameze (4✶) (Butin, 68e), Enza Yamissi (4✶) - Faustin (6✶) (Ndao, 45e, 4✶), Roudet (c) (4✶), Diarra (3✶) (Fulgini, 46e, 4✶) - Da Costa (4✶). Entr. : Hadzibegic.

Amiens-Auxerre : 0-0

VENDREDI 4 NOVEMBRE. Spectateurs : 7 423. Arbitre : M. Wattellier (7✶). Avertissements : Gurtner (42e) pour Amiens ; Traoré (79e), Kilic (85e), Sparagna (90e + 4) pour Auxerre. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 14/20.
AMIENS (4-1-4-1) : Gurtner (9✶) - El-Hajjam (7✶), Adenon (7✶), Lefort (7✶), Dibassy (6✶) - Monconduit (c) (7✶) - Eickmayer (6✶) (Gope-Fenepej, 71e), Fofana (6✶) (Ndombele, 88e), Charrier (6✶), Soumah (7✶) - Tinhan (6✶) (Kamara, 59e). Entr. : Pelissier.
AUXERRE (5-3-2) : Boucher (7✶) - Aguilar (6✶), Sparagna (6✶), Tacalfred (7✶), Fournier (6✶), Traoré (6✶) - Konaté (5✶), Sissako (6✶), Kilic (7✶) - Touzghar (7✶), Courtet (c) (7✶). Entr. : Daury.

GFC Ajaccio-Red Star : 2-1 (1-0)

BUTS : Maah (40e, 56e) pour le GFC Ajaccio ; Sané (46e) pour le Red Star.
VENDREDI 4 NOVEMBRE. Spectateurs : 3 021. Arbitre : M. Léonard (5✶). Avertissements : Cissé (45e), Le Moigne (51e) pour le GFC Ajaccio ; Keita (76e) pour le Red Star. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
GFC AJACCIO (4-4-2) : Elana (5✶) - Clerc (5✶), Diedhiou (5✶), Bréchet (5✶), Mombris (5✶) - Ducourtioux (c) (6✶), Le Moigne (5✶), Youga (non noté) (Court, 34e, 8✶), M'Changama (5✶) - Cissé (5✶) (Tshibumbu, 90e), Maah (7✶) (Poggi, 79e). Entr. : Vannuchi.
RED STAR (4-3-3) : P. Cros (5✶) - Palun (c) (5✶), Castelletto (4✶), Sarr (5✶), Hergault (4✶) - Pi. Cros (5✶), Mexique (4✶) (Keita, 69e), Mhirsi (5✶) - Bouazza (5✶), Makhedjouf (6✶), Sané (6✶) (Ngamukol, 84e). Entr. : Almeida.

Rendez-vous

15e journée

VENDREDI 18 NOV., 20 HEURES
Reims-Laval
Red Star-Troyes
Auxerre-Lens
Clermont-GFC Ajaccio
AC Ajaccio-Strasbourg
Orléans-Nîmes
Sochaux-Tours
Valenciennes - Bourg-en-Bresse
SAMEDI 19 NOV., 15 HEURES
Le Havre-Amiens
LUNDI 21 NOVEMBRE, 20 H 30
Brest-Niort

16e journée

VENDREDI 25 NOV., 20 HEURES
Nîmes-Reims
Lens-Le Havre
Troyes-Clermont
GFC Ajaccio-Sochaux
Strasbourg-Laval
Niort-AC Ajaccio
Orléans-Valenciennes
Bourg-en-Bresse - Red Star
Tours-Auxerre
SAMEDI 26 NOV., 15 HEURES
Amiens-Brest

Buteurs

1. Maupay (Brest), Alioui (Nîmes), Andriatsima (Sochaux), 8 buts.
4. Tinhan (Amiens), Duhamel (Le Havre), Boutaïb (Strasbourg), Niane (Troyes), 7 buts.
8. Dona Ndoh (Niort), Da Costa (Valenciennes), 6 buts.
10. Bostock (Lens), Kouakou (Nîmes), 5 buts.
12. Boussaha (Bourg-en-Bresse), Dugimont (Clermont), Saint-Louis (Laval), Gimbert (Le Havre), Bouanga (Tours), Ciss (Valenciennes), 4 buts.
18. Cavalli, Nouri (AC Ajaccio), Hoggas (Bourg-en-Bresse), Battocchio, Joseph-Monrose (Brest), Lopy (Clermont), Maah, Tshibumbu (GFC Ajaccio), Fortuné, Lopez (Lens), Roye (Niort), Ayari (Orléans), Sané (Red Star), Jeanvier (Reims), Nivet (Troyes), 3 buts.
33. Dibassy, Kamara (Amiens), Touzghar (Auxerre), Del Castillo, Heinry (Bourg-en-Bresse), Grougi (Brest), Jobello, Thiam (Clermont), Court (GFC Ajaccio), Coutadeur (Laval), Bonnet, Fontaine, Mendy (Le Havre), Bourigeaud, Cvetinovic (Lens), Djigla, Rocheteau (Niort), Briançon, Ripart, Sissoko (Nîmes), Aholou (Orléans), Ngamukol, Sarr (Red Star), Charbonnier, Diego, Kyei, Traoré, Turan, Weber (Reims), Blayac, Sacko (Strasbourg), Bergougnoux, Diarra, Maouche (Tours), Giraudon (Troyes), Nestor (Valenciennes), 2 buts.
69. Chaïbi, Gakpa, Maazou, Madri, Pierre-Charles, Sainati (AC Ajaccio), Bourgaud, Charrier, Gues. Fofana, Lefort (Amiens), Ba, Courtet, Kilic, Mathis, Sparagna, Vincent (Auxerre), Bègue, Dikamona (Bourg-en-Bresse), Coeff, Diallo, Faussurier, Labidi (Brest), Ajorque, Guerbert (Clermont), Cissé, Clerc, M'Changama, Mombris, Mulumba (GFC Ajaccio), Afougou, Appindangoyé, N'Diaye (Laval), Julan (Le Havre), Klonaridis, Zoubir (Lens), Agouazi, Bronn, Choplin, Lamkel Zé (Niort), Armand, Barreto, Beziouen, Delclos, N'Goma, Youssouf (Orléans), Bouazza, S. Keita, Makhedjouf, Palun (Red Star), Baldé, Bouhours, Chavarria (Reims), Karanovic, Martin, Robinet, Sao (Sochaux), Bahoken, Gragnic, Grimm, Liénard, N'Dour (Strasbourg), O. Cissé, Filippi, Louvion, Malfleury, Raveloson (Tours), Azamoum, Ben Saada, Cacérès, Confais, Darbion, Dingomé, J. Martial (Troyes), Butin, E. Enza Yamissi, Faustin, Fulgini, Ndao, Roudet (Valenciennes), 1 but.

Passeurs

1. Alioui (Nîmes), 5 passes.
2. Bostock (Lens), Bouanga (Tours), 4 passes.
4. Fofana (Amiens), Courtet (Auxerre), Pelé (Brest), Bonnet (Le Havre), Zoubir (Lens), Grange, Roye (Niort), Savanier (Nîmes), Mhirsi (Red Star), Diego (Reims), Alphonse, Bérenguer (Sochaux), Nogueira (Strasbourg), Darbion (Troyes), Ciss (Valenciennes), 3 passes.
19. Chaïbi, Nouri (AC Ajaccio), Bourgaud, Soumah (Amiens), Berthomier, Hoggas, N'Simba (Bourg-en-Bresse), Belaud, Faussurier, Joseph-Monrose, Labidi (Brest), Jobello, Thiam (Clermont), Bayard (Laval), Fontaine (Le Havre), Barreto (Orléans), Bouazza (Red Star), Rodriguez (Reims), Martin (Sochaux), Boutaïb, Gonçalves (Strasbourg), Bergougnoux (Tours), Azamoum (Troyes), Da Costa, Faustin, Niakhaté (Valenciennes), 2 passes.

Ligue 2

Niort-Sochaux: 2-0 (2-0)

BUTS: Dona Ndoh (28e), Djigla (43e).

VENDREDI 4 NOVEMBRE. Spectateurs: 3 485. Arbitre: M. Palhies (3✶). Avertissements: Sambia (31e), Sans (38e), Allagbé (83e) pour Niort; Bérenguer (33e), Tardieu (40e), Ramaré (66e), Alphonse (84e) pour Sochaux. Expulsion: Dona Ndoh (78e) pour Niort. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 11/20.

NIORT (4-2-3-1): Allagbé (8✶) - Bronn (5✶), Choplin (c) (6✶), Sans (6✶), Kiki (6✶) - Sambia (7✶), Agouazi (7✶) - Grange (5✶) (Lamkel Zé, 67e), Roye (6✶), Djigla (6✶) (Daubin, 84e) - Dona Ndoh (0✶). Entr.: Renaud.

SOCHAUX (4-2-3-1): Prevot (6✶) - Alphonse (5✶), Teikeu (c) (5✶), Fuchs (5✶), Gibaud (6✶) - Tardieu (5✶), Honorat (6✶) (Ramaré, 59e) - Robinet (6✶) (Thuram, 59e), Ilaimaharitra (5✶), Bérenguer (5✶) - Karanovic (5✶). Entr.: Cartier.

Nîmes-Clermont: 1-1 (1-0)

BUTS: Alioui (3e) pour Nîmes; Lopy (66e) pour Clermont.

VENDREDI 4 NOVEMBRE. Spectateurs: 4 834. Arbitre: M. Ben el-Hadj (5✶). Avertissements: Fabre (54e), Aït-Fana (80e) pour Nîmes; Espinosa (36e), Fontaine (49e), Jobello (63e) pour Clermont. Expulsion: Cissokho (84e) pour Nîmes. Temps additionnel: 6 min (1+5). Note du match: 9/20.

NÎMES (4-4-2): Gallon (6✶) - Angoula (5✶), Marin (5✶), Briançon (6✶), Diabaté (5✶) - Ripart (c) (4✶) (Aït-Fana, 75e), Fabre (6✶) (Savanier, 81e), Azouni (5✶), Cissokho (0✶) - Alioui (6✶), Kouakou (5✶) (Sissoko, 65e). Entr.: Blaquart.

CLERMONT (4-1-4-1): Caillard (6✶) - Rivieyran (6✶), Fontaine (5✶), Avinel (c) (5✶), Djellabi (5✶) - Espinosa (4✶) - Centonze (4✶) (Agounon, 58e), Pereira Lage (5✶) (Lopy, 58e), Dugimont (4✶), Jobello (5✶) - Thiam (5✶) (Guilavogui, 87e). Entr.: Diacre.

Bourg-en-Bresse - Orléans: 0-0

VENDREDI 4 NOVEMBRE. Spectateurs: 1 728. Arbitre: M. Mokhtari (5✶). Avertissements: Dikamona (50e) pour Bourg-en-Bresse; Ziani (34e) pour Orléans. Expulsions: Boussaha (72e) pour Bourg-en-Bresse; Pinaud (90e+1ere) pour Orléans. Temps additionnel: 6 min (2+4). Note du match: 9/20.

BOURG-EN-BRESSE (4-2-3-1): Callamand (7✶) - Digbeu (5✶), Ponroy (6✶), Perradin (non noté✶) (Dikamona, 19e, 5✶), N'Simba (5✶) - Nirlo (c) (6✶), Damour (5✶) - Del Castillo (4✶) (Boussaha, 61e), Hoggas (5✶), Berthomier (5✶) - Bègue (4✶) (Heinry, 77e). Entr.: Della Maggiore.

ORLÉANS (4-2-3-1): Sissoko (6✶) - Pinaud (0✶), Yahia (c) (6✶), Belkalem (6✶), Seidou (5✶) - Ziani (5✶) (Ligoule, 79e), Aholou (4✶) - Delclos (4✶) (Gomis, 61e), Beziouen (6✶), Barreto (5✶) (Houla, 82e) - Nabab (6✶). Entr.: Frapolli.

MATCH DÉCALÉ (13e JOURNÉE)

Brest-Lens: 1-2 (1-1)

BUTS: Maupay (37e) pour Brest; Cvetinovic (23e), Lopez (72e) pour Lens.

LUNDI 31 OCTOBRE. Spectateurs: 13 284. Arbitre: M. Lesage (4✶). Avertissements: Coeff (45e), Maupay (90e+5) pour Brest; Duverne (58e), Hafez (77e) pour Lens. Expulsion: Lala (90e+5) pour Lens. Temps additionnel: 11 min (1+10). Note du match: 14/20.

BREST (4-4-2): Hartock (4✶) - Doumbia (5✶), Diallo (5✶), Castan (5✶), Nganioni (4✶) (Henry, 78e) - Faussurier (5✶), Coeff (5✶), Battocchio (6✶), Pelé (6✶) (Labidi, 70e) - Joseph-Monrose (5✶) (Lavigne, 67e), Maupay (6✶). Entr.: Furlan.

LENS (4-4-2): Douchez (3✶) - Lala (0✶), Duverne (5✶), Cvetinovic (6✶), Hafez (5✶) - Klonaridis (5✶) (Autret, 63e), Bostock (7✶), Bourigeaud (6✶), Zoubir (5✶) (Guira, 90e+5) - Fortuné (4✶), Lopez (6✶). Entr.: Casanova.

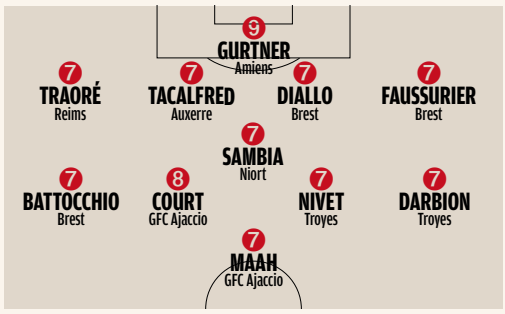
Attaques

1. Brest, Nîmes et Valenciennes, 20 buts.
4. Troyes, 19 buts.
5. Le Havre, Lens et Reims, 18 buts.
8. Amiens, Niort et Strasbourg, 17 buts.
11. Tours, 16 buts.
12. AC Ajaccio, Bourg-en-Bresse, Clermont, GFC Ajaccio et Sochaux, 13 buts.
17. Orléans et Red Star, 11 buts.
19. Laval, 9 buts.
20. Auxerre, 8 buts.

Défenses

1. Reims, 10 buts.
2. Amiens et GFC Ajaccio, 11 buts.
4. Le Havre, Lens et Sochaux, 12 buts.
7. Brest, 13 buts.
8. Troyes, 14 buts.
9. Clermont, Laval et Red Star, 15 buts.
12. AC Ajaccio et Strasbourg, 16 buts.
14. Bourg-en-Bresse, Nîmes, Niort et Orléans, 17 buts.
18. Auxerre, 18 buts.
19. Valenciennes, 20 buts.
20. Tours, 26 buts.

Équipe type



Discipline

Suspendus au prochain match: **Abdallah, Abergel** et **Cavalli** (AC Ajaccio), **Soumah** (Amiens), **Sparagna** (Auxerre), **Boussaha** (Bourg-Péronnas), **Lala** (Lens) **Cissokho** et **Savanier** (Nîmes), **Dona Ndoh** et **Sambia** (Niort), **Pinaud** et **Ziani** (Orléans), **Ilaimaharitra** (Sochaux), **Grimm** (Strasbourg), **Maouche** (Tours).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Adenon (Amiens), Bostock (Lens), 6,08✶.
3. El-Hajjam, Fofana, Tinhan (Amiens), Gimbert, Mendy (Le Havre), 6✶.
8. Darbion, Nivet (Troyes), 5,92✶.
10. Ducourtioux (GFC Ajaccio), 5,88✶.
11. Grougi (Brest), Alioui (Nîmes), 5,86✶.
13. Nouri (AC Ajaccio), Traoré (Reims), 5,82✶.
15. Appindangoyé (Laval), 5,8✶.
16. Gonçalves (Strasbourg), 5,78✶.
17. Court (GFC Ajaccio), Grimm (Strasbourg), 5,77✶.
19. Abergel (AC Ajaccio), Bourgaud (Amiens), Ziani (Orléans), Diego (Reims), Roudet (Valenciennes), 5,75✶.
24. Bérenguer (Sochaux), 5,73✶.
25. Niane (Troyes), 5,71✶.
26. Dibassy, Monconduit (Amiens), 5,69✶.
28. Diallo (Brest), 5,67✶.
29. Duhamel (Le Havre), Ciss (Valenciennes), 5,64✶.
31. Sané (Red Star), 5,63✶.
32. Maupay (Brest), Mombris (GFC Ajaccio), 5,62✶.
34. Cavalli (AC Ajaccio), Agouazi (Niort), 5,6✶.
36. Charrier (Amiens), Zoubir (Lens), Giraudon (Troyes), 5,58✶.
39. Roye (Niort), Makhedjouf (Red Star), Alphonse (Sochaux), Boutaïb (Strasbourg), Nestor (Valenciennes), 5,57✶.
44. Hérelle (Troyes), Kantari (Valenciennes), 5,56✶.
46. Soumah (Amiens), Mulumba (GFC Ajaccio), Ferhat, S. Fortes (Le Havre), Grange (Niort), 5,55✶.
51. Barreto (Orléans), 5,54✶.
52. Ngosso (Amiens), Coutadeur (Laval), Bain (Le Havre), Bourigeaud (Lens), Choplin (Niort), Fabre (Nîmes), Seidou (Orléans), Weber (Reims), Tardieu (Sochaux), Bouanga (Tours), 5,5✶.
62. Tacalfred (Auxerre), Hoggas (Bourg-en-Bresse), 5,44✶.
64. Faussurier (Brest), Mukiele (Laval), Aholou (Orléans), Palun (Red Star), Azamoum (Troyes), 5,43✶.
69. Bouazza (Red Star), 5,42✶.
70. Boe Kane (AC Ajaccio), Mhirsi (Red Star), 5,4✶.

Gardiens

1. Fabri (Bourg-en-Bresse), 6,3✶.
2. Gurtner (Amiens), 6,29✶.
3. Farnolle (Le Havre), 6,08✶.
4. Allagbé (Niort), 6✶.
5. Gallon (Nîmes), 5,75✶.
6. Boucher (Auxerre), Sissoko (Orléans), Cros (Red Star), 5,64✶.
9. Hautbois (Laval), 5,55✶.
10. Douchez (Lens), 5,46✶.
11. Mandanda (AC Ajaccio), Jeannin (Clermont), 5,44✶.
13. Prevot (Sochaux), 5,4✶.
14. Elana (GFC Ajaccio), Oukidja (Strasbourg), Samassa (Troyes), Perquis (Valenciennes), 5,36✶.
18. Hartock (Brest), 5,29✶.
19. Carrasso (Reims), 5,15✶.
20. Westberg (Tours), 4,5✶.

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Concarneau**	**23**	12	7	2	3	17	12	+5
2. **Dunkerque**	**21**	12	6	3	3	17	9	+8
3. **Châteauroux**	**21**	12	6	3	3	14	12	+2
4. **Chambly**	**20**	12	5	5	2	9	6	+3
5. **Quevilly-Rouen**	**19**	12	5	4	3	17	14	+3
6. **Créteil**	**19**	12	5	4	3	16	14	+2
7. **Boulogne**	**19**	12	5	4	3	20	10	+10
8. **Avranches**	**18**	12	4	6	2	18	16	+2
9. **Lyon Duchère**	**17**	12	5	2	5	15	17	-2
10. **CA Bastia**	**16**	12	4	4	4	15	17	-2
11. **Marseille Consolat**	**16**	12	5	1	6	13	14	-1
12. **Béziers**	**15**	12	4	3	5	11	11	0
13. **Les Herbiers**	**13**	12	3	4	5	19	22	-3
14. **Pau**	**13**	12	3	4	5	12	17	-5
15. **Paris FC**	**12**	12	3	3	6	6	9	-3
16. **Belfort**	**10**	12	2	4	6	9	14	-5
17. **Épinal**	**10**	12	1	7	4	9	13	-4
18. **Sedan**	**9**	12	2	3	7	10	20	-10

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Les deux premiers du classement final accèdent à la Ligue 2. Le troisième dispute un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L2. Les clubs classés quinzième, seizième, dix-septième et dix-huitième sont relégués en CFA.

Express

12e journée

Concarneau-Chambly	1-1
Châteauroux-Dunkerque	0-1
Quevilly-Rouen - Avranches	1-1
Boulogne-Créteil	0-1
Lyon Duchère-Paris FC	1-1
Belfort-CA Bastia	2-2
Pau-Marseille Consolat	0-2
Épinal-Béziers	0-0
Les Herbiers-Sedan	3-1

Rendez-vous

13e journée

VENDREDI 18 NOV., 20 HEURES
CA Bastia-Concarneau
Dunkerque-Épinal
Sedan - Quevilly-Rouen
Créteil-Belfort
Avranches-Boulogne
Marseille Consolat-Lyon Duchère
Béziers-Pau
Paris FC-Les Herbiers
DIMANCHE 20 NOV., 14 H 45
Chambly-Châteauroux

14e journée

VENDREDI 25 NOV., 20 HEURES
Concarneau-Châteauroux
Pau-Dunkerque
Épinal-Chambly
Quevilly-Rouen - Paris FC
CA Bastia-Créteil
Boulogne-Sedan
Belfort-Avranches
Lyon Duchère-Béziers
Les Herbiers-Marseille Consolat

Concarneau-Chambly: 1-1 (0-0). Spectateurs: 2 129. Arbitre: M. Paradis. Buts: Damessi (50e) pour Concarneau; L. Doucouré (52e) pour Chambly. Avertissements: Cabon (47e) pour Concarneau; Soubervie (35e), L. Doucouré (60e) pour Chambly. Expulsion: Gendrey (42e) pour Chambly.
Concarneau: Seznec - N'Simba, Jannez, Cabon, Gégousse (✶) - Saline, Illien, Drouglazet (Fadhloun, 58e), Idazza (Koré, 66e) - Damessi, Dutournier (Sea Nessemon, 82e). Entr.: Cloarec.
Chambly: Pontdemé - G. Doucouré (L. Doucouré, 46e), Jacques, Padovani, Aine, Gasser - Soubervie (✶), Coutourier (Miranda, 70e), Popelard (Benmeziane, 58e), Burel - Gendrey. Entr.: Luzi.

Châteauroux-Dunkerque: 0-1 (0-0). Spectateurs: 6 111. Arbitre: M. Stinat. But: Jamrozik (67e). Avertissements: Fofana (11e) pour Châteauroux; M. Fachan (84e) pour Dunkerque.
Châteauroux: Souchaud - Fofana, Sangante, Mbone, Raineau - Héloïse - Tounkara, Blanc (✶), Khadda, Merghem (Boukari, 65e) - Depres (Lebrun, 80e). Entr.: Estevan.
Dunkerque: Bouet (✶) - Belet, Aït-Bahi, Demory, Tchouatcha - Jamrozik (Huysman, 69e), D Fachan, Banor, Rocchi - Tchokounté, Araujo (Moussiti-Oko, 87e). Entr.: Santini.

Quevilly-Rouen - Avranches: 1-1 (0-1). Spectateurs: 1 370. Arbitre: M. Aubin. Buts: Guezoui (80e) pour Quevilly-Rouen; Derrien (40e) pour Avranches. Avertissements: Rogie (57e) pour Quevilly-Rouen; Beuve (50e), Quenum (78e) pour Avranches. Expulsion: Sanson (42e) pour Quevilly-Rouen.
Quevilly-Rouen: Delaunay (✶) - Marigard, Ba, Sanson, Vignaud - Basque, Oliveira, Rogie - Mendy (Barthélemy, 90e), Guezoui, Achahbar (Taufflieb, 59e). Entr.: Da Costa.
Avranches: Beuve - Clauss (Deher, 63e), Derrien (✶), Michel, Quenum - Louiserre, Boateng, Lavenant - Sangaré, Thiaré (Schur, 81e), Blondel. Entr.: Ott.

Boulogne-Créteil: 0-1 (0-0). Spectateurs: 2 300. Arbitre: M. Husset. But: Sainte-Luce (72e). Avertissements: Daury (60e), Mauricio (69e) pour Boulogne; Mimoun (62e), Paul (64e), Mandouki (77e) pour Créteil.
Boulogne: Fabre - Argelier, Camara, Brillault (Bonenfant, 46e), Duterte - Senneville, Teuma - Grain (Daury, 58e), Mauricio, Leautey (✶) (Tamboura, 78e) - Thil. Entr.: Pochat.
Créteil: Kerboriou - Paul, M'Bow (✶), Puygrenier, Fofana - Mandouki, Di Bartoloméo, Mimoun (El-Hamzaoui, 66e) - Sainte-Luce, Kanga (Loriot, 81e), Touré (Esnard, 88e). Entr.: Fournier.

Lyon Duchère-Paris FC: 1-1 (1-1). Spectateurs: 350. Arbitre: M. Brisard. Buts: Tuta (4e) pour Lyon Duchère; Marie (18e) pour le Paris FC. Avertissements: Ayari (32e) pour Lyon Duchère; Nomenjanahary (8e), Massouema (24e) pour le Paris FC.
Lyon Duchère: Cassara - Kipré (Moizini, 85e), H. Sbaï, Romany, Seguin - Charvet, Ezikian, Ayari, Atik - Talhaoui (Brahmia, 12e), Tuta (✶). Entr.: Mokeddem.
Paris FC: Thébaux - Marie (✶), Bakayoko, Mary, Lybohy - Pierazzi, Massouema, Ech-Chergui - Missi Mezu (Madiani, 83e), Nomenjanahary, Nanizayamo (Robail, 75e). Entr.: Ray.

Belfort-CA Bastia: 2-2 (1-0). Spectateurs: 400. Arbitre: M. Dzubanowski. Buts: Baal (10e, 50e) pour Belfort; Mendes (66e), Pandor (77e) pour le CA Bastia. Avertissement: Mendes (68e) pour le CA Bastia.
Belfort: Véron - Arisi, Manzinali, Tango, Baya - Baal (✶), François, Hacquard, Ahamadi - Haguy (Mambu, 82e), Régnier (Diop, 84e). Entr.: Goldman.
CA Bastia: Baltus - Josse (Lajugie, 67e), Lacour, Mutombo Kupa, Le Picard - Bobichon, Beynié (Giabiconi, 78e), Mendes (✶), Koussalouka (Massoni, 60e), Pandor - Camara. Entr.: Rossi.

Pau-Marseille Consolat: 0-2 (0-1). Spectateurs: 1 700. Arbitre: M. Bouille. Buts: Y. Amiri (29e), Bozok (80e s.p.). Avertissements: Rivas (10e), Pereira Lage (14e) pour Pau; Hilaire (12e) pour Marseille Consolat. Expulsion: Bury (71e) pour Pau.
Pau: Koné - Bansais (Séguret, 67e), Oswald, Bury, Martin - Sanchez (✶), Guyon, Pereira Lage, Senzemba (Soni, 46e) - Gbizie (Onda, 77e), Rivas. Entr.: Vignes.
Marseille Consolat: Sauvage (✶) - Mendy (M'Dahoma, 46e), Wilwert, Barrillon, Demba - Y. Amiri, M'Ramboini, Hilaire (Borgniet, 57e), Sergio - Bozok (Diawara, 82e), Niangbo. Entr.: Chelle.

Épinal-Béziers: 0-0. Spectateurs: 200. Arbitre: M. Perreau-Niel. Avertissements: El-Hriti (32e) pour Épinal; Gavory (39e) pour Béziers.
Épinal: Robin (✶) - Léonard, Diawara, Cestor, El-Hriti - Gbegnon Amoussou - Gboho (Bai, 69e), Sakhi (Benahmed, 78e), Guibert, Marques (Delaître, 58e) - Lemb. Entr.: Collin.
Béziers: Novaes - Heekeng, Lina (✶), Yohou, Gavory - Ramon (Henrique, 67e) - Soukouna (Assoumin, 85e), Akichi, Kodjia, Beusnard (Aabid, 78e) - Ebuya. Entr.: Chabert.

Les Herbiers-Sedan: 3-1 (2-0). Spectateurs: 1 405. Arbitre: M. Kherradji. Buts: Ba (9e s.p.), Laidouni (29e), Schuster (56e s.p.) pour Les Herbiers; Kaboré (90e+1) pour Sedan. Avertissements: Schuster (45e) pour Les Herbiers; Sambou (33e) pour Sedan.
Les Herbiers: Pichot - Phojo, Konaté, Gace, Gbelle - Laidouni (✶), Tigroudja (Glombard, 85e), Germann, Schuster (Billy, 80e) - Sarr, Ba (Makalou, 71e). Entr.: Reculeau.
Sedan: Maeyens - Moufi (Chadili, 58e), Coulibaly (Omrani, 22e), Sambou, Wachter - Hamdi, Neyou Noupa, Kanté, Di Stefano - Sangaré (Plumain, 26e), Kaboré (✶). Entr.: Marlot.

Buteurs

1. Sarr (Les Herbiers), Bozok (Marseille Consolat), Guezoui (Quevilly-Rouen), 7 buts.
4. Mayulu (Avranches), Tchokounté (Dunkerque), 6 buts.
6. Damessi (Concarneau), Schuster (Les Herbiers), 5 buts.
8. Daury (Boulogne), Ebuya (Béziers), Tounkara (Châteauroux), De Parmentier (Dunkerque), Basque (Quevilly-Rouen), 4 buts.

Étoiles

1. Araujo (Dunkerque), 6✶.
2. Lina (Béziers), 5✶.
3. François (Belfort), Puygrenier (Créteil), 4✶.

CFA

Groupe A

10e journée

Lorient B-Rennes B	1-3
Bergerac-Plabennec	1-0
Granville-Châteaubriant	1-1
Saint-Malo - Romorantin	1-1
Chartres-Cholet	0-2
Fontenay-le-Comte - Vitré	1-1
Paris-SG B - Mantes	2-3
Nantes B-Trélissac	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes B	**20**	10	6	2	2	19	15
2. Bergerac	**20**	10	6	2	2	12	8
3. Granville	**19**	10	5	4	1	12	7
4. Saint-Malo	**18**	10	5	3	2	15	7
5. Cholet	**18**	10	5	4	1	18	11
6. Vitré	**16**	10	4	4	2	10	7
7. Fontenay-le-C.	**15**	10	4	3	3	14	14
8. Chartres	**15**	10	4	3	3	9	11
9. Paris-SG B	**14**	10	4	2	4	14	9
10. Châteaubriant	**11**	10	3	2	5	8	14
11. Nantes B	**10**	10	2	4	4	12	12
12. Romorantin	**9**	10	2	3	5	8	13
13. Trélissac	**9**	10	2	3	5	16	15
14. Mantes	**8**	10	2	2	6	9	16
15. Plabennec	**8**	10	2	2	6	10	18
16. Lorient B	**6**	10	1	3	6	8	17

Lorient-Rennes: 1-3 (1-2). Buts: Guel (26e) pour Lorient; Léa-Siliki (8e, 19e), Poha (90e+3 s.p.) pour Rennes.
Lorient: Lamonge - Julloux (Renaud, 66e), Lusinga, Lavenant, Mazikou (Bellego, 22e) - Claude-Maurice, Bourglan, Étuin, Guel - Yaisien (Ébrard, 56e), Hamel. Entr.: Le Bris.
Rennes: Pelleray - Cavaré, Gru, Diallo, Figueiredo - Leroyer (Diarra, 90e), Gelin, Poha, Léa-Siliki - Yousfi (Nkada, 80e), Ribelin (Jacquemin, 80e). Entr.: Stéphan.

Bergerac-Plabennec: 1-0 (1-0). But: Covin (22e). Expulsion: J.-P. Le Roux (27e) pour Plabennec.
Bergerac: Loustallot - Gérard, Kamissoko, Lacrampe, Bertho - Bangré, Jamaï, Covin (Fuchs, 82e) - Pinto (B. Dia, 70e), Mayenga (Bouscarrat, 70e), Chevalier. Entr.: Pujo.
Plabennec: Mottier - Begoc, Kerjean, J.-P. Le Roux, C. Le Roux - Arguilhé (Tanguy, 70e), Auras (Guillou, 82e), Coat, Saive (Bellec, 88e) - Pinvidic, Diatta. Entr.: Kerdilès.

Granville-Châteaubriant: 1-1 (1-0). Buts: Fernandes (20e) pour Granville; Boukabous (68e) pour Châteaubriant.
Granville: Aymes - Behma, Barbier, Lemonnier, Peron - Jouan, T. Théault, Beaulieu, Jégu - Fernandes, Dogo (Lambard, 64e). Entr.: Gallon.
Châteaubriant: Douard - Bommé, Mendy, Gueguen, Faucheux - Bloudeau, Le Gall (Kréyé, 58e), El-Mimoune (Dafniet, 66e), Nunge - Vernet, Boukabous. Entr.: Mottin.

Saint-Malo-Romorantin: 1-1 (0-0). Buts: Le Ho (65e) pour Saint-Malo; Persico (80e) pour Romorantin.
Saint-Malo: Lugier - Oumaouche, Delalande, Touré, Beauverger - Le Ho, Boubaya, Jous (Vermet, 75e), Bisson - Lahaye, Caroff. Entr.: David.
Romorantin: Djidonou - Girard (Charpentier, 72e), Assoumou, Mangan, Bernardet - Ehua, Bafounta (Si Mohamed, 68e), Kibundu, Adjet - Persico, Kehound. Entr.: Dudoit.

Fontenay-le-Comte - Vitré: 1-1 (0-0). Buts: Garot (71e) pour Fontenay-le-Comte; E. Sorin (90e+4) pour Vitré.

Fontenay-le-Comte : M. Rauturier - Bizolon, Rocu, Godet, Ouelhazi - Niakaté, Wadja, Biger (El Khoumisti, 72e), Belbachir - Garot (K. Rauturier, 86e), Bonaventure. Entr. : Gauvin.
Vitré : Aubeneau - Guilbault, Barru, A. Sorin, Roche - E. Sorin, Oumammou (Menoret, 67e), Zouhir, Ruault - N'Zinga, Lebacle (Joseph, 67e). Entr. : M. Sorin.

Chartres-Cholet : 0-2 (0-1). Buts : Trabelsi (31e), Sarr (50e). Expulsion : Sarr (59e) pour Cholet.
Chartres : Cousin - Palbrois, Darcy, Michelot, Lescot - Gazeau, Vargas, Moreau (Olivier, 57e), Delonglée - Le Mat, Picot. Entr. : Le Mée.
Cholet : Monteiro - Sango, Rocu, Martin, Flégeau - Aabiza - Farina (Bertrand, 89e), Gomez (Sanchez, 85e), Trabelsi - Sarr, Bakir. Entr. : Le Bellec.

Paris-SG - Mantes : 2-3 (2-1). Buts : Ikoné (21e), Robail (35e) pour Paris-SG ; Lelevé (38e), Babinga (59e), Aaneba (61e) pour Mantes.
Paris-SG : Aggoune - Eboa Eboa, Rimane, Batubinsika, Ballo-Touré - Callegari (Demoncy, 64e), Épaillard, Nkunku - Ikoné (Essende, 68e), Habran (Traoré, 83e), Robail. Entr. : Rodrigues.
Mantes : Gueye - Aaneba, Hanffou (Mbobilelo, 46e), B. Diabira, Coulibaly - Diallo (Talla, 85e), Lacen, Babinga, Lelevé, De Oliveira - Ajroudi. Entr. : Mendy.

Nantes-Trélissac : 2-0 (1-0). Buts : Kolo Muani (8e), Gandi (79e).
Nantes : Braat - Prado, Moutoussamy, Basila, Walongwa - Bouriaud, Iloki, Touré, M'Laab (Cakin, 73e) - Alégué (Coulibaly, 90e), Kolo Muani (Gandi, 31e). Entr. : Mao.
Trélissac : Rucart - Burgho, Lafont (Lacroix, 66e), Gnaleko, Hauvuy - Chevalier, Badin, Gauthier (Demacon, 75e), Chehata - Petrilli, Cavaniol (Papin, 66e). Entr. : Slijepcevic.

Buteurs
1. Sarr (Cholet), 8 buts.
2. Souyeux (Romorantin), 6 buts.
3. Pinto (Bergerac), Le Mat (Chartres), Trabelsi (Cholet), El Khoumisti, Garot (Fontenay-le-Comte), Dogo, Jégu (Granville), Kolo Muani (Nantes B), Lahaye (Saint-Malo), Cavaniol, Petrilli (Trélissac), 4 buts.
14. Covin (Bergerac), Binet (Châteaubriant), M'Laab (Nantes B), Augustin, Nkunku (Paris-SG B), Pinvidic, Saive (Plabennec), Léa-Siliki, Ribelin, Yousfi (Rennes B), Caroff, Vermet (Saint-Malo), Allart (Vitré), 3 buts.
27. Mayenga (Bergerac), Murcy (Chartres), Aabiza, Farina (Cholet), Babinga, Tabue, Talla (Mantes), Bouriaud, Gandi (Nantes B), Ikoné, Nzuzi Mata (Paris-SG B), Diatta (Plabennec), Hunou, Janvier, Poha, Leroyer (Rennes B), Chevalier, Papin (Trélissac), Ruault, E. Sorin (Vitré), 2 buts.

Rendez-vous
11e JOURNÉE
SAMEDI 19 NOVEMBRE
Cholet - Paris-SG B
Rennes B-Granville
Trélissac-Bergerac
Plabennec - Saint-Malo
Vitré-Lorient B
Mantes - Fontenay-le-Comte
Romorantin-Chartres
Châteaubriant-Nantes B

Groupe B
10e journée

St-Maur Lusit. - Fleury-Mérogis	**0-0**
Boulogne-Bill. - Amiens AC	**2-0**
Viry-Châtillon-Entente SSG	**0-3**
Arras-Lille B	**1-3**
Lens B-Croix	**1-0**
Drancy-Poissy	**0-0**
Le Havre B-Dieppe	**4-0**
Wasquehal-Calais	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Maur Lusit.	22	10	6	4	0	11	3
2. Boulogne-Bill.	22	10	7	1	2	16	8
3. Entente SSG	19	10	5	4	1	21	6
4. Lille B	17	10	4	5	1	12	8
5. Lens B	16	10	5	1	4	10	10
6. Croix	14	9	4	2	3	10	5
7. Arras	14	10	4	2	4	14	10
8. Drancy	14	10	4	2	4	11	8
9. Fleury-Mérogis	13	10	3	4	3	6	7
10. Dieppe	11	10	3	2	5	9	16
11. Wasquehal	10	10	2	4	4	6	11
12. Amiens AC	9	10	2	3	5	6	12
13. Poissy	8	10	1	5	4	9	14
14. Le Havre B	8	10	2	2	6	9	15
15. Calais	8	9	1	5	3	5	15
16. Viry-Châtillon	7	10	1	4	5	6	13

Saint-Maur Lusitanos - Fleury-Mérogis : 0-0.
Saint-Maur Lusitanos : Anastase - Rangoly, Kanté, Fonseca, Bituruna - Nascimento, Saki, Nova, Diaz (Mbalanda, 87e) - Ramos, Farade (Colin, 85e). Entr. : Secretario.
Fleury-Mérogis : Petit - Chevalier, Maxwell, Sert, Hébert - Slijepcevic, Ribadeira, Laïfa, Tertereau (Louaisil, 67e), Autret (Naïm, 57e) - Danso. Entr. : Bouger.

Boulogne-Billancourt - Amiens AC : 2-0 (2-0). Buts : Konté (30e), Pottier (45e).
Boulogne-Billancourt : Baqué - Delgado, Konté, Paupin - Vaugeois (Sanches, 65e), Perez, Diyangi (Chalali, 75e), Boigny, Zambi - Pottier, Bouyer (Baradji, 72e). Entr. : Benarib.
Amiens AC : Adrien - Maquinghem, Bellaïd, Villier, Labhiri - Samb, Sagouti (Despois de Folleville, 50e), Matondo, Boukhelifa (Kidadi, 60e) - Ringot (Isambart, 50e), Zobiri. Entr. : Hamdane.

Viry-Châtillon - Entente SSG : 0-3 (0-2). Buts : Ouedraogo (16e), Dieye (44e), Etshimi (79e).
Viry-Châtillon : Benhamou - Colonette, El-Hamdaoui (Roca, 46e), Miatoudila, Senou - Spelle (Achour, 46e), Beto, Baldé, Dembele - Touré (Lourdelet, 66e), Sylla. Entr. : Aïchour.
Entente SSG : Salamone - Labor, Traoré, Ba, Karamoko - Dieye, Firmin, Marena, Gabé (Kouang, 90e) - Ouedraogo (Dramé, 51e), Etshimi (Sissoko, 84e). Entr. : Bordot.

Arras-Lille : 1-3 (1-2). Buts : Boumahammed (8e) pour Arras ; Habbas (26e), Mothiba (33e, 67e) pour Lille.
Arras : Crombez - Eickmayer, Debarros, Razakanantenaina (Ben Moussa, 84e), Delaine - Deledeuil (Vaast, 69e), Boumahammed (Lherbier, 72e), Steppe, Aït-Bouhou, Bernard - Herbaut. Entr. : Dabrowski.
Lille : Butez - Arcus, Petitpretz, Vanbaleghem, Mendyl - Pennacchio, Kouamé, Debordeaux - Halucha, Mothiba, Habbas (Lesueur, 86e). Entr. : Chihab.

Lens-Croix : 1-0 (0-0). But : Banza (68e).
Lens : Desprez - Sylla, Wojtkowiak, Carlier, Robert - Beghin, Olsen, Baouia, Gomel - Banza (Bari, 90e), Adim. Entr. : Sikora.
Croix : Atrous - Fradj (Derville, 72e), Zmijak, Carvalho, Tchany - M. Dia (Dumortier, 58e), Robail, Betina, Lorthiois - Hassani, Obino. Entr. : Antunes.

Drancy-Poissy : 0-0.
Drancy : Lume - Samba, Basimba Mutienga, Ekani, Chahboune - Kibikula, Dahchour, Camara, Sanogo (Thekita, 71e) - Khous, Baka (Abelinti, 62e). Entr. : Hebbar.
Poissy : Renot - De Souza, A. Fofana, Maga, Sy (Gomis, 35e) - Aboubakari, Pièrre, Huertos, Sylla, Palhares (Raddas, 50e) - Rouag. Entr. : Guerrouache.

Le Havre-Dieppe : 4-0 (2-0). Buts : Gory (35e), Dembélé (42e), Tissoudali (55e), Lia Okou (90e).
Le Havre : Milosavljevic - Puel, Moukoudi, Cambon (Trichard, 46e), Camara - Guitane, Gueye, Salles-Lamonge - Gory (Alfarela, 79e), Dembélé, Tissoudali (Lia Okou, 69e). Entr. : Louvel.
Dieppe : Bayer - Delarue, Letombe, Franqueville (Berthaut, 34e), Mendy - Pallier (Sertoglu, 72e), Diarra, Lucas, Galvanelli (Touncara, 46e) - Boukaka, Plisson. Entr. : Giguel.

Wasquehal-Calais : 0-0.
Wasquehal : Samson - Plancque (Souga, 76e), Goret, Fernandes, Loore - Bendaoud, Akli, Sadsaoud - Laouar, Dansoko (Camara, 74e), Delbergue. Entr. : Abdelhak.
Calais : Boisroux - Hurtrel, Gaillard, Delannoy, Bopesu - Briesmalien (Merlen, 59e), Darré (Seize, 75e), Cottet, Fori, Bauchet - Danset. Entr. : Boutoille.

Buteurs
1. Etshimi (Entente SSG), 7 buts.
2. Ouedraogo (Entente SSG), 6 buts.
3. Khous (Drancy), 5 buts.
4. Herbaut (Arras), Chalali, Pottier (Boulogne-Billancourt), Touncara (Dieppe), Mothiba (Lille B), Rouag (Poissy), Farade (Saint-Maur Lusitanos), 4 buts.
11. Despois de Folleville (Amiens AC), Bernard (Arras), Hassani, Robail (Croix), Sertoglu (Dieppe), Chevalier (Lens B), Ramos (Saint-Maur Lusitanos), Touré (Viry-Châtillon), 3 buts.
19. Razakanantenaina, Steppe (Arras), Bouyer (Boulogne-Billancourt), Diaby (Calais), Abelinti, Dahchour (Drancy), Danso (Fleury-Mérogis), Gory, Julan (Le Havre B), Bissouma, Sliti (Lille B), Palhares, Pièrre (Poissy), 2 buts.

Rendez-vous
11e JOURNÉE
SAMEDI 19 NOVEMBRE
Entente SSG - Saint-Maur Lusitanos
Croix - Boulogne-Billancourt
Lille B-Lens B
Fleury-Mérogis - Arras
Amiens AC-Drancy
Dieppe - Viry-Châtillon
Poissy-Wasquehal
Calais-Le Havre B

Groupe C
10e journée

Lyon B-Le Puy	**0-0**
Montceau-Chasselay	**1-3**
Grenoble-Yzeure	**2-2**
Villefranche/Saône - Andrézieux	**0-0**
Reims B-Mulhouse	**3-2**
St-Louis Neuweg - Auxerre B	**2-1**
Jura Sud-Annecy	**remis**

Exempt : Raon-l'Étape.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	26	10	8	2	0	18	3
2. Chasselay	18	10	5	3	2	15	9
3. Grenoble	18	9	5	3	1	13	7
4. Villefranche/S.	16	9	4	4	1	12	5
5. Reims B	14	9	3	5	1	15	12
6. Lyon B	13	10	3	4	3	16	17
7. Montceau	12	10	3	3	4	8	11
8. St-Louis Neuw.	11	9	3	2	4	8	12
9. Mulhouse	10	9	3	1	5	10	13
10. Jura Sud	10	8	2	4	2	14	10
11. Annecy	9	8	2	3	3	9	10
12. Raon-l'Étape	9	9	2	3	4	13	17
13. Yzeure	7	9	1	4	4	8	14
14. Andrézieux	6	9	1	3	5	11	17
15. Auxerre B	4	10	0	4	6	9	22

Évian-TG a renoncé à participer.

Lyon-Le Puy : 0-0.
Lyon : Grange - G. Kalulu, Benjeddi, Roselli, Mboumbouni (Owusu, 67e) - D'Arpino, Y. Fekir, Kemen, Mateta - Aouar (Martelat, 80e), Dzabana (Kitala, 63e). Entr. : Flachez.
Le Puy : Chazottes - Diaby, Elie, Clément, Ichane - Diompy, Lintsner, Douline (Psaume, 68e), Do Pilar Patrao - Sall (Gbadamassi, 75e), Djabour. Entr. : Vieira.

Montceau-Chasselay : 1-3 (1-1). Buts : Trévisan (41e) pour Montceau ; Paratte (8e), Angani (71e), Barbet (77e) pour Chasselay.
Montceau : Lapeyre - Trévisan, Boucansaud (Amehi, 75e), Behlow - Dahmoune, Cretin, Missilou, Santiago (Mahla, 68e), Massimi, Goulliat - Diarra (Bonifacino, 68e). Entr. : Chandioux et Large.
Chasselay : Jafari - Badin, Durousset, Farras, Varsovie - Angani (Feneuil, 84e) - Gomez, Bouguerra, Kadima (Barbet, 62e) - Paratte, Toko Edimo (Bah, 88e). Entr. : Guichard.

Grenoble-Yzeure : 2-2 (1-1). Buts : Maanane (8e), Dady Ngoye (85e) pour Grenoble ; L. Mbaye (43e), Ligoule (68e) pour Yzeure.
Grenoble : Maubleu - Cianci, Spano, Sapina, Guégan (Keita, 72e) - Delétraz, I. Coulibaly, Elogo Guintangui (Pinto-Borges, 60e), Dady Ngoye - Ghérardi, Maanane. Entr. : Guégan.
Yzeure : Colard - Rouchon, Guillou, Barthomeuf, Bellamy - Ligoule, Millot, Mbaye (Gérard, 73e) - Hardouin (Huet, 90e), Sauvadet, Lobo. Entr. : Dief.

Villefranche-sur-Saône - Andrézieux : 0-0.
Villefranche-sur-Saône : Philippon - Bugnet, Roche, Atlan, Antoinat - Diarrasouba (Bulur, 62e), Diakité (Dutreive, 78e), Jasse, Dedola - Perrin (Benamra, 50e), Gbaguidi. Entr. : d'Urbano.
Andrézieux : Markut - Thalamy, Bazin, Chevalier, Champsaur - Chapuis, Spano (Barge, 62e), Bacar (Robert, 67e), Even - Mangara, Desmartin (Valente, 82e). Entr. : Ndzana.

Reims-Mulhouse : 3-2 (1-1). Buts : Oudin (36e, 60e, 71e) pour Reims ; Baur (42e), Mayer (79e) pour Mulhouse.
Reims : Lemaître - Glombard, Marques, Disasi, Duponchelle - Lobry (Diaz, 60e), Perrin, Mfulu, Siebatcheu (Chalabi, 80e) - Oudin, Kamara. Entr. : Guion.
Mulhouse : Sommer - M'Tir, N'Tamé (Bouzenna, 85e), Varsovie, Moulin (Bloch, 87e) - Karim, Shaïek, Hamzaoui (Mayer, 75e), Ouammou - Diawara, Baur. Entr. : Priou.

Saint-Louis Neuweg-Auxerre : 2-1 (0-0). Buts : Jennane (75e), Brom (90e + 3) pour Saint-Louis Neuweg ; Fumu Tamuzo (51e) pour Auxerre.
Saint-Louis Neuweg : Aissi Kede - Gisselbrecht, El-Bounadi, Niang, Saidou - Kalenga, Ekwe-Ebele, Bidouzo (Holtz, 69e), Koriche (Brom, 77e) - Jennane, M'Baiam (Crequit, 63e). Entr. : Rychen.
Auxerre : Lenogue - Digol-Ndozangue, Sané, N'Dicka, Boto - Diallo, Fumu Tamuzo (Sallandre, 79e), Goujon, Jobava (Shamal, 72e) - Montiel (Mabiala, 89e), Ayé. Entr. : Point.

Buteurs
1. Angani (Chasselay), 6 buts.
2. Fumu Tamuzo (Auxerre B), Dzabana (Lyon B), Oudin (Reims B), 5 buts.
5. N'Doye (Annecy), Sall (Le Puy), 4 buts.
7. Barge, Even (Andrézieux), Farras (Chasselay), Belvito, Maanane, Sotoca (Grenoble), Pierre-Louis (Le Puy), M. Diawara (Mulhouse), 3 buts.
15. Mangara (Andrézieux), Guillaud (Annecy), Montiel (Auxerre B), Barbet, Paratte (Chasselay), Dady Ngoye (Grenoble), Bentahar, Grampeix, Joufreau, Moisy (Jura Sud), Douline (Le Puy), Kitala (Lyon B), Diarra, Missilou (Montceau), Baur (Mulhouse), Damba, Dufour, Géhin, Povoa, Téti (Raon-l'Étape), Jung (Reims B), Jennane, Saidou (Saint-Louis Neuweg), Benedick, Dedola, Perrin (Villefranche-sur-Saône), Gérard, Lobo (Yzeure), 2 buts.
43. Chapuis, Desmartin, Valente (Andrézieux), Akrour, Bouchet, Poulain (Annecy), Ayé, Jobava (Auxerre B), Bah, Feneuil (Chasselay), Elogo Guintangui, Ghérardi (Grenoble), F. Bilir, Gache, Joufreau, Kadi, Lasimant (Jura Sud), Defour, Diaby, Djabour, Do Pilar Patrao, Gbadamassi, Ichane, Psaume (Le Puy), Aouar, Kemen, Mateta, Cognat, D'Arpino, Y. Fekir, Maolida, Martelat (Lyon B), Bonifacino, Boucansaud, Goulliat, Trévisan (Montceau), Bouzenna, M'Tir, Mayer, Moulin, Ouammou (Mulhouse), Abderrahmane, Ba, Bassilekin (Raon-l'Étape), Charbonnier, Conté, C. Glombard, Kamara, Peuget, Chalabi, Lobry, Piechocki (Reims B), Brom, Dartevelle, Holtz, M'Baiam (Saint-Louis Neuweg), Moufi (Lyon B), Benamra, Bulur, Gbaguidi, Jasse, Roche (Villefranche-sur-Saône), S. Alouache, Huet, Ligoule, L. Mbaye (Yzeure), 1 but.

Rendez-vous
11e JOURNÉE
SAMEDI 19 NOVEMBRE
Chasselay-Lyon B
Andrézieux-Grenoble
Mulhouse - Villefranche-sur-Saône
Annecy-Reims B
Auxerre B-Montceau
Yzeure - Saint-Louis Neuweg
Raon-l'Étape - Jura Sud
Exempt : Le Puy.

Groupe D
Match en retard

Fréjus-St-Raph. - Paulhan-Péz.	**0-1**

10e journée

Fréjus-Saint-Raphaël - Rodez	**1-2**
Toulon-Marseille B	**2-1**
Mt-de-Marsan - Paulhan-Péz.	**3-2**
Marignane-Monaco B	**2-1**
Tarbes-Sète	**2-0**
Colomiers-Nice B	**2-2**
Montpellier B-Martigues	**3-1**
Le Pontet-Hyères	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	21	10	6	3	1	15	9
2. Toulon	20	10	6	2	2	14	7
3. Mt-de-Marsan	18	10	5	3	2	15	11
4. Monaco B	16	10	5	1	4	18	15
5. Marseille B	15	10	4	3	3	14	10
6. Tarbes	15	10	4	3	3	13	9
7. Fréjus-St-Raph.	14	10	4	2	4	14	11
8. Colomiers	14	10	3	5	2	13	11
9. Marignane	12	10	3	3	4	16	17
10. Nice B	11	10	2	5	3	14	16
11. Paulhan-Péz.	11	10	3	2	5	12	19
12. Montpellier B	11	10	3	2	5	7	14
13. Hyères	10	10	2	4	4	6	10
14. Sète	10	10	2	4	4	11	10
15. Martigues	10	10	3	1	6	15	19
16. Le Pontet	9	10	2	3	5	7	16

Match en retard
Fréjus-St-Raphaël - Paulhan-Péz. : 0-1 (0-0). But : Taillan (84e).
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Moreira, Tibéri, Baldé, Dumas - Dao Castellana, Gbohou (Mendy, 58e), Orinel, Soly - Diaw (Delvigne, 82e), Tlili (Reynaud, 66e). Entr. : Paquillé.
Paulhan-Pézenas : Yattara - Nelson, Bensaïd, Camara, Laborde - Bileck, Taillan, Oroque, Conté (Degbo, 65e) - Lalaoui, Choplin. Entr. : Dagany.

10e journée
Fréjus-Saint-Raphaël-Rodez : 1-2 (1-2). Buts : Reynaud (43e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Bardy (10e), Da Silva (29e) pour Rodez.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Adhadhi, Tibéri, Baldé, Dumas - Dao Castellana, Tlili (Gbohou, 65e), Orinel, Mendy (Soly, 52e) - Diaw, Reynaud. Entr. : Paquillé.
Rodez : Laborde-Turon - Mellot, Chougrani, Daillet, Bardy - Boissier, Coupin, Ruffaut (Poujol, 75e), Da Silva (Bonnet, 73e) - Ras, Guerbert (Douillard, 80e). Entr. : Peyrelade.

Toulon-Marseille : 2-1 (1-1). Buts : Medoukali (8e), D. Gomis (53e) pour Toulon ; Leya Iseka (6e s.p.) pour Marseille.
Toulon : Viviani - Borges, Fall, Medoukali, Ouasfane - Bayo, Buisson, Baty (Leleu, 90e) - D. Gomis, Manas (Cousyn, 87e), C. Gomis (Djaballah, 68e). Entr. : Veilex.
Marseille : Escales - Dubois, Kamara, Andonian (Da Costa, 60e), Ali Mohamed - Tuiloma, Goguey, Mroivili - Porsan-Clemente, Leya Iseka (Dinaj, 66e), Khaoui (Zakouani, 56e). Entr. : Le Frapper.

Mont-de-Marsan - Paulhan-Pézenas : 3-2 (1-0). Buts : Labarbe (35e, 65e), V. Elissalt (74e) pour Mont-de-Marsan ; Poueys (59e, 85e) pour Paulhan-Pézenas. Expulsion : Lalaoui (90e) pour Paulhan-Pézenas.
Mont-de-Marsan : Jacques - Deheegher (Badet, 86e), Abrassart, Diarra, Vignolles - Acédo, Camara, S. Elissalt, Gasparoto (Mourareau, 90e) - Labarbe (Barbe, 68e), V. Elissalt. Entr. : Aristouy.
Paulhan-Pézenas : Yattara - Nelson, Camara, Laborde, Bensaïd - Bileck (Cissé, 82e), Oroque (Degbo, 71e), Lalaoui, Choplin - Poueys, Taillan. Entr. : Dagany.

Marignane-Monaco : 2-1 (1-0). Buts : Gigliotti (40e, 53e) pour Marignane ; Cardona (49e) pour Monaco.
Marignane : Vanni - Dridi, Sagoua, Renaut, Fondi - Théréau (Sylla, 90e), Vayson (Traoré, 81e), Coulomb, Lamatina - Bosca, Gigliotti (Chabaud, 84e). Entr. : Eyraud.
Monaco : Badiashile - Nguinda, Tirard, Mbae, J. Cissé (Labeau, 46e) - Muyumba, Andzouana, Dabila - Cardona, Bongiovanni (Aka, 67e), Tormin (Beaulieu, 46e). Entr. : S. Cissé.

Tarbes-Sète : 2-0 (1-0). Buts : Diakhaby (13e), Delgado (65e s.p.).
Tarbes : Navaux - Pianelli, Remanaho, Loumingou, Fabien - Antanasijevic, Lemaître, Mouret, Delgado (Cato, 80e) - Dos Santos (Nikolic, 63e), Diakhaby (Gonçalves, 87e). Entr. : Vostanic.
Sète : Pappalardo - Pfertzel, Rouquet, Gas, Isola - Forestier, Gensel, Cannac, Segura (Diakhaté, 61e) - Ferhaoui (Chalut Natal, 75e), Testud. Entr. : Scala.

Colomiers-Nice : 2-2 (1-1). Buts : Insou (45e), Preira (78e) pour Colomiers ; Benrahma (44e s.p.), Ranieri (62e) pour Nice.
Colomiers : Goryl - Abou, Vena, Léoni, Barthie-Fortassin - Bouchahda, Corominas, Insou, Coffi (Ouhafsa, 84e), Quenet - Preira (Garric, 87e). Entr. : Maurel.
Nice : Clémentia - Mze Ali, Suaut, Dario, Perraud - Mestrallet, Guedj, Diatta (B. Constant, 82e), Ranieri (Leroux, 64e), Benrahma (P. Puel, 73e) - Caddy. Entr. : Bonadei.

Montpellier-Martigues : 3-1 (2-1). Buts : Serna (6e, 49e), R. Barroilhet (42e) pour Montpellier ; Thibault (8e) pour Martigues.
Montpellier : Bertaud - J. Barroilhet, Fontani, Mongongu, Poaty - Kaiboue, Llovet, Fito - Serna, R. Barroilhet, N'Diaye. Entr. : Prunier.
Martigues : Saintot - Leparmentier, Vilar, Ba, Celina - Parpeix, Doumbia, Celestine - Thibault, Benachour, Geran. Entr. : N'Dioro.

Le Pontet-Hyères : 1-1 (1-1). Buts : Toledo (18e) pour Le Pontet ; Ressa (4e) pour Hyères.
Le Pontet : Delpierre - Nehari, Lançon, Molina, Assoumani - Akdime (Domingues, 79e), Chaouche, Djelaiba (N'Diaye, 82e), Toledo - Nouar (Roufosse, 72e), Kakiamosiko. Entr. : Falette.
Hyères : Manero - Souames, Bellay, Touil, Decugis - M. Blanc, Aho, Mara, Pin - Ressa, Brun (Mourabit, 83e). Entr. : A. Blanc.

Buteurs
1. Cardona (Monaco B), 8 buts.
2. Caddy (Nice B), D. Gomis (Toulon), 6 buts.
4. Chabaud, Coulomb (Marignane), Porsan-Clemente (Marseille B), Thibault (Martigues), Tirard (Monaco B), Gasparoto (Mont-de-Marsan), Taillan (Paulhan-Pézenas), Ras (Rodez), Cannac (Sète), 4 buts.

Rendez-vous
11e JOURNÉE
SAMEDI 19 NOVEMBRE
Rodez - Mont-de-Marsan
Monaco B-Toulon
Marseille B-Colomiers
Nice B-Tarbes
Sète - Fréjus-Saint-Raphaël
Martigues-Marignane
Paulhan-Pézenas - Le Pontet
Hyères-Montpellier B

CFA2

Groupe A

8e journée

Saint-Brieuc - Angers B	3-0
Guingamp B-Vertou	2-3
Brest B-Vannes	2-1
Laval B-US Changé	3-0
Lannion - Dinan-Léhon	3-1
Fougères-Sablé	3-0
Rennes TA-La Flèche	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brieuc	19	8	6	1	1	14	4
2. Angers B	15	8	5	0	3	9	12
3. Vertou	15	8	5	0	3	12	7
4. Vannes	15	8	5	0	3	19	11
5. Brest B	14	8	4	2	2	13	8
6. Laval B	13	8	4	1	3	12	8
7. Dinan-Léhon	11	8	3	2	3	11	11
8. US Changé	11	8	3	2	3	10	15
9. Sablé	11	8	3	2	3	10	12
10. Lannion	10	8	3	1	4	10	14
11. Rennes TA	8	8	2	2	4	6	11
12. Fougères	7	8	1	4	3	10	12
13. La Flèche	6	8	1	3	4	8	13
14. Guingamp B	3	8	1	0	7	10	16

Rendez-vous

9e JOURNÉE

SAMEDI 19 NOVEMBRE

Vannes - Saint-Brieuc
Angers B-Fougères
Vertou-Laval B
US Changé-Brest B
Dinan-Léhon - Rennes TA
Sablé-Lannion
La Flèche-Guingamp B

Groupe B

Match en retard

Oissel-Tours B	3-1

8e journée

St-Pryvé-Saint-Hilaire - Caen B	4-0
Le Mans-Bourges	0-1
Blois-Avoine	0-2
Tours B-Dreux	6-0
Avranches B - Quevilly-Rouen B	1-2
Oissel-Maccabi Paris	2-0
Évreux-Aubervilliers	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Pryvé-St-Hil.	17	8	5	2	1	17	7
2. Le Mans	15	8	4	3	1	15	5
3. Blois	14	8	4	2	2	16	6
4. Avoine	13	8	3	4	1	9	6
5. Oissel	12	8	3	3	2	11	9
6. Bourges	11	8	3	2	3	11	9
7. Tours B	10	8	3	1	4	16	12
8. Caen B	9	8	3	1	4	6	15
9. Maccabi Paris	9	8	2	3	3	10	13
10. Aubervilliers	9	8	2	3	3	11	9
11. Avranches B	9	8	2	3	3	9	14
12. Quevilly-Rouen B	9	8	2	3	3	5	10
13. Évreux	7	8	2	1	5	4	16
14. Dreux	6	8	1	3	4	9	18

Rendez-vous

9e JOURNÉE

SAMEDI 19 NOVEMBRE

Quevilly-Rouen B - St-Pryvé-St-Hilaire
Aubervilliers-Le Mans
Dreux-Blois
Avoine-Évreux
Bourges-Avranches B
Maccabi Paris-Tours B
Caen B-Oissel

Groupe C

8e journée

Senlis-Tourcoing	0-0
St-Ouen-l'Aum. - Boulogne/Mer B	0-2
Amiens B - Saint-Quentin	1-2
Roye-Noyon - Beauvais	0-2
Feignies-Maubeuge	1-0
Marck - Ailly-sur-Somme	0-1
Paris FC B - Grande-Synthe	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tourcoing	18	8	5	3	0	8	1
2. St-Ouen-l'Aum.	15	8	4	3	1	9	4
3. Saint-Quentin	14	8	4	2	2	11	6
4. Beauvais	14	8	4	2	2	11	8
5. Amiens B	14	8	4	2	2	12	9
6. Feignies	14	8	4	2	2	11	7
7. Ailly/Somme	11	8	3	2	3	13	9
8. Roye-Noyon	9	8	2	3	3	4	7
9. Boulogne/Mer B	9	8	3	0	5	7	13
10. Paris FC B	8	8	2	2	4	12	14
11. Grande-Synthe	8	8	1	5	2	6	9
12. Maubeuge	7	8	2	1	5	9	11
13. Marck	7	8	2	1	5	6	10
14. Senlis	5	8	1	2	5	5	16

Rendez-vous

9e JOURNÉE

SAMEDI 19 NOVEMBRE

Tourcoing-Amiens B
Grande-Synthe - St-Ouen-l'Aumône
Saint-Quentin - Marck
Beauvais-Feignies
Ailly-sur-Somme - Paris FC B
Boulogne-sur-Mer B - Roye-Noyon
Maubeuge-Senlis

Groupe D

8e journée

Sarreguemines-Schiltigheim	0-4
Prix-lès-Mézières - Metz B	2-1
Strasbourg B-Forbach	2-0
Nancy B-Biesheim	0-0
Pagny-sur-Moselle - Lunéville	3-0
Illzach Modenheim-Haguenau	1-2
Pierrots Strasb. - Sarre-Union	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schiltigheim	19	8	6	1	1	20	3
2. Prix/Mézières	19	8	6	1	1	19	11
3. Strasbourg B	16	8	5	1	2	14	7
4. Sarreguemines	14	8	4	2	2	9	11
5. Nancy B	11	8	3	2	3	12	13
6. Pagny/Moselle	11	8	3	2	3	13	10
7. Biesheim	11	8	3	2	3	12	13
8. Haguenau	11	8	3	2	3	10	10
9. Sarre-Union	9	8	2	3	3	9	14
10. Pierrots Strasb.	9	8	2	3	3	6	10
11. Lunéville	8	8	2	2	4	15	21
12. Metz B	6	8	1	3	4	9	13
13. Illzach Mod.	5	8	1	2	5	12	17
14. Forbach	5	8	1	2	5	7	14

Rendez-vous

9e JOURNÉE

SAMEDI 19 NOVEMBRE

Schiltigheim - Prix-lès-Mézières
Sarre-Union - Strasbourg B
Biesheim-Sarreguemines
Lunéville-Nancy B
Haguenau - Pagny-sur-Moselle
Metz B-Pierrots Strasbourg
Forbach-Illzach Modenheim

Groupe E

8e journée

Racing Besançon-Pontarlier	1-2
Sainte-Geneviève - Troyes B	2-0
Noisy-le-Sec - Selongey	4-0
Créteil B-Besançon FC	2-0
Ornans-Gueugnon	1-1
Ivry-Dijon B	1-0
Sochaux B - Sénart-Moissy	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pontarlier	19	8	6	1	1	17	8
2. Ste-Geneviève	19	8	6	1	1	11	6
3. Selongey	15	8	5	0	3	8	11
4. Créteil B	15	8	4	3	1	13	7
5. Noisy-le-Sec	12	8	4	0	4	14	11
6. Gueugnon	11	8	3	2	3	7	6
7. Ivry	11	8	3	2	3	7	7
8. Troyes B	11	8	3	2	3	7	7
9. Sochaux B	11	8	3	2	3	7	6
10. Dijon B	9	8	2	3	3	8	9
11. Ornans	9	8	2	3	3	15	16
12. Racing Besançon	7	8	2	1	5	10	15
13. Sénart-Moissy	5	8	1	2	5	10	16
14. Besançon FC	2	8	0	2	6	9	18

Rendez-vous

9e JOURNÉE

SAMEDI 19 NOVEMBRE

Pontarlier-Ivry
Dijon B - Sainte-Geneviève
Selongey-Racing Besançon
Troyes B-Créteil B
Gueugnon - Noisy-le-Sec
Besançon FC-Sochaux B
Sénart-Moissy - Ornans

Groupe F

Match en retard

Dives-Cournon	2-2

8e journée

Dives - Saint-Priest	2-3
L'Île-Rousse - Louhans-Cuiseaux	1-1
Limonest-Bastia B	2-0
Borgo - Bourgoin-Jallieu	3-1
Chamalières - Saint-Étienne B	2-1
Cournon-Aurillac	1-2
Mende-Clermont B	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Priest	19	8	6	1	1	20	7
2. Louhans-C.	16	8	5	1	2	14	9
3. Limonest	15	8	4	3	1	16	10
4. Bastia B	14	8	4	2	2	14	13
5. Bourgoin-Jallieu	13	8	4	1	3	15	11
6. Saint-Étienne B	12	8	4	0	4	12	17
7. Borgo	11	8	3	2	3	13	15
8. Aurillac	11	8	2	5	1	8	7
9. Mende	11	7	3	2	2	16	12
10. Clermont B	8	8	2	2	4	7	8
11. Dives	6	6	1	3	2	10	11
12. Chamalières	5	8	1	2	5	8	12
13. Cournon	5	8	1	2	5	10	21
14. L'Île-Rousse	2	7	0	2	5	5	15

Rendez-vous

9e JOURNÉE

SAMEDI 19 NOVEMBRE

Saint-Priest - Mende
Louhans-Cuiseaux - Chamalières
Clermont B-Limonest
Bastia B - L'Île-Rousse
Bourgoin-Jallieu - Dives
Saint-Étienne B - Cournon
Aurillac-Borgo

Groupe G

8e journée

Alès-Grasse	0-4
Balma-Toulouse Rodéo	3-2
AC Ajaccio B-Furiani Agliani	1-1
Castanet-Nîmes B	1-3
Aubagne-Fabrègues	0-1
Le Cannet-Roch. - Toulouse B	0-3
Agde-Toulon B	6-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasse	21	8	7	0	1	17	5
2. Balma	15	8	4	3	1	17	12
3. Furiani Agliani	14	8	4	2	2	11	8
4. Nîmes B	13	8	4	1	3	11	9
5. Aubagne	12	8	3	3	2	9	5
6. Toulouse Rodéo	11	8	3	2	3	14	14
7. Castanet	11	8	3	2	3	15	13
8. AC Ajaccio B	11	8	3	2	3	14	16
9. Alès	11	8	3	2	3	10	15
10. Toulouse B	10	8	3	1	4	10	10
11. Le Cannet-Roch.	9	8	3	0	5	7	8
12. Fabrègues	7	7	1	4	2	6	8
13. Agde	5	7	1	2	4	11	15
14. Toulon B	2	8	0	2	6	6	20

Rendez-vous

9e JOURNÉE

SAMEDI 19 NOVEMBRE

Grasse-Aubagne
Furiani Agliani-Balma
Nîmes B - Le Cannet-Rocheville
Toulouse Rodéo-Agde
Fabrègues-Castanet
Toulouse B-AC Ajaccio B
Toulon B-Alès

Groupe H

8e journée

Stade Bordelais-Les Herbiers B	5-1
Bayonne-Niort B	0-1
Pau B-Marmande	1-1
Bressuire - Lège-Cap-Ferret	1-0
Limoges-Anglet Genêts	0-0
La Roche-sur-Yon - Bordeaux B	0-0
Angoulême-Cozes	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Bordelais	20	8	6	2	0	17	3
2. Niort B	16	8	5	1	2	10	6
3. Pau B	13	8	3	4	1	12	7
4. Bressuire	13	8	3	4	1	6	4
5. Limoges	12	8	3	3	2	10	6
6. Anglet Genêts	12	8	3	3	2	11	9
7. Les Herbiers B	11	8	2	5	1	12	12
8. Bordeaux B	10	8	3	1	4	8	9
9. Angoulême	10	8	3	1	4	9	13
10. Marmande	9	8	2	3	3	9	14
11. La Roche/Yon	8	8	1	5	2	6	10
12. Bayonne	7	8	1	4	3	5	6
13. Cozes	5	8	1	2	5	7	13
14. Lège-Cap-Ferret	2	8	0	2	6	5	15

Rendez-vous

9e JOURNÉE

SAMEDI 19 NOVEMBRE

Lège-Cap-Ferret - Stade Bordelais
Niort B-Limoges
Les Herbiers B-Pau B
Anglet Genêts-Bressuire
Bordeaux B-Bayonne
Marmande-Angoulême
Cozes - La Roche-sur-Yon

Régionaux

Alsace

8e journée

Bischheim Soleil-Erstein	4-1
Mulhouse B-Schiltigheim B	0-1
Hegenheim-Dinsheim	10-1
Illkirch-Kingersheim	7-1
Reipertswiller-Obernai	0-2
St-Louis N. B - Oberlauterbach	2-3
Kronenbourg-Schirrhein	1-1

Classement

1. Erstein, 22 pts. **2.** Schiltigheim B, 21. **3.** Hegenheim, 19. **4.** Illkirch, 18. **5.** Obernai, 17. **6.** Bischheim Soleil, 16. **7.** Reipertswiller, 13. **8.** Oberlauterbach, 13. **9.** Mulhouse B, 13. **10.** Kingersheim, 10. **11.** Schirrhein, 9. **12.** Saint-Louis Neuweg B, 7. **13.** Kronenbourg, 6. **14.** Dinsheim, 0.

Aquitaine

7e journée

Cestas-Villenave	1-2
Langon - Estuaire Hte-Gironde	4-1
B. d'Arcachon-Mérignac	4-1
Trélissac B-Libourne	1-1
Orthez Béarn-Lormont	2-3
Tartas-St-Yaguen - Bergerac B	3-2
Biarritz-Mérignac Arlac	remis

Classement

1. Villenave, 17 pts. **2.** Mérignac Arlac, 16. **3.** Langon, 15. **4.** B. d'Arcachon, 14. **5.** Libourne, 13. **6.** Lormont, 12. **7.** Mérignac, 9. **8.** Biarritz, 8. **9.** Estuaire Haute-Gironde, 7. **10.** Orthez Béarn, 5. **11.** Tartas-Saint-Yaguen, 5. **12.** Trélissac B, 5. **13.** Cestas, 3. **14.** Bergerac B, 0.

Atlantique

7e journée

Saint-Nazaire - Le Poiré-sur-Vie	1-3
Challans - Les Sables-d'Olonne	2-1
Saumur-Segré	1-1
Cholet B - Fontenay-le-Comte B	2-1
Beaucouzé - La Roche-sur-Yon B	2-0
Châteaubriant B-Rezé	0-0
Orvault-Montaigu	3-0

Classement

1. Le Poiré-sur-Vie, 23 pts. **2.** Challans, 21. **3.** Saumur, 19. **4.** Fontenay-le-Comte B, 19. **5.** Les Sables-d'Olonne, 18. **6.** Saint-Nazaire, 17. **7.** Segré, 16. **8.** Beaucouzé, 15. **9.** Rezé, 15. **10.** Châteaubriant B, 15. **11.** Orvault, 15. **12.** Montaigu, 13. **13.** La Roche-sur-Yon B, 13. **14.** Cholet B, 13.

Auvergne

9e journée

Thiers-Volvic	2-1
Vichy - St-Georges-Anc.	1-5
Ytrac-Velay	3-1
Lempdes-Le Puy B	0-0
Montluçon-Cournon B	1-1
Domérat-Espaly	1-2
Yzeure B-Ent. Nord Lozère	2-1

Classement

1. Thiers, 26 pts. **2.** St-Georges-Anc., 24. **3.** Ytrac, 24. **4.** Lempdes, 23. **5.** Montluçon, 23. **6.** Le Puy B, 22. **7.** Domérat, 22. **8.** Velay, 21. **9.** Espaly, 19. **10.** Yzeure B, 19. **11.** Volvic, 18. **12.** Cournon B, 17. **13.** Vichy, 12. **14.** Ent. Nord Lozère, 12.

Bourgogne

Match en retard

Quetigny-Montceau B	2-1

7e journée

Avallon-Auxerre C	1-1
Selongey B-Quetigny	0-2
Chalon-sur-Saône - Paron	5-1
Imphy-Decize-Mâcon	3-0
St-Apollinaire - Auxerre Stade	1-1
St-Sernin - Louhans-Cuiseaux B	2-1
Sens-Montceau B	0-5

Classement

1. Quetigny, 25 pts. **2.** Auxerre C, 21. **3.** Paron, 20. **4.** Avallon, 19. **5.** Imphy-Decize, 18. **6.** Chalon/S., 17. **7.** Auxerre Stade, 16. **8.** Louhans-C. B, 15. **9.** Sens, 15. **10.** Saint-Apollinaire, 15. **11.** Montceau B, 14. **12.** Saint-Sernin, 14. **13.** Mâcon, 12. **14.** Selongey B, 10.

Bretagne

9e journée

Inzinzac-Lochrist - St-Brieuc B	3-4
Ergué-Gabéric - Guichen	0-3
CPBB Rennes-Pontivy	1-1
Locminé-Concarneau B	1-2
Saint-Malo B - Redon	2-1
Plouzané-Auray	4-0
Cesson-Vitré B	3-1

Classement

1. St-Brieuc B, 25 pts. **2.** Guichen, 25. **3.** Pontivy, 24. **4.** Concarneau B, 22. **5.** St-Malo B, 20. **6.** Ergué-G., 19. **7.** CPBB Rennes, 19. **8.** Locminé, 19. **9.** Plouzané, 18. **10.** Inzinzac-L., 17. **11.** Vitré B, 17. **12.** Redon, 15. **13.** Cesson, 15. **14.** Auray, 13.

Centre

Matches en retard

O. Tourangeau-Bourges Foot	3-2
Chartres Horizon-Vierzon	2-0
Vineuil-Saran USM	0-2

8e journée

Saint-Amand - Châteauroux B	0-4
Orléans B-Montargis	4-2
Châteauneuf-sur-Loire - Blois B	0-1
Chartres Horizon-Vineuil	7-0
Bourges B-Ouest Tourangeau	0-4
Vierzon - Saint-Cyr	3-0
Bourges Foot-Saran USM	0-1

Classement

1. Châteauroux B, 19 pts. **2.** Orléans B, 17. **3.** Blois B, 17. **4.** Chartres Horizon, 16. **5.** Ouest Tourangeau, 14. **6.** St-Amand, 12. **7.** Vierzon, 12. **8.** Saran USM, 11. **9.** Châteauneuf/Loire, 11. **10.** Bourges Foot, 11. **11.** St-Cyr, 8. **12.** Bourges B, 4. **13.** Montargis, 3. **14.** Vineuil, 1.

Centre-Ouest

9e journée

St-Jean-d'Angély - Châtellerault	1-0
Tulle-Feytiat	2-0
Poitiers-Thouars	1-0
Chauvigny-Chauray	2-0
La Rochelle-Isle	3-4
Cognac - Échiré-Saint-Gelais	1-1
Niort-St-Liguaire - Montmorillon	0-0

Classement

1. Châtellerault, 25 pts. **2.** Feytiat, 25. **3.** Poitiers, 24. **4.** Chauvigny, 24. **5.** Isle, 23. **6.** Cognac, 22. **7.** Chauray, 21. **8.** Niort-St-Liguaire, 21. **9.** Thouars, 20. **10.** Tulle, 20. **11.** Échiré-St-Gelais, 18. **12.** St-Jean-d'Angély, 17. **13.** Montmorillon, 16. **14.** La Rochelle, 14.

Champagne

Match en retard

Épernay-Rethel	5-1

7e journée

Troyes FCA-Éclaron	4-1
Sedan B - Reims Ste-Anne	2-0
Saint-Mesmin - Sézanne	1-1
Cormontreuil - Prix-lès-Mézières	4-2
Rethel-Nogent	1-2
Chaumont-Épernay	2-0
Bazeilles-Barsequanais	0-0

Classement

1. Troyes FCA, 20 pts. **2.** Sedan B, 18. **3.** St-Mesmin, 17. **4.** Cormontreuil, 15. **5.** Nogent, 15. **6.** Prix-lès-M., 15. **7.** Épernay, 14. **8.** Sézanne, 14. **9.** Reims Ste-Anne, 12. **10.** Éclaron, 7. **11.** Chaumont, 6. **12.** Barsequanais, 5. **13.** Bazeilles, 3. **14.** Rethel, 0.

Corse

5e journée

Bastia EF-Biguglia	3-0
Sud FC-Furiani Agliani B	3-0
Gallia Lucciana-Bocognano	3-1
Bastelicaccia-Casinca	0-3
Ghisonaccia-Neb. Conca d'Oru	2-2
Corte-Propriano	4-0

Classement

1. Bastia EF, 18 pts. **2.** Sud FC, 17. **3.** Gallia Lucciana, 16. **4.** Casinca, 13. **5.** Neb. Conca d'Oru, 13. **6.** Bastelicaccia, 12. **7.** Biguglia, 11. **8.** Bocognano, 10. **9.** Furiani Agliani B, 9. **10.** Corte, 9. **11.** Propriano, 8. **12.** Ghisonaccia, 7.

Franche-Comté

Matches en retard

Jura Dôlois - Baume-les-D.	6-0
Champagnole-Levier	1-2
Pontarlier B-Grandvillars	2-2

9e journée

Pontarlier B-Bresse Jura	2-1
Jura Dôlois - Pont-de-Roide	1-2
Saint-Vit - Belfort B	2-2
Clem. Besançon - R.-Novillars	5-3
Grandvillars-Levier	2-0
Champagnole-Jura Sud B	1-1
PS Besançon - Baume-les-D.	2-0

Classement

1. Pontarlier B, 31 pts. **2.** Jura Dôlois, 27. **3.** Belfort B, 26. **4.** Saint-Vit, 21. **5.** Pont-de-Roide, 21. **6.** Clemenceau Besançon, 21. **7.** Levier, 20. **8.** Jura Sud B, 20. **9.** Bresse Jura, 19. **10.** Grandvillars, 18. **11.** Baume-les-D., 18. **12.** PS Besançon, 17. **13.** Roche-Novillars, 17. **14.** Champagnole, 15.

Languedoc-Roussillon

Matches en retard

Bagnols-Pont - Albères-Argelès	0-1
Canet-OC Perpignan	5-1
Cast.-Le Crès - Aigues-Mortes	0-0
Frontignan-Palavas	0-1

8e journée

Palavas-OC Perpignan	1-1
Narbonne-Lattes	2-0
Béziers B - Aigues-Mortes	3-0
Carcassonne-Sète B	0-4
St-Clément Montf. - Alb.-Argelès	2-1
Frontignan-Canet	1-1
Elne - Castelnau-Le Crès	1-0

Classement

1. Palavas, 23 pts. **2.** Narbonne, 22. **3.** Béziers B, 19. **4.** Sète B, 19. **5.** Albères-Argelès, 19. **6.** Canet, 17. **7.** OC Perpignan, 17. **8.** Frontignan, 17. **9.** Bagnols-Pont, 16. **10.** Lattes, 15. **11.** Carcassonne, 14. **12.** Elne, 14. **13.** Aigues-Mortes, 13. **14.** Castelnau-Le Crès, 13. **15.** Saint-Clément Montferrier, 12.

Lorraine

10e journée

Trémery - Neuves-Maisons	3-0
Sarreguemines B-Amnéville	0-1
Saint-Avold - Thaon	1-2
Bar-le-Duc - Épinal B	2-4
Magny-Metz Municipaux	3-2
Jarville - Saint-Dié	1-1
Champigneulles-Thionville	1-4

Classement

1. Trémery, 26 pts. **2.** Amnéville, 21. **3.** Thaon, 19. **4.** Bar-le-Duc, 16. **5.** Sarreguemines B, 15. **6.** Magny, 14. **7.** Épinal B, 13. **8.** Saint-Dié, 11. **9.** Thionville, 10. **10.** Metz Municipaux, 10. **11.** Saint-Avold, 10. **12.** Neuves-Maisons, 9. **13.** Jarville, 7. **14.** Champigneulles, 4.

Maine
7e journée

Mamers-Connerré	1-1
Chât.-Gontier - Mayenne Stade	0-1
La Suze-Écommoy	4-2
Coulaines - Saint-Saturnin	2-2
Mulsanne-Teloché - La Ferté	1-4
Le Mans B-Bonchamp	1-1
Laval Bourny-Guécelard	4-0

Classement
1. Mamers, 26 pts. **2.** Mayenne Stade, 26. **3.** Connerré, 24. **4.** Chât.-Gontier, 21. **5.** La Suze, 20. **6.** Saint-Saturnin, 20. **7.** Mulsanne-Teloché, 20. **8.** Bonchamp, 18. **9.** La Ferté, 17. **10.** Laval Bourny, 16. **11.** Le Mans B, 15. **12.** Coulaines, 14. **13.** Écommoy, 12. **14.** Guécelard, 9.

Méditerranée
5e journée

Salon Bel Air - St-Jean-Beaulieu	0-1
Cannes - Fréjus-St-Raphaël B	1-0
Ent. UGA Ardziv - Ste-Maxime	1-1
Marignane Gignac B - St-Rémy	1-2
Gémenos-Hyères B	3-0
Endoume Marseille-Pernes	0-0
Côte-Bleue - Menton	2-2

Classement
1. Saint-Jean-Beaulieu, 17 pts. **2.** Cannes, 16. **3.** Entente UGA Ardziv, 16. **4.** Saint-Rémy, 14. **5.** Gémenos, 14. **6.** Endoume Marseille, 13. **7.** Sainte-Maxime, 13. **8.** Marignane Gignac B, 10. **9.** Côte-Bleue, 10. **10.** Salon Bel Air, 10. **11.** Pernes, 9. **12.** Menton, 9. **13.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 6. **14.** Hyères B, 6.

Midi-Pyrénées
7e journée

Golfech-Blagnac	1-3
Auch-Luzenac	1-2
Albi-Girou	1-0
Rodez B-Toulouse Métropole	0-0
Luc Primaube-Revel	2-1
Muret - Saint-Alban	1-1
Pradines - Onet-le-Chât.	0-1

Classement
1. Blagnac, 26 pts. **2.** Luzenac, 26. **3.** Auch, 21. **4.** Albi, 20. **5.** Golfech, 19. **6.** Toulouse Métropole, 19. **7.** Luc Primaube, 18. **8.** Saint-Alban, 14. **9.** Rodez B, 13. **10.** Girou, 13. **11.** Onet-le-Chât., 13. **12.** Muret, 12. **13.** Pradines, 9. **14.** Revel, 7.

Nord
5e journée

Le Touquet-Béthune Stade	0-1
Saint-Amand - Feignies B	1-1
Hazebrouck-Le Portel	2-0
Dunkerque B-Biache	2-0
Vimy - Saint-Omer	3-1
Seclin-Valenciennes B	2-1
Roubaix SC - FC Dunkerque-Malo	0-0

Classement
1. Le Touquet, 23 pts. **2.** Saint-Amand, 23. **3.** Feignies B, 23. **4.** Béthune Stade, 20. **5.** Hazebrouck, 19. **6.** Dunkerque B, 19. **7.** Vimy, 16. **8.** Seclin, 16. **9.** Le Portel, 16. **10.** Valenciennes B, 15. **11.** Saint-Omer, 14. **12.** Biache, 12. **13.** Roubaix SC, 11. **14.** FC Dunkerque-Malo, 10.

Normandie
7e journée

Gonfreville - Romilly-Pt-St-Pierre	4-2
Sotteville-Pacy Ménilles	0-3
Le Havre Frileuse-Rouen	0-1
Fauville - Grand-Quevilly	0-3
Deville-Maromme-Gasny	1-0
St-Romain-de-Colbosc - Oissel B	1-2
Eu - Bois-Guillaume	1-1

Classement
1. Gonfreville, 28 pts. **2.** Pacy Ménilles, 26. **3.** Rouen, 22. **4.** Grand-Quevilly, 20. **5.** Deville-Maromme, 19. **6.** Romilly-Pont-St-Pierre, 19. **7.** Oissel B, 17. **8.** Le Havre Frileuse, 15. **9.** Sotteville, 15. **10.** St-Romain-de-Colbosc, 13. **11.** Gasny, 13. **12.** Fauville, 11. **13.** Eu, 11. **14.** Bois-Guillaume, 9.

Basse-Normandie
Matches en retard

Mondeville-Bayeux	0-0
Pointe Hague-ASPTT Caen	2-0
Hérouville-Deauville	4-0

8e journée

Saint-Lô - Pointe Hague	7-1
Flers FC-Alençon	1-3
Mondeville-Maladrerie	6-1
Hérouville-Bayeux	0-2
Tourlaville-ASPTT Caen	4-2
Deauville-Viré	6-0

Exempt : Coutances.

Classement
1. St-Lô, 26 pts. **2.** Alençon, 24. **3.** Mondeville, 24. **4.** Bayeux, 22. **5.** ASPTT Caen, 20. **6.** Tourlaville, 19. **7.** Deauville, 17. **8.** Viré, 15. **9.** Pte Hague, 15. **10.** Maladrerie, 13. **11.** Coutances, 13. **12.** Flers, 12. **13.** Hérouville, 10.

Paris
8e journée

Montreuil-Versailles	1-3
Les Ulis-Gobelins	0-2
Rac. Colombes - Le Blanc-Mesnil	2-1
Le Mée - Paris-SG C	0-0
Les Mureaux-Bobigny	0-2
La Garenne-Colombes - Évry	1-0
Issy-les-Moulineaux - Les Lilas	2-2

Classement
1. Versailles, 24 pts. **2.** Gobelins, 20. **3.** Racing Colombes, 20. **4.** Le Mée, 19. **5.** Bobigny, 18. **6.** Les Ulis, 17. **7.** Les Mureaux, 16. **8.** La Garenne-Colombes, 16. **9.** Issy-les-Moulineaux, 15. **10.** Les Lilas, 14. **11.** Le Blanc-Mesnil, 13. **12.** Paris-SG C, 13. **13.** Montreuil, 11. **14.** Évry, 9.

Picardie
8e journée

Soissons-Compiègne	1-3
Choisy-au-Bac - Nesle	0-1
Chantilly-Chambly B	1-2
Amiens AC B-Balagny	1-1
Laon-Itancourt Neuville	1-1
Abbeville-Camon	1-1
Tergnier-Beauvais B	1-5

Classement
1. Compiègne, 27 pts. **2.** Nesle, 24. **3.** Chambly B, 24. **4.** Amiens AC B, 23. **5.** Laon, 20. **6.** Balagny, 20. **7.** Itancourt Neuville, 19. **8.** Choisy-au-Bac, 18. **9.** Soissons, 17. **10.** Camon, 16. **11.** Abbeville, 15. **12.** Beauvais B, 15. **13.** Chantilly, 15. **14.** Tergnier, 14.

Rhône-Alpes
8e journée

Aix - Bourg-en-Bresse B	0-2
Vaulx-en-Velin - Cluses-Scionzier	3-1
La Tour-St-Clair - Hauts Lyonnais	2-4
Chambéry-Échirolles	2-0
Ain Sud Foot - Côte-Chaude	0-1
Montélimar-Rhône Vallée	1-0
Lyon Duchère B-Cruas	1-1

Classement
1. Bourg-en-Br. B, 26 pts. **2.** Vaulx-en-Velin, 23. **3.** Hts Lyonnais, 22. **4.** Échirolles, 22. **5.** Chambéry, 21. **6.** Cluses-Sc., 21. **7.** Côte-Chaude, 19. **8.** Ain Sud, 19. **9.** Montélimar, 18. **10.** Lyon Duchère B, 17. **11.** Rhône Vallée, 15. **12.** La Tour-St-Clair, 13. **13.** Aix, 13. **14.** Cruas, 11.

Coupe de France

Rendez-vous
7e tour

Ce tour marque l'entrée en lice des clubs de Ligue 2.

VENDREDI 11 NOVEMBRE,
14 H 30
Plouzané (DH)-Granville (CFA)
15 H 30
Mont-de-Marsan (CFA)-Niort (L2)
16 H 30
Compiègne (DH)-Sedan (N)
18 HEURES
AS Étaples (D)-Valenciennes (L2)
Romorantin (CFA)-Blois (CFA2)
FC Sarrebourg (D)-Troyes (L2)
AS Steenvoorde (D)-Maubeuge (CFA2)
SAMEDI 12 NOVEMBRE,
14 HEURES
Rodez (CFA)-FC Mtsapéré (DH)
Belfort (N)-Phare du Canal (DH)
Mulhouse (CFA)-US Matoury (DH)
CE Palavas (DH)- Toulouse Rodéo (CFA2)
Tarbes (CFA)-Golden Lion (DH)
Oberlauterbach (DH)-Strasbourg (L2)
Côte-Chaude (DH) - Mars. Consolat (N)
Chinon (CFA2)-AS Excelsior (DH)
Avranches (N)-AS Dragon (DH)
15 HEURES
Magenta (DH)-Pau (N)
16 HEURES
Ytrac (DH)-Clermont (L2)
16 H 30
Pontarlier (CFA2)-Sochaux (L2)
17 HEURES
Geldar Kourou (DH)-Selongey (CFA2)
Rennes TA (CFA2)-Pontivy (DH)
Erstein (DH)-Épinal (N)
Viry-Châtillon (CFA) - Dives-Cabourg (CFA2)
Amiens (L2)-Chambly (N)
Istres (D)-Nîmes (L2)
Le Poiré-sur-Vie (DH) - Le Mée (DH)
18 HEURES
Le Mans (CFA2)-Beauvais (CFA2)
Bords de Saône (D)-GFC Ajaccio (L2)
Roye-Noyon (CFA2) - Metz Municipaux (DH)
Saint-Priest (CFA2) - Rhône-Vallée (DH)
Challans (DH)-Cholet (CFA)
Anglet Genêts (CFA2) - Niort St-Liguaire (DH)
Blagnac (DH)-Béziers (N)
Grand-Quevilly FC (DH) - Le Havre (L2)
Poitiers (DH)-Châteauroux (N)
Saint-Omer (DH) - Croix (CFA)
Fréjus-St-Raph. (CFA) - Bourg-en-Br. (L2)
Bischheim Soleil (DH)-Sarreguemines (CFA2)
Laval (L2)-Concarneau (N)
Cluses-Scionzier (DH) - Borgo (CFA2)
Saint-Sernin (DH) - Auxerre (L2)
18 H 30
Les Herbiers (N)-Orléans (L2)
Balma (CFA2)-Luc Primaube (DH)
Volvic (DH)-Alès (CFA2)
19 HEURES
ASPTT Brest (D)-Brest (L2)
Les Sables-d'Ol. (DH) - Sénart-Moissy (CFA2)
19 H 30
Marcq (D)-Lens (L2)
Jeanne d'Arc Biarritz (DH)-B. Arcachon (DH)
Pouzauges-Réaumur (D) - Champigny (D)
20 HEURES
AS Aix-sur-Vienne (D)-AC Ajaccio (L2)
Vaulx-en-Velin (DH) - Hyères (CFA)

DIMANCHE 13 NOVEMBRE,
14 HEURES
AS Misérieux-Trévoux (D) - Grenoble (CFA)
FA Le Cendre (D)-Thiers (DH)
CS Homecourt (D) - Prix-les-Méz. (CFA2)
Bobigny (DH) - Quevilly-Rouen (N)
Sézanne (DH) - Louhans-Cuis. (CFA2)
SR Kaysersberg (D)-FC Dahlenheim (D)
Haut-Lyonnais (DH) - Yzeure (CFA)
Chaumont (DH)-Andrézieux (CFA)
Belleville-St-Jean (D) - Savigneux-M. (D)
Ol. St-Marcelin (D) - Rousset Ste-Victoire (D)
Villeneuve-d'Ascq (D) - Boulogne/Mer (N)
Mâcon (DH)-Lyon Duchère (N)
US Chauny (D)-Drancy (CFA)
Club Franciscain (DH)-Lunéville (CFA2)
Entente Centre Ornain (D)-Jarville (DH)
Le Portel (DH)-CS Avion (D)
UA Niort St-Florent (D) - Limoges (CFA2)
St-Nicolas Aliermont (D) - Feignies (CFA2)
Claye-Souilly (D) - Chem. Longueau (D)
Locminé (DH)-Vitré (CFA)
YS Saint-Maximin (D) - Reims (L2)
CS Le Moule (DH) - Fleury-Mérogis (CFA)
Saint-Amand (DH) -Wasquehal (CFA)
L'Ernéenne (D) - Blanc-Mesnil (DH)
14 H 30
Stade Pontivyen (D) - Saint-Brieuc (CFA2)
Ploufragan FC (D)-Vannes (CFA2)
Bonchamp (DH)-Alençon (DH)
Notre-Dame (D) - Inzinzac-Lochrist (DH)
15 HEURES
Saumur (DH)-Tours (L2)
St-Pantaléon-Larche (D) - Bergerac (CFA)
Olympique Pavillais (D)-Red Star (L2)
Frontignan (DH)-Paulhan-Pézenas (CFA)
Besançon (CFA2)-Haguenau (CFA2)
Sarre-Union (CFA2) - Kronenbourg (DH)
Rannée-la Guerche (D) - Vertou (CFA2)
ES Parisienne (D)-CA Bastia (N)
16 HEURES
Ste-Pierroise (DH) - Ste-Geneviève (CFA2)

D : District. DH : Division d'Honneur; N : National.

Calendrier
8e TOUR
SAMEDI 3 ET DIM. 4 DÉCEMBRE

32es DE FINALE
SAMEDI 7
ET DIMANCHE 8 JANVIER 2017
Ce tour marque l'entrée en lice des clubs de Ligue 1.

16es DE FINALE
MARDI 31 JANVIER
ET MERCREDI 1er FÉVRIER

8es DE FINALE
MARDI 28 FÉVRIER
ET MERCREDI 1er MARS

QUARTS DE FINALE
MARDI 4 ET MERCREDI 5 AVRIL

DEMI-FINALES
MARDI 25 ET MERCREDI 26 AVRIL

FINALE
SAMEDI 27 MAI, À SAINT-DENIS (STADE DE FRANCE)

U19

Groupe A
11e journée

Amiens-Le Havre	0-3
Alençon-Lens	0-3
Paris-SG - Valenciennes	2-2
Orléans-Paris FC	2-3
Boulogne-sur-Mer - Lille	2-1
Quevilly-Rouen - Caen	0-3
Bois-Guillaume - Rouen	1-0

Classement
1. Le Havre, 24 pts. **2.** Lens, 23. **3.** Valenciennes, 20. **4.** Paris-SG, 19. **5.** Paris FC, 19. **6.** Orléans, 19. **7.** Lille, 18. **8.** Caen, 17. **9.** Boulogne-sur-Mer, 15. **10.** Quevilly-Rouen, 14. **11.** Amiens, 13. **12.** Rouen, 7. **13.** Alençon, 5. **14.** Bois-Guillaume, 4.

Groupe B
11e journée

Auxerre-Torcy	3-1
Metz-Sochaux	1-2
Troyes-Reims	6-1
Nancy-Dijon	1-1
Racing Besançon-Entente SSG	0-3
Strasbourg-Épinal	2-1
Dijon ASPTT - Évian-TG	2-1

Classement
1. Auxerre, 29 pts. **2.** Sochaux, 24. **3.** Troyes, 24. **4.** Nancy, 20. **5.** Dijon, 18. **6.** Entente SSG, 16. **7.** Metz, 15. **8.** Reims, 14. **9.** Strasbourg, 14. **10.** Torcy, 14. **11.** Dijon ASPTT, 13. **12.** Évian-TG, 9. **13.** Épinal, 4. **14.** Racing Besançon, 1.

Groupe C
11e journée

Rennes-Bordeaux	3-0
Niort-Guingamp	1-2
Brest-Châteauroux	1-1
Trélissac-Changé	4-0
Vertou-Angers	0-1
Laval-Bayonne	3-0
Le Mans-Nantes	1-1

Classement
1. Rennes, 26 pts. **2.** Niort, 21. **3.** Bordeaux, 21. **4.** Brest, 19. **5.** Trélissac, 18. **6.** Guingamp, 18. **7.** Angers, 17. **8.** Vertou, 15. **9.** Laval, 15. **10.** Châteauroux, 14. **11.** Nantes, 13. **12.** Le Mans, 12. **13.** Bayonne, 7. **14.** Changé, 0.

Groupe D
11e journée

Monaco-Colomiers	4-3
Saint-Étienne - Lyon	0-1
Bastia-Montpellier	0-1
Clermont-Nîmes	2-0
Nice-Marseille	9-2
Cannes-Toulouse	3-1
Béziers-Ajaccio	1-2

Classement
1. Monaco, 27 pts. **2.** Lyon, 24. **3.** Montpellier, 21. **4.** Nîmes, 20. **5.** Nice, 17. **6.** Marseille, 16. **7.** Saint-Étienne, 14. **8.** Bastia, 14. **9.** Toulouse, 13. **10.** Colomiers, 12. **11.** Clermont, 10. **12.** Cannes, 9. **13.** Ajaccio, 7. **14.** Béziers, 6.

U17

Groupe A
9e journée

Saint-Quentin - Le Havre	0-2
Lille-Paris FC	2-2
Drancy-Caen	0-0
Valenciennes-Amiens	1-0
Boulogne/Mer - Rouen	2-1
Lens - Paris-SG	0-1
Arras-Évreux	0-2

Classement
1. Le Havre, 22 pts. **2.** Lille, 20. **3.** Caen, 18. **4.** Valenciennes, 17. **5.** Boulogne/Mer, 17. **6.** Paris-SG, 14. **7.** Amiens, 11. **8.** Évreux, 10. **9.** Drancy, 10. **10.** Paris FC, 10. **11.** Arras, 9. **12.** Rouen, 8. **13.** Lens, 7. **14.** Saint-Quentin, 6.

Groupe B
9e journée

Épinal-Sochaux	0-1
Amnéville-Nancy	1-4
Troyes-Metz	0-0
Mulhouse-Auxerre	1-2
Brétigny-Aubervilliers	1-0
Reims-Rethel	14-0
Strasbourg-Torcy	1-0

Classement
1. Sochaux, 27 pts. **2.** Nancy, 24. **3.** Metz, 22. **4.** Auxerre, 20. **5.** Brétigny, 15. **6.** Troyes, 14. **7.** Épinal, 12. **8.** Amnéville, 10. **9.** Aubervilliers, 10. **10.** Reims, 10. **11.** Torcy, 8. **12.** Strasbourg, 6. **13.** Mulhouse, 1. **14.** Rethel, 1.

Groupe C
9e journée

Lyon - Saint-Priest	4-1
Saint-Etienne - Le Puy	2-0
Villefranche-Dijon	0-3
Annecy-Dijon ASPTT	3-2
FC Lyon-Clermont	1-1
Montferrand - Évian-TG	3-2
Aurillac-Besançon	1-2

Classement
1. Lyon, 24 pts. **2.** Saint-Etienne, 23. **3.** Dijon, 22. **4.** Annecy, 19. **5.** FC Lyon, 17. **6.** Saint-Priest, 15. **7.** Dijon ASPTT, 10. **8.** Le Puy, 9. **9.** Clermont, 9. **10.** Évian-TG, 8. **11.** Besançon, 8. **12.** Villefranche, 4. **13.** Montferrand, 4. **14.** Aurillac, 3.

Groupe D
9e journée

Marseille Air Bel-Monaco	1-1
Nîmes-Toulouse	2-5
Nice-Ajaccio	0-2
Alès-Montpellier	0-0
Marseille-Istres	1-1
Muret-Bastia	0-3
Colomiers-Pieve Di Lota	6-0

Classement
1. Monaco, 21 pts. **2.** Toulouse, 21. **3.** Ajaccio, 20. **4.** Montpellier, 17. **5.** Marseille Air Bel, 16. **6.** Alès, 15. **7.** Istres, 14. **8.** Nice, 12. **9.** Nîmes, 11. **10.** Bastia, 10. **11.** Marseille, 10. **12.** Muret, 6. **13.** Colomiers, 4. **14.** Pieve Di Lota, 1.

Groupe E
9e journée

Libourne-Tours	0-2
Bordeaux-Angers	3-1
Nantes-Niort	1-0
Châteauroux-Bayonne	2-0
Vertou-Limoges	0-2
Stade Bordelais - Le Poiré/Vie	1-3
SA Mérignac-Rodez	0-2

Classement
1. Tours, 27 pts. **2.** Bordeaux, 20. **3.** Nantes, 19. **4.** Niort, 16. **5.** Châteauroux, 15. **6.** Angers, 13. **7.** Vertou, 13. **8.** Le Poiré-sur-Vie, 12. **9.** Limoges, 12. **10.** Rodez, 11. **11.** SA Mérignac, 9. **12.** Bayonne, 6. **13.** Stade Bordelais, 5. **14.** Libourne, 2.

Groupe F
9e journée

Flers-Guingamp	1-1
Lorient-Rennes	2-3
Brest-Entente SSG	2-2
Vannes-Laval	1-6
Racing Colombes-Avranches	1-4
Montrouge-Plouzané	0-0
Le Mans-Sablé	7-0

Classement
1. Guingamp, 23 pts. **2.** Rennes, 20. **3.** Entente SSG, 19. **4.** Laval, 19. **5.** Brest, 17. **6.** Avranches, 13. **7.** Montrouge, 12. **8.** Lorient, 11. **9.** Le Mans, 10. **10.** Vannes, 9. **11.** Racing Colombes, 8. **12.** Plouzané, 6. **13.** Flers, 6. **14.** Sablé, 3.

Féminines

7e journée

Rodez-Lyon	0-5
Soyaux - Paris-SG	0-2
Guingamp-Marseille	4-0
Metz-Bordeaux	0-1
Montpellier-Albi	remis
Saint-Étienne - Juvisy	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	21	7	7	0	0	47	2
2. Paris-SG	21	7	7	0	0	19	0
3. Montpellier	15	6	5	0	1	18	2
4. Juvisy	12	6	4	0	2	22	4
5. Guingamp	10	7	3	1	3	10	18
6. Saint-Étienne	8	6	2	2	2	13	10
7. Soyaux	8	7	2	2	3	9	19
8. Bordeaux	8	7	2	2	3	7	21
9. Rodez	6	7	1	3	3	7	23
10. Albi	3	6	1	0	5	1	16
11. Marseille	2	7	0	2	5	5	21
12. Metz	0	7	0	0	7	0	22

Rendez-vous
8e JOURNÉE
DIMANCHE 20 NOV., 15 HEURES
Lyon-Metz
Bordeaux - Paris-SG
Montpellier-Rodez
Marseille - Juvisy
Guingamp - Saint-Étienne
Albi-Soyaux

Étranger

Allemagne

Bundesliga

10e journée

Bayern Munich-Hoffenheim	1-1	Leverkusen-SV Darmstadt	3-2
RB Leipzig-FSV Mayence 05	3-1	SC Fribourg-VfL Wolfsburg	0-3
Hertha Berlin-B. M'gladbach	3-0	Schalke 04-Werder Brême	3-1
Hambourg-Bor. Dortmund	2-5	Ingolstadt-FC Augsbourg	0-2
Eint. Francfort-FC Cologne	1-0		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	**24**	10	7	3	0	24	6	+18
2. **RB Leipzig**	**24**	10	7	3	0	20	7	+13
3. **1899 Hoffenheim**	**20**	10	5	5	0	18	11	+7
4. **Hertha Berlin**	**20**	10	6	2	2	17	10	+7
5. **Borussia Dortmund**	**18**	10	5	3	2	25	12	+13
6. **FC Cologne**	**18**	10	5	3	2	16	7	+9
7. **Eintracht Francfort**	**18**	10	5	3	2	14	8	+6
8. **Bayer Leverkusen**	**16**	10	5	1	4	16	15	+1
9. **SC Fribourg**	**15**	10	5	0	5	13	16	-3
10. **FSV Mayence 05**	**14**	10	4	2	4	17	18	-1
11. **Borussia M'gladbach**	**12**	10	3	3	4	10	15	-5
12. **Schalke 04**	**11**	10	3	2	5	13	12	+1
13. **FC Augsbourg**	**11**	10	3	2	5	10	14	-4
14. **VfL Wolfsburg**	**9**	10	2	3	5	9	13	-4
15. **SV Darmstadt**	**8**	10	2	2	6	10	20	-10
16. **Werder Brême**	**7**	10	2	1	7	12	27	-15
17. **Ingolstadt 04**	**2**	10	0	2	8	7	21	-14
18. **Hambourg SV**	**2**	10	0	2	8	4	23	-19

Bayern Munich-1899 Hoffenheim : 1-1 (1-1). Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Schmidt. Buts : Zuber (34e c.s.c.) pour le Bayern Munich ; Demirbay (16e) pour Hoffenheim.
Bayern Munich : Neuer - Rafinha, Boateng (Alaba, 82e), Hummels, Bernat - Vidal (T. Müller, 69e), Thiago Alcantara, Xabi Alonso - Douglas Costa, Lewandowski, Robben (Coman, 78e). Entr. : Ancelotti.
Hoffenheim : Baumann - Süle, Vogt, Hübner (Bicakcic, 46e) - Kaderabek, Rudy, Demirbay, Amiri (Rupp, 58e), Zuber - Wagner, Kramaric (Vargas, 71e). Entr. : Nagelsmann.

RB Leipzig-FSV Mayence 05 : 3-1 (3-0). Spectateurs : 42 558. Arbitre : M. Fritz. Buts : Ti. Werner (3e, 44e), Forsberg (21e) pour Leipzig ; Bell (74e) pour Mayence.
RB Leipzig : Gulacsi - Ilsanker, Compper, Orban, Halstenberg - Sabitzer, Keita, Forsberg (Kaiser, 86e), Demme - Poulsen (Selke, 79e), Werner (Burke, 69e). Entr. : Hasenhüttl.
FSV Mayence 05 : Lössl - Donati, Balogun, Hack, Bussmann - Gbamin (Ramalho, 67e), Brosinski - Jairo Samperio (Bell, 46e), Serdar (Malli, 32e), Onisiwo - Cordoba. Entr. : Schmidt.

Hertha Berlin-Borussia M'gladbach : 3-0 (2-0). Spectateurs : 51 934. Arbitre : M. Stieler. Buts : Kalou (18e, 33e, 84e). Expulsion : Kramer (39e) pour le Borussia M'gladbach.
Hertha Berlin : Jarstein - Pekarik, Stark, Brooks, Mittelstadt - Skjelbred, Lustenberger (Allan, 56e) - Weiser, Kalou (Kurt, 86e), Haraguchi (Schieber, 71e) - Ibisevic. Entr. : Dardai.
Borussia M'gladbach : Sommer - Elvedi, Vestergaard, Jantschke - Wendt, Strobl (Korb, 46e), Herrmann (Johnson, 33e), Kramer, Hofmann (Hazard, 85e) - Stindl, Raffael. Entr. : Schubert.

Hambourg-Borussia Dortmund : 2-5 (0-3). Spectateurs : 57 000. Arbitre : M. Stegemann. Buts : Müller (55e, 82e) pour Hambourg ; Aubameyang (4e, 23e, 27e, 48e), Dembélé (77e) pour Dortmund.
Hambourg : Adler - Diekmeier (Hunt, 69e), Cléber (Ekdal, 31e), Spahic, Djourou, Santos - Sakai, Müller, Jung, Gregoritsch - Lasogga (Waldschmidt, 52e). Entr. : Gisdol.
Borussia Dortmund : Bürki - Ginter, Papastathopoulos (Passlack, 81e), Bartra - Piszczek, Castro, Rode, Guerreiro - Pulisic (Dembélé, 68e), Mor (Schürrle, 68e) - Aubameyang. Entr. : Tuchel.

Eintracht Francfort-FC Cologne : 1-0 (1-0). Spectateurs : 51 500. Arbitre : M. Aytekin. But : Gacinovic (5e).
Eintracht Francfort : Hradecky - Abraham, Hasebe, Oczipka, Chandler, Vallejo - Huszti (Blum, 88e), Mascarell - Fabian, Meier (Seferovic, 73e), Gacinovic (Hector, 83e). Entr. : Kovac.
FC Cologne : Horn - Sörensen, Mavraj, Heintz, Hector - Lehmann (S. Guirassy, 70e), Rausch (Zoller, 46e), Risse, Höger - Modeste, Osako. Entr. : Stöger.

Bayer Leverkusen-SV Darmstadt : 3-2 (1-0). Spectateurs : 30 210. Arbitre : M. Osmers. Buts : Calhanoglu (32e), Brandt (56e), Aranguiz (69e) pour le Bayer Leverkusen ; Colak (47e), Vrancic (85e) pour Darmstadt. Avertissement : Guwara (90e) pour Darmstadt.
Bayer Leverkusen : Leno - Henrichs, Toprak (Dragovic, 84e), Tah, Wendell - Baumgartlinger, Calhanoglu, Brandt (Kiessling, 90e), Havertz - Hernandez, Mehmedi (Aranguiz, 60e). Entr. : Schmidt.
SV Darmstadt : Esser - Höhn, Milosevic, Sulu, Guwara - Ben-Hatira (Colak, 46e), Kleinheisler (Vrancic, 75e), Jungwirth, Gondorf - Heller, Schipplock (Sirigu, 46e). Entr. : Meier.

SC Fribourg-VfL Wolfsburg : 0-3 (0-1). Spectateurs : 23 500. Arbitre : M. Brych. Buts : Gomez (41e, 53e), Rodriguez (85e s.p.). Expulsion : Günter (85e) pour Fribourg.
SC Fribourg : Schwolow - Stenzel, Torrejon, Söyüncü, Günter - Frantz, Höfler (Föhrenbach, 89e), Abrashi (Petersen, 58e), Grifo - Philipp, Niederlechner (Haberer, 87e). Entr. : Streich.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Träsch, Bruma, Rodriguez, Gerhardt - Seguin, Luiz Gustavo - Blaszczykowski (Didavi, 75e), Caligiuri (Schäfer, 88e), Arnold - Gomez (Mayoral, 82e). Entr. : Ismaël.

Schalke 04-Werder Brême : 3-1 (2-1). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Perl. Buts : Schöpf (35e, 63e), Bentaleb (38e) pour Schalke ; Gnabry (41e s.p.) pour Brême.
Schalke 04 : Fährmann - Höwedes, Naldo, Nastasic - Schöpf, Goretzka, Geis, Bentaleb, Kolasinac - Choupo-Moting, Meyer. Entr. : Weinzierl.
Werder Brême : Wiedwald - Gebre Selassie, Veljkovic, Moisander, Garcia - Bartels, Fritz, Petsos, Grillitsch, Junuzovic - Gnabry. Entr. : Nouri.

Ingolstadt 04-FC Augsbourg : 0-2 (0-0). Spectateurs : 15 200. Arbitre : M. Drees. Buts : Bobadilla (86e), Altintop (90e). Expulsion : Levels (89e) pour Ingolstadt.
Ingolstadt 04 : Hansen - Levels, Matip, Brégerie, Suttner - Roger, Cohen (Kittel, 78e) - Gross, Leckie, Lex (Hartmann, 78e) - Hinterseer (Lezcano, 46e). Entr. : Kauczinski.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Janker, Hinteregger, Stafylidis - Kohr, Baier - Max (Bobadilla, 80e), Koo (Kacar, 90e), Schmid (Hal. Altintop, 75e) - Ji Dong-won. Entr. : Schuster.

Buteurs

1. Aubameyang (Borussia Dortmund), Modeste (FC Cologne), 11 buts.
3. Lewandowski (Bayern Munich), 7 buts.
4. Ibisevic (Hertha Berlin), 6 buts.
5. J. Hernandez (Bayer Leverkusen), Malli (FSV Mayence 05), Ti. Werner (RB Leipzig), Philipp (SC Fribourg), 5 buts.
9. Pohjanpalo (Bayer Leverkusen), Kimmich (Bayern Munich), De Blasis (FSV Mayence 05), Wagner (1899 Hoffenheim), Forsberg (RB Leipzig), Bentaleb (Schalke 04), Gnabry (Werder Brême), 4 buts.
16. Robben (Bayern Munich), Hazard (Borussia M'gladbach), Fabian, Meier (Eintracht Francfort), Kalou (Hertha Berlin), Demirbay, Kramaric, Uth (1899 Hoffenheim), Hinterseer, Lezcano (Ingolstadt 04), Keita, Sabitzer (RB Leipzig), Petersen (SC Fribourg), Colak (SV Darmstadt), M. Gomez (VfL Wolfsburg), 3 buts.

Rendez-vous

11e JOURNÉE
VENDREDI 18 NOVEMBRE, 20 H 30
Bayer Leverkusen-RB Leipzig
SAMEDI 19 NOVEMBRE, 15 H 30
FC Augsbourg-Hertha Berlin
Bor. M'gladbach-FC Cologne
FSV Mayence 05-SC Fribourg
VfL Wolfsburg-Schalke 04
SV Darmstadt-Ingolstadt
18 H 30
Borussia Dortmund-Bayern Munich
DIMANCHE 20 NOVEMBRE, 15 H 30
1899 Hoffenheim-Hambourg SV
17 H 30
Werder Brême-Eintracht Francfort

Bundesliga 2

Match décalé, 11e journée

Sankt Pauli-FC Nuremberg	1-1

12e journée

Eintr. Brunswick-Hanovre 96	2-2
VfB Stuttgart-Arminia Bielefeld	3-1
FC Heidenheim-Karlsruhe	2-1
FC Kaiserslautern-Union Berlin	1-0
Fort. Düsseldorf-Dyn. Dresde	0-3
Erzg. Aue-FC Nuremberg	1-2
SV Sandhausen-Munich 1860	3-2
Greuther Fürth-VfL Bochum	2-1
Würzburger-Sankt Pauli	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eintr. Brunswick	26	12	8	2	2	23	12
2. VfB Stuttgart	25	12	8	1	3	21	14
3. FC Heidenheim	22	12	6	4	2	16	8
4. Hanovre 96	21	12	6	3	3	22	14
5. Union Berlin	20	12	6	2	4	21	15
6. F. Düsseldorf	19	12	5	4	3	17	12
7. Dynamo Dresde	19	12	5	4	3	19	15
8. FC Nuremberg	18	12	5	3	4	22	20
9. Würzburger	17	11	5	2	4	15	12
10. SV Sandhausen	16	12	4	4	4	17	14
11. VfL Bochum	16	12	4	4	4	19	23
12. Kaiserslautern	15	12	4	3	5	9	12
13. Greut. Fürth	14	12	4	2	6	11	20
14. Munich 1860	11	12	3	2	7	16	20
15. Karlsruhe SC	11	12	2	5	5	9	16
16. Erzgebirge Aue	10	12	3	1	8	16	25
17. Arm. Bielefeld	8	12	1	5	6	12	22
18. FC St. Pauli	6	11	1	3	7	8	19

Buteurs

1. Burgstaller (Nürmberg), 10 buts
2. Kumbela (Braunschweig), Quaner (Union Berlin), 7 buts.

Rendez-vous

13e JOURNÉE
VENDREDI 18 NOVEMBRE, 18 H 30
VfL Bochum-Eintracht Brunswick
Arminia Bielefeld-FC Heidenheim
FC Nuremberg-Würzburger Kickers
SAMEDI 19 NOVEMBRE, 13 HEURES
Hanovre 96-Erzg. Aue
Karlsruhe-SV Sandhausen
DIMANCHE 20 NOVEMBRE, 13 H 30
Sankt Pauli-Fortuna Düsseldorf
Union Berlin-VfB Stuttgart
Dynamo Dresde-Gr. Fürth
LUNDI 21 NOVEMBRE, 20 H 15
Munich 1860-FC Kaiserslautern

Angleterre

Premier League

11e journée

Liverpool-Watford	6-1	Burnley-Crystal Palace	3-2
Chelsea-Everton	5-0	Hull-Southampton	2-1
Manchester City-Middlesbrough	1-1	Leicester-West Bromwich	1-2
Arsenal-Tottenham	1-1	West Ham-Stoke	1-1
Swansea-Manchester Utd	1-3	Bournemouth-Sunderland	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Liverpool**	**26**	11	8	2	1	30	14	+16
2. **Chelsea**	**25**	11	8	1	2	26	9	+17
3. **Manchester City**	**24**	11	7	3	1	25	10	+15
4. **Arsenal**	**24**	11	7	3	1	24	11	+13
5. **Tottenham**	**21**	11	5	6	0	15	6	+9
6. **Manchester Utd**	**18**	11	5	3	3	16	13	+3
7. **Everton**	**18**	11	5	3	3	15	13	+2
8. **Watford**	**15**	11	4	3	4	15	19	-4
9. **Burnley**	**14**	11	4	2	5	11	15	-4
10. **Southampton**	**13**	11	3	4	4	12	12	0
11. **West Bromwich**	**13**	11	3	4	4	12	15	-3
12. **Stoke City**	**13**	11	3	4	4	13	18	-5
13. **Bournemouth**	**12**	11	3	3	5	13	16	-3
14. **Leicester**	**12**	11	3	3	5	13	18	-5
15. **Middlesbrough**	**11**	11	2	5	4	10	12	-2
16. **Crystal Palace**	**11**	11	3	2	6	16	19	-3
17. **West Ham**	**11**	11	3	2	6	11	20	-9
18. **Hull City**	**10**	11	3	1	7	10	24	-14
19. **Swansea**	**5**	11	1	2	8	10	21	-11
20. **Sunderland**	**5**	11	1	2	8	9	21	-12

Match décalé, 10e journée

Stoke-Swansea : 3-1 (1-1). Spectateurs : 26 602. Arbitre : M. Oliver. Buts : Bony (3e, 73e), Van der Hoorn (55e c.s.c.) pour Stoke ; Routledge (8e) pour Swansea.
Stoke : Grant - Bardsley, Shawcross, Martins Indi, Pieters - Whelan, Adam - Shaqiri (Sobhi, 26e), Allen, Arnautovic (Crouch, 87e) - Bony (Walters, 79e). Entr. : Hughes.
Swansea : Fabianski - Naughton (Rangel, 41e), Van der Hoorn, Mawson, Taylor - Fer, Ki Sung-yong (Cork, 87e) - Barrow (Baston, 62e), Sigurdsson, Routledge - Llorente. Entr. : Bradley.

11e journée

Liverpool-Watford : 6-1 (3-0). Spectateurs : 53 163. Arbitre : M. Oliver. Buts : Mané (27e, 60e), Coutinho (30e), Can (43e), Roberto Firmino (58e), Wijnaldum (90e + 1) pour Liverpool ; Janmaat (75e) pour Watford.
Liverpool : Karius - Clyne, Matip, Lucas Leiva, Milner - Lallana (Sturridge, 71e), Henderson, Can - Mané (Wijnaldum, 63e), Roberto Firmino, Coutinho (Ejaria, 87e). Entr. : Klopp.
Watford : Gomes (Pantilimon, 33e) - Janmaat, Kaboul, Britos, Holebas - Amrabat, Behrami (Watson, 61e), Capoue, Pereyra (Zuniga, 86e) - Ighalo, Deeney. Entr. : Mazzarri.

Chelsea-Everton : 5-0 (3-0). Spectateurs : 41 429. Arbitre : M. Madley. Buts : Hazard (19e, 56e), Alonso (20e), Diego Costa (42e), Pedro (65e).
Chelsea : Courtois - Azpilicueta, David Luiz, Cahill (Terry, 84e) - Moses - Kanté, Matic, Alonso - Diego Costa, Hazard (Batshuayi, 80e), Pedro (Oscar, 71e). Entr. : Conte.
Everton : Stekelenburg - Coleman, Williams, Jagielka, Funes Mori, Oviedo (Mirallas, 36e) - Barry (Davies, 66e), Cleverley, Barkley - Bolasie (Lennon, 60e), Lukaku. Entr. : Koeman.

Manchester City-Middlesbrough : 1-1 (1-0). Spectateurs : 54 294. Arbitre : M. Friend. Buts : Agüero (43e) pour Manchester City ; De Roon (90e + 1) pour Middlesbrough.
Manchester City : Bravo - Clichy, Zabaleta, Kolarov, Stones - Navas (Garcia Serrano, 87e), Silva - Fernandinho - Gündogan (Nolito, 75e), De Bruyne - Agüero (Iheanacho, 90e). Entr. : Guardiola.
Middlesbrough : Valdes - Barragan, Chambers, Gibson, Friend - Downing (Fischer, 78e), Forshaw, Clayton, De Roon, Traoré (Stuani, 90e) - Negredo. Entr. : Karanka.

Arsenal-Tottenham : 1-1 (1-0). Spectateurs : 60 039. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Wimmer (42e c.s.c.) pour Arsenal ; Kane (51e s.p.) pour Tottenham.
Arsenal : Cech - Bellerin, Mustafi, Koscielny, Monreal - Xhaka, Coquelin (Ramsey, 66e) - Walcott (Oxlade-Chamberlain, 71e), Özil, Iwobi (Giroud, 70e) - Sanchez. Entr. : Wenger.
Tottenham : Lloris - Dier, Wimmer, Vertonghen - Walker (Trippier, 80e), Dembélé, Wanyama, Rose - Eriksen, Son Heung-min (Winks, 89e) - Kane (Janssen, 72e). Entr. : Pochettino.

Swansea-Manchester United : 1-3 (0-3). Spectateurs : 20 938. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Van der Hoorn (69e) pour Swansea ; Pogba (15e), Ibrahimovic (21e, 33e) pour Manchester Utd.
Swansea : Fabianski - Rangel, Van der Hoorn, Mawson, Kingsley - Routledge (Barrow, 46e), Sigurdsson, Ki Sung-yong, Britton (Fer, 70e) - Llorente (Montero, 46e), Baston. Entr. : Bradley.
Manchester Utd : De Gea - Young, Jones, Rojo, Darmian - Carrick, Fellaini - Rooney (Schneiderlin, 89e), Pogba (Fosu-Mensah, 90e), Mata (Lingard, 81e) - Ibrahimovic. Entr. : Mourinho.

Burnley-Crystal Palace : 3-2 (2-0). Spectateurs : 19 196. Arbitre : M. Taylor. Buts : Vokes (2e), Gudmundsson (15e), Barnes (90e + 4) pour Burnley ; Wickham (61e), Benteke (81e s.p.) pour Crystal Palace.
Burnley : Heaton - Lowton, Keane, Mee, Flanagan - Marney, Defour (Tarkowski, 74e), Arfield (Boyd, 65e), Gudmundsson - Hendrick (Barnes, 86e), Vokes. Entr. : Dyche.
Crystal Palace : Mandanda - Ward, Dann, Delaney, Kelly (Fryers, 59e) - McArthur (Ledley, 88e), Cabaye - Puncheon (Wickham, 60e), Townsend, Zaha - Benteke. Entr. : Pardew.

Hull-Southampton : 2-1 (0-1). Spectateurs : 17 768. Arbitre : M. Scott. Buts : Snodgrass (61e), Dawson (64e) pour Hull ; Austin (6e s.p.) pour Southampton.
Hull City : Marshall - Maguire (Huddlestone, 75e), Dawson, Davies - Al-Muhamadi, Henriksen, Livermore, Mason, Clucas - Hernandez (Mbokani, 9e), Keane (Snodgrass, 26e). Entr. : Phelan.
Southampton : Forster - Yoshida, Fonte, Van Dijk, Bertrand - Clasie (Ward-Prowse, 77e), Romeu, Davis - Tadic (Boufal, 66e), Austin, Redmond (Jay Rodriguez, 77e). Entr. : Puel.

Leicester-West Bromwich : 1-2 (0-0). Spectateurs : 31 879. Arbitre : M. Pawson. Buts : Slimani (55e) pour Leicester ; Morrison (52e), Phillips (72e) pour West Bromwich.
Leicester : Zieler - Simpson, Morgan, Huth (Ulloa, 87e), Fuchs - Mahrez, King, Drinkwater, Musa (Gray, 67e) - Okazaki (Vardy, 46e), Slimani. Entr. : Ranieri.
West Bromwich : Foster - Dawson, McAuley, Evans, Nyom - Fletcher, Yacob - Brunt, Morrison (Robson-Kanu, 90e), Phillips (Gardner, 83e) - Rondon. Entr. : Pulis.

West Ham-Stoke : 1-1 (0-0). Spectateurs : 56 970. Arbitre : M. Marriner. Buts : Whelan (65e c.s.c.) pour West Ham Utd ; Bojan (75e) pour Stoke.
West Ham : Adrian - Kouyaté, Collins, Ogbonna, Cresswell - Noble, Antonio, Obiang Avomo (Feghouli, 89e) - Lanzini (Fernandes, 62e), Ayew (Fletcher, 63e), Payet. Entr. : Bilic.
Stoke : Grant - Bardsley, Shawcross, Martins Indi, Pieters - Whelan (Bojan, 71e), Adam - Walters, Allen, Sobhi (M.-B. Diouf, 84e) - Bony (Crouch, 71e). Entr. : Hughes.

Bournemouth-Sunderland : 1-2 (1-1). Spectateurs : 11 084. Arbitre : M. Dean. Buts : Gosling (11e) pour Bournemouth ; Anichebe (33e), Defoe (74e s.p.) pour Sunderland. Expulsion : Pienaar (59e) pour Sunderland.
Bournemouth : Boruc - Smith, Francis, Cook, Daniels - Wilshere, Gosling, Stanislas (Fraser, 82e), Ibe (Afobe, 46e), Arter (Mousset, 76e) - King. Entr. : Howe.
Sunderland : Pickford - Koné, Djilobodji, Jones, Van Aanholt - Pienaar, McNair (Denayer, 72e), Ndong, Anichebe, Watmore (Love, 90e) - Defoe (Gooch, 90e). Entr. : Moyes.

Buteurs

1. Diego Costa (Chelsea), 9 buts.
2. Agüero (Manchester City), 8 buts.
3. Hazard (Chelsea), R. Lukaku (Everton), 7 buts.
5. A. Sanchez (Arsenal), Mané (Liverpool), Ibrahimovic (Manchester Utd), Defoe (Sunderland), 6 buts.
9. Walcott (Arsenal), Coutinho, Roberto Firmino (Liverpool), Austin (Southampton), Antonio (West Ham Utd), 5 buts.

Rendez-vous

12e JOURNÉE
SAMEDI 19 NOVEMBRE,
13 H 30
Manchester Utd-Arsenal
16 HEURES
Southampton-Liverpool
Crystal Palace-Manchester City
Everton-Swansea City
Watford-Leicester
Stoke City-Bournemouth
Sunderland-Hull City
18 H 30
Tottenham-West Ham
DIMANCHE 20 NOVEMBRE,
17 HEURES
Middlesbrough-Chelsea
LUNDI 21 NOVEMBRE, 21 HEURES
West Bromwich-Burnley

Championship

16e journée

Newcastle-Cardiff	2-1
Bristol City-Brighton	0-2
Huddersfield-Birmingham	1-1
Wigan Athletic-Reading	0-3
Norwich-Leeds Utd	2-3
Brentford-Fulham	0-2
Sheffield Wed.-Ipswich Town	1-2
Rotherham Utd-Preston	1-3
Burton Albion-Barnsley	0-0
Aston Villa-Blackburn	2-1
Wolverhampton-Derby County	2-3
Nottingham Forest-QP Rangers	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newcastle	37	16	12	1	3	34	13
2. Brighton	34	16	10	4	2	25	9
3. Huddersfield	29	16	9	2	5	17	18
4. Reading	28	16	8	4	4	20	18
5. Norwich	27	16	8	3	5	28	27
6. Leeds Utd	26	16	8	2	6	19	17
7. Birmingham	25	16	6	7	3	21	18
8. Fulham	24	16	6	6	4	23	18
9. Bristol City	24	16	7	3	6	23	19
10. Sheffield Wed.	24	16	7	3	6	17	19
11. Preston	23	16	7	2	7	22	20
12. Brentford	22	16	6	4	6	21	16
13. Barnsley	21	16	6	3	7	27	24
14. Aston Villa	21	16	4	9	3	17	16
15. Ipswich Town	21	16	5	6	5	14	15
16. Derby County	20	16	5	5	6	12	13
17. QP Rangers	20	16	5	5	6	17	22
18. Burton Albion	18	16	4	6	6	18	20
19. Wolverhampton	17	16	4	5	7	19	21
20. Nottingham F.	16	16	4	4	8	25	30
21. Cardiff	15	16	4	3	9	14	25
22. Wigan	14	16	3	5	8	14	19
23. Blackburn	13	16	3	4	9	16	25
24. Rotherham Utd	7	16	1	4	11	17	38

Buteurs

1. Gayle (Newcastle), 11 buts.
2. Murray (Brighton), Abraham (Bristol City), 9 buts.

Rendez-vous

17e JOURNÉE
VENDREDI 18 NOVEMBRE,
20 H 45
Brighton-Aston Villa
SAMEDI 19 NOVEMBRE,
16 HEURES
Cardiff-Huddersfield Town
Reading-Burton Albion
QP Rangers-Norwich
Birmingham-Bristol City
Fulham-Sheffield Wed.
Preston-Wolverhampton
Blackburn-Brentford
Barnsley-Wigan Athletic
Derby County-Rotherham United
18 H 30
Ipswich Town-Nottingham Forest
DIMANCHE 20 NOVEMBRE,
14 H 15
Leeds Utd-Newcastle

Espagne

Liga

11e journée

Real Madrid-Leganés	3-0	Celta Vigo-Valence CF	2-1
FC Séville-FC Barcelone	1-2	Las Palmas-Eibar	1-0
Villarreal-Betis Séville	2-0	Malaga-Sporting Gijon	3-2
Real Sociedad-Atletico Madrid	2-0	Osasuna Pampelune-Alavés	0-1
Espanyol-Athletic Bilbao	0-0	Grenade FC-La Corogne	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Real Madrid	27	11	8	3	0	31	10	+21
2. FC Barcelone	25	11	8	1	2	32	13	+19
3. Villarreal	22	11	6	4	1	19	7	+12
4. Atletico Madrid	21	11	6	3	2	25	8	+17
5. FC Séville	21	11	6	3	2	19	15	+4
6. Real Sociedad	19	11	6	1	4	18	12	+6
7. Athletic Bilbao	17	11	5	2	4	15	13	+2
8. Celta Vigo	17	11	5	2	4	18	21	-3
9. Las Palmas	16	11	4	4	3	21	18	+3
10. Malaga	15	11	4	3	4	17	16	+1
11. Eibar	15	11	4	3	4	16	15	+1
12. Alavés	13	11	3	4	4	11	15	-4
13. Espanyol Barcelone	12	11	2	6	3	13	17	-4
14. Betis Séville	11	11	3	2	6	11	22	-11
15. Valence CF	10	11	3	1	7	15	21	-6
16. Deportivo La Corogne	10	11	2	4	5	8	16	-8
17. Leganés	10	11	3	1	7	9	22	-13
18. Sporting Gijon	9	11	2	3	6	10	22	-12
19. Osasuna Pampelune	7	11	1	4	6	12	21	-9
20. Grenade FC	4	11	0	4	7	9	25	-16

Match décalé, 10e journée

Deportivo La Corogne-Valence : 1-1 (1-0). Spectateurs : 23 492. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Colak (45e + 2) pour le Deportivo La Corogne ; Rodrigo (56e) pour Valence.
Deportivo La Corogne : Tyton - Juanfran (Navarro, 85e), Albentosa, Sidnei, Luisinho - Mosquera, Borges (Guilherme, 76e) - Bruno Gama, Colak, Moreno - Andone (Babel, 79e). Entr. : Garitano.
Valence CF : Alves - Montoya, Garay, Mangala, Abdennour (El-Haddadi, 53e) - Perez (Medran, 69e), Suarez - Cancelo, Parejo, Nani - Rodrigo (Cartabia, 74e). Entr. : Prandelli.

11e journée

Real Madrid-Leganés : 3-0 (2-0). Spectateurs : 74 269. Arbitre : M. Mateu Lahoz. Buts : Bale (38e, 45e + 1), Morata (76e).
Real Madrid : Navas - Carvajal, Varane, Fernandez, Marcelo - Kovacic (Modric, 63e), Kroos, Isco (Rodriguez, 68e) - Bale, Morata (Vazquez, 81e), Ronaldo. Entr. : Zidane.
Leganés : Serantes - Bustinza, Mantovani (Diaz, 82e), Insua, Rico - Lopez, Martin, Perez (Luciano, 69e) - Machis (Omar, 55e), Gabriel, Szymankowski. Entr. : Garitano.

FC Séville-FC Barcelone : 1-2 (1-1). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Jaime Latre. Buts : Vitolo (15e) pour Séville ; Messi (43e), L. Suarez (61e) pour le FC Barcelone.
FC Séville : Rico - Mariano, Rami, Carriço, Escudero - Nzonzi - Sarabia (J. Correa, 84e), Vazquez (Ganso, 67e), Nasri (Iborra, 78e), Vitolo - Vietto. Entr. : Sampaoli.
FC Barcelone : Ter Stegen - Roberto, Mascherano, Umtiti, Digne - Rakitic (A. Gomes, 73e), Busquets, Suarez (Rafinha, 86e) - Messi, Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.

Villarreal-Betis Séville : 2-0 (1-0). Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Vicandi Garrido. Buts : Trigueros (22e), Bruno Soriano (54e).
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Musacchio, Victor Ruiz, Costa - Castillejo (Hernandez, 79e), Trigueros, Bruno Soriano, Soriano (Cheryshev, 74e) - Bakambu (Dos Santos, 66e), Sansone. Entr. : Escriba.
Betis Séville : Adan - Piccini, Mandi, Pezzella, Martinez - Cejudo, Petros, Martin, Gutierrez (Ruben Castro, 57e) - Sanabria (Nahuel Leiva, 57e), Joaquin (Alegria, 56e). Entr. : Poyet.

Real Sociedad-Atletico Madrid : 2-0 (0-0). Spectateurs : 24 048. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : Vela (54e s.p.), Willian José (75e s.p.).
Real Sociedad : Rulli - Martinez Diez, Gonzalez Martinez, Rodriguez Navas, Berchiche - Prieto (Canales, 73e), Illarramendi, Zurutuza - Vela (Concha, 82e), Willian José (Jimenez, 89e), Oiarzabal. Entr. : Sacristan.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Savic, Godin, Luis - Saul Niguez (Correa, 61e), Gabi (Partey, 73e), Koke, Carrasco - Gameiro (Torres, 67e), Griezmann. Entr. : Simeone.

Espanyol Barcelone-Athletic Bilbao : 0-0 (0-0). Spectateurs : 22 835. Arbitre : M. Trujillo Suare.
Espanyol Barcelone : Lopez - Sanchez Mata, David, Reyes, Martin Caricol - Pérez, Fuego, Jurado, Piatti (Caicedo, 63e) - Baptistao (Reyes, 85e), Moreno. Entr. : Sanchez Flores.
Athletic : Arrizabalaga - Boveda, Alvarez, Etxeita (De Marcos, 38e), Balenziaga - Rico, Vesga - Williams, Eraso, Merino (Muniain, 71e) - Aduriz (Raul Garcia, 61e). Entr. : Valverde.

Celta Vigo-Valence : 2-1 (1-1). Spectateurs : 18 251. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Roncaglia (43e), Guidetti (77e) pour le Celta Vigo ; Parejo (32e) pour Valence.
Celta Vigo : Blanco - Roncaglia, Costas, Fontas, Castro Otto - Radoja (Diaz, 70e), Wass - Hernandez, Aspas, Sisto (Planas, 90e) - Guidetti (Diop, 85e). Entr. : Berizzo.
Valence : Alves - Cancelo, Garay, Mangala, Montoya - Medran (Mina, 80e), Suarez - Cartabia (El-Haddadi, 80e), Parejo, Nani - Rodrigo. Entr. : Prandelli.

Las Palmas-Eibar : 1-0 (0-0). Spectateurs : 19 381. Arbitre : M. Del Cerro Grande. But : Viera (90e + 3 s.p.).
Las Palmas : Lizoain - Macedo, Garcia Santana, Bigas Rigo, Castellano - Mesa - Tanausu, Viera, Gomez, Boateng (El-Zhar, 80e) - Araujo (Livaja, 71e). Entr. : Setien.
Eibar : Riesgo - Arbilla, Ramis, Lejeune, Luna - Pedro Leon, Garcia Carrillo, Rico (Escalante, 86e), Inui (Bebe, 76e) - Kike (Adrian Gonzalez, 67e), Enrich. Entr. : Mendilibar.

Malaga-Sporting Gijon : 3-2 (1-1). Spectateurs : 20 316. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : Fornals (45e + 2), Ramirez (65e), Santos (78e) pour Malaga ; Viguera (13e), Cop (49e) pour Gijon. Expulsion : Castellano (71e) pour Gijon.
Malaga : Kameni - Rosales, Torres, Villanueva (Duda, 77e), Perez Lopez - Fornals, Camacho, Jony (Santos, 35e), Anor (Ontiveros, 57e), Castro - Ramirez. Entr. : Ramos.
Sporting Gijon : Cuellar Pichu - Castellano, Mere, Amorebieta, Canella - Moi Gomez (Rodriguez, 68e), Alvarez (Aït-Atmane, 41e), Cases, Lopez (Lora Ramos, 74e) - Cop, Viguera. Entr. : Abelardo.

Osasuna-Alavés : 0-1 (0-0). Spectateurs : 15 853. Arbitre : M. Ocon Arraiz. But : Santos (75e s.p.).
Osasuna : Perez - Oier, D. Garcia, Flano, U. Garcia, Berenguer (Javi Alamo, 87e) - Torres, Tienza (Romero, 77e), De Las Cuevas - Kodro (Otegui, 64e), Leon. Entr. : Martin.
Alavés : Pacheco - Femenia (Vigaray, 71e), Ruano, Feddal, Garcia Granero - Torres, Llorente - Toquero (Espinoza, 81e), Camarasa (Krsticic, 90e), Hernandez - Santos. Entr. : Pellegrino.

Grenade FC-Deportivo La Corogne : 1-1 (0-0). Spectateurs : 13 157. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Tyton (81e c.s.c.) pour Grenade ; Andone (64e) pour La Corogne.
Grenade FC : Ochoa - Cuenca, Vezo, Lomban, Saunier (Boga, 66e), Silva - Carcela, Agbo (Samper, 75e), Toral (Kravets, 69e), Pereira - Barral. Entr. : Alcaraz.
La Corogne : Tyton - Juanfran, Arribas, Sidnei, Luisinho - Borges (Fajr, 87e), Mosquera - Bruno Gama, Colak (Guilherme, 75e), Moreno (Babel, 61e) - Andone. Entr. : Garitano.

Buteurs

1. Messi, L. Suarez (FC Barcelone), 8 buts.
3. Griezmann (Atletico Madrid), Aspas (Celta Vigo), Willian José (Real Sociedad), 6 buts.
6. Aduriz (Athletic Bilbao), Carrasco, Gameiro (Atletico Madrid), Rafinha (FC Barcelone), Ramirez (Malaga), Bale, C. Ronaldo (Real Madrid), Sansone (Villarreal), 5 buts.

Rendez-vous

12e JOURNÉE
VENDREDI 18 NOVEMBRE,
20 H 45
Betis Séville-Las Palmas
SAMEDI 19 NOVEMBRE,
13 HEURES
Deportivo La Corogne-FC Séville
16 H 15
FC Barcelone-Malaga
18 H 30
Eibar-Celta Vigo
20 H 45
Atletico Madrid-Real Madrid
DIMANCHE 20 NOVEMBRE,
12 HEURES
Alavés-Espanyol Barcelone
16 H 15
Valence CF-Grenade FC
18 H 30
Sporting Gijon-Real Sociedad
20 H 45
Athletic Bilbao-Villarreal
LUNDI 21 NOVEMBRE,
20 H 45
Leganés-Osasuna Pampelune

Segunda Division

13e journée

Reus-Levante UD	0-1
Real Oviedo-Lugo	1-1
Real Valladolid-Séville FC B	2-0
Girona FC-Tenerife	1-1
Cadix-SD Huesca	1-0
Almeria-Cordoba CF	3-1
Getafe-Alcorcon	1-0
Real Majorque-Real Saragosse	2-2
Numancia-Elche CF	2-2
Rayo Vallecano-UCAM Murcie	0-1
Mirandes-Gimnastic Tarragone	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levante UD	30	13	9	3	1	22	10
2. Real Oviedo	20	13	5	5	3	11	5
3. Reus	20	13	5	5	3	12	9
FC Séville B	20	13	5	5	3	16	13
5. Girona FC	18	13	4	6	3	18	13
6. Lugo	18	13	4	6	3	20	16
7. R. Valladolid	18	13	5	3	5	13	11
8. SD Huesca	18	13	5	3	5	14	14
9. Cordoba CF	18	13	4	6	3	14	15
10. Getafe	18	13	4	6	3	10	12
11. Real Saragosse	17	13	4	5	4	19	19
12. Cadix	17	13	4	5	4	13	14
13. Elche CF	16	13	4	4	5	20	21
14. Real Majorque	15	13	3	6	4	12	12
15. UCAM Murcie	15	13	3	6	4	14	15
16. Rayo Vallecano	15	13	4	3	6	15	17
17. Tenerife	15	13	3	6	4	11	14
18. Mirandes	15	13	3	6	4	15	20
19. UD Almeria	14	13	3	5	5	16	18
20. Numancia S.	13	13	2	7	4	12	16
21. AD Alcorcon	13	13	3	4	6	5	11
22. Gim. Tarragone	10	13	1	7	5	13	20

Buteurs

1. Roger Martí (Levante), Joselu (Lugo), 9 buts.
3. Ortuno (Cadiz), 6 buts.

Rendez-vous

14e JOURNÉE
VENDREDI 11 NOVEMBRE,
20 HEURES
Cordoba CF-Real Majorque
SAMEDI 12 NOVEMBRE,
13 HEURES
Elche CF-Real Valladolid
16 HEURES
SD Huesca-Real Oviedo
Gimnastic Tarragone-Getafe
18 HEURES
Alcorcon-Reus
Tenerife-Numancia
18 H 30
Levante UD-Cadix
DIMANCHE 13 NOVEMBRE,
12 HEURES
Lugo-Rayo Vallecano
16 HEURES
FC Séville B-Almeria
18 HEURES
UCAM Murcie-Girona FC
20 HEURES
Real Saragosse-Mirandes

Italie

Serie A

12e journée

Chievo Vérone-Juventus Turin	1-2	Torino-Cagliari	5-1
AS Roma-FC Bologne	3-0	Fiorentina-Sampdoria Gênes	1-1
Palerme-Milan AC	1-2	Inter Milan-Crotone	3-0
Naples-Lazio Rome	1-1	Genoa-Udinese	1-1
Sassuolo-Atalanta	0-3	Pescara-Empoli	0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	30	12	10	0	2	25	9	+16
2. AS Roma	26	12	8	2	2	29	12	+17
3. Milan AC	25	12	8	1	3	19	15	+4
4. Lazio Rome	22	12	6	4	2	23	13	+10
5. Atalanta Bergame	22	12	7	1	4	19	13	+6
6. Naples	21	12	6	3	3	21	13	+8
7. Torino	19	12	5	4	3	27	16	+11
8. Fiorentina	17	11	4	5	2	14	11	+3
9. Inter Milan	17	12	5	2	5	16	14	+2
10. Genoa	16	11	4	4	3	13	11	+2
11. Cagliari	16	12	5	1	6	20	29	-9
12. Chievo Vérone	15	12	4	3	5	12	14	-2
13. Udinese	15	12	4	3	5	16	19	-3
14. Sampdoria Gênes	15	12	4	3	5	13	17	-4
15. FC Bologne	13	12	3	4	5	11	18	-7
16. Sassuolo	13	12	4	1	7	14	22	-8
17. Empoli	10	12	2	4	6	6	13	-7
18. Pescara	7	12	1	4	7	9	20	-11
19. Palerme	6	12	1	3	8	9	23	-14
20. Crotone	5	12	1	2	9	10	24	-14

Matches décalés, 11e journée

Udinese-Torino : 2-2 (0-1). Spectateurs : 14 274. Arbitre : M. Tagliavento. Buts : Théréau (60e), Zapata (70e) pour l'Udinese ; Benassi (15e), Ljajic (77e) pour le Torino.
Udinese : Karnezis - Widmer, Wague, Danilo, Felipe - Fofana, Kums (Perica, 46e), Jankto (Agyemang-Badu, 74e) - De Paul (Hallfredsson, 46e), Zapata, Théréau. Entr. : Del Neri.
Torino : Hart - De Silvestri (Zappacosta, 81e), Rossettini, Moretti, Barreca - Benassi, Valdifiori (Lukic, 46e), Baselli - Boye (Lopez, 65e), Belotti, Ljajic. Entr. : Mihajlovic.

Cagliari-Palerme : 2-1 (0-0). Spectateurs : 14 625. Arbitre : M. Irrati. Buts : Dessena (53e, 64e) pour Cagliari ; Nestorovski (79e) pour Palerme.
Cagliari : Storari - Isla, Ceppitelli, Bruno Alves, Pisacane - Dessena, Tachtsidis, Padoin (Munari, 73e) - Di Gennaro (Barella, 83e) - Borriello, Sau (Melchiorri, 76e). Entr. : Rastelli.
Palerme : Posavec - Rispoli (Morganella, 83e), Cionek, Andjelkovic, Aleesami - Hiljemark, Jajalo, Chochev (Henrique, 71e) - Embalo (Diamanti, 63e), Nestorovski, Quaison. Entr. : De Zerbi.

12e journée

Chievo Vérone-Juventus Turin : 1-2 (0-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Valeri. Buts : Pellissier (66e s.p.) pour Vérone ; Mandzukic (53e), Pjanic (75e) pour la Juventus.
Chievo : Sorrentino - Izco (Pellissier, 61e), Spolli, Dainelli, Gobbi, Cacciatore - Castro, Radovanovic, Hetemaj - Birsa (De Guzman, 76e), Floro Flores (Inglese, 84e). Entr. : Maran.
Juventus : Buffon - Lichtsteiner (Daniel Alves, 84e), Benatia, Barzagli (Bonucci, 5e) - Cuadrado, Sturaro, Hernanes, Pjanic, Alex Sandro - Mandzukic, Higuain (Évra, 80e). Entr. : Allegri.

AS Roma-FC Bologne : 3-0 (1-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Masina (13e c.s.c.), Salah (62e, 71e).
AS Roma : Szczesny - Peres (Gerson, 77e), Fazio, Rüdiger (Paredes, 57e), Juan Jésus - Strootman, De Rossi - Perotti, Nainggolan, Salah (El-Shaarawy, 85e) - Dzeko. Entr. : Spalletti.
FC Bologne : Da Costa - Krafth, Ferrari, Helander, Masina (Torosidis, 84e) - Taïder, Viviani, Nagy (Pulgar, 65e) - Dzemaïli, Krejci, Umar (Destro, 50e). Entr. : Donadoni.

Palerme-Milan AC : 1-2 (0-1). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : Nestorovski (72e) pour Palerme ; Suso (15e), Lapadula (82e) pour le Milan AC.
Palerme : Posavec - Cionek, Andjelkovic, Rajkovic, Aleesami - Hiljemark (Quaison, 85e), Gazzi, Henrique - Embalo (Lo Faso, 57e), Nestorovski, Sallai (Diamanti, 57e). Entr. : De Zerbi.
Milan AC : Donnarumma - Abate, Paletta, Romagnoli, De Sciglio - Kucka (Poli, 72e), Locatelli, Pasalic (M. Fernandez, 63e) - Suso, Bacca (Lapadula, 79e), Bonaventura. Entr. : Montella.

Naples-Lazio Rome : 1-1 (0-0). Spectateurs : 29 994. Arbitre : M. Damato. Buts : Hamsik (52e) pour Naples ; Keita (54e) pour la Lazio Rome. Avertissements : Parolo (27e), Radu (51e) pour la Lazio Rome.
Naples : Reina - Hysaj, Chiriches, Koulibaly, Ghoulam - Zielinski, Diawara, Hamsik (Allan, 87e) - Callejon (El-Kaddouri, 81e), Mertens, Insigne (Gabbiadini, 67e). Entr. : Sarri.
Lazio : Marchetti - Basta, Wallace, Radu - Felipe Anderson, Parolo, Biglia, Milinkovic-Savic, Lulic (Gabarron, 78e) - Keita (Djordjevic, 83e), Immobile (Lombardi, 87e). Entr. : Inzaghi.

Sassuolo-Atalanta Bergame : 0-3 (0-3). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Maresca. Buts : Gomez (20e), Caldara (24e), Conti (43e).
Sassuolo : Consigli - Gazzola, Acerbi, Terranova - Lirola Kosok (Ricci, 31e), Biondini, Pellegrini (Mazzitelli, 71e), Peluso - Defrel, Politano, Matri (Iemmello, 46e). Entr. : Di Francesco.

Atalanta Bergame : Berisha - Masiello, Caldara, Zukanovic - Conti (Raimondi, 89e), Kessié, Gagliardini (Migliaccio, 90e), Spinazzola - Kurtic, Petagna, Gomez (D'Alessandro, 86e). Entr. : Gasperini.

● **Torino-Cagliari : 5-1 (3-1).** Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Mariani. Buts : Belotti (2e, 57e s.p.), Ljajic (11e), Benassi (38e), Baselli (51e) pour le Torino ; Melchiorri (42e) pour Cagliari. Expulsion : Dessena (58e) pour Cagliari.
Torino : Hart - Zappacosta, Rossettini, Leandro Castan, Barreca - Benassi, Valdifiori, Baselli (Obi, 62e) - Falqué, Belotti (Lopez, 76e), Ljajic (Martinez, 70e). Entr. : Mihajlovic.
Cagliari : Storari - Isla, Bruno Alves, Ceppitelli, Pisacane - Munari, Dessena, Tachtsidis - Melchiorri (Giannetti, 73e), Borriello (Farias, 56e), Sau (Padoin, 60e). Entr. : Rastelli.

● **Fiorentina-Sampdoria Gênes : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Rizzoli. Buts : Bernardeschi (37e) pour la Fiorentina ; Muriel (57e) pour la Sampdoria Gênes.
Fiorentina : Tatarusanu - Tomovic, Rodriguez, Astori, Milic (Vecino, 86e) - Badelj (Sanchez, 71e), Valero - Tello (Chiesa, 65e), Ilicic, Bernardeschi - Kalinic. Entr. : Sousa.
Sampdoria Gênes : Puggioni - Sala (Pereira, 71e), Silvestre, Skriniar, Regini - Barreto, Torreira, Linetty (Praet, 46e) - Quagliarella, Borges Fernandes, Muriel (Budimir, 83e). Entr. : Giampaolo.

● **Inter-Crotone : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 65 000. Arbitre : M. Guida. Buts : Perisic (84e), Icardi (88e s.p., 90e + 3).
Inter : Handanovic - D'Ambrosio, Miranda, Ranocchia, Santon - Brozovic, Joao Mario - Candreva, Banega, Perisic - Icardi. Entr. : Vecchi.
Crotone : Cordaz - Rosi, Ceccherini, Ferrari, Mesbah - Rohden, Capezzi, Barberis, Palladino - Trotta, Falcinelli. Entr. : Nicola.

● **Genoa-Udinese : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Manganiello. Buts : Ocampos (24e) pour le Genoa ; Théréau (11e) pour l'Udinese.
Genoa : Perin - Izzo, Burdisso, Orban - Edenilson (Simeone, 77e), Rincon, Veloso, Laxalt - Rigoni (Lazovic, 69e), Pavoletti, Ocampos (Ninkovic, 57e). Entr. : Juric.
Udinese : Karnezis - Widmer, Wague, Danilo, Felipe - Agyemang-Badu, Kums, Fofana - De Paul (Adnan, 60e), Zapata (Matos, 71e), Théréau (Perica, 66e). Entr. : Del Neri.

● **Pescara-Empoli : 0-4 (0-3).** Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Orsato. Buts : Maccarone (13e, 44e), Pucciarelli (23e), Saponara (89e).
Pescara : Bizzarri - Zampano, Campagnaro, Fornasier, Crescenzi - Memushaj, Aquilani (Biraghi, 46e), Verre - Benali (Pepe, 57e), Manaj (Pettinari, 71e), Caprari. Entr. : Oddo.
Empoli : Skorupski - Veseli, Cosic, Costa, Pasqual - Krunic (Pereira, 85e), Dioussé, Croce - Pucciarelli (Marilungo, 81e), Saponara, Maccarone (Gilardino, 67e). Entr. : Martusciello.

Buteurs

1. Dzeko (AS Roma), Icardi (Inter Milan), 10 buts.
3. Immobile (Lazio Rome), 9 buts.
4. Belotti (Torino), 8 buts.
5. Salah (AS Roma), Higuain (Juventus Turin), Callejon (Naples), 7 buts.

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 19 NOVEMBRE, 15 HEURES
Chievo Vérone-Cagliari
18 HEURES
Udinese-Naples
20 H 45
Juventus Turin-Pescara
DIMANCHE 20 NOVEMBRE, 12 H 30
Sampdoria Gênes-Sassuolo
15 HEURES
Atalanta-AS Roma
Lazio Rome-Genoa
Crotone-Torino
Empoli-Fiorentina
FC Bologne-Palerme
20 H 45
Milan AC-Inter Milan

Serie B

Match décalé, 12e journée

Spal 1907 Ferrara-Avellino	3-0

13e journée

La Spezia-Hellas Vérone	1-4
Cittadella-Salernitana	2-0
Avellino-Frosinone	0-1
Pise-Perugia	0-1
Pro Vercelli-Carpi	0-0
Novare-Spal 1907 Ferrara	0-1
Brescia-Cesena	3-2
Latina-Bari	2-1
Trapani-Vicenza	0-1
Ascoli-Virtus Entella	remis
Ternana-Benevento	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hellas Vérone	30	13	9	3	1	31	10
2. Cittadella	25	13	8	1	4	22	14
3. Frosinone	24	13	7	3	3	17	13
4. Virtus Entella	22	12	6	4	2	21	12
5. Perugia	22	13	6	4	3	17	10
6. Spal Ferrara	21	13	6	3	4	20	15
7. Carpi	20	13	5	5	3	14	11
8. Benevento	18	12	5	4	3	16	9
9. Brescia	18	13	4	6	3	18	18
10. La Spezia	17	13	4	5	4	11	11
11. Bari	16	13	4	4	5	13	15
12. Pise	15	13	3	6	4	6	7
13. Ascoli	14	12	3	5	4	10	12
14. Novare	14	13	4	2	7	13	17
15. Pro Vercelli	14	13	3	5	5	12	20
16. Salernitana	13	13	2	7	4	12	14
17. Latina	13	13	2	7	4	15	19
18. Vicenza	13	13	3	4	6	9	20
19. Ternana	12	12	2	6	4	11	16
20. Avellino	12	13	3	3	7	7	17
21. Cesena	10	13	1	7	5	10	14
22. Trapani	9	13	1	6	6	7	18

Buteurs

1. Pazzini (Hellas Vérone), 11 buts
2. Caputo (Entella Virtus), 9 buts.
3. Litteri (Cittadella), 8 buts.

Rendez-vous

14e JOURNÉE
SAMEDI 12 NOVEMBRE, 15 HEURES
Spal 1907 Ferrara-Brescia
18 HEURES
Vicenza-Latina
DIMANCHE 13 NOVEMBRE, 12 H 30
Cesena-Pise
15 HEURES
Hellas Vérone-Novare
Benevento-Cittadella
Frosinone-Ascoli
Virtus Entella-Pro Vercelli
Perugia-Trapani
Carpi-Avellino
Salernitana-Ternana
20 H 30
Bari-La Spezia

Algérie

10e journée

USM Alger - El-Harrach	0-2
ES Sétif-MC Oran	0-0
DRB Tadjenanet-MC Alger	0-1
JS Saoura - Hussein-Dey	2-1
CS Constantine-JS Kabylie	0-1
RC Relizane-USM Bel-Abbès	2-0
CR Belouizdad-Ol. Médéa	1-1
MO Béjaïa-CA Batna	remis

Classement

1. USM Alger, 19 pts. **2.** ES Sétif, 19. **3.** MC Oran, 19. **4.** MC Alger, 17. **5.** JS Saoura, 15. **6.** CS Constantine, 12. **7.** JS Kabylie, 12. **8.** USM Bel-Abbès, 12. **9.** Hussein-Dey, 11. **10.** Ol. Médéa, 11. **11.** DRB Tadjenanet, 11. **12.** CA Batna, 11. **13.** El-Harrach, 9. **14.** RC Relizane, 8. **15.** CR Belouizdad, 8. **16.** MO Béjaïa, 6.

Argentine

9e journée

River Plate-Est. La Plata	1-1
San Lorenzo-Huracan	2-0
Racing Club Av.-Newell's	2-1
Colon S. Fe-Ars. Sarandi	1-0
Sarmiento Junin-Lanus	1-2
Tigre-Belgr. Cordoba	2-1
Quilmes-Godoy Cruz	1-0
Banfield-Atl. Rafaela	1-1
Temperley-Olimpo	0-0
SM San Juan-Velez Sarsfield	2-0
Gim. La Plata-Boca Juniors	lundi
Rosario-Independiente	lundi
Talleres Cordoba-Patronato	lundi
Aldosivi-Defensa y Justicia	lundi
CA Tucuman-Union Santa Fe	mardi

Classement

1. Estudiantes La Plata, 23 pts. **2.** San Lorenzo, 18. **3.** Newell's, 18. **4.** Racing Club Av., 17. **5.** Colon S. Fe, 17. **6.** River Plate, 16. **7.** Boca Juniors, 15. **8.** Independiente, 15. **9.** Lanus, 13. **10.** Tigre, 13. **11.** Quilmes, 13. **12.** Godoy Cruz, 13. **13.** Gimnasia La Plata, 12. **14.** Banfield, 12. **15.** Talleres Cordoba, 11. **16.** Atl. Rafaela, 11. **17.** Union Santa Fe, 11. **18.** Olimpo, 10. **19.** Patronato, 10. **20.** CA Tucuman, 10. **20.** SM San Juan, 10. **22.** Rosario Central, 9. **23.** Temperley, 9. **24.** Huracan, 7. **25.** Defensa y Justicia, 7. **26.** Belgr. Cordoba, 7. **27.** Sarmiento Junin, 6. **28.** Aldosivi, 6. **29.** Velez Sarsfield, 6. **30.** Ars. Sarandi, 3.

Arménie

13e journée

Shirak FC Gumri-Ararat Erevan	2-0
Pyunik Erevan-Gand. Kapan	0-0
Alashkert FC-Banants Erevan	4-1

Classement

1. Shirak FC Gumri, 25 pts. **2.** Pyunik Erevan, 22. **3.** Alashkert FC, 22. **4.** Gandzasar Kapan, 20. **5.** Banants Erevan, 14. **6.** Ararat Erevan, 5.

Belgique

14e journée

Westerlo - Zulte-Waregem	1-2
RSC Anderlecht-KV Ostende	1-1
FC Bruges-Racing Genk	1-1
La Gantoise-Waasl. Beveren	2-0
KV Courtrai-Charleroi SC	2-1
Standard de Liège-Mouscron P.	2-1
SC Lokeren-FC Malines	0-0
Eupen - Saint-Trond	4-2

Classement

1. Zulte-Waregem, 30 pts. **2.** RSC Anderlecht, 25. **3.** KV Ostende, 25. **4.** FC Bruges, 24. **5.** La Gantoise, 24. **6.** Charleroi SC, 24. **7.** KV Courtrai, 23. **8.** Standard Liège, 22. **9.** Racing Genk, 21. **10.** FC Malines, 19. **11.** Eupen, 15. **12.** Waasl. Beveren, 13. **13.** SC Lokeren, 12. **14.** Mouscron Per., 11. **15.** Saint-Trond, 10. **16.** Westerlo, 9.

Brésil

34e journée

Palmeiras-Internacional	1-0
Ponte Preta SP-Santos FC	1-2
Flamengo-Botafogo	0-0
Vitoria BA-Atletico PR	3-2
Sao Paulo-Corinthians	4-0
Cruzeiro-Fluminense	4-2
Santa Cruz-America Mineiro	1-0
Coritiba PR-Atletico Mineiro	lundi
Chapecoense -Figueirense	lundi
Gr. Porto Alegre-Sp. Recife	mardi

Classement

1. Palmeiras, 70 pts. **2.** Santos FC, 64. **3.** Flamengo, 63. **4.** Atletico Mineiro, 60. **5.** Botafogo, 55. **6.** Atletico PR, 51. **7.** Corinthians, 50. **8.** Gremio Porto Alegre, 49. **9.** Fluminense, 48. **10.** Ponte Preta SP, 45. **11.** Sao Paulo, 45. **12.** Cruzeiro, 44. **13.** Chapecoense SC, 43. **14.** Sport Recife, 40. **15.** Vitoria BA, 39. **16.** Coritiba PR, 39. **17.** Internacional, 38. **18.** Figueirense, 33. **19.** Santa Cruz PE, 27. **20.** America Mineiro MG, 27.

Écosse

13e journée

Celtic-Inverness CT	3-0
Partick Thistle-Aberdeen	1-2
Ross County-Rangers	1-1
Hearts-St. Johnstone	2-2
Kilmarnock-Hamilton Acad.	0-0
Dundee FC-Motherwell	2-0

Classement

1. Celtic, 31 pts. **2.** Aberdeen, 21. **3.** Rangers, 20. **4.** Hearts, 19. **5.** St. Johnstone, 19. **6.** Inverness CT, 14. **7.** Kilmarnock, 14. **8.** Partick Thistle, 13. **9.** Hamilton Academical, 12. **10.** Motherwell, 12. **11.** Dundee FC, 12. **12.** Ross County, 11.

États-Unis

Play-offs

DEMI-FINALES ALLER
DE CONFERENCE EST

Montréal-New York RB	1-0
Toronto FC-New York City FC	2-0

DEMI-FINALES ALLER
DE CONFERENCE OUEST

LA Galaxy-Colorado	1-0
Seattle-FC Dallas	3-0

DEMI-FINALES RETOUR
DE CONFERENCE OUEST

Colorado-LA Galaxy	1-0

(Colorado qualifié 3 t.a.b. à 1)
New York RB-Montréal, New York City FC-Toronto FC et FC Dallas-Seattle se déroulaient dans la nuit de dimanche à lundi.

Grèce

10e journée

Olympiakos-Panathinaïkos	3-0
PAS Giannina-Asteras Tripolis	1-2
Panionios-PAOK	1-0
AEK Athènes-Atromitos	2-2
Panaïtolikos-Larissa	2-1
Corfu-Veria FC	2-0
Levadiakos-Xanthi	1-1
Héraklès-Platanias FC	lundi

Classement

1. Olympiakos, 21 pts. **2.** Panathinaïkos, 14. **3.** PAS Giannina, 13. **4.** Panionios, 13. **5.** AEK Athènes, 12. **6.** Panaïtolikos, 11. **7.** PAOK, 11. **8.** Atromitos Ath., 11. **9.** Corfu, 10. **10.** Xanthi, 10. **11.** Ast. Tripolis, 9. **12.** Platanias FC, 9. **13.** Levadiakos, 8. **14.** Larissa, 8. **15.** Veria FC, 6. **16.** Héraklès, 2.

Israël

9e journée

H. Ashkelon - H. Beer Sheva	1-5
Mac. Tel-Aviv - M. Petah-Tikva	0-0
Hapoël Haïfa-Mac. Haïfa	0-0
Betar-Hapoël Raanana	1-0
BY Tel-Aviv - H. Kiryat Shmona	0-1
MS Ashdod - H. Tel-Aviv	1-0
H. Kfar Sabah-Bnei Sakhnin	lundi

Classement

1. H. Beer Sheva, 22 pts. **2.** Maccabi Petah Tikva, 18. **3.** Mac. Tel-Aviv, 17. **4.** Mac. Haïfa, 16. **5.** Betar, 13. **6.** H. Kiryat Shmona, 11. **7.** Bnei Sakhnin, 11. **8.** Hapoël Haïfa, 10. **9.** Hapoël Raanana, 9. **10.** H. Tel-Aviv, 9. **11.** H. Kfar Sabah, 8. **12.** MS Ashdod, 7. **13.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 6. **14.** Hapoël Ashkelon, 6.

Maroc

Match en retard, 3e journée

WA Casablanca-Mog. Tétouan	2-1

Match en retard, 4e journée

JSK Tadla-HUS Agadir	2-1

8e journée

KAC Kénitra-WA Casablanca	0-1
R. Casablanca-KAC Marrakech	2-1
IRT Tanger-FUS Rabat	1-1
D. El-Jadida - Mog. Tétouan	1-0
FAR Rabat-Ren. Berkane	0-1
Al-Hoceima - Ch. At. Khénifra	1-0
JSK Tadla-OC Khouribga	1-0
HUS Agadir-Olymp. Safi	3-2

Classement

1. WA Casablanca, 19 pts. **2.** R. Casablanca, 15. **3.** IRT Tanger, 15. **4.** D. El-Jadida, 14. **5.** Renaissance Berkane, 12. **6.** Mog. Tétouan, 11. **7.** Chabab Atlas Khénifra, 10. **8.** JSK Tadla, 10. **9.** HUS Agadir, 9. **10.** KAC Marrakech, 9. **11.** Ch. Al-Hoceima, 9. **12.** FAR Rabat, 7. **13.** OC Khouribga, 6. **14.** Olymp. Safi, 6. **15.** FUS Rabat, 5. **16.** KAC Kénitra, 4.

Mexique

16e journée

Club Tijuana-Tigres UANL	0-1
Cruz Azul-Pachuca	2-1
Club Leon-Chivas Guadalajara	1-1
Atlas Guadalajara-Am. Mexico	1-1
Necaxa-Puebla	3-1
Pumas UNAM-Mon. Morelia	1-1
Queretaro FC-Deportivo Toluca	2-3
Monterrey CF-Veracruz	4-0
Santos Laguna-Jag. Chiapas	lundi

Classement

1. Club Tijuana, 33 pts. **2.** Pachuca, 30. **3.** Tigres UANL, 30. **4.** Chivas Guadalajara, 27. **5.** America Mexico, 27. **6.** Necaxa, 25. **7.** Pumas UNAM, 24. **8.** Deportivo Toluca, 24. **9.** Monterrey CF, 22. **10.** Club Leon, 22. **11.** Monarcas Morelia, 20. **12.** Cruz Azul, 19. **13.** Puebla, 19. **14.** Atlas Guadalajara, 19. **15.** Queretaro FC, 17. **16.** Santos Laguna, 10. **17.** Veracruz, 9. **18.** Jaguares de Chiapas, 6.

Coupe

FINALE
3 NOVEMBRE
Querétaro-Ch. Guadalajara **a.p. 0-0**
(Querétaro vainqueur 3 t.a.b. à 2)

Pays-Bas

12e journée

Go Ahead Eagles-Feyenoord	1-0
AZ Alkmaar-Ajax	2-2
PSV-FC Twente	1-1
Sparta-SC Heerenveen	3-1
FC Utrecht-Exc. Rotterdam	2-1
Vitesse Arnhem-Her. Almelo	1-2
ADO La Haye-Willem II	1-0
PEC Zwolle-Roda JC	0-0
NEC Nimègue-FC Groningue	1-1

Classement

1. Feyenoord, 29 pts. **2.** Ajax, 27. **3.** PSV, 25. **4.** SC Heerenveen, 22. **5.** AZ Alkmaar, 20. **6.** FC Twente, 19. **7.** Sparta, 16. **8.** FC Utrecht, 16. **9.** Vitesse Arnhem, 15. **10.** ADO La Haye, 14. **11.** PEC Zwolle, 13. **12.** Heracles Almelo, 12. **13.** NEC Nimègue, 12. **14.** Go Ahead Eagles, 11. **15.** FC Groningue, 10. **16.** Exc. Rotterdam, 10. **17.** Willem II, 10. **18.** Roda JC, 9.

Portugal

Match décalé, 9e journée

Chaves-Feirense	1-1

10e journée

FC Porto-Benfica Lisbonne	1-1
Sporting-Arouca	3-0
Mar. Funchal-Sp. Braga	1-0
Vit. Guimaraes-Nac. Funchal	2-1
Paços de Ferreira-Chaves	1-1
Moreirense-Vit. Setubal	1-2
Rio Ave-Boavista Porto	1-2
Feirense-Belenenses	0-1
Estoril-Tondela	2-0

Classement

1. Benfica Lisbonne, 26 pts. **2.** FC Porto, 21. **3.** Sporting, 21. **4.** Sp. Braga, 20. **5.** V. Guimaraes, 20. **6.** Chaves, 14. **7.** Vit. Setubal, 13. **8.** Boavista Porto, 13. **9.** Mar. Funchal, 13. **10.** Belenenses, 12. **11.** Rio Ave, 11. **12.** Estoril, 11. **13.** Feirense, 11. **14.** Paços de Ferreira, 10. **15.** Nac. Funchal, 8. **16.** Moreirense, 8. **17.** Arouca, 8. **18.** Tondela, 6.

Russie

Matches décalés, 12e journée

Rubin Kazan-Lok. Moscou	2-0
Orenbourg-Kr. S. Samara	1-0

13e journée

Tom Tomsk-Spartak Moscou	0-1
T. Grozny - Zénith St-Pétersbourg	2-1
CSKA-Amkar Perm	2-2
FC Krasnodar-Orenbourg	3-3
FC Rostov-Arsenal Toula	4-1
Oufa-Rubin Kazan	2-3
Lok. Moscou-Anji	4-0
Kr. S. Samara-Ural Yekaterinb.	2-2

Classement

1. Spartak Moscou, 31 pts. **2.** Zénith Saint-Pétersbourg, 28. **3.** Terek Grozny, 24. **4.** CSKA, 22. **5.** FC Krasnodar, 21. **6.** Amkar Perm, 21. **7.** FC Rostov, 20. **8.** Rubin Kazan, 18. **9.** A. Makhatchkala, 17. **10.** Oufa, 16. **11.** Lok. Moscou, 15. **12.** Orenbourg, 11. **13.** Ural Yekaterinb., 10. **14.** Arsenal Toula, 9. **15.** Tom Tomsk, 8. **16.** Kr. S. Samara, 8.

Suisse

14e journée

FC Bâle - Lausanne-Sp.	2-1
FC Thoune-FC Sion	2-3
FC Lucerne-Young Boys Berne	2-2
FC Vaduz-Grasshopper Zurich	0-0
FC Lugano - Saint-Gall	2-3

Classement

1. FC Bâle, 38 pts. **2.** FC Sion, 26. **3.** Young Boys Berne, 23. **4.** FC Lucerne, 20. **5.** Lausanne-Sports, 17. **6.** Grasshopper Zurich, 16. **7.** FC Lugano, 16. **8.** FC Thoune, 14. **9.** Saint-Gall, 14. **10.** FC Vaduz, 12.

Turquie

Matches décalés, 9e journée

Kasimpasa-Alanyaspor	2-1
Kayserispor-Antalyaspor	0-1

10e journée

Galatasaray-Istanbul BB	1-2
Besiktas Istanbul-Trabzonspor	2-1
Karabükspor-Bursaspor	0-0
Ak. Belediyespor-Fenerbahçe	1-3
Konyaspor-Kasimpasa	2-1
Ankaraspor-Kayserispor	1-1
Antalyaspor-Gençlerbirligi	1-0
Alanyaspor-Gaziantepspor	4-3
Rizespor-Adanaspor	2-2

Classement

1. Istanbul BB, 26 pts. **2.** Besiktas Istanbul, 24. **3.** Galatasaray, 20. **4.** Bursaspor, 20. **5.** Fenerbahçe, 18. **6.** Konyaspor, 13. **7.** Karabükspor, 13. **8.** Ankaraspor, 12. **9.** Gençlerbirligi, 11. **10.** Gaziantepspor, 11. **11.** Kasimpasa, 11. **12.** Alanyaspor, 11. **13.** Trabzonspor, 11. **14.** Rizespor, 10. **15.** Kayserispor, 9. **16.** Antalyaspor, 9. **17.** Ak. Belediyespor, 9. **18.** Adanaspor, 6.

Ukraine

14e journée

Oleksandria-Ch. Donetsk	1-2
Dnipropetrovsk-Dynamo Kiev	1-2
Tch. Odessa-Zar. Lugansk	0-0
Zirka Kirovohrad-Ol. Donetsk	1-2
Carpates Lviv-Vorsk. Poltava	1-0
V. Lutsk-Stal Dniprodzerzhynsk	0-1

Classement

1. Ch. Donetsk, 38 pts. **2.** Dynamo Kiev, 30. **3.** Zar. Lugansk, 30. **4.** Olimpik Donetsk, 23. **5.** Oleksandria, 21. **6.** Tch. Odessa, 19. **7.** Vorsk. Poltava, 16. **8.** Stal Dniprodzerzhynsk, 14. **9.** Dniepropetrovsk, 11. **10.** Zirka Kirovohrad, 11. **11.** Volyn Lutsk, 9. **12.** Carpates Lviv, 4.

Ligue des champions

Groupe A

4e JOURNÉE

Ludogorets Razgrad-Arsenal	2-3
FC Bâle - Paris-SG	1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	10	4	3	1	0	12	3
2. Paris-SG	10	4	3	1	0	9	3
3. FC Bâle	1	4	0	1	3	2	8
4. Ludogorets	1	4	0	1	3	4	13

● **Ludogorets Razgrad-Arsenal : 2-3 (2-2).** Spectateurs : 30 862. Arbitre : M. Nijhuis (HOL). Buts : Cafu (12e), Keserü (15e) pour Ludogorets Razgrad ; G. Xhaka (20e), Giroud (42e), Özil (88e) pour Arsenal. Avertissements : Minev (38e) pour Ludogorets Razgrad ; Coquelin (59e), G. Xhaka (67e), Jenkinson (70e) pour Arsenal.
Ludogorets Razgrad : Borjan - Minev, Moti, Palomino, Natanael - Abel, Diakov (c) - Cafu, Marcelinho, Wanderson - Keserü (Misidjan Vura, 80e). Entr. : Dermendjiev.
Arsenal : Ospina - Jenkinson, Mustafi, Koscielny (c), Gibbs - Coquelin, G. Xhaka (Elneny, 87e) - Ramsey (Oxlade-Chamberlain, 75e), Özil, A. Sanchez (Iwobi, 90e) - Giroud. Entr. : Wenger.

● **FC Bâle - Paris-SG : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 34 639. Arbitre : M. Hategan (Rou). Buts : Zuffi (76e) pour le FC Bâle ; Matuidi (43e), Meunier (90e) pour le Paris-SG. Avertissements : Steffen (45e), Die (78e), Die (84e) pour le FC Bâle ; Verratti (86e), Kurzawa (88e) pour le Paris-SG. Expulsion : Die (84e) pour le FC Bâle.
FC Bâle : Vaclik - Gaber (Sporar, 69e), Suchy, Alvarez Balanta, Traoré - B. Bjarnason, T. Xhaka, Die, Steffen - Delgado (c) (Zuffi, 59e) - Doumbia (Janko, 60e). Entr. : Fischer.
Paris-SG : Areola - Meunier, Marquinhos, Thiago Silva (c) (Krychowiak, 46e), Kurzawa - Verratti, Thiago Motta, Matuidi (Rabiot, 77e) - Di Maria, Cavani, Lucas (Jesé, 83e). Entr. : Emery.
RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE
MERCREDI 23 NOVEMBRE, 20 H 45
Arsenal - Paris-SG
Ludogorets Razgrad-FC Bâle

Groupe B

4e JOURNÉE

Besiktas-Naples	**1-1**
Benfica-Dynamo Kiev	**1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	**7**	4	2	1	1	9	7
2. Benfica	**7**	4	2	1	1	6	5
3. Besiktas	**6**	4	1	3	0	6	5
4. Dynamo Kiev	**1**	4	0	1	3	2	6

● **Besiktas-Naples : 1-1 (0-0).** Buts : Quaresma (78e s.p.) pour le Besiktas ; Hamsik (82e) pour Naples.

● **Benfica-Dynamo Kiev : 1-0 (1-0).** But : Salvio (45e + 2 s.p.).
RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE
MERCREDI 23 NOVEMBRE, 20 H 45
Naples-Dynamo Kiev
Besiktas-Benfica

Groupe C

4e JOURNÉE

Manchester City-FC Barcelone	**3-1**
B. M'gladbach-Celtic Glasgow	**1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	**9**	4	3	0	1	14	4
2. Manchester City	**7**	4	2	1	1	10	8
3. B. M'gladbach	**4**	4	1	1	2	4	7
4. Celtic Glasgow	**2**	4	0	2	2	4	13

● **Manchester City-FC Barcelone : 3-1 (1-1).** Buts : Gündogan (39e, 75e), De Bruyne (51e) pour Manchester City ; Messi (21e) pour le FC Barcelone.

● **Borussia M'gladbach-Celtic Glasgow : 1-1 (1-0).** Buts : Stindl (32e) pour M'gladbach ; Dembele (76e s.p.) pour le Celtic Glasgow. Expulsion : Korb (74e) pour M'gladbach.
RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE
MERCREDI 23 NOVEMBRE, 20 H 45
Celtic Glasgow-FC Barcelone
B. M'gladbach-Manchester City

Groupe D

4e JOURNÉE

Atletico Madrid-FC Rostov	**2-1**
PSV Eindhoven-Bayern Munich	**1-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Madrid	**12**	4	4	0	0	5	1
2. Bayern Munich	**9**	4	3	0	1	11	3
3. PSV Eindhoven	**1**	4	0	1	3	4	9
4. FC Rostov	**1**	4	0	1	3	3	10

● **Atletico Madrid-FC Rostov : 2-1 (1-1).** Buts : Griezmann (28e, 90e + 3) pour l'Atletico ; Azmoun (30e) pour Rostov.

● **PSV Eindhoven-Bayern : 1-2 (1-1).** Buts : Arias (14e) pour le PSV Eindhoven ; Lewandowski (34e s.p., 74e) pour le Bayern Munich.
RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE
MERCREDI 23 NOVEMBRE, 18 HEURES
FC Rostov-Bayern Munich
20 H 45
Atletico Madrid-PSV Eindhoven

Groupe E

4e JOURNÉE

Monaco-CSKA Moscou	**3-0**
Tottenham-Leverkusen	**0-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	**8**	4	2	2	0	7	3
2. Leverkusen	**6**	4	1	3	0	4	3
3. Tottenham	**4**	4	1	1	2	2	3
4. CSKA Moscou	**2**	4	0	2	2	3	7

● **Monaco-CSKA Moscou : 3-0 (3-0).** Spectateurs : 10 029. Arbitre : M. Jug (SVN). Buts : Germain (13e), Falcao (29e, 41e). Avertissements : Jemerson (24e) pour Monaco ; Golovine (90e) pour le CSKA Moscou.
Monaco : Subasic - Sidibé, Glik, Jemerson (Raggi, 90e), Mendy - Bernardo Silva, Fabinho, Bakayoko, Lemar - Falcao (c) (Carrillo, 74e), Germain (Mbappé, 85e). Entr. : Jardim.
CSKA Moscou : Akinfeïev (c) - M. Fernandes, A. Berezoutski, Ignachevitch, Chennikov (Nababkine, 90e) - Wernbloom, Natcho - Tosic (Milanov, 71e), Golovine, Ionov - Strandberg (Traoré, 63e). Entr. : Sloutski.

● **Tottenham-Bayer Leverkusen : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 85 512. Arbitre : M. Eriksson (Sue). But : Kampl (65e).
Tottenham : Lloris (c) - Walker, Dier, Vertonghen, Davies - Dembélé (Janssen, 30e), Wanyama - Sissoko, Alli, Eriksen (Winks, 66e) - Son Heungmin (Nkoudou, 73e). Entr. : Pochettino.
Bayer Leverkusen : Leno - Henrichs, Tah, Toprak (c), Wendell - Kampl (Volland, 85e), Baumgartlinger, Aranguiz (Havertz, 86e), Brandt (Calhanoglu, 70e) - Mehmedi, J. Hernandez. Entr. : Schmidt.
RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE
MARDI 22 NOVEMBRE, 18 HEURES
CSKA Moscou-Bayer Leverkusen
20 H 45
Monaco-Tottenham

Groupe F

4e JOURNÉE

B. Dortmund-Sporting Portugal	**1-0**
Legia Varsovie-Real Madrid	**3-3**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	**10**	4	3	1	0	11	3
2. Real Madrid	**8**	4	2	2	0	12	7
3. Sp. Portugal	**3**	4	1	0	3	4	5
4. Legia Varsovie	**1**	4	0	1	3	4	16

● **Borussia Dortmund-Sporting Portugal : 1-0 (1-0).** But : A. Ramos (12e).

● **Legia Varsovie-Real Madrid : 3-3 (1-2).** Buts : Odjidja Ofoe (40e), Radovic (58e), T. Moulin (83e) pour le Legia Varsovie ; Bale (1re), Benzema (35e), Kovacic (85e) pour le Real Madrid.
RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE
MARDI 22 NOVEMBRE, 20 H 45
Borussia Dortmund-Legia Varsovie
Sporting Portugal-Real Madrid

Groupe G

4e JOURNÉE

FC Copenhague-Leicester	**0-0**
FC Porto-FC Bruges	**1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leicester	**10**	4	3	1	0	5	0
2. FC Porto	**7**	4	2	1	1	4	3
3. FC Copenhague	**5**	4	1	2	1	5	2
4. FC Bruges	**0**	4	0	0	4	1	10

● **FC Copenhague-Leicester : 0-0.**

● **FC Porto-FC Bruges : 1-0 (1-0).** But : Silva (37e).
RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE
MARDI 22 NOVEMBRE, 20 H 45
Leicester-FC Bruges
FC Copenhague-FC Porto

Groupe H

4e JOURNÉE

FC Séville-Dinamo Zagreb	**4-0**
Juventus Turin-Lyon	**1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Séville	**10**	4	3	1	0	6	0
2. Juventus Turin	**8**	4	2	2	0	6	1
3. Lyon	**4**	4	1	1	2	4	3
4. Dinamo Zagreb	**0**	4	0	0	4	0	12

● **FC Séville-Dinamo Zagreb : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 35 215. Arbitre : M. Zwayer (ALL). Buts : Vietto (31e), Escudero (66e), N'Zonzi (80e), Ben Yedder (87e). Avertissements : Stojanovic (11e), Pivaric (21e), Pavicic (28e), Stojanovic (45e) pour le Dinamo Zagreb. Expulsion : Stojanovic (45e) pour le Dinamo Zagreb.
FC Séville : Rico - Mariano, Rami, Mercado, Escudero - Kranevitter, N'Zonzi - Vazquez (Ben Yedder, 60e), Ganso (Kiyotake, 75e), Vitolo (c) (Sarabia, 74e) - Vietto. Entr. : Sampaoli.
Dinamo Zagreb : Livakovic - Stojanovic, Sigali, Schildenfeld, Benkovic, Pivaric (c) - Soudani (Matel, 46e), Machado (Peric, 60e), Pavicic, Coric (Situm, 53e) - Fernandes. Entr. : Petev.

● **Juventus Turin-Lyon : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 40 356. Arbitre : M. Kuipers (HOL). Buts : Higuain (13e s.p.) pour la Juventus Turin ; Tolisso (84e) pour Lyon. Avertissements : Pjanic (38e), Barzagli (58e), Marchisio (84e), Sturaro (89e) pour la Juventus Turin ; Ghezzal (90e), Darder (90e) pour Lyon.
Juventus Turin : Buffon (c) - Daniel Alves, Barzagli, Bonucci (Benatia, 67e), Évra - Khedira, Marchisio, Sturaro - Pjanic (Alex Sandro, 68e) - Higuain (Cuadrado, 83e), Mandzukic. Entr. : Allegri.
Lyon : Lopes - Rafael, Mammana, Diakhaby, Morel - Ghezzal, Gonalons (c), Tolisso, Rybus (Cornet, 70e) - Fekir (Darder, 77e), Lacazette. Entr. : Genesio.
RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE
MARDI 22 NOVEMBRE, 20 H 45
FC Séville-Juventus Turin
Dinamo Zagreb-Lyon

Ligue Europa

Groupe A

4e JOURNÉE

Fenerbahçe-Manchester Utd	**2-1**
Zarya Louhansk-Feyenoord	**1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	**7**	4	2	1	1	5	6
2. Feyenoord	**7**	4	2	1	1	3	2
3. Manchester Utd	**6**	4	2	0	2	6	4
4. Zarya Louhansk	**2**	4	0	2	2	2	4

● **Fenerbahçe-Manchester United : 2-1 (1-0).** Buts : M. Sow (2e), Lens (59e) pour Fenerbahçe ; Rooney (89e) pour Manchester United.

● **Zarya Louhansk-Feyenoord Rotterdam : 1-1 (1-1).** Buts : Forster (44e) pour Zarya Louhansk ; Jörgensen (15e) pour le Feyenoord Rotterdam. Expulsion : Botteghin (43e) pour le Feyenoord Rotterdam.
RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE
JEUDI 24 NOVEMBRE, 21 H 5
Fenerbahçe-Zarya Louhansk
Manchester United-Feyenoord

Groupe B

4e JOURNÉE

APOEL Nicosie-Young Boys	**1-0**
FC Astana-Olympiakos	**1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. APOEL Nicosie	**9**	4	3	0	1	5	4
2. Olympiakos	**7**	4	2	1	1	6	3
3. Young Boys	**4**	4	1	1	2	3	3
4. FC Astana	**2**	4	0	2	2	3	7

● **APOEL Nicosie-Young Boys Berne : 1-0 (0-0).** But : Sotiriou (70e). Expulsion : Mbabu (67e) pour les Young Boys Berne.

● **Astana-Olympiakos : 1-1 (1-1).** Buts : Despotovic (8e) pour Astana ; Sebastiao (30e) pour l'Olympiakos.
RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE
JEUDI 24 NOVEMBRE, 21 H 5
FC Astana-APOEL Nicosie
Olympiakos-Young Boys

Groupe C

4e JOURNÉE

RSC Anderlecht-FSV Mayence	**6-1**
FC Qabala - Saint-Étienne	**1-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	**8**	4	2	2	0	11	4
2. Saint-Étienne	**8**	4	2	2	0	5	3
3. FSV Mayence 05	**5**	4	1	2	1	6	10
4. FC Qabala	**0**	4	0	0	4	4	9

● **RSC Anderlecht-FSV Mayence 05 : 6-1 (2-1).** Arbitre : M. Ekberg (SUE). Buts : Stanciu (10e, 41e), Tielemans (63e), Teodorczyk (89e, 90e + 4 s.p.), Bruno (90e + 2) pour Anderlecht ; De Blasis (16e) pour Mayence. Avertissements : Acheampong (68e) pour Anderlecht ; Donati (50e), Bell (73e) pour Mayence.
RSC Anderlecht : Roef - Sowah Adjei, Kara Mbodji, Deschacht, Acheampong - Chipciu (Capel, 56e), Tielemans (Bruno, 89e), Dendoncker, Hanni (c) - Stanciu (Badji, 67e) - Teodorczyk. Entr. : Weiler.
FSV Mayence : Lössl - Donati (Öztunali, 79e), Bell (c), Balogun, Brosinski - Serdar (Jairo Samperio, 67e), Gbamin - Onisiwo, Malli, De Blasis - Cordoba. Entr. : Schmidt.

● **FC Qabala - Saint-Étienne : 1-2 (1-1).** Arbitre : M. Del Cerro (ESP). Buts : Gurbanov (39e) pour Qabala ; Tannane (45e + 1), Beric (52e) pour Saint-Étienne. Avertissements : Gurbanov (33e), Mirzabekov (90e) pour Qabala ; Pogba (27e) pour Saint-Étienne.
FC Qabala : Bezotosny - Mirzabekov, Vernydoub, Stankovic, Ricardinho - Ozobic, Sadygov (c) (Kvekveskiri, 83e), Gourbanov, Eyyoubov (Franjic, 65e) - Weeks, Zenjov (Mammadov, 61e). Entr. : Hryhorchuk.
Saint-Étienne : Ruffier - Malcuit, Perrin (c), Pogba, M'Bengue - Veretout, Selnaes, Saivet (Pajot, 74e) - Tannane (Roux, 82e), Beric (Söderlund, 62e), Monnet-Paquet. Entr. : Galtier.
RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE
JEUDI 24 NOVEMBRE, 21 H 5
FC Qabala-RSC Anderlech
Saint-Étienne - FSV Mayence

Groupe D

4e JOURNÉE

Zénith St-Pétersbourg - Dundalk	**2-1**
Maccabi Tel-Aviv - AZ Alkmaar	**0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pét.	**12**	4	4	0	0	13	5
2. Dundalk	**4**	4	1	1	2	4	5
3. Maccabi Tel-Aviv	**4**	4	1	1	2	5	6
4. AZ Alkmaar	**2**	4	0	2	2	2	8

● **Zénith St-Pétersbourg - Dundalk : 2-1 (0-0).** Buts : Giuliano (42e, 78e) pour le Zénith Saint-Pétersbourg ; Horgan (52e) pour Dundalk.

● **Maccabi Tel-Aviv - AZ Alkmaar : 0-0.**
RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE
JEUDI 24 NOVEMBRE, 21 H 05
Zénith St-Pétersbourg - M. Tel-Aviv
Dundalk-AZ Alkmaar

Groupe E

4e JOURNÉE

Austria Vienne-AS Roma	**2-4**
Astra Giurgiu-Viktoria Plzen	**1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Roma	**8**	4	2	2	0	12	6
2. Austria Vienne	**5**	4	1	2	1	8	9
3. Astra Giurgiu	**4**	4	1	1	2	5	9
4. Viktoria Plzen	**3**	4	0	3	1	3	4

● **Austria Vienne-AS Roma : 2-4 (1-2).** Buts : Kayode (2e), Grünwald (89e) pour l'Austria Vienne ; Dzeko (5e, 65e), De Rossi (18e), Nainggolan (78e) pour l'AS Roma.

● **Astra Giurgiu-Viktoria Plzen : 1-1 (1-1).** Buts : Stan (19e) pour Giurgiu ; Krmencik (25e) pour Plzen.
RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE
JEUDI 24 NOVEMBRE, 21 H 5
AS Roma-Viktoria Plzen
Austria Vienne-Astra Giurgiu

Groupe F

4e JOURNÉE

Athletic Bilbao-Racing Genk	**5-3**
Sassuolo-Rapid Vienne	**2-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing Genk	**6**	4	2	0	2	10	9
2. Athletic Bilbao	**6**	4	2	0	2	6	8
3. Rapid Vienne	**5**	4	1	2	1	6	6
4. Sassuolo	**5**	4	1	2	1	7	6

● **Athletic Bilbao-Racing Genk : 5-3 (3-1).** Buts : Aduriz (6e, 23e s.p., 44e s.p., 74e, 90e + 4 s.p.) pour l'Athletic Bilbao ; Bailey (29e), Ndidi (51e), Susic (80e) pour Genk.

● **Sassuolo-Rapid Vienne : 2-2 (2-0).** Buts : Defrel (34e), Ragusa (45e + 3) pour Sassuolo ; Jelic (86e), Kvilitaia (90e) pour le Rapid Vienne.
RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE
JEUDI 24 NOVEMBRE, 21 H 5
Racing Genk-Rapid Vienne
Athletic Bilbao-Sassuolo

Groupe G

4e JOURNÉE

Ajax Amsterdam-Celta Vigo	**3-2**
Panathinaïkos-Stand. de Liège	**0-3**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	**10**	4	3	1	0	8	5
2. Celta Vigo	**5**	4	1	2	1	7	6
3. Standard Liège	**5**	4	1	2	1	6	4
4. Panathinaïkos	**1**	4	0	1	3	3	9

● **Ajax Amsterdam-Celta Vigo : 3-2 (1-0).** Buts : Dolberg (42e), Ziyech (68e), Younes (71e) pour l'Ajax Amsterdam ; Guidetti (79e), Aspas (86e) pour le Celta Vigo.

● **Panathinaïkos Athènes-Standard de Liège : 0-3 (0-0).** Buts : Cissé (62e), Belfodil (76e, 90e + 3). Expulsion : Mpoku (77e) pour le Panathinaïkos.
RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE
JEUDI 24 NOVEMBRE, 19 HEURES
Ajax Amsterdam-Panathinaïkos
Celta Vigo-Standard de Liège

Groupe H

4e JOURNÉE

La Gantoise-Chakhtior Donetsk	**3-5**
Sporting Braga-Konyaspor	**3-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	**12**	4	4	0	0	13	3
2. Sporting Braga	**5**	4	1	2	1	5	5
3. La Gantoise	**4**	4	1	1	2	6	11
4. Konyaspor	**1**	4	0	1	3	2	7

● **La Gantoise-Chakhtior Donetsk : 3-5 (1-3).** Buts : Coulibaly (1re), Perbet (83e), Milicevic (89e) pour La Gantoise ; Marlos (36e s.p.), Taison (41e), Stepanenko (45e + 3), Fred Rodrigues (68e), Ferreyra (87e) pour le Chakhtior Donetsk.

● **Sporting Braga-Konyaspor : 3-1 (2-1).** Buts : Velazquez (34e), Eduardo (45e + 1), Horta (90e + 7) pour le Sporting Braga ; Rangelov (30e) pour Konyaspor. Expulsions : Mauro (38e) pour le Sporting Braga ; Skubic (54e) pour Konyaspor.
RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE
JEUDI 24 NOVEMBRE, 19 HEURES
Fiorentina-PAOK Salonique
Slovan Liberec-Qarabag Agdam

Groupe I

4e JOURNÉE

Schalke 04-FC Krasnodar	**2-0**
Nice-RB Salzbourg	**0-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schalke 04	**12**	4	4	0	0	7	1
2. FC Krasnodar	**6**	4	2	0	2	6	5
3. RB Salzbourg	**3**	4	1	0	3	3	5
4. Nice	**3**	4	1	0	3	3	8

● **Schalke-FC Krasnodar : 2-0 (2-0).** Arbitre : M. Vincic (SLV). Buts : Junior Caiçara (25e), Bentaleb (28e). Avertissements : Baba (18e), Höwedes (33e), Nastasic (45e) pour Schalke ; Laborde (53e), Éboué (73e) pour Krasnodar.
Schalke 04 : Fährmann - Höwedes (c), Naldo, Nastasic - Stambouli - Junior Caiçara, Bentaleb (Goretzka, 58e), Aogo, Baba (Kolasinac, 69e) - Choupo-Moting, Konoplianka (Schöpf, 82e). Entr. : Weinzierl.
FC Krasnodar : Kritsyuk - Jedrzejczyk (Kalechine, 75e), Naldo, Granqvist (c), Petrov - Éboué, Pereyra, Kaboré - Akhmedov (Izmaïlov, 62e), Podberezkine (Laborde, 12e), Joaozinho. Entr. : Shalimov.

● **Nice-RB Salzbourg : 0-2 (0-0).** Arbitre : M. Gocek (TUR). Buts : Hwang (72e, 73e). Avertissements : Koziello (63e), Balotelli (89e) pour Nice ; Laimer (54e), Upamecano (90e) pour Salzbourg.
Nice : Cardinale - Souquet, Dante (c), Sarr, R. Pereira - Koziello, Cyprien (Donis, 78e), Seri (Walter, 76e) - Plea (Eysseric, 71e), Balotelli, Belhanda. Entr. : Favre.
RB Salzbourg : Walke (c) - Wisdom, Upamecano, Miranda, Ulmer - Rzatkowski (Lainer, 76e), Laimer, Radosevic, Lazaro - Gulbrandsen (Hwang, 62e), Dabbur (Soriano, 83e). Entr. : Garcia.
RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE
JEUDI 24 NOVEMBRE, 19 HEURES
Schalke 04-Nice
FC Krasnodar-RB Salzbourg

Groupe J

4e JOURNÉE

Fiorentina-Slovan Liberec	**3-0**
PAOK Salonique-Qarabag	**0-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fiorentina	**10**	4	3	1	0	11	2
2. Qarabag Agdam	**7**	4	2	1	1	6	7
3. PAOK Salonique	**4**	4	1	1	2	2	4
4. Slovan Liberec	**1**	4	0	1	3	4	10

● **Fiorentina-Slovan Liberec : 3-0 (2-0).** Buts : Ilicic (30e s.p.), Kalinic (42e), Cristoforo (73e).

● **PAOK Salonique-Qarabag Agdam : 0-1 (0-0).** But : Marcos Madera (69e).
RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE
JEUDI 24 NOVEMBRE, 19 HEURES
Fiorentina-PAOK Salonique
Slovan Liberec-Qarabag Agdam

Groupe K

4e JOURNÉE

Sparta Prague - H. Beer-Sheva	**2-0**
Southampton-Inter Milan	**2-1**
Classement	

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	**9**	4	3	0	1	6	4
2. Southampton	**7**	4	2	1	1	5	2
3. H. Beer-Sheva	**4**	4	1	1	2	2	3
4. Inter Milan	**3**	4	1	0	3	3	7

● **Sparta Prague - Hapoël Beer-Sheva : 2-0 (2-0).** Buts : Bitton (23e c.s.c.), Lafata (38e).

● **Southampton-Inter Milan : 2-1 (0-1).** Buts : Van Dijk (64e), Nagatomo (69e c.s.c.) pour Southampton ; Icardi (33e) pour Inter Milan.
RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE
JEUDI 24 NOVEMBRE, 19 HEURES
Sparta Prague-Southampton
Hapoël Beer-Sheva - Inter Milan

Groupe L

4e JOURNÉE

Villarreal-Osmanlispor	**1-2**
FC Zurich-Steaua Bucarest	**0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Osmanlispor	**7**	4	2	1	1	6	5
2. Villarreal	**5**	4	1	2	1	6	6
3. FC Zurich	**5**	4	1	2	1	4	4
4. Steaua Bucarest	**3**	4	0	3	1	2	3

● **Villarreal-Osmanlispor : 1-2 (0-1).** Buts : Hernandez (48e) pour Villarreal ; Webo (8e), Rusescu (75e) pour Osmanlispor.

● **FC Zurich-Steaua Bucarest : 0-0.**

RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE
JEUDI 24 NOVEMBRE, 19 HEURES
Steaua Bucarest-Osmanlispor
FC Zurich-Villarreal

Coupe de la Confédération africaine

Finale retour

6 NOVEMBRE
TP Mazembe (RDC)-MO Bejaïa (ALG) **4-1**
(Aller : 1-1.)

Ligue des champions féminines

Rendez-vous

HUITIÈMES DE FINALE ALLER
MERCREDI 9 NOVEMBRE, 18 HEURES
Bayern (ALL)-FC Rossiyanka (RUS)
18 H 15 Lyon-FC Zurich (SUI)
18 H 30 FC Barcelone (ESP)-Twente (HOL)
20 HEURES
Manchester City (ANG)-Bröndby IF (DAN)
20 H 30 Brescia (ITA)-F. Hjörring (DAN)
JEUDI 10 NOVEMBRE, 10 HEURES
Paris-SG - BIIK-Kazygurt (KAZ)
18 H 30 Sl. Prague (RTC)-Rosengard (SUE)
19 HEURES
Eskilstuna United (SUE)-Wolfsburg (ALL)

Éliminatoires Mondial 2018

Zone Europe

52 PAYS, 13 QUALIFIÉS
Le premier de chaque groupe est qualifié. Les huit meilleurs deuxièmes s'affrontent en barrages par matches aller-retour (9-11 et 12-14 novembre 2017) et les quatre vainqueurs sont à leur tour qualifiés. La phase éliminatoire se déroulera entre le 4 septembre 2016 et le 10 octobre 2017.

GROUPE A
RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
VENDREDI 11 NOVEMBRE, 20 H 45
France-Suède
DIMANCHE 13 NOV., 18 HEURES
Luxembourg - Pays-Bas
Bulgarie-Biélorussie
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	7	3	2	1	0	5	1
Suède	7	3	2	1	0	5	1
3. Pays-Bas	4	3	1	1	1	5	3
4. Bulgarie	3	3	1	0	2	5	10
5. Biélorussie	2	3	0	2	1	2	5
6. Luxembourg	1	3	0	1	2	4	6

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
Bulgarie-Luxembourg **4-3**
Suède - Pays-Bas **1-1**
Biélorussie-France **0-0**
2e JOURNÉE
France-Bulgarie **4-1**
Pays-Bas - Biélorussie **4-1**
Luxembourg-Suède **0-1**
3e JOURNÉE
Pays-Bas-France **0-1**
Suède-Bulgarie **3-0**
Biélorussie-Luxembourg **1-1**

GROUPE B
RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
DIMANCHE 13 NOV., 18 HEURES
Hongrie-Andorre
20 H 45 Suisse-Féroé
Portugal-Lettonie
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suisse	9	3	3	0	0	7	3
2. Portugal	6	3	2	0	1	12	2
3. Hongrie	4	3	1	1	1	4	3
4. Féroé	4	3	1	1	1	2	6
5. Lettonie	3	3	1	0	2	1	4
6. Andorre	0	3	0	0	3	1	9

GROUPE C
RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
VENDREDI 11 NOVEMBRE, 20 H 45
Saint-Marin - Allemagne
Irlande du Nord-Azerbaïdjan
République tchèque-Norvège
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Allemagne	9	3	3	0	0	8	0
2. Azerbaïdjan	7	3	2	1	0	2	0
3. Irlande du Nord	4	3	1	1	1	4	2
4. Norvège	3	3	1	0	2	4	5
5. Rép. tchèque	2	3	0	2	1	0	3
6. Saint-Marin	0	3	0	0	3	1	9

GROUPE D
RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
SAMEDI 12 NOVEMBRE, 18 HEURES Autriche-Eire
Géorgie-Moldavie
20 H 45 Galles-Serbie
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Serbie	7	3	2	1	0	8	4
2. Eire	7	3	2	1	0	6	3
3. Galles	5	3	1	2	0	7	3
4. Autriche	4	3	1	1	1	6	6
5. Géorgie	1	3	0	1	2	2	4
6. Moldavie	0	3	0	0	3	1	10

GROUPE E
RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
VENDREDI 11 NOV., 18 HEURES
Arménie-Monténégro
20 H 45 Roumanie-Pologne
Danemark-Kazakhstan
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monténégro	7	3	2	1	0	7	1
2. Pologne	7	3	2	1	0	7	5
3. Roumanie	5	3	1	2	0	6	1
4. Danemark	3	3	1	0	2	3	4
5. Kazakhstan	2	3	0	2	1	2	7
6. Arménie	0	3	0	0	3	1	8

GROUPE F
RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
VENDREDI 11 NOVEMBRE, 20 H 45
Angleterre-Écosse
Slovaquie-Lituanie
Malte-Slovénie
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	7	3	2	1	0	3	0
2. Lituanie	5	3	1	2	0	5	3
3. Slovénie	5	3	1	2	0	3	2
4. Écosse	4	3	1	1	1	6	5
5. Slovaquie	3	3	1	0	2	3	2
6. Malte	0	3	0	0	3	1	9

GROUPE G
RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
SAMEDI 12 NOVEMBRE, 20 H 45
Espagne-Macédoine
Liechtenstein-Italie
Albanie-Israël
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	7	3	2	1	0	11	1
2. Italie	7	3	2	1	0	7	4
3. Albanie	6	3	2	0	1	4	3
4. Israël	6	3	2	0	1	5	5
5. Macédoine	0	3	0	0	3	4	7
6. Liechtenstein	0	3	0	0	3	1	12

GROUPE H
RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
DIMANCHE 13 NOVEMBRE, 20 H 45 Belgique-Estonie
Grèce-Bosnie-Herzégovine
Chypre-Gibraltar
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	9	3	3	0	0	13	0
2. Grèce	9	3	3	0	0	8	1
3. Bosnie-Herz.	6	3	2	0	1	7	4
4. Estonie	3	3	1	0	2	4	7
5. Chypre	0	3	0	0	3	0	7
6. Gibraltar	0	3	0	0	3	1	14

GROUPE I
RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
SAMEDI 12 NOVEMBRE, 18 HEURES
Croatie-Islande
19 HEURES
Turquie-Kosovo
20 H 45
Ukraine-Finlande
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Croatie	7	3	2	1	0	8	1
2. Islande	7	3	2	1	0	6	3
3. Ukraine	5	3	1	2	0	6	3
4. Turquie	2	3	0	2	1	3	5
5. Finlande	1	3	0	1	2	3	5
6. Kosovo	1	3	0	1	2	1	10

Zone Amsud

10 PAYS
4 QUALIFIÉS PLUS 1 BARRAGISTE
Les quatre premiers de ce Championnat sont qualifiés. Le cinquième affronte en barrage par matches aller-retour le vainqueur de la zone Océanie (6-14 novembre 2017).

RENDEZ-VOUS
11e JOURNÉE
JEUDI 10 NOVEMBRE, 21 H 30
Colombie-Chili
VENDREDI 11 NOVEMBRE, MINUIT
Uruguay-Équateur
0 H 30 Paraguay-Pérou
1 HEURE Venezuela-Bolivie
1 H 45 Brésil-Argentine
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brésil	21	10	6	3	1	23	9
2. Uruguay	20	10	6	2	2	21	7
3. Équateur	17	10	5	2	3	18	14
4. Colombie	17	10	5	2	3	15	12
5. Argentine	16	10	4	4	2	11	9
6. Paraguay	15	10	4	3	3	10	12
7. Chili	14	10	4	2	4	15	16
8. Pérou	8	10	2	2	6	11	19
9. Bolivie	8	10	2	2	6	11	20
10. Venezuela	2	10	0	2	8	9	26

Zone Afrique

53 PAYS, 5 QUALIFIÉS
TROISIÈME TOUR
Les premiers de chaque groupe sont qualifiés pour la phase finale.

GROUPE A
RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
VENDREDI 11 NOVEMBRE, 20 HEURES
Libye-Tunisie
DIMANCHE 13 NOVEMBRE, 18 H 30
Guinée-RD Congo
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RD Congo	3	1	1	0	0	4	0
2. Tunisie	3	1	1	0	0	2	0
3. Guinée	0	1	0	0	1	0	2
4. Libye	0	1	0	0	1	0	4

GROUPE B
RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
SAMEDI 12 NOVEMBRE, 16 HEURES
Cameroun-Zambie
17 HEURES
Nigeria-Algérie
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nigeria	3	1	1	0	0	2	1
2. Algérie	1	1	0	1	0	1	1
Cameroun	1	1	0	1	0	1	1
4. Zambie	0	1	0	0	1	1	2

GROUPE C
RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
SAMEDI 12 NOVEMBRE, 19 H 30
Mali-Gabon
21 HEURES
Maroc-Côte d'Ivoire
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Côte d'Ivoire	3	1	1	0	0	3	1
2. Gabon	1	1	0	1	0	0	0
Maroc	1	1	0	1	0	0	0
4. Mali	0	1	0	0	1	1	3

GROUPE D
RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
SAMEDI 12 NOVEMBRE, 14 HEURES
Afrique du Sud-Sénégal
18 HEURES
Cap-Vert - Burkina Faso
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sénégal	3	1	1	0	0	2	0
2. Afrique du Sud	1	1	0	1	0	1	1
Burkina Faso	1	1	0	1	0	1	1
4. Cap-Vert	0	1	0	0	1	0	2

GROUPE E
RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
SAMEDI 12 NOVEMBRE, 14 HEURES
Ouganda-Congo
DIMANCHE 13 NOVEMBRE, 17 HEURES
Égypte-Ghana
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Égypte	3	1	1	0	0	2	1
2. Ghana	1	1	0	1	0	0	0
Ouganda	1	1	0	1	0	0	0
4. Congo	0	1	0	0	1	1	2

Zone Asie

45 PAYS
4 QUALIFIÉS PLUS 1 BARRAGISTE
TROISIÈME TOUR
Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour la phase finale. Les deux troisièmes s'affrontent par matches aller-retour (2 et 10 octobre 2017) et le vainqueur rencontre ensuite en barrages par matches aller-retour le quatrième de la zone Concacaf (6 et 14 novembre 2017).

GROUPE 1
RENDEZ-VOUS
5e J., MARDI 15 NOV., 12 HEURES
Corée du Sud-Ouzbékistan
12 H 35 Chine-Qatar
13 HEURES Syrie-Iran
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iran	10	4	3	1	0	4	0
2. Ouzbékistan	9	4	3	0	1	4	1
3. Corée du Sud	7	4	2	1	1	6	5
4. Syrie	4	4	1	1	2	1	2
5. Qatar	3	4	1	0	3	3	6
6. Chine	1	4	0	1	3	2	6

GROUPE 2
RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE
MARDI 15 NOVEMBRE, 11 H 35
Japon-Arabie saoudite
13 HEURES
Thaïlande-Australie
16 H 20
Émirats arabes unis-Irak
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arabie saoudite	10	4	3	1	0	8	3
2. Australie	8	4	2	2	0	6	3
3. Japon	7	4	2	1	1	6	4
4. Ém. arabes unis	6	4	2	0	2	5	6
5. Irak	3	4	1	0	3	6	6
6. Thaïlande	0	4	0	0	4	1	10

Zone Concacaf

35 PAYS, 3 QUALIFIÉS
PLUS 1 BARRAGISTE
CINQUIÈME TOUR
Les six équipes qualifiées s'affrontent dans une poule unique par matches aller-retour entre le 7 novembre 2016 et le 10 octobre 2017. Les trois premiers sont ensuite qualifiés pour la phase finale et le quatrième dispute un barrage par aller-retour contre le cinquième de la zone Asie (6-14 novembre 2017).

RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
VENDREDI 11 NOVEMBRE, 21 H 35
Honduras-Panama
SAMEDI 12 NOVEMBRE, MINUIT
Trinité-et-Tobago - Costa Rica
2 HEURES
États-Unis - Mexique

Zone Océanie

11 PAYS, 1 BARRAGISTE
TROISIÈME TOUR
Les six équipes précédemment qualifiées sont réparties dans deux groupes de trois. Les matches auront lieu entre le 20 mars et le 10 octobre 2017. Les vainqueurs de chaque groupe s'affrontent ensuite par aller-retour pour désigner l'équipe qui rencontrera en barrage par matches aller-retour le cinquième de la zone Amsud (6 et14 novembre 2017).

GROUPE A
FIDJI
NOUVELLE-CALÉDONIE
NOUVELLE-ZÉLANDE
RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
SAMEDI 12 NOVEMBRE, 3 HEURES
Nouvelle-Zélande - Nouvelle-Calédonie
2e JOURNÉE
MARDI 15 NOVEMBRE, 7 HEURES
Nouvelle-Calédonie - Nouvelle-Zélande

GROUPE B
PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE
SALOMON
TAHITI
RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
MARDI 8 NOVEMBRE, 6 HEURES
Tahiti-Salomon
2e JOURNÉE
DIMANCHE 13 NOVEMBRE, 5 HEURES
Salomon-Tahiti

Équipes de France

Sélection A

ÉLIMINATOIRES MONDIAL 2018
RENDEZ-VOUS
VENDREDI 11 NOVEMBRE, À 20 H 45, À SAINT-DENIS (STADE DE FRANCE)
France-Suède
AMICAL
MARDI 15 NOVEMBRE, À 21 HEURES, À LENS (STADE FÉLIX-BOLLAERT)
France-Côte d'Ivoire

LA SÉLECTION FRANÇAISE
Gardiens : Alphonse Areola (Paris-SG, 23 ans/0 sélection/0 but), Hugo Lloris (Tottenham, ANG, 29/84/0), Steve Mandanda (Crystal Palace, ANG, 30/24/0). **Défenseurs :** Sébastien Corchia (Lille, 26/0/0) Lucas Digne (FC Barcelone, ESP, 23/14/0), Laurent Koscielny(Arsenal, ANG, 31/40/1), Layvin Kurzawa (Paris-SG, 24/6/1), Adil Rami (FC Séville, ESP, 30/32/1), Djibril Sidibé (Monaco, 24/4/0), Samuel Umtiti (FC Barcelone, ESP, 22/4/0), Raphaël Varane (Real Madrid, ESP, 23/33/2). **Milieux :** N'Golo Kanté (Chelsea, ANG, 25/11/1), Blaise Matuidi (Paris-SG, 29/54/8), Dimitri Payet (West Ham, ANG, 29/30/7), Paul Pogba (Manchester United, ANG, 23/42/7), Adrien Rabiot (Paris-SG,21/0/0), Moussa Sissoko (Tottenham, ANG, 27/48/1). **Attaquants :** Kingsley Coman (Bayern Munich, ALL, 20/11/1), Ousmane Dembélé (Borussia Dortmund, ALL, 19/2/0), Nabil Fekir (Lyon, 23/6/1), Kevin Gameiro (Atletico Madrid, ESP, 29/11/3), Olivier Giroud (Arsenal, ANG, 30/57/21), Antoine Griezmann (Atletico Madrid, ESP, 25/38/14). **Sélectionneur :** Didier Deschamps.

LA SÉLECTION SUÉDOISE
Gardiens : Patrik Carlgren (AIK Solna, 24/1/0), Karl-Johan Johnsson (Guingamp, FRA, 26/3/0), Robin Olsen (FC Copenhague, DAN, 26/7/0). **Défenseurs :** Ludwig Augustinsson (FC Copenhague, DAN, 22/5/0), Andreas Granqvist (Krasnodar, RUS, 31/58/3), Filip Helander (Bologne, ITA, 23/0/0), Pontus Jansson (Leeds, ANG, 25/8/0), Emil Krafth (Bologne, ITA, 22/5/0), Mikael Lustig (Celtic Glasgow, ECO, 29/55/4), Victor Lindelöf (Benfica, POR, 22/9/1), Martin Olsson (Norwich City, ANG, 28/40/5), Victor Claesson (Elfsborg, 24/6/1). **Milieux :** Jimmy Durmaz (Toulouse, FRA, 27/37/2), Albin Ekdal (Hambourg SV, ALL, 27/27/0), Emil Forsberg (RB Leipzig, ALL, 25/23/2), Oscar Hiljemark (Palerme, ITA, 24/13/2), Jakob Johansson (AEK Athènes, GRE, 26/3/0), Sam Larsson (SC Heerenveen, HOL, 23/0/0), Marcus Rohden (Crotone, ITA, 23/7/1), Oscar Wendt (Borussia Mönchengladbach, ALL, 31/27/0). **Attaquants :** Marcus Berg (Panathinaïkos, GRE, 3044/11), John Guidetti (Celta Vigo, ESP, 24/15/1), Christoffer Nyman (Eintracht Brunswick, ALL, 24/6/0), Ola Toivonen (Toulouse, FRA, 30/47/10). **Sélectionneur :** Janne Andersson.

LE CALENDRIER DES BLEUS
ÉLIMINATOIRES MONDIAL 2018
SAMEDI 25 MARS 2017, À 20 H 45
Luxembourg-France
VENDREDI 9 JUIN 2017, À 20 H 45
Suède-France
AMICAL
MARDI 13 JUIN 2017, À SAINT-DENIS (STADE DE FRANCE)
France-Angleterre

Espoirs

AMICAUX
RENDEZ-VOUS
JEUDI 10 NOVEMBRE, À 18 H 45, À BEAUVAIS (STADE PIERRE-BRISSON)
France-Côte d'Ivoire
LUNDI 14 NOVEMBRE, À 20 H 45, À BONDOUFLE (STADE ROBERT-BOBIN)
France-Angleterre

LA SÉLECTION FRANÇAISE
Gardiens : Didillon (Metz), Maignan (Lille), Nardi (Rennes). **Défenseurs :** Amavi (Aston Villa, ANG), Diallo (Monaco), Diop (Toulouse), L. Hernandez (Atletico Madrid, ESP), Lenglet (Nancy), Kimpembe (Paris-SG), Pavard (VfB Stuttgart, ALL). **Milieux :** Gbamin (Mayence, ALL), Koziello (Nice), Sanson (Montpellier), Tousart (Lyon). **Attaquants :** Augustin (Paris-SG), Coco (Guingamp), M. Dembélé (Celtic Glasgow, ÉCO), Haller (FC Utrecht, HOL), Saïd (Rennes). **Sélectionneur :** Pierre Mankowski.

U20

AMICAUX
RENDEZ-VOUS
VENDREDI 11 NOVEMBRE, À 16 HEURES, À SAINT-NAZAIRE
France - Pays-Bas
LUNDI 14 NOVEMBRE, À 19 HEURES, À LA ROCHE-SUR-YON,
France - Pays-Bas

U19

AMICAUX
RENDEZ-VOUS
MERCREDI 9 NOVEMBRE, À 12 HEURES, À TBILISSI (GEO),
Pays-Bas - France
VENDREDI 11 NOVEMBRE, À 15 HEURES, À GORI (GEO),
Géorgie-France
LUNDI 14 NOVEMBRE, À 19 HEURES, À TBILISSI (GEO)
France-Espagne

U20 Féminines

AMICAUX
RENDEZ-VOUS
MARDI 8 NOVEMBRE, À 7 HEURES, À BRISBANE (AUS)
Canada-France
LUNDI 14 NOVEMBRE, À 7 HEURES, À PORT MORESBY (PNG)
France - États-Unis

TOUR DE FRANCE 2017
DE LA FOLIE DANS L'AIR !

Nos idées décalées, des étapes de malade... 30 pages spéciales.

Télécharger dans l'App Store

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5,20 €

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

HISTOIRE DE TAILLE OU DE TALENT ?

Votre article sur les gardiens est très pertinent. Comme vous le soulignez, la taille ne fait pas tout. Certains gardiens peuvent très bien se trouver en dessous de 1,90 m, mais être très performants comme le démontrent Anthony Lopes ou Stéphane Ruffier. Sans oublier ces grands noms que sont Lev Yachine, Fabien Barthez, Dino Zoff, Iker Casillas et Gordon Banks. Mais il est vrai que la mode est plutôt aux géants. Neuer, Buffon, Courtois et Cech ont presque l'envergure d'un albatros. Avec l'émergence de jeunes mais grands derniers remparts comme Areola, Lafont ou Gianluigi Donnarumma, la question peux se poser : la taille, ça compte vraiment ou le talent n'est-il pas primordial ?

ANTOINE DIETRICH (TURCKHEIM)

OUI, M. AULAS

Oui, M. Aulas est avant tout guidé par l'intérêt de son club mais, sauf à être hypocrite, aucun autre président ne peut dire que ce n'est pas aussi son cas. Oui, contre les « petits clubs », il soutient toute solution visant à élever qualitativement et quantitativement l'élite de notre Ligue 1, mais il a bien dit et répété que c'est pour augmenter l'attractivité de notre Championnat et, donc, les ressources financières en découlant, y compris, à terme, pour les « petits ». Oui, les grands médias ont un intérêt commercial énorme à ce que sa vision élitiste réussisse et il est donc parfaitement contradictoire ou démagogique qu'ils s'en offusquent. Oui, comme tout le monde est obligé de le reconnaître, M. Aulas, au prix d'un énorme investissement pour son Parc OL, a mis son club en capacité de dépendre de moins en moins de ressources extérieures type « droits télé » ou « manne » d'un acheteur étranger privé ou étatique. Alors oui, il n'est pas un gestionnaire à la « petite semaine », mais a l'intelligence de travailler pour les moyen et long termes. Oui, il commet quelques déclarations maladroites ou trop dérangeantes mais que pèsent-elles au regard du remarquable bilan global de ses trente ans ou presque de présidence de l'OL. Rien qui puisse permettre de traiter à la légère ses compétences jusqu'à justifier son éviction du conseil d'administration de la Ligue.

BERNARD BOUCHEX

Programme TV

DU 8 AU 15 NOVEMBRE

MARDI 8

17.15 EUROSPORT 1 **tirage au sort de l'Euro féminin.**
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**

MERCREDI 9

10.25 CANAL+ SPORT **Les enfants de Roazhon Park.**
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
18.00 CANAL+ SPORT **Lyon-FC Zurich,** C1 féminines, 8es aller.
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
19.35 BEIN SPORTS 1 **Pays-Bas-Belgique,** match amical.

JEUDI 10

17.45 EUROSPORT 1 **Allemagne-Turquie Espoirs,** match amical.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
18.40 CANAL+ SPORT **France-Côte d'Ivoire Espoirs,** match amical.
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
21.20 BEIN SPORTS 1 **Colombie-Chili,** éliminatoires Mondial 2018.
23.50 BEIN SPORTS 1 **Uruguay-Équateur,** éliminatoires Mondial 2018.
23.50 BEIN MAX 4 **Uruguay-Équateur,** éliminatoires Mondial 2018.
00.35 BEIN SPORTS 2 **Brésil-Argentine,** éliminatoires Mondial 2018.

VENDREDI 11

12.00 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
19.50 BEIN SPORTS 1 **Libye-Tunisie,** éliminatoires Mondial 2018.
20.35 TF1 **France-Suède,** éliminatoires Mondial 2018.
20.40 CANAL+ SPORT **Angleterre-Écosse,** éliminatoires Mondial 2018.
21.30 L'ÉQUIPE **L'Équipe de la mi-temps.**
22.40 CANAL+ SPORT **L'après-match.**
23.30 CANAL+ SPORT **France-Suède,** éliminatoires Mondial 2018.

SAMEDI 12

13.50 BEIN SPORTS 2 **Afrique du Sud-Sénégal,** éliminatoires Mondial 2018.
15.50 BEIN SPORTS 2 **Cameroun-Zambie,** éliminatoires Mondial 2018.
17.00 EUROSPORT 2 **Istres (DHR)-Nîmes (L2),** Coupe de France, 7e tour.
17.20 BEIN MAX 4 **Nigeria-Algérie,** éliminatoires Mondial 2018.
18.00 CANAL+ SPORT **Croatie-Islande,** éliminatoires Mondial 2018.
19.30 BEIN MAX 4 **Mali-Gabon,** éliminatoires Mondial 2018.
23.15 CANAL+ SPORT **European Qualifiers.**

DIMANCHE 13

06.45 EUROSPORT 2 **Espagne-Canada,** Mondial féminin U20.
11.05 TF1 **Téléfoot.**
18.00 EUROSPORT 1 **Allemagne-République tchèque U19,** match amical.
19.05 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.35 CANAL+ SPORT **Portugal-Lettonie,** éliminatoires Mondial 2018.
22.40 CANAL+ SPORT **European Qualifiers.**
23.00 L'ÉQUIPE **La grande soirée,** le mag.

LUNDI 14

06.45 EUROSPORT 1 **Allemagne-Venezuela,** Mondial féminin U20.
07.00 EUROSPORT 2 **France - États-Unis,** Mondial féminin U20.
10.00 EUROSPORT 1 **Ghana - Nouvelle-Zélande,** Mondial féminin U20.
11.15 SFR SPORT 2 **Cruzeiro-Gremio,** Coupe du Brésil, demi-finales aller.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.35 CANAL+ SPORT **France-Angleterre Espoirs,** match amical.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

FRANCE football

Mardi 8 novembre 2016 | N° 3680

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Président : Aurore Amaury. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

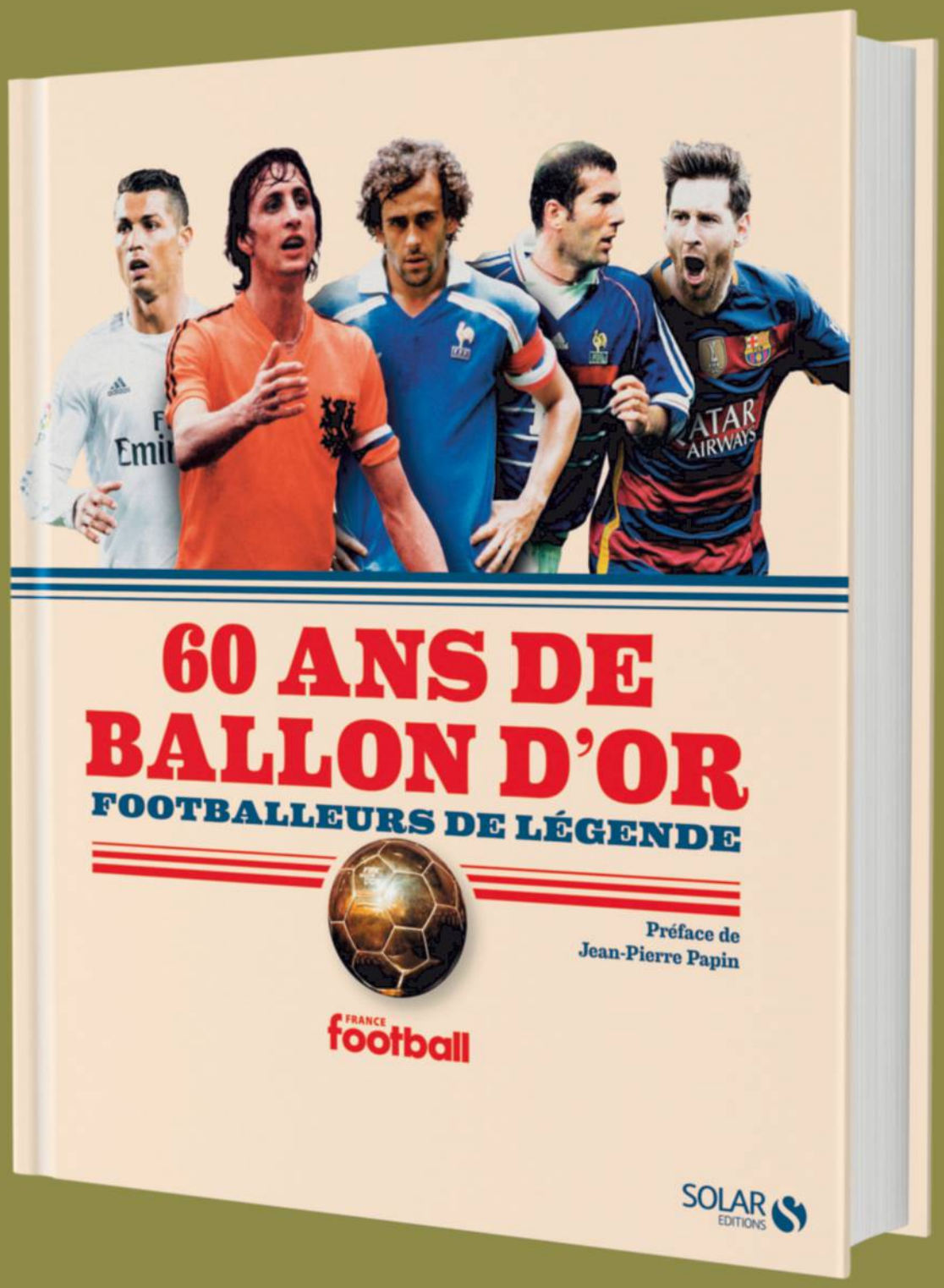
PUBLICITÉ COMMERCIALE : Team Media (01-41-04-97-00). **Président :** Corinne Mrejen. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3679 de *France Football*, daté du 1er novembre 2016, a été tiré à 100282 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2015

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

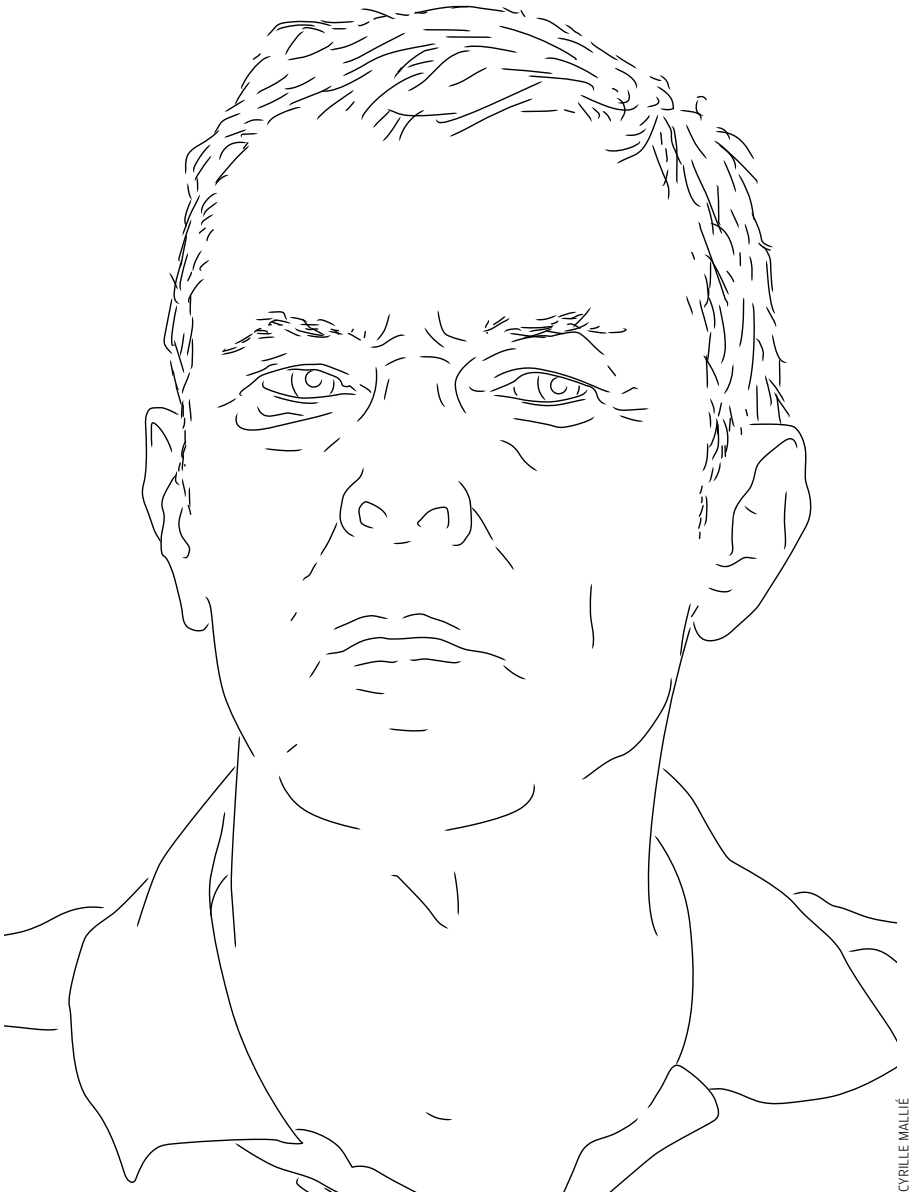


Un voyage à travers 60 ans de football en compagnie des plus grands joueurs au sommet de leur carrière.

176 pages. 24,90 €
Disponible en librairie et sur le site L'Équipe.

SOLAR EDITIONS

FRANCE football



CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

MICHEL DUSSUYER

La force tranquille

Adversaire du Maroc samedi à Marrakech, puis des Bleus à Lens trois jours plus tard avec la Côte d'Ivoire, le technicien cannois en termine avec sa neuvième année en Afrique.

Ne le cherchez surtout pas en zone 4, le turbulent et festif arrondissement d'Abidjan, ni même du côté des plages de Bassam, trempant ses pieds dans l'Atlantique. Résident en Côte d'Ivoire depuis juillet 2015 et sa nomination à la tête des Éléphants, Michel Dussuyer, cinquante-sept ans, ne quitte que très rarement sa base du Golf Hôtel, en bordure de la lagune. Et quand il emprunte son 4 x 4, c'est pour aller superviser des joueurs et rencontrer des interlocuteurs immanquablement liés au ballon, comme par exemple l'ancien pro David François (ex-LOSC), directeur adjoint d'IFAP Sports (l'agence marketing de la CAF) et basé dans la capitale économique ivoirienne. Le stade Champroux, le parc des sports de Treichville, le siège de la Fédération ivoirienne (FIF) et le centre technique de Bingerville font aussi partie de ce circuit obligé. « J'ai beau habiter ici, je ne connais même pas les abords de la lagune. La seule fois que je m'en suis rapproché, c'était pour des interviews. » Visage émacié et le teint hâlé en permanence, un tee-shirt bariolé sur les épaules, l'ancien gardien de but de l'AS Cannes (dix-huit ans comme pro) arbore parfois l'allure d'un éternel étudiant qui promène son regard bleu sur la société et le football, une passion à laquelle il se consacre depuis quatre décennies déjà.

AVEC HERVÉ RENARD, À LA CROISÉE DES CHEMINS. Calme et pondéré, jamais dans l'excès, Dussuyer peut invariablement échanger sur la géographie de Conakry où il a vécu quand il coachait la Guinée (y compris pendant la crise sanitaire liée au virus Ebola), la culture vaudoue (il a dirigé le Bénin entre 2008 et 2010) ou les ficelles pédagogiques de la formation des jeunes, lui qui fut directeur du centre de formation de l'AS Cannes. Le tout, bien entendu, avec un flegme presque britannique, une cigarette américaine coincée entre l'index et le majeur. Invaincu depuis sa nomination chez les A (9 matches), il a également conduit la Côte d'Ivoire à une médaille de bronze au CHAN (une CAN réservée aux joueurs évoluant dans leur propre pays), début 2016 au Rwanda. Mais Dussuyer demeure perçu comme moins charismatique et visible que son prédécesseur, Hervé Renard, l'homme du titre de 2015. Récemment, un hebdomadaire sportif ivoirien s'est violemment attaqué au Français, coupable selon lui de ne pas avoir, entre autres, d'idée directrice sur le plan du jeu. Le Cannois, qui n'est pas velléitaire, s'est refusé à de stériles polémiques. Surtout à cet instant de la saison.

« On a devant nous deux matches importants, mais le déplacement au Maroc, pour le Mondial 2018, est prioritaire. Je sais bien qu'il y a un contexte particulier autour de ce match du fait de la présence d'Hervé sur le banc du Maroc. Je le connais depuis ses quinze ans, quand il est arrivé à l'AS Cannes. Gagner deux CAN avec deux pays différents (*NDLR : Zambie et Côte d'Ivoire*), c'est exceptionnel. C'est quelqu'un de passionné, de rigoureux dans son fonctionnement. Après le Maroc, on a un match de prestige face aux Bleus pour s'étalonner. C'est la première fois pour moi, alors, évidemment, ç'a un goût particulier. C'est un petit peu bizarre comme sensation. Cette France-là, c'est du très haut niveau. Je ne serai pas dans l'émotion, plutôt dans la concentration par rapport à mon équipe. »

LA FIN D'UNE GÉNÉRATION DORÉE. Depuis son arrivée, Dussuyer doit également composer avec des défections – certaines définitives, comme le capitaine Yaya Touré – ou des blessures sérieuses (Éric Bailly, Gervinho). Cela ne l'a pas empêché d'ouvrir la porte à des nouveaux venus, comme l'avant-centre Jonathan Kodjia (Aston Villa) et plus récemment Nicolas Pepe (Angers) ou encore le juvénile Jules Christ Kouassi Éboué (Krasnodar, 18 ans). Mais l'impatience de l'opinion publique, conjuguée à des matches gagnés plus difficilement que par le passé, ont fait naître une forme de doute sur la capacité de cette équipe à défendre pleinement son titre africain en janvier au Gabon. La fin de la génération dorée des « Académiciens » l'a obligé à rajeunir un groupe qui a vécu longtemps ensemble.

Rien qui n'affole cependant Dussuyer, habitué aux soubresauts que réserve parfois l'Afrique. À quelques heures de revenir en France, l'Azuréen se réjouit juste de croiser de nouveau Paul Pogba, dont il a côtoyé les frères aînés Florentin et Mathias en sélection guinéenne.

« Il y a beaucoup de solidarité dans cette fratrie. La maman, qui a élevé trois gaillards, est un personnage attachant. » Il ira aussi saluer Didier Deschamps, qu'il a autrefois connu comme adversaire. Respectueux, toujours. Une marque de fabrique dont il ne s'est jamais départi et qui lui vaut l'estime de tous ses contemporains engagés en Afrique. ■

FRANK SIMON

UNE OCCASION MAGNIFIQUE.

FRANCE FOOTBALL
PARTOUT AVEC VOUS

1€ le 1er mois
puis 5,99€/mois*

- Le magazine en avant-première dès le lundi soir.
- Disponible au format numérique sur web, mobile et tablette.

Télécharger dans l'App Store

*2 mois d'engagement minimum

PLUS QU'UN MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947